
SEAL OF THE UNIVERSITY OF CALIFORNIA
LET THERE BE LIGHT
1868

LES FAICTZ ET DICTZ

DE

JEAN MOLINET

PUBLIÉS PAR

NOËL DUPIRE

TOME III



PARIS
SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS
25, RUE DE TOURNON (VIe)
MCMXXXIX

SOCIÉTÉ

DES

ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

LES FAICTZ ET DICTZ DE JEAN MOLINET

III



LES FAICTZ ET DICTZ

DE

JEAN MOLINET

PUBLIÉS PAR

NOËL DUPIRE

Tome III



PARIS

SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

25, RUE DE TOURNON (VIe)

MCMXXXIX



Publication proposée à la Société le 24 février 1933.

Approuvée par le Conseil dans sa séance du 13 décembre 1935, sur le rapport d'une Commission composée de MM. Jeanroy, Piaget et Gougenheim.

Commissaire responsable :
M. A. Jeanroy.



NOTES [1]

1. Nous avons puisé à trois sources : 1° Archives ; 2° Chroniques contemporaines ; 3° Ouvrages modernes.

1° Archives : Nous avons fait beaucoup d'emprunts aux Archives du Nord (= *Arch. Nord*) et nous avons consulté parfois les *Pièces originales* du Cabinet des Titres de la Bibliothèque nationale (= *Pièces orig.*).

2° Chroniques contemporaines : Voici celles que nous avons le plus souvent utilisées : Monstrelet (Enguerrand de), *Chronique* [1400-1444], éd. Doüet d'Arcq, Paris, 1857-1862, 6 vol. in-8°, S H F (= Monstrelet) ; Basin (Thomas), *Histoire de Charles VII*, éd. J. Quicherat, 4 vol., Paris, 1855-1859, S H F (= Basin, Quicherat) ; éd. C. Samaran, t. I, Paris, 1934 (= Basin, Samaran) ; Chastellain (Georges), *Œuvres*, éd. Kervyn de Lettenhove, Bruxelles, 1863-1866, 8 vol. in-8° (= Chastellain) ; Escouchy (Mathieu d'), *Chroniques*, [1444-1461], éd. Du Fresne de Beaucourt, 3 vol., Paris, 1863-1864, S H F (= Escouchy) ; Du Clercq (Jacques), *Mémoires*, [1448-1467], éd. Reiffenberg, Bruxelles, 1823, 4 vol. (= Du Clercq) ; Wavrin (Jehan de), *Anchiennes Croniques d'Angleterre*, [?-1472], éd. Mlle Dupont, Paris, 1858-1863, 3 vol. in-8°, S H F (= Wavrin) ; La Marche (Olivier de), *Mémoires*, éd. Beaune et d'Arbaumont, Paris, 1883-1888, 4 vol. in-8° S H F (= La Marche) ; Haynin (Jean de), *Mémoires*, [1465-1477], éd. R. Chalon, Mons, 1842, 2 vol. in-8° (= Haynin) ; *Journal de Jean de Roye* ou *Chronique scanda-*





leuse [1460-1483], éd. B. de Mandrot, Paris, 2 vol., 1894-1896, S H F (= *Chronique scandaleuse*) ; *Histoire des Païs Bas*, [1477-1492], éd. J.-J. De Smet, dans *Corpus Chronicorum Flandriae*, t. III, Bruxelles, 1856 (= De Smet, *Histoire des Païs Bas*) ; Commynes (Philippe de), *Mémoires*, [1464-1498], éd. Godefroy et Lenglet du Fresnoy, Paris, 1747, 4 vol. in-4° (= Commynes, Lenglet du Fresnoy) ; éd. B. de Mandrot, 2 vol., Paris, 1901-1903 (= Commynes, Mandrot) ; éd. J. Calmette, Paris, 1924-1925, 3 vol. in-8° (= Commynes, Calmette) ; Molinet (Jean), *Chroniques*, [1474-1506], éd. G. Doutrepont et O. Jodogne, Bruxelles, t. I, 1935 ; II, 1936, III, 1937 (= Molinet, *Chroniques*) ; Jehan Nicolaÿ, *Kalendrier des guerres de Tournay* (1477-1479), p. p. F. Hennebert, Bruxelles, 1854 (= Nicolaÿ, *Kalendrier*) ; Vaesen, *Lettres de Louis XI*, 11 vol., Paris, 1883-1909, S. H. F. (= Vaesen, *Lettres*).

3° Ouvrages modernes : Nous nous bornons à en citer quelques-uns, parmi les plus importants : Du Fresne de Beaucourt (G.), *Histoire de Charles VII*, Paris, 1881-1891, 6 vol. in-8° (= Beaucourt, *Charles VII*) G. Doutrepont, *La littérature française à la cour des ducs de Bourgogne*, Paris, 1909 (= Doutrepont, *Littérature*) ; O. Cartellieri, *Am Hofe der Herzoege von Burgund*, Bâle, 1926 (= Cartellieri, *Am Hofe*) ; J. Huizinga, *Le déclin du Moyen âge*, Paris, 1932 (= Huizinga) ; F. York Powell et T. F. Tout, *Histoire d'Angleterre*, Paris, 1932 (= Powell et Tout) ; J. H. Ramsay, *Lancaster and York*, 2 vol., Oxford, 1892 (= Ramsay) ; *Cambridge Medieval History*, t. VIII, Cambridge University Press, 1936 (= C M H) ; H. Pirenne, *Histoire de Belgique*, t. I, 5e édition, 1929 ; t. II-VII 1908-1932 (= Pirenne, *Histoire*) ; V. Fris, *Histoire de Gand*, Gand, 1913 (= Fris, *Histoire de Gand*) ; J. Calmette, *L'élaboration du monde moderne*, Paris, 1934 (= Calmette, *Monde moderne*) ; Fr. Delaborde, *L'expédition de Charles VIII en Italie*, Paris, 1888 (= Delaborde, *Expédition*) ; H. Ulmann, *Kaiser Maximilian I*, Stuttgart, 1884-1891, 2 vol. (= Ulmann) ; *Peuples et Civilisations* : H. Pirenne, A. Renaudet, E. Perroy, M. Handelsman, L. Halphen, *La fin du moyen âge*, 2 vol. Paris, 1931 (= *Peuples et Civilisations, La fin du moyen âge)* ; à consulter enfin J. Calmette et E. Déprez, *L'Europe occidentale de la fin du XIVe siècle aux guerres d'Italie*, 1re *partie*, 1377-1461, Paris, 1937.

NOTES

POÈMES DE CIRCONSTANCE

La complainte de Grece.

9 (4)[1]. — Un développement est consacré aux propriétés des miroirs dans le *Roman de la Rose*, éd. Langlois, v. 18153-18286. Molinet commente ce passage dans le *Roman de la Rose moralisé*, chap. 86, *Moralité : Encores dit Nature que miroirs font miracles apparans et allegue Aristote disant que ung homme fut tant malade que sa veue luy affoiblist, mais par la vertus des miroirs bien luy sembloit qu'en l'aer et, de place en place, ou qu'il allast, il veoit aller sa face.*

10 (35). — Richard, duc d'York, avait été vaincu et tué dans la bataille de Wakefield (30 décembre 1460). Marguerite d'Anjou, femme d'Henri VI, avait été également victorieuse à Saint-Albans (17 février 1461) et avait pu secourir son mari, abandonné par les Yorkistes. Toutefois le fils du duc d'York, se fit proclamer roi à Londres le 4 mars, sous le nom d'Edouard IV et, le 29, il infligeait aux Lancastriens une sanglante défaite auprès de Towton ; voir Wavrin, II, 260 ; Basin, Quicherat, I, 299 ; Chastellain, IV, 158-160 ; Powell et Tout, 380-383 ; Ramsay, II, 237-248 et 271-273 ; C M H, 415-416 ; Calmette, *Monde moderne*, 75.

1. Le grand chiffre renvoie à la page ; le chiffre entre parenthèses, au vers ou à la ligne.



11 (46). — On faisait une distinction entre Troie et Ilion ; Troie était la ville ; Ilion, la forteresse. Christine de Pisan appelle Ilion, *le maistre donjon de Troie*, voir P. G. C. Campbell, *L'épître d'Othea*, 83 ; de même, Alain Chartier, *Le quadrilogue invectif*, éd. E. Droz, 3.

11 (50). — *Apocalypse*, 12, 3 : *et ecce draco magnus, rufus, habens capita septem et cornua decem et in capitibus ejus diademata septem.*

20 (113). — Ce sont des emblêmes héraldiques. Le cerf-volant désigne le roi de France et les Français ; voir E. Deschamps, *Œuvres*, I, 164, II, 10, 57, VII, 244 ; E. Picot, *Recueil général des Sotties*, II, 232, note 1, Le léopard symbolise le roi d'Angleterre et son peuple. voir E. Deschamps, *Œuvres*, I, 106, V, 350 ; *Recueil général des Sotties*, II, 230, III, 250.

20 (114). — *La lupparde royal*, c'est Marguerite d'Anjou, fille du roi René. Mariée à Henri VI en 1444, elle mourut le 25 août 1482. Marguerite, réduite au plus grand dénuement, s'enfuit et débarqua à l'Ecluse à la fin du mois d'août 1463 ; les Lancastriens subirent une première défaite à Hedgeley Moor le 25 avril 1464 et une déroute définitive à Hexham, le 14 mai suivant ; voir Basin, Quicherat, II, 50, Wavrin, II, 320 ; Chastellain, IV, 278-298 ; Powell et Tout, 384 ; Ramsay, II, 302-304 ; C. M. H., 423.

21 (128). — Chastellain, VII, 224, trace un portrait plus véridique de Philippe le Bon : *Avoit aussy en luy le vice de la chair ; estoit durement lubrique et fraisle en cest endroit ; a souhait de ses yeux complaisoit à son cœur et au convoit de son cœur multiplioit ses delits.* Cartellieri, *Am Hofe*, 270, donne une liste des bâtards les plus connus.

21 (144). — Sur la prophétie de Merlin, voir Ed. Faral, *La légende arthurienne*, III, 192 : *Succedet leo justitiae, ad cujus rugitum gallicanae turres et insulani dracones tremebunt. In diebus ejus aurum ex lilio et urtica extorquebitur et argentum ex ungulis mugientium manabit.*

21 (148). — Il s'agit du Banquet du faisan qui eut lieu

à Lille le 17 février 1454 et des vœux qui furent prononcés en cette occasion ; voir *Arch. Nord*, B 854, nº 15907 et B 3418 nº 116648 ; Du Clercq, II, 195-199 ; Escouchy, II, 116 ; La Marche, II, 340-380. L'importance et le sens de cette somptueuse cérémonie ont été mis en relief par Doutrepont, *Littérature*, 106 ; Huizinga, 110 ; Cartellieri, *Am Hofe*, 17 et 288 ; J. D. Hintzen, *De Kruistochtplannen van Philips den Goede*, 1918 ; voir aussi Doutrepont, *Notices et Extraits des manuscrits*, XLI, 1-28.

23 (195). — *Daniel*, XII, 2 : *et multi de his qui dormiunt in terrae pulvere evigilabunt.*

DICTIER DES QUATRE VINS FRANCHOIS.

27 (1). — Virgile, *Bucoliques*, VII, 61-62 :

Populus Alcidae gratissima, vitis Iaccho,
Formosae myrtus Veneri, sua laurea Phoebo...

28 (28). — La bataille de Montlhéry eut lieu le 16 juillet 1465 ; ce fut une bataille indécise et confuse. Sur les préparatifs, voir *Arch. Nord* B 17698 et B 3516 nº 124040 ; sur l'engagement lui-même consulter Haynin, I, 28 ; Du Clercq, IV, 160 ; *Chronique scandaleuse*, II, 401-412 ; H. Stein, *Charles de France*, 95 ; B. de Mandrot, *Dépêches des Ambassadeurs Milanais*, III, 403 ; Commynes, Calmette, I, 19.

30 (92). — Ces vers se rapportent au thème du Pressoir mystique, qui a donné lieu à de nouvelles interprétations symboliques, liturgiques et artistiques de la Passion du Sauveur. Le sang du Christ ruisselant sur la croix est comparé au vin qui sort du pressoir ; voir E. Mâle, *L'art religieux à la fin du Moyen âge en France*, Paris, 1908, pp. 110-118 (Communication de Dom Louis Gougaud).

32 (159). — C'est une allusion aux villes de la Somme, qui ont toujours eu une grande importance stratégique. Cédées par Charles VII à Philippe le Bon (paix d'Arras

du 21 septembre 1435), elles avaient été rachetées par Louis XI, en septembre 1463, en vertu d'une clause spéciale. Par les traités de Conflans et de Saint-Maur-des-Fossés (5 et 29 octobre 1465), elles étaient rendues au comte de Charolais ; voir *Chronique scandaleuse*, I, 134 ; Commynes, Calmette, I, 8 et 86 ; A. Longnon, *La formation de l'unité française*, Paris, 1922, pp. 260 et 262.

33 (174). — Autre jeu de mots : le terme *bâtard* désigne une sorte de vin muscat importé de Candie (*Recueil général des Sotties*, I, 259), mais il rappelle aussi Antoine, grand bâtard de Bourgogne, qui commandait 2.000 archers à la bataille de Montlhéry (*Chronique scandaleuse*, II, 404).

EPITAPHE DU DUC PHILIPPE DE BOURGOGNE.

34 (10). — Après le vers 10, on trouve dans *Ed Aa* :

Par trois fois fus requis pour gouverner l'empire ;
Ceux qui me meurent guerre, ils en eurent du pire.

Voir Chastellain, VII, 216 : *Defié de l'empereur Sigismond, luy manda que luy mesme l'iroit querir avant en son empire, pour le garder de peine de venir vers luy. Cest empereur mort, fut adopté a l'empire et le refusa. A la seconde fois aprés, l'autre empereur mort, qui estoit d'Autriche, le refusa arriere ; et la tierce fois le refusa encore du temps de Frederic le tiers ;* cf. Molinet, *Trosne d'honneur*, 53 (58).

35 (24). — Après le vers 24, on a dans *Ed Aa :*

Du benoist saint Sepulchre freres et edifices
J'ay bien entretenus en leur estat propices

Voir Chastellain, VII, 217 : *Edifia l'eglise de Nazaret ; en la sainte cité de Hierusalem et en la terre sainte fit de moult beaux benefices ;* cf. Molinet, *Trosne d'honneur*, 53 (60).

LE TROSNE D'HONNEUR.

37 (37). — *Isaïe*, XL, 7 : *Exsiccatum est fenum et cecidit flos, quia spiritus Domini sufflavit in eo.*

40 (79). — Chastellain, IV, 59 : *Et le revestirent après les dits prelats et nobles princes de tous ses vestemens et habits royaux semés de fleurs de lis d'or ; et lesdits prelats et princes le menerent en cest estat par la main reveramment jusques a son royal chayere, qui estoit de vingt sept degrés de hault ; et la assis en gloire et en majesté se retirerent un peu arriere lesdits prelats et princes, reservé seulement le duc de Bourgongne, premier pair, lequel luy assist en teste son bonnet, et puis prist la couronne precieuse et riche, et la levant en haut a deux mains, afin que tout chacun la vist, la soutint un peu longuement au dessus la teste du roy, et puis après ce fait, la luy assit bien doucement au chief...*

42 (124). — Sur Thamar, voir *Lib. II Regum*, XIII.

47 (38). — Nicolas Rolin, chevalier, seigneur d'Anthume et d'Aymeries, chancelier de Bourgogne, mourut le 18 janvier 1462. Sur ce puissant et opulent personnage, voir Chastellain, III, 330-332, IV, 213-215 ; Du Clercq, III, 203 ; Cartellieri, *Am Hofe*, 239-240 ; Huizinga, 326-327.

49 (49). — Cornille, bâtard de Bourgogne, seigneur d'Elverdinghe, de Vlamertinghe, de Neuve-Eglise et de Pierrefort, gouverneur et capitaine général de Luxembourg, mourut en 1452 et fut inhumé dans le chœur de Sainte-Gudule à Bruxelles. Voir *Arch. Nord*, B 2018 n° 61364 ; Chastellain, II, 306-307 ; Escouchy II, 4-5 ; La Marche, II, 270-271.

49 (50). — Jacques de Lalaing, seigneur de Bugnicourt, chevalier, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, fut tué devant la forteresse de Poucques en juillet 1453 ; voir Chastellain, II, 362-364 ; Escouchy, II, 84-85 ; La Marche, II, 309-311 ; Cartellieri, *Am Hofe*, 99-103 et 280.

51 (23). — Isabelle de Bourbon, fille de Charles I, duc de Bourbon et d'Agnès de Bourgogne se trouve déjà à la cour du duc de Bourgogne le 26 novembre 1450, *Arch. Nord,* B 3415, nº 116429 ; elle épouse à Lille, le 30 octobre 1454, son cousin Charles, comte de Charolais, *Arch. Nord,* B 428 nº 15936, La Marche, II, 401, Du Clercq, II, 202 ; elle intervient dans un conflit violent (17 janvier 1457) entre son mari et son beau-père, *Arch. Nord,* B 3661, fol. 13 verso, Chastellain, III, 289 ; sa fille, Marie de Bourgogne est baptisée le 17 février 1457, Du Clercq, II, 240, Chastellain, III, 296 ; elle meurt à Anvers le 26 septembre 1465, *Arch. Nord* B 19561, Du Clercq, IV, 212 [1].

54 (91). — Philippe le Bon avait fondé en 1430 l'ordre de la Toison d'Or sous le patronage de Jason, mais le chef des Argonautes était suspect, parce qu'il avait parjuré sa foi. Jean Germain, évêque de Châlons, fit remarquer que Gédéon avait étendu sur le sol une toison, pour qu'elle reçût la rosée du ciel, *Juges VI,* 36-40. Le héros biblique devint ainsi le patron de la Toison d'Or ; voir Doutrepont, *Littérature,* 147-171 ; Huizinga, 102 ; Cartellieri, *Am Hofe,* 62.

De nus de Nuz.

59-64. — Robert de Bavière, frère du comte palatin Frédéric le Victorieux, avait été chassé de l'archevéché de Cologne par le chapitre, qui lui opposait le landgrave de Hesse, Hermann, soutenu par l'empereur et la plupart des princes d'empire. Il fit appel à Charles le Téméraire qui lui était apparenté par sa grand-mère, Marguerite de Bavière, femme de Jean sans Peur. Charles le Téméraire, irrité contre l'empereur Frédéric après la fastueuse et vaine entrevue de Trèves, partit de Maestricht le 21 juillet 1474 et arriva devant la ville de Neuss, le 30 du même mois. Le siège devait se prolonger jus-

1. Nous devons la plus grande partie de ces renseignements à la gracieuse obligeance de Mlle E. Lancien.

qu'en juin 1475 : ce fut un échec grave pour Charles le Téméraire, voir Pirenne, *Histoire*, II, 326-328. Pour les préparatifs, voir *Arch. Nord*, B 3535, nº 125716, B 3517, nº 124072 ; B 2105 *bis*, nº 67613 ; B 3568, nº 131992 ; pour le détail des opérations, consulter Basin, Quicherat, II, 334 ; Commynes, Calmette, II, 6-15 ; Molinet, *Chroniques*, I, 29-105. Calmette, *Monde moderne*, 86, fait remarquer comment Louis XI sut profiter de l'aubaine.

61 (63). — Molinet, *Chroniques*, I, 65 : *La bregiere fut approcye et subtilement affutee, laquelle avoit sieute de plusieurs courtaux.*

Le temple de Mars.

70 (156-159). — Richard Neville, comte de Warwick, surnommé le faiseur de rois, était fils de Richard Neville, comte de Salisbury. Il favorisa tour à tour la maison d'York et la maison de Lancastre. Après la défaite de Towton (29 mars 1461), Henri VI est enfermé à la Tour de Londres et Marguerite d'Anjou est en fuite. Edouard, fils et héritier de Richard d'York, règne alors, mais c'est Warwick qui gouverne. Peu de temps après, Warwick se jette dans l'opposition, passe en France, se réconcilie avec Marguerite et rétablit Henri VI comme roi d'Angleterre (1470). Edouard IV s'est réfugié en Hollande. Favorisé par son beau-frère et allié, Charles le Téméraire (1471), il repasse le détroit. Warwick est battu et tué à Barnet (14 avril 1471) et Edouard IV est rétabli définitivement ; voir Commynes, Calmette, I, 214-216 ; La Marche, III, 68-70 ; Wavrin, III, 124 ; J. Calmette et G. Périnelle, *Louis XI et l'Angleterre*, 100-136 ; Powell et Tout, 382-389 ; Ramsay, II, 370.

74 (251-255). — Il y a ici une allusion à la trêve de Soleuvre conclue pour neuf ans entre le duc de Bourgogne et Louis XI, le 13 septembre 1475. Par le traité de Picquigny, le roi de France avait obtenu le double résultat de chasser les Anglais de France et d'isoler la Bourgogne. Charles le Téméraire se trouvait ainsi con-

traint à signer la trêve de Soleuvre ; le texte est reproduit entièrement par Molinet, *Chroniques*, I, 115-127 ; voir aussi Commynes, Mandrot, I, 328 ; Basin, Quicherat, II, 367 ; *Chronique scandaleuse*, I, 347 ; J. Calmette et G. Périnelle, *Louis XI et l'Angleterre*, 209 ; E. Picot et H. Stein, *Recueil de pièces historiques*, 13.

75 (298). — L'apparition d'une comète causait une grande frayeur. Il s'agit ici de celle qui se montra en décembre 1471 et en janvier 1472 et qui produisit une grande émotion. Le fait est conté par Fr. Vinchant, *Annales de Hainaut*, IV, 354 : *Au mois de janvier, environ la feste sainte Agnès, commença a se monstrer une comete horrible qui dura quatre vingt jours et elle n'estoit encore disparue qu'une autre apparut. La guerre s'est ensuivie, la famine et la peste en plusieurs lieux, qui causerent la mort a grand nombre de personnes, comme avoit fait en l'annee passee le flux de ventre.* Voir H. Stein et E. Picot, *Recueil de pièces historiques*, 14.

LE NAUFRAGE DE LA PUCELLE.

78 (30). — Jeu de mots sur la ville de *Gand* et sur le substantif *gant :* toute une pièce, *le Jeu de Palme*, 255-257, développe le même calembour.

79 (81). — Sur les *gotz* et *magotz*, mangeurs d'hommes, voir Ch.-V. Langlois, *La Connaissance de la nature et du monde*, 59 ; P. Meyer, *La légende d'Alexandre*, II, 386...

85 (42-48). — Jacques de Guise, éd. Fortia d'Urban, II, 72 : *Et ecce, nocte primaria, ex abrupto, dum dispersi, fessi et exinaniti, de suis disponerent sarcinis ad securius obsidendum, Ursa, cum suis mulieribus semifuribundis civitatem exeuntes, Ursum cum suis Treberensibus invadentes, casualiter regem, in papilione febribus laborantem, in lecto cum multis suffocarunt, non advertentes quis esset. Supposuerunt ignem curribus, disruperunt tentoria, caedem gravem exercuerunt.*

87 (117). — Le mot *gallios* fait un calembour. Il désigne un conducteur de *gallée*, un pilote ; il rappelle en même temps Jacques Galeotto, dit Galiot, capitaine italien qui avait servi d'abord Jean d'Anjou, duc de Calabre, puis Charles le Téméraire. Au siège de Neuss, il commandait un détachement des troupes ducales, *Arch. Nord*, B 2107, n° 67867. En 1479, il était à la solde de Louis XI. Il était au service de Charles VIII, quand il fut tué à la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier en 1488 ; voir Commynes, Mandrot, I, 53, note 1 ; P.-M. Perret, *Jacques Galliot et la république de Venise*, *Bibliothèque de l'École des Chartes*, LII, 590-614.

88 (143). — Sur la baleine dont la gueule dégage une odeur délicieuse, voir Ch.-V. Langlois, *La Connaissance de la Nature*, 23 ; E. Walberg, *Le bestiaire de Philippe de Thaon*, v. 1900.

88 (162). — Il avait été question du mariage de Marie de Bourgogne avec le dauphin de France. Mais Louis XI remit perfidement aux députés de Gand une missive secrète ou sa filleule déclarait qu'elle voulait donner plein pouvoir à un conseil formé de la duchesse d'York, du chancelier Hugonet et du seigneur d'Humbercourt, alors qu'elle avait promis aux Gantois de ne rien faire sans leur aveu. La jeune duchesse fut remplie de honte, quand les députés lui montrèrent la lettre qu'elle se défendait d'avoir écrite. Malgré ses supplications le chancelier Hugonet et le seigneur d'Humbercourt furent exécutés (3 avril 1477). Marie de Bourgogne gardait donc rancune à Louis XI. D'autre part elle avait treize ans de plus que le dauphin Charles et les troupes françaises occupaient la Bourgogne et l'Artois ; voir Basin, Quicherat, III, 7 ; Commynes, Calmette, II, 197 et 250 ; La Marche, III, 242 ; Ed. Garnier, *Louis de Bourbon, évêque-prince de Liège*, 138 ; K. Rausch, *Die burgundische Heirat Maximilians* I., 163.

89 (193). — E. Deschamps, *Œuvres*, VII, 269, distingue la musique *fainte* ou artificielle qui s'obtient avec divers instruments de la musique naturelle qui est la poésie.

93 (37). — *Jonas*, II, 1-11.

97 (38). — Dès 1470, Charles le Téméraire avait songé à marier sa fille avec Maximilien d'Autriche. Abandonné après l'entrevue de Trèves (1473), le projet fut repris après la paix de Neuss et le 6 mai 1476, Charles le Téméraire annonça que le mariage se ferait à Cologne avant la fin de l'année. Il eut lieu le 19 août 1477 ; voir *Arch. Nord* B 430, n° 17722 et B 3511, n° 123928 ; Basin, Quicherat, III, 19 ; La Marche, I, 155 et III, 244 ; Commynes, Calmette, II, 252 et 255 ; Molinet, *Chroniques*, I, 224-235 ; K. Rausch, *Die burgundische Heirat Maximilians* I., 171 et 177. Sur les conséquences de cette alliance austro-bourguignonne d'où devait sortir la puissance de Charles-Quint, voir *Annales du Midi*, XXIX, 329-330.

98 (62). — Molinet s'écarte du récit d'Hérodote, II, 68 ; voici ce que donne la traduction de Laurent Valla, parue à Venise en 1474, fol. 41 verso : *Etenim posteaquam crocodilus ex aqua in terram egressus est ac dein hiavit (semper nam fere hoc ad zephyrum facere solet), tunc in ejus os trochilus penetrans devorat sanguisugas : qua utilitate delectatus, crocodilus nihil omnino trochilum laedit.* Molinet s'inspire du *Livre du Trésor* de Brunet Latin ; voir Ch.-V. Langlois, *La Connaissance de la Nature*, 369.

LE CHAPPELET DES DAMES.

108 (47).. — *Legenda aurea*, Ed Th. Graesse, Breslau, 1890, 400 ; *Quadam die, dum jam annum XV attigisset et cum aliis virginibus oves nutricis custodiret, praefectus Olybrius inde transitum faciens et puellam tam speciosam considerans mox in ejus amore exarsit et pueros misit dicens : ite et eam comprehendite ut, si libera est, eam mihi in uxorem accipiam, si ancilla est, eam mihi in concubinam habeam.*

108 (54). — Marguerite de Provence, née vers 1221 mourut en 1295. Fille aînée du comte de Provence,

Raimon-Bérenger IV, et cousine de saint Louis, elle épousa ce prince à la fin de mai 1234. Elle suivit son mari en Terre sainte ; voir Ch.-V. Langlois dans Lavisse, *Histoire de France*, III, 2e partie, p. 41-44.

108 (59). — Bureau, sire de la Rivière, chambellan de Charles V et de Charles VI, avait épousé Marguerite, dame d'Auneau, qui vivait encore en 1417. Molinet a emprunté cette anecdote à un traité de Christine de Pisan qui a pour titre le *Livre de la cité des dames*, voir *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, 1933, t. XCIV, 43 [1].

108 (71). — Marguerite d'Artois ; Molinet, *Chroniques*, I, 418 : *La première fut Marguerite de France, fille de Philippe le Long, roi de France, second filz de Philippe le Bel, laquelle fut alliee par mariage a Loys surnommé le Jeune, comte de Flandres, qui mourut au service de Philippe de Valois, a la journee de Cressy ;* sur le mariage de Louis de Nevers, comte de Flandre avec Marguerite, fille de Philippe V, roi de France, voir *Arch. Nord*, B 410, nº 5274 (5 mai 1320).

Marguerite de Brabant ; Molinet, *Chroniques*, I, 418 : *la seconde fut Marguerite de Brabant, alliee par mariage a Loys de Marsle, comte de Flandres, filz de la premiere Marguerite ;* Louis de Male, fils de Louis de Nevers, épousa Marguerite, fille de Jean III, duc de Brabant, voir *Arch. Nord*, B 416, nº 7517 (27 novembre 1345) et B 416, nº 7522 (14 février 1346).

Marguerite de Flandre ; Molinet, *Chroniques*, I, 418 : *La troisiesme Marguerite fut la bonne et sage Marguerite de Flandres, fille du comte Loys de Masle et de Marguerite de Brabant, qui fut conjoincte par mariage a Philippe le Hardi, duc de Bourgogne ;* sur ce mariage, voir *Arch. Nord*, B 416, nos 7763 et 7764 (6 août 1354) et B 418, nº 10209 (17 mars 1368) ; Calmette, *Monde moderne*, 78.

Marguerite de Bavière ; Molinet, *Chroniques*, I, 418 : *La quatriesme Marguerite fut Marguerite de Baviere,*

1. Nous devons ce renseignement et plusieurs additions ou rectifications à l'aimable obligeance de notre ami Paul Thomas.

fille du duc Aubert, comte de Hainault, Hollande et Zelande, laquelle fut mariee au duc Jean, fils aisné de Philippe le Hardi et de Marguerite de Flandres ; Marguerite de Bavière, fille d'Albert de Bavière, épousa Jean sans Peur ; voir *Arch. Nord*, B 420, nº 11470 *bis* (11 avril 1385).

109 (77). — Marguerite de Bourgogne, fille de Philippe le Hardi et, par suite, tante de Philippe le Bon, fut mariée à Guillaume IV, duc de Bavière, comte de Hainaut ; voir *Arch. Nord*, B 419, nº 11469 (11 avril 1385) ; elle mourut le 8 mars 1440 et fut enterrée au Quesnoy, *Arch. Nord*, B 9096, folios 29 à 36 ; B 1971, nº 58189 ; B 1973, nº 58367 ; B 1974, nº 58424, 58481, 58486.

109 (87). Marguerite d'York, sœur d'Edouard IV, roi d'Angleterre, fut la troisième femme de Charles le Téméraire. Après avoir débarqué à l'Ecluse, elle fut fiancée et mariée au Dam le 3 juillet 1468 ; une dispense avait été accordée par l'évêque de Lucques, nonce du pape, *Arch. Nord* B 429, nº 16141 (17 mai 1468). Elle mourut en novembre 1503 ; sur son testament, voir *Arch. Nord*, B 458, nº 17919 (21 octobre 1503) ; voir aussi Basin, Quicherat, II, 182, 184 ; La Marche, I, 128, III, 101-201 ; Molinet, *Chroniques*, II, 526 ; J. Calmette et G. Périnelle, *Louis XI et l'Angleterre, passim.*

112 (51). — J. Boccace, *Louenge et vertu des nobles dames*, éd. Vérard, fol. e_{II} verso: *Argia fut fille du roy Adrastus et par son emerveillable beauté estoit desiree et convoiteusement regardee de tous les nobles hommes de son dit temps et a laissé aux dames qui aprés elle sont venues et viendront entier et perpetuel tesmoignage de l'amour qui doibt estre entre gens mariés.*

112 (56). — Boccace, *op. cit.*, fol. p_{IIII} recto : *Agrippine fut assés resplendissante, mais de trop plus de ce qu'elle reprouva la trahison d'icellui trés orguilleux Tybere qui son mari* [*Germanicus*] *par venin lui soustrait.*

112 (59). — Boccace, *op, cit.*, fol. k$_{IIII}$ recto : *Artenysia fut roÿne de la gent carienne en la terre d'Asie, femme de grant et vertueux couraige, laquelle donna exemple perpetuel aux autres nobles dames qui vendront aprés elle de tres saint et tres chier amour envers leurs maris et de entiere et non violee viduité.*

114 (26). — *Acta sanct. Boll.*, *Septembre* II, 424, V : *Corpus post aliquot saecula ab omni corruptione immune perseverat ; ignem perfert illaesum ;* 466, V : *Vitam militi servat, dissidentes componit, partu periclitantibus subvenit, febres arcet ;* sur sainte Rose de Viterbe, voir Wetzer et Welte, *Kirchenlexicon*, X, 1267.

114 (34). — Sur Rebecca, voir *Genèse*, 22, 23 ; 24, 51 ; 25, 24.

114 (38). — Sur Rachel, voir *Genèse*, 29, 9 ; 35 16-20.

115 (47). — Sur Rahab, voir *Josué*, 2, 1 ; 6, 17.

115 (48). — Sur Ruth, voir *Ruth* 1, 4 ; 4, 13-17.

116 (14). —

Philippe le Hardi
ép. Isabelle d'Aragon
|
Philippe IV le Bel
ép. Jeanne de Navarre
|

Louis X le Hutin ép. Marguerite de Bourgogne	Philippe V le Long ép. Jeanne de Bourgogne	Charles IV le Bel ép. Blanche de Bourgogne	Isabelle ép. Edouard II | Edouard III

Il résulte de ce tableau que Jeanne de Bourgogne, fille du duc de Bourgogne, épousa non point Charles IV le Bel, mais Philippe V le Long ; pour sa succession voir *Arch. Nord*, B 471 nº 6172 (11 septembre 1330).

116 (31). — Jeanne, comtesse de Flandre et de Hainaut, fille de Baudouin IX, empereur de Constantinople, épousa en premières noces Ferrand de Portugal et en secondes noces Thomas de Savoie ; *Arch. Nord*, B 34,

fol. 297 v°. En 1235, elle donna une Loi communale à la ville de Lille, *Arch. de Lille*, AA2 n° 2 (mai 1235) et, deux ans plus tard, elle fonda, dans la même cité, l'hôpital Notre-Dame, dit Comtesse, *Arch. Nord*, B 1515 n° 648 (février 1237 n. s.).

116 (39). — Un ermite, dit Bertrand de Rais, se fit passer pour Baudouin IX et s'empara presque complètement de la Flandre et du Hainaut en 1225. La comtesse Jeanne eut recours à Louis VIII, roi de France ; celui-ci fit venir l'ermite à Péronne. L'imposteur démasqué fut pendu à Lille en octobre 1225 ; voir Ch. Petit-Dutaillis, *Louis VIII*, Paris, 1894, pp. 396-399 ; De Smet, *Corpus Chronicorum Flandriae*, III, 658-660.

117 (49). — Isabelle de Portugal naquit en 1397 ; elle était fille de Jean Ier roi de Portugal et de Philippine de Lancastre ; elle épousa Philippe le Bon, dont elle fut la troisième femme, le 10 janvier 1430 ; pour le contrat de mariage, voir *Arch. Nord* B 425 n° 15560 *bis* (23 juillet 1429). Elle mena une vie édifiante ; Du Clercq III, 205 : *la duchesse se tenoit au bois de Nieppe ainsy comme en devotion, sans porter d'habit de religieuse.* Elle mourut à Aire le 17 décembre 1472 et fut inhumée dans le couvent des Chartreux de Gosnay ; voir *Arch. Nord*, B 1480 n° 16217 (8 janvier 1472) et, pour le testament, B 457 n° 16228 ; à consulter aussi Chastellain, III, 443, VII, 331 ; Du Clercq, II, 240, 286, IV, 213 ; La Marche, III, 58-61 ; Cartellieri, *Am Hofe*, 59 ; *Itinéraire d'Isabelle de Portugal, Annales du Comité flamand*, tome XLII, 1938.

117 (63). — Sur la comtesse de Charolais voir plus haut, p. 932.

118 (12). — *Legenda aurea*, ed. Th. Graesse, 203 ; *Advocatur etiam soror illius Spes, sed non potuit flecti ad sacrificia ydolorum. Idcirco primo in caldarium adipe, cera et resina plenum mittitur, a quo guttae exhibentes* [1] *infideles cremabant : novissime jubetur gladio consummari.*

1. Th. Graesse : Fortasse legendum *exeuntes*.

119 (26). — Sur Artus ou Arthur, sur les fables arthuriennes, consulter Baist, *Arthur und der Graal* (*Zeitschrift für rom. Philologie*, XIX, 326 s.) ; G. Huet, *Le témoignage de Wace sur les fables arthuriennes* (*Moyen âge*, XIX (1915-1916), 234 s.) ; J.-D. Bruce, *The evolution of Arthurian romance from the beginnings down to the year* 1300 (*Hesperia : Ergänzungsreihe* VIII-IX, 1923) ; W. Lewis Jones, *King Arthur in history and legend*, Cambridge, 1911.

119 (32). — Saint Esgar est Saint Edgar ou Eadgar, qui vécut de 944 à 975 et fut roi d'Angleterre : il passa pour avoir fait des miracles et fut canonisé, voir *Dictionary of national Biography*, XVI, 365-370.

119 (32). — Saint Edun est saint Edwin, premier roi chrétien de Northumbrie, mort en 633 ; saint Edouard, est saint Edouard le Martyr, roi d'Angleterre, mort en 979 ; sa fille sainte Edburge, religieuse à Winchester, mourut vers 960 ; sainte Etheldrude, reine de Northumbrie, première abbesse d'Ely, mourut en 679.

119 (41). — Philippine, fille de Guillaume Ier, comte de Hainaut, se maria avec Edouard, duc de Guyenne, qui devint Edouard III ; sur les tractations qui précédèrent le mariage, voir *Arch. Nord*, B 415 nº 5766 (27 août 1326). De cette union naquirent six fils : Edouard, prince de Galles (le Prince Noir mort en 1376) ; Guillaume de Hathfield ; Lionel, duc de Clarence ; Thomas, duc de Gloucester ; Edouard, duc d'York ; Jean de Gand, duc de Lancastre. Richard, comte de Cambridge, arrière petit-fils d'Edouard d'York, eut un fils, Richard, duc d'York, qui, à son tour, procréa quatre enfants : Edouard IV, Georges, duc de Clarence, Richard III, Marguerite d'York, troisième femme de Charles le Téméraire ; voir Calmette, *Monde moderne*, 34 ; C. H. M., VIII, 343 ; H. S. Lucas, *A document relating to the marriage of Philippa of Hainaut in* 1327 dans les *Etudes d'histoire dédiées à la mémoire de H. Pirenne par ses anciens élèves*, Bruxelles, 1937, p. 199-207.

124 (99). — Philippe le Beau naquit à Bruges le 22 juin 1478 ; voir La Marche, III, 252 ; Commynes, Calmette, II, 258 ; Molinet, *Chroniques*, I, 273-277.

124 (107). — Les états journaliers de l'hôtel de Marie de Bourgogne nous renseignent sur la composition de la chapelle ; voici la liste des membres, à la date du 21 août 1479, *Arch. Nord*, B 3442 nº 119370 :

Frere Nicolas Brugheman 24 *s.; Messire Phelippe Syron*, 24 s. *; messire Pierre le Canonne*, 12 s. *; Phelippe du Passayge*, 12 s. *; Cordier*, 12 s. ; *Nicodemus*, 12 *s.; Maistre Anthoine Busnoys*, 12 *s.; Messire Jehan Sampeyn*, 12 s. ; *Messire Pierre Bazin*, 12 s. ; *Pierre du Wez*, 12 *s.; Maistre Enguerant le Quien*, 9 *s.; Fernande Botins* 9 *s.; Pasquin Louys*, 9 *s.; Gilles de Bousyes*, 9 *s.: Pietre Beurse*, 9 s. ; *Messire Guillaume Steynsel*, 8 s. *; Eustasse le Blancq*, 8 *s.; Jacotin de Furnes*, 8 *s.; frere Anthoine Buignet*, 6 *s.; Jennet le Blancq*, 3 *s.; Louppe Fernande*, 3 *s.; Bernard Buillot*, 3 *s.*

124 (124). — Th. Graesse, *Legenda aurea*, p. 44 : *Cum ergo in die nativitatis domini consilium super hac re convocasset [imperator] et Sibylla sola in camera imperatoris oraculis insisteret, in die media circulus aureus apparuit circa solem et in medio circuli virgo pulcherrima, puerum gestans in gremio.*

125 (136). — Ferry de Clugny fut protonotaire apostolique, maître des requêtes de l'hôtel de Charles le Téméraire, évêque de Tournai, chef du grand Conseil de Malines. Il fut envoyé comme ambassadeur en France en 1473, *Arch. Nord*, B 2097 nº 67325 et en 1480, B 343 nº 17734.

125 (140). — Molinet, *Chroniques*, I, 275, décrit le baptême fastueux de Philippe le Beau : *Tres haulte et tres noble princesse, Madame Marguerite d'Yorcq, ducesse de Bourgoingne, vestue d'une robe de veloux noire, adextree de tres hault et puissant prince Adolf de Cleves, seigneur de Ravestain et senestree de hault et puissant seigneur, monseigneur Pierre de Luxembourg, comte de Saint-Pol, de Briane et de Marle, portoit*

l'enfant entre ses bras, dessus lequel estoit une tres riche couverture de drap d'or cramoysi, fourree d'ermines a longue queue... Adolphe de Clèves, seigneur de Ravestein, chevalier de la Toison, fils cadet d'Adolphe IV d'Egmont, premier duc de Clèves, et de Marie de Bourgogne, sœur de Philippe le Bon, mourut en 1493. Il avait été chargé du gouvernement de la Flandre en 1483, *Arch. Nord*, B 1286 nº 17771. Pierre de Luxembourg, comte de Saint-Pol, fils du connétable Louis de Luxembourg, fut créé chevalier de l'ordre de la Toison d'Or en 1478 et mourut le 25 octobre 1482. En juillet 1477, Marie de Bourgogne lui avait rendu les biens de son père, qui avaient été confisqués par Charles le Téméraire, *Arch. Nord*, B 1610, fol. 184 vº.

La Journee de Therouenne.

127-136. — Sur la bataille de Guinegatte, que Molinet appelle *Journee de Therouenne* ou *de la Viefville*, voir *Chronique scandaleuse*, II, 90 ; Basin, Quicherat, III, 54-58 ; Commynes, Calmette, II, 274 ; Gilliodts van Severen, *Inventaire des Archives de Bruges*, VI, 188-190 ; Molinet, *Chroniques*, I, 301-317. Dans le combat, les francs-archers lâchèrent pied et Louis XI ne put cacher son dépit, *Chronique scandaleuse*, II, 393 ; E. Richert, *Die Schlacht bei Guinegate*, Berlin, 1907. Le *poète lauré*, Lodovico Bruni, composa un poème pour célébrer la victoire de Maximilien, voir E. Picot et H. Stein, *Recueil de pièces historiques*, 263-268 ; il en obtint 32 livres, *Arch. Nord*, B 2118, fol. 303 vº.

128 (40). — Molinet, *Chroniques*, I, 314 : *N'y avoit en tout le camp quasi nulle lance entiere ; il estoit semé de bastons, arbalestres, culeuvrines, hallebardes et crenequins, de harnas et d'aultres armures assez et en telle abondance qu'on donna cent bringandines pour ung double patart la piece.*

130 (81). — En 1302, la chevalerie française fut écrasée par les milices des villes flamandes à Courtrai,

voir V. Fris, *La bataille de Courtrai, Annales de la société d'histoire de Gand*, V, 1902 ; F. Wodsak, *Die Schlacht bei Kortrijk*, Berlin, 1905.

130 (86). — Jacques de Savoie, comte de Romont, capitaine des gens de guerre *savoyens*, épousa Marie de Luxembourg, comtesse de Saint-Pol. Il fut chevalier de la Toison en 1478 et mourut à Ham le 30 janvier 1486. Le 11 avril 1482, il passait en revue les gens de guerre en garnison à Douai, *Arch. Nord*, B 20171 nº 156169.

131 (97). — Molinet, *Chroniques*, I, 310 : *O tres noble maison de France, renommee tres cristienne par les sept climatz de ce monde, qui, par la doulceur et suavité de misericorde qui en toi doibt resplendir plus que en nulle aultre, es doee des fleurs de lis dorees, tu as faict criminel exces. Tu combattois jadis les Sarrazins et tu ochis les povres orphenins ; tu exaulchois l'eglise et ses pasteurs et tu destruis ses povres serviteurs ; dompter sollois tyrans et felles gens et tu deffais les povres innocens.*

131 (109). — Philippe de Crèvecœur, seigneur d'Esquerdes et de Lannoy, chevalier, capitaine général des archers du comte de Charolais, chambellan ducal en 1468, *Arch. Nord*, B 2070 nº 65128 ; lieutenant général du duc dans le comté de Ponthieu, avec une pension de 1000 livres par mois, B 2097 nº 67299 ; passa en 1477 au service de Louis XI ; voir *Bibl. nat. ms. fr.* 2913, fol. 11 ; Molinet, *Chroniques, passim ;* Commynes, Calmette, II, 274 ; E. Picot et H. Stein, *Recueil de pièces historiques*, 270 ; sur sa mort, voir plus bas, p. 1014.

131 (109). — Jehan Chenu, capitaine au service de Louis XI ; voir *Chronique scandaleuse*, II, 371 ; Basin, Quicherat, IV, 384 ; Molinet, *Chroniques*, I, 306 ; Vaesen, *Lettres*, V, 369.

131 (109). — Antoine de Chourses, seigneur de Maigné, autre capitaine de Louis XI ; voir *Chronique scandaleuse*, II, 371 ; Molinet, *Chroniques*, I, 306 ; il épousa, au début de l'année 1478, Gillette de Coëtivy ; Vaesen, *Lettres*, VI, 227.

131 (109). — Il s'agit de Jean Clochet, dit le Beauvoisien. On a, en effet, dans Nicolaÿ, *Kalendrier*, I, 69 : Jean le Beauvoisin et dans Molinet, *Chroniques*, I, 306 : Clochet le Beauvesien. Ce personnage figure dans une liste de capitaines de cent lances de Louis XI ; voir *Bibl. nat.*, *fr.* 2908, fol. 44.

131 (110). — Jean d'Estouteville, seigneur de Blainville, puis de Torcy, né vers 1405, mort le 11 septembre 1494, fut grand-maître des arbalétriers de France, prévôt de Paris (1446), conseiller et chambellan du roi ; voir P. Anselme, VIII, 87, 98 ; Beaucourt, *Charles VII*, *passim* ; *Chronique scandaleuse*, *passim* ; G. Raynaud, *Rondeaux et poésies du XV*e *siècle*, XXXII ; Commynes, Mandrot, I, 310 et note ; Vaesen, *Lettres*, II, 297 et *passim*.

131 (110). — Jean Daillon, seigneur du Lude, capitaine de cent lances, bailli de Cotentin (1470-1474), gouverneur du Dauphiné (1474), mort en février 1482 ; voir Commynes, Mandrot, I, 323 ; Vaesen, *Lettres*, IV, 95-98.

131 (110). — André de Laval, seigneur de Lohéac et de Retz, maréchal de France (1439). Privé de sa charge par Louis XI en 1461, il fut rétabli dans ses fonctions en 1465 et mourut en 1486 ; voir Chastellain, IV, 114 ; Vaesen, *Lettres*, III, 266.

131 (110). — Jean Blosset, seigneur de Saint-Pierre, vicomte de Carlat, grand sénéchal de Normandie, conseiller et chambellan de Charles de France (1465-1472), puis de Louis XI, capitaine de cent lances, vivait encore en avril 1507 ; voir *Chronique scandaleuse*, I, 305 ; Vaesen, *Lettres*, V, 23 ; Commynes, Mandrot, I, 300.

131 (111). — François de la Sauvagière, capitaine français ; voir Nicolaÿ, *Kalendrier*, I, 69, 70, 72, 80 ; Vaesen, *Lettres*, VI, 198 ; Molinet, *Chroniques*, I, 306.

131 (111). — Jean Maunoury, seigneur du Mont-de-la-Vigne, écuyer d'écurie de Louis XI, capitaine des francs-archers du baillage de Rouen ; voir Basin, Quicherat, III, 322 ; Vaesen, *Lettres*, VIII, 70.

131 (111). — Pollevache, capitaine de Louis XI, dont nous n'avons pas trouvé d'autre mention.

131 (112). — Querquelevant, capitaine de Louis XI ; voir Molinet, *Chroniques*, I, 306, 520, 566 ; II, 46, 84, 111, 342. Il était gouverneur d'Arras et fut fait prisonnier, quand la ville fut reprise aux Français en 1492, voir De Smet, *Histoire des Païs-Bas*, III, 741.

131 (112). — François de Pontbriand, conseiller et chambellan de Louis XI, nommé par lui capitaine de Melle en 1481 ; voir Vaesen, *Lettres*, IX, 233 et note.

131 (112). — Pierre Gobache, capitaine de Louis XI ; c'est sans doute le même personnage qui, conseiller et maître d'hôtel de Louis XI en 1480, reçut la châtellenie de Dourdan ; voir Vaesen, *Lettres*, VI, 133.

131 (122). — Guillaume VIII, duc de Juliers, mourut en 1511 ; un mandement du 25 janvier 1504 lui attribue une pension de 2000 florins philippus, *Arch. Nord*, B 2186 nº 73350 ; voir Basin, Quicherat, IV, 390 ; La Marche, III, 253.

131 (122). — Romont est Jacques de Savoie, voir p. 944 ; et Saint-Pol, Pierre de Luxembourg, p. 943.

131 (122). — Englebert, comte de Nassau, chevalier de la Toison d'Or (1473), premier chambellan de Maximilien, fut marié à Limbourg de Baden et mourut en 1504 ; La Marche, *Mémoires*, *passim ;* Molinet, *Chroniques*, *passim ;* Commynes, Mandrot, II, 35 ; M. Bruchet, *Marguerite d'Autriche*, 18 et 19 ; Ulmann, I, 43, 45, 64.

131 (122). — Charles de Chalon, comte de Joigny, seigneur de Viteaux, fut premier chambellan de Charles le Téméraire, *Arch. Nord*, B 2080 nº 65617 (15 août 1470). Son père était Jean de Chalon, frère de Louis de Chalon, prince d'Orange. Il mourut en 1485 ; voir La Marche, III, 59, 281.

132 (123). — Philippe de Clèves et de la Marck, connu sous le nom de Philippe monseigneur, naquit à Bruxelles en 1456. Il fut nommé, le 11 avril 1477, lieu-

tenant général de tous les pays de Marie de Bourgogne. Il prit part à la bataille de Guinegatte et, en janvier 1483, il battit Guillaume de la Marck à Hollogne-sur-Geer. Avant l'action, il fut fait chevalier par Jean II de Chalon, prince d'Orange. Il eut d'assez longs démêlés avec Maximilien : le traité de l'Ecluse lui alloua 30.000 livres, *Arch. Nord*, B 2145 nº 70010 (15 décembre 1492). Déjà il avait reçu de Charles VIII trois mille livres tournois, *Pièces orig.* 787 nº 15. A l'avènement de Louis XII, il se rendit en France et assista au couronnement de son royal cousin. Peu après, il en recevait une forte pension, *Pièces orig.* 787 nº 22 ; il l'accompagnait dans son expédition d'Italie et était nommé gouverneur de Gênes, *Pièces orig.* 788 nº 120. En 1506 il revint définitivement dans les Pays-Bas. En 1516, le 6 novembre, on lui assigne 1.270 livres, *pour estre distribuez au baptisement de la fille du roi de France*, *Arch. Nord* B 2253 nº 77977 ; son décès est signalé le 16 janvier 1529, *Arch. Nord* B 2350 nº 82577 ; voir J. de Chestret de Haneffe, *Histoire de la maison de La Marck*, 49 ss.

132 (123). — Charles de Croÿ, fils de Philippe de Croÿ et de Valpurge, comtesse de Moeurs, comte, puis prince de Chimay ; nommé chevalier de la Toison d'Or à la bataille de Guinegatte ; lieutenant et capitaine général du comté de Hainaut, *Arch. Nord* B 2139 nº 69700 (2 octobre 1489) ; gratifié d'une somme de 1.716 livres, en 1503, pour *recevoir et festoier* les jeunes princes envoyés comme otages à Valenciennes, pendant que Philippe le Beau revenait d'Espagne en traversant la France, *Arch. Nord*, B 2181, fol. 145 rº ; mourut le 1er septembre 1527 ; voir P. Anselme, V, 653 et notre *Jean Molinet*, 22.

132 (123). — Jean de Luxembourg, seigneur de Ville, fils de Jacques de Luxembourg et de Marie de Berlaimont, chevalier de la Toison d'Or ; conseiller et premier chambellan de Philippe le Beau, en 1504 (*Arch. Nord*, B 2187 nº 73402) ; accompagne le prince dans ses voyages en Angleterre et en Espagne, *Arch. Nord*

B 2203 nº 74843 ; voir P. Anselme, III, 736 et notre *Jean Molinet*, 37.

132 (123). — Jean III de Lannoy, seigneur de Maingoval, chambellan et grand maître d'hôtel de Maximilien ; en 1482, il est gouverneur de Douai, *Arch. Nord*, B 20171 nº 156169 ; il mourut en 1498.

132 (124). — Philippe de Bourgogne, seigneur de Bèvres, fils d'Antoine, bâtard de Bourgogne ; chevalier de la Toison d'Or en 1478 ; fit ses études à Louvain, *Arch. Nord*, B 2044 nº 63251 (14 juillet 1461) ; capitaine général de Picardie ; délégué à l'administration de la Flandre en 1483, *Arch. Nord*, B 1286 nº 1771 ; chef des finances de Philippe le Beau en 1497, *Arch. Nord*, B 2161 nº 71214 ; voir P. Anselme, I, 255.

132 (124). — Jacques I de Luxembourg, seigneur de Fiennes, fils de Thibaud de Luxembourg et de Philippe de Melun ; chevalier de la Toison d'Or ; maréchal de l'ost de l'archiduc Maximilien, *Arch. Nord* B 2117, nº 68397 ; mourut en 1487 ; voir . Anselme, III, 736.

132 (125). — Jean de Berghes, seigneur de Walhain, chevalier de la Toison d'Or en 1481 ; l'un des négociateurs du traité d'Arras [1] de 1482, voir La Marche, *Mémoires*, III, 262, note 5 ; fut chargé avec d'autres représentants de Maximilien d'aller recevoir Marguerite d'Autriche à son retour de France, voir M. Bruchet, *Marguerite d'Autriche*, 19 ; reçut une somme de 7.000 livres, pour l'indemniser de ses frais de voyage en Espagne du 1er novembre 1501 au 30 septembre 1502, *Arch. Nord*, B 2203 nº 74799 ; était, en 1506, premier chambellan de Philippe le Beau, *Arch. Nord*, B 2204 nº 74890.

1. Dans Commynes, Mandrot, II, 60, note 3, dans E. Picot et H. Stein, *Recueil de pièces historiques*, 273, dans Commynes, Calmette, *Index*, Jean de Berghes, seigneur de Walhain est confondu avec Jean II de Berghes, seigneur de Cohen et d'Olhain, gouverneur d'Aire. Ce dernier était fils de Jean de Berghes, seigneur de Cohen ; il appartenait à la famille de Bergues-Saint Winoc et non à la lignée de Berg op Zoom, comme le seigneur de Walhain : au xvᵉ siècle, on écrivait indistinctement Berghes pour les deux localités ; voir P. Anselme, VIII, 697.

132 (125). — Baudouin II de Lannoy, seigneur de Molembaix, chevalier de l'ordre de la Toison d'Or en 1481 ; chambellan du roi des Romains et de l'archiduc, gouverneur de Lille, Douai, Orchies, s'engage à faire exécuter le traité de Senlis, *Arch. Nord*, B 363 nº 16464 [b] ; capitaine du château de Lille, B 2145 nº 70084 (16 juillet 1497) ; accompagne Philippe le Beau dans sa joyeuse entrée à Béthune, Hesdin, Aire et Saint-Omer, B 2167 nº 71816 (11 août 1499) ; était mort avant juin 1505, B 20061 nº 20162.

132 (125). — Jean de Luxembourg, seigneur d'Haubourdin, bâtard de Saint-Pol ; un acte de légitimation, daté de décembre 1498, concerne Jean de Luxembourg, fils bâtard de Louis de Luxembourg, comte de Saint-Pol, et de Hamele de Scuere, *Arch. Nord*, B 1612, fol. 59 vº.

132 (125). — Josse de Lalaing, seigneur de Montigny, chambellan de Charles le Téméraire, chevalier de l'Ordre de la Toison d'Or en 1478, capitaine du château de l'Ecluse, premier chambellan de l'archiduc Philippe le Beau, gouverneur général de Hollande, Zélande et Frise, mourut en 1483 ; voir F. Brassart, *Histoire et généalogie des comtes de Lalaing*, Douai, 1854, p. 32.

132 (126). — Jean, seigneur de Hames, chevalier et chambellan, *Arch. Nord*, B 2119, nº 68411 (1er décembre 1479) ; reçoit l'ordre d'accompagner l'archiduc Philippe le Beau dans sa joyeuse entrée à Béthune, Hesdin, Aire et Saint-Omer, B 2167 nº 71815 (11 août 1499).

132 (126). — Pierre de Hennin, seigneur de Boussu et de Blaugies, chevalier, prévôt le comte à Valenciennes et grand bailli des bois de Hainaut, *Arch. Nord*, B 2107 nº 67851 (24 février 1476) ; fut marié à Ysabeau de Lallaing, *Arch. Nord*, B 20086 nº 20511 (29 février 1460).

132 (126). — Jacques Calliot, Sr de Chantraine, chevalier de l'ordre de saint Jean de Jérusalem, commandeur de Flandre, Haute-Avesnes, Brabant, Liège, Hainaut et Cambrésis ; chambellan de l'archiduc Maxi-

milien et capitaine des gentilshommes de son hôtel, *Arch. Nord*, B 3521 n° 124627 (3 juin 1479) ; gouverneur des commanderies de Flandre, B 2123 n° 68658 (5 juillet 1480).

132 (126). — Sur Jean, seigneur de Wargny, voir Molinet, *Chroniques*, I, 242, 305 ; c'est sans doute à ce seigneur que Molinet adressa une pièce formant acrostiche, 505 (1-14).

132 (127). — Molinet, *Chroniques*, I, 305, énumère les capitaines qui secondèrent Maximilien dans la bataille de Guinegatte. Cette liste se termine par les noms suivants : ... *monseigneur de Wargny, monseigneur de Famars, Charles de Croÿ, seigneur de Quievrain, filz aisné du comte de Chimay, lequel Charles fut depuis prince et comte de Chimay, messire Jehan de la Grutuze, Salezar, Cornille de Berghes, Claude de Zucre Le Moisne de Renty et pluseurs aultres grans personnages*.

132 (127). — Lamelin Jean, seigneur de Famars ; un acte de mars 1521 porte légitimation de Jacques Lamelin, fils de Jean Lamelin, seigneur de Famars et d'Eléonore le Leup, *Arch. Nord*, B 1617, fol. 124 v°.

132 (127). — D'Avrecam désigne Thomas d'Euvringham, capitaine anglais au service de Maximilien ; celui-ci lui fait livrer, le 24 août 1479, cent vingt arcs, *Arch. Nord*, B 3522 n° 124722 ; voir Kervyn de Lettenhove, *Histoire de Flandre*, V, 289, 296, 318 ; J. Calmette et G. Périnelle, *Louis XI et l'Angleterre*, 390.

132 (127). — Aymar de Poissieu, dit Cadorat, capitaine de Louis XI ; voir *Chronique scandaleuse*, II, 253 : il est surprenant que Molinet l'ait cité dans une liste de personnages bourguignons.

132 (128). — Jean de Sallezart, seigneur de Saint-Martin, dit le *petit Salazar*, chambellan de Maximilien d'Autriche ; capitaine de Thérouanne en 1486, *Arch. Nord*, B 2134 n° 69414 ; gratifié d'une somme de 1.500 livres pour retourner en Espagne, B 2161 n° 71230 (24 mai 1497) ; son décès est mentionné en 1524, B 2319 n° 81858.

132 (130). — Jean II de Chalon, seigneur d'Arguel, prince d'Orange en 1475, après la mort de son père Guillaume de Chalon ; la succession de son grand-père, Louis de Chalon fut longtemps en litige ; en septembre 1470, Charles le Téméraire ayant jugé le procès contre lui, Jean de Chalon quitta la cour de Bourgogne. En 1477, il reçut du roi la promesse de recouvrer les places de la Comté qui avaient appartenu à Louis de Chalon, mais Georges de La Trémoille, sire de Craon, refusa de les lui remettre et le prince éconduit se retourna vers le parti bourguignon ; en 1479, Maximilien mande au maître de l'artillerie de livrer au prince d'Orange 500 arcs à main, 500 douzaines de flèches et 100 douzaines de cordes à arc, *Arch. Nord*, B 3521 nº 124671 (6 mai 1479) ; après avoir pris part à la négociation du traité de Senlis, il alla rejoindre en 1495 Charles VIII en Lombardie ; il mourut le 25 avril 1502 ; voir Basin, Quicherat, III, 23, 53, IV, 394 ; *Chronique scandaleuse*, II, 51, 53 ; Commynes, Calmette, II, 204-205.

132 (137). — Philippe de Croÿ, comte de Chimay, vicomte de Limoges, fils de Jean de Croÿ et de Marie de Lalaing ; lieutenant et capitaine du duc de Bourgogne en Gueldre en 1476, *Arch. Nord*, B 2107 nº 67873 ; gouverneur du Quesnoy en 1479, B 2119 nº 68507 ; lieutenant général du Luxembourg en 1480, B 3522 nº 124751 ; mourut à Bruges le 13 septembre 1482, voir Molinet, *Chroniques*, I, 377.

132 (138). — *La Barbe* désigne Guillaume de la Marck, comte d'Arenberg, conseiller et chambellan du roi de France ; il attira dans un guet-apens Louis de Bourbon, évêque de Liège et l'égorgea, voir Molinet, *Chroniques*, I, 373-375 ; il fut lui-même décapité le 18 juin 1485, Molinet, *Chroniques*, I, 456-458 ; il était ainsi surnommé à cause d'une longue barbe qui lui descendait jusqu'à la ceinture. Son frère, Everard de la Mark, comte d'Arenberg, mourut en 1506 ; il était appelé le *Sanglier des Ardennes*, comme son père, Jean de la Mark, seigneur d'Arenberg et son neveu, Robert de la Mark, seigneur de Sedan. Dans la *Chronique scandaleuse*, II,

118, Guillaume de la Mark est surnommé à tort le *Sanglier d'Ardaine ;* cette erreur se retrouve dans Commynes, Mandrot, I, 426, note 2 et dans Commynes, Calmette, *Index ;* voir De Chestret de Haneffe, *Guillaume de la Mark n'est pas le Sanglier des Ardennes*, *Bulletin de l'Académie royale de Belgique*, 1905, p. 117.

133 (153). — Molinet s'inspire ici de Jacques de Guise, éd. Fortia d'Urban, I, 252 : *Morineus cum sua gente fundavit Morianam, quae nunc dicitur Terra vana ;* voir aussi Molinet, *Chroniques*, I, 230 : *Bavo maria IIII filles a IIII ducz fugitis de Troye sans note de prodition et se nommoyent Turgontius, Moselanus, Morineus et Clarineus ; lesquelz, pour amplyer le royaume de Belges, fonderent IIII citez tres famees et les denommerent par leurs noms, c'est assçavoir Tongres, Mets en Lorraine, Morinum nommee Therewanne et Clarinee.*

La ressource du petit peuple.

147 (48). — On trouve un portrait curieux de Philippe le Bon dans Chastellain, VII, 214-226.

147 (53). — On a de même une étude fouillée du caractère de Charles le Téméraire dans Chastellain, VII, 226-236. Il attachait, en particulier, une grande importance aux audiences publiques ; Chastellain, V. 370 : *Et pour le fait des parties qui avoient leurs causes pendans devant juges, ça et la, sans en traire fin, et pour recevoir toutes plaintes de gens en divers cas, il mit sus une audience, laquelle il tint trois fois la semaine, le lundi, le mercredi et le vendredi aprés disner, la ou tous les nobles de sa maison estoient assis devant luy en bancs, chascun selon son ordre, sans y oser faillir, et luy en son haut-dos, couvert de drap d'or, la ou il recevoit toutes requestes, lesquelles il fit lire devant luy et puis il en ordonna dessus a son plaisir ;* voir aussi La Marche, IV, 4-7 ; Huizinga, 49.

154 (54). — Marguerite d'York écrit de Londres le 27 juillet 1480 à Maximilien d'Autriche que le roi de

France a comblé les ambassadeurs anglais de dons et de promesses, se déclarant prêt à tout accorder au roi d'Angleterre, s'il se décide à abandonner Maximilien, voir Commynes, éd. Lenglet du Fresnoy, III, 576 s.

154 (63). — Marguerite d'Autriche naquit à Bruxelles le 10 janvier 1480 ; elle fut baptisée à Sainte-Gudule et son nom lui fut donné par sa grand-mère par alliance, Marguerite d'York, qui la tint sur les fonts ; voir Molinet, *Chroniques*, I, 320-321 ; M. Bruchet, *Marguerite d'Autriche*, 18.

156 (126 et 135). — Série de calembours : les mots sont à double entente, désignant à la fois des pièces de monnaie et des personnes.

157 (141 et 161). — Autre jeu de mots : l'orange désigne Jean II de Chalon, prince d'Orange ; voir plus haut, p. 951 ; Saint Pol, c'est à la fois l'apôtre et Pierre de Luxembourg ; voir p. 943.

157 (167). — Ferry de Clugny, évêque de Tournai depuis 1473, fur promu cardinal de Saint-Vital, le 15 mai 1480 par le pape Sixte IV ; voir Gallia Christiana, III, 235 : *Bello per Flandriam saeviente, Romam se recepit, ubi inter purpuratos patres adlegitur sub titulo S. Vitalis, 15 maii ejusdem anni.* En qualité de cardinal il assiste, le 27 septembre 1481, au baptême de François d'Autriche, La Marche, III, 261 ; Molinet, *Chroniques*, I, 367-368 ; *Biographie nationale de Belgique*, VII, 42.

157 (168). — Henri de Berghes, évêque de Cambrai, chancelier de la Toison d'Or ; chef du conseil du roi des Romains, Maximilien, *Arch. Nord*, B 2139 nº 69743 (3 juin 1489) ; titulaire d'une pension de 2.000 livres depuis 1487, il fut chargé de plusieurs missions, B 2174 nº 72371 (3 octobre 1501) ; il mourut en 1502 ; Molinet, *Chroniques*, I, 518-519 ; La Marche, III, 285.

158 (193). — La trêve conclue depuis six mois et prolongée depuis trois mois est la trêve du 27 août 1480 ; voir Commynes, Lenglet du Fresnoy, III, 589-595 ; J.-B. von Weiss, *Weltgeschichte*, VII, 506.

COMPLAINTE SUR LA MORT MADAME D'OSTRISSE.

Cette pièce a été commentée en 1902 par M. Ph.-A. Becker dans un article intitulé : *Autobiographisches von Jean Molinet* (*Zeitschrift für romanische Philologie*, XXVI, 641-651). Nous avons tenté de montrer dans notre *Jean Molinet*, 10-12, qu'il était difficile de tirer du poème de Molinet des renseignements biographiques et qu'il valait mieux le considérer comme une ingénieuse fiction, contenant quelques allusions à des personnages ou à des faits contemporains, mais peu de confidences personnelles. Dans une étude récente sur *Jean Molinet* (*Zeitschrift für französische Sprache und Literatur*, LIX, 1-21), M. Becker développe avec beaucoup d'ingéniosité et de finesse la thèse qu'il avait soutenue autrefois. Avant d'examiner chacune de ses assertions, nous ferons deux remarques : Jean Molinet passe en revue quinze maisons royales ou princières où, prétend-on, il aurait séjourné ou tenté de s'installer : c'est beaucoup, c'est trop même pour être vraisemblable. Le pélerinage continue à nous apparaître comme une amusante fantaisie, dont quelques détails seulement sont à retenir. D'autre part, M. Becker appuie son commentaire sur le texte de l'édition des *Faictz et Dictz* de 1531 : nous aurons l'occasion de voir que ce texte n'est pas toujours impeccable.

163 (38-56). — Le pélerin Molinet entreprend son dévot voyage ; il s'approche d'une cité imaginaire où s'élèvent beaucoup d'hôtels royaux ou princiers. Chacun d'eux se distingue par ses armoiries et porte une enseigne héraldique. *L'escut de France*, désigne le roi Louis XI, couronné le 22 juillet 1461 et mort le 30 août 1483. Les *trois lupars* représentent les souverains d'Angleterre dont les armes étaient de gueules à trois léopards d'or l'un sur l'autre : Edouard IV régna du 4 mars 1461 jusqu'au 3 octobre 1470 et du 14 avril 1471 jusqu'au 8 avril 1483. L'*escut de Bretaigne* se rapporte à

François II, fils de Richard, comte d'Etampes et de Marguerite d'Orléans, comtesse de Vertus ; il naquit le 23 juin 1435, fut duc de Bretagne après Artus III, son oncle, en 1458 et mourut le 9 septembre 1488. Molinet ne s'attarde dans aucune de ces maisons : en France, *l'hoste* est *rioteux et sauvaige*, en Angleterre, on ne le comprend pas ; en Bretagne, il n'est pas admis, parce qu'il est trop pauvre ; il se console en voyant la fumée de l'hôtel : c'est là un plaisant badinage dont on ne peut rien tirer.

164 (57-64). — L'*escut de Savoie* fait allusion au duc Amédée IX qui mourut en 1472 ; il avait épousé Yolande de France, sœur de Louis XI, qui devint régente en juillet 1475. Sur l'ordre de Charles le Téméraire, Olivier de la Marche s'empara de la duchesse Yolande le 27 juin 1476 et l'emporta en croupe jusqu'à Saint-Claude. Elle fut délivrée par Charles d'Amboise, seigneur de Chaumont et les Etats de Savoie lui déférèrent à nouveau la Régence : elle mourut le 29 août 1478, voir La Marche, III, 234 ; Commynes, Calmette, II, 123. M. Becker, *Jean Molinet*, 6, admet comme certain que, de 1467 à 1472, Molinet vécut à la Cour de Savoie. Cette hypothèse paraît peu plausible. Molinet avait déjà composé quelques poèmes pour la maison de Bourgogne, et, en particulier, l'épitaphe de Philippe le Bon qui mourut le 15 juin 1467. Il déclare dans ses *Chroniques*, I, 170, que Georges Chastellain fut son *precepteur et predicesseur immediat*. Nous pensons que dès cette époque, vers 1468, Molinet vivait à Valenciennes à côté de Chastellain, dont il était le disciple. En tout cas, quand le chapitre de la Toison d'Or se tint à Valenciennes du 1er au 12 mai 1473, Molinet composa une comédie, ce qui implique qu'il s'y trouvait depuis assez longtemps, comme le reconnaît M. Becker, *Jean Molinet*, 9.

164 (65-72). — L'*escut d'Arthois* rappelle Charles d'Artois, comte d'Eu, fils de Philippe d'Artois et de Marie de Berry. Prisonnier en Angleterre après Azincourt, de 1415 à 1438, pair de France en 1458, gouverneur de Paris en 1465, il mourut le 25 juillet 1472 ;

voir Vaesen, *Lettres de Louis XI*, II, 223, note 1. La même année, le 16 mai, Charles le Téméraire arrivait à Arras et y restait avec ses troupes jusqu'au 4 juin, voir Commynes, Lenglet du Fresnoy, II, 201.

165 (73-80). — L'*hôtel de Ravestain* est habité par Adolphe de Clèves, voir p. 943. Ce seigneur a, pour le moment, la charge de deux précieux joyaux. M. Becker, 8, pense qu'il faut songer à d'importantes missions [1]. La vérité est plus simple : en 1482, Adolphe de Clèves avait la garde de Philippe et de Marguerite, enfants de Maximilien et de Marie de Bourgogne. Il avait été parrain et était *principal gouverneur* de Philippe ; voir Commynes, Calmette, II, 303 ; La Marche, III, 252 ; I, 171. Voici, du reste, un passage décisif de Molinet, *Chroniques*, II, 425 : *En ce temps furent solennellement fais et celebrés, ou cloistre des Carmes, a Bruxelles, les obseques de Monseigneur Adolf de Cleves, seigneur de Ravestain, nepveu du bon duc Philippe de Bourgoigne, lequel, en son vivant, avoit bien et leaument servi le bon duc Philippe, le duc Charles, madame la ducesse Marie, espeuse du roy des Romains, et a tres grant diligence avoit gardé et esté concherge de Monseigneur l'Archiduc et de Madame Marguerite, sa soeur, pendant la minorité de leurs ans.*

165 (81-88). — Par *l'hostel de Saint Pol*, Becker, 8, entend Louis de Luxembourg, connétable de Saint Pol, qui fut exécuté le 19 décembre 1475 à Paris. Comme il s'agit d'un personnage *maladieux et fort debilité*, nous croyons que Molinet a en vue le fils du connétable, Pierre II de Luxembourg, voir p. 943 ; ce dernier avait une santé chancelante : il mourut le 26 octobre 1482, voir Molinet, *Chroniques*, I, 406-408.

165 (89-96). — La *doloire* représente les seigneurs de Croÿ dont voici les armes : aux 1 et 4, d'argent à trois fasces de gueules (Croÿ) ; aux 2 et 3 d'argent a trois

1. Dans une note rectificative (*Zeitschrift für franz. Sprache und Literatur*, LIX, 256), M. Becker croit que les deux bijoux sont la duchesse Marguerite d'York et Marie de Bourgogne. On conçoit mal que les deux princesses aient eu besoin d'un gardien.



doloires de gueules, les deux en chef adossées en barre et bande, la troisième en bande (Renty). Le premier personnage, celui qui *gardoit nostre frontiere* est Philippe I de Croÿ, sire d'Aerschot et de Renty, comte de Château-Porcien, fils aîné d'Antoine de Croÿ et de Marguerite de Lorraine ; il devint capitaine du comté de Hainaut et de Valenciennes et occupa les fonctions de lieutenant général du pays de Liège ; voir *Biographie nationale de Belgique*, IV, 528. Le second est Philippe de Croÿ, comte de Chimay, voir p. 951 ; le 27 septembre 1481, il fut parrain du troisième enfant de Maximilien et de Marie de Bourgogne ; voir Molinet, *Chroniques*, I, 367 : *Et fut baptisiet ledit enffant par Monseigneur Henry de Berghes, evesque de Cambray et le tindrent sur fons Monseigneur Philippe de Croÿ, comte de Chimay, ou nom du duc de Bretaigne, en la contemplation et faveur duquel il fut nommé François.* Il est légitime de penser que cette décision avait été prise lors du voyage du comte de Chimay en Bretagne. M. Becker ne paraît pas avoir vu juste, *Molinet*, 8, en situant dans les années 1472 et 1473 l'activité des seigneurs de Croÿ.

165 (97-112). — Les deux strophes ont trait au chapitre de la Toison d'Or tenu à Bois-le-Duc le 5 mai 1481. Molinet y signale la présence de nombreux seigneurs : pour Lannoy voir p. 949 ; pour Lalaing, p. 949 ; pour Romont, p. 944 ; pour Chimay, p. 951 ; pour Nassau, p. 946 ; pour Bevres, p. 948 ; pour Walaing, p. 948 ; pour Boussut, qui fut fait Chevalier de l'Ordre en cette occasion, p. 949.

166 (107). — Jean I de Melun, seigneur d'Antoing, d'Epinoy, de Beaumetz et de Saulty, chevalier de la Toison d'Or, connétable de Flandre, prévôt de Douai en 1456, mourut en février 1484 ; voir *Arch. Nord*, B 1607, fol. 41.

166 (107). — Louis de Bruges, comte de Wincester, prince de Steenhuysen, seigneur de la Gruthuuse, chambellan ducal, lieutenant général de Hollande, Zélande et Frise ; le 16 octobre 1465, il donne reçu de 200 arcs



à mains et de 15 douzaines de cordes à arcs livrés par le receveur de l'artillerie aux archers de sa compagnie pour la campagne contre les Liegeois, *Arch. Nord*, B 20166 nº 156013 ; le 28 septembre 1481, il est chevalier d'honneur de Marie de Bourgogne, B 2126 nº 68895. Il était chevalier de la Toison d'Or depuis 1461 et mourut en 1492 ; voir L. van Praet, *Louis de Bruges*, Paris, 1831.

166 (109). — Jean III, baron de Ligne, seigneur de Roubaix et de Maulde, maréchal du Hainaut, prit part à la bataille de Guinegatte, fut fait chevalier de la Toison d'Or en 1481 ; il mourut en 1491 ; voir P. Anselme, VIII, 34.

Il y a dans ces vers une allusion au chapitre de la Toison d'Or, tenu en 1481 à Bois-le-Duc ; voir La Marche IV, 146-152 ; Molinet, *Chroniques*, I, 360-366. Il est difficile d'en inférer que Molinet eut une charge dans cet Ordre.

166 (113-120). — Le *Noir Lion* désigne le comté de Flandre, dont voici les armes : d'or, au lion de sable, armé et lampassé de gueules. Les vers sont farcis de calembours : *noisette* veut dire « fruit du noisetier » et « petite discussion » ; *franc basier* signifie « framboisier » et « baiser donné de bon gré ». M. Becker commente le texte fautif de *Ed. Aa : Qui deviendront framboises et rosettes ;* il explique qu'il s'agit simplement de la coloration que prend le fruit en mûrissant.

166 (121-128). — Le *Chapeau rouge* désigne Ferry de Clugny, évêque de Tournai, récemment nommé cardinal, voir p. 953.

166 (129-136). — La *Croche* représente Henri de Berghes, évêque de Cambrai depuis le 26 mai 1480, voir p. 953.

167 (134). — Jean de Lannoy, abbé de Saint-Bertin, chancelier de la Toison d'Or, fut envoyé comme ambassadeur en France pour traiter de la paix, *Arch. Nord*, B 2145 nº 70052 (12 septembre 1492) ; il mourut le 27 novembre 1492 ; voir E. Picot et H. Stein, *Recueil de pièces historiques*, 272.

167 (137-144). — Le *Peron de Liege* était un monument qui symbolisait les franchises liégeoises et figurait dans les armoiries de la ville. Charles le Téméraire l'avait fait transporter à Bruges en 1467 ; Maximilien le fit remettre en place en 1478 ; voir Molinet, *Chroniques*, I, 272 ; J. Six, *Peron en perron*, Amsterdam, 1925 ; H. Pirenne, *Le conflit liégeois bourguignon et le Perron liégeois*, Extrait des *Annales du Congrès de Liège de* 1932, Liège, 1933.

167 (139). — Louis de Bourbon, fils de Charles de Bourbon et d'Agnès de Bourgogne, était évêque de Liège en 1455 ; il eut des démêlés avec ses ouailles ; le 29 juillet 1467, il soumit à Charles le Téméraire, son cousin, les difficultés qu'il avait avec les Liégeois, *Arch. Nord*, B 836 nº 16118 ; il fut assassiné par Guillaume de la Mark, en 1482 ; voir Basin, Quicherat, III, 112. *Chronique scandaleuse*, II, 118 ; Molinet, *Chroniques*, I, 373-375 ; Commynes, Mandrot, I, 427 ; Ed. Garnier, *Louis de Bourbon, évêque-prince de Liège*, Paris, 1860.

167 (145-152). — M. Becker, *Jean Molinet*, 11, commente le vers 145, tel qu'il est donné dans l'édition de 1531 : *Parlant du bar et du grand elephant*. Selon lui, Molinet avait bien pensé à la maison d'Anjou, mais n'ayant pas réalisé son dessein, il se tire d'affaire par un calembour : le bar lui rappelle le latin *barrus* signifiant « éléphant ». Les manuscrits donnent une version meilleure : *Querant le bar, parlant de l'oliffant*. S'il est exact que le *bar* désigne René II de Vaudémont, duc de Lorraine et de Bar, petit-fils de René d'Anjou, il n'est pas moins certain que l'*oliffant* représente Jean II de Chalon, prince d'Orange, dont voici les armes : aux 1 et 4 de gueules à la bande d'or (Chalon) ; aux 2 et 3 d'or, au cor de chasse d'azur, lié de gueules, virolé et enguiché d'argent (Orange). Par là Molinet complète la revue des principales familles princières de son temps.

168 (161-192). — L'*ostel d'Austrisse* désigne Maximilien et Marie de Bourgogne. Avec eux, Molinet continue

à remplir les fonctions d'historiographe dont il avait assumé la charge depuis 1475.

168 (164). — Maximilien d'Autriche, fils de l'empereur Frédéric III et d'Eléonore de Portugal, naquit le 22 mars 1459 ; élu roi des Romains le 16 février 1486, il fut empereur d'Allemagne le 19 août 1493. Il épousa Marie de Bourgogne le 20 août 1477, puis, en 1494, Bianca Maria Sforza, veuve de Philibert, duc de Savoie ; il mourut à Lens le 12 janvier 1519.

168 (166). — Marie de Bourgogne, fille unique de Charles le Téméraire et d'Isabelle de Bourbon, née le 13 février 1457, mourut à Bruges, des suites d'une chute de cheval, le 27 mars 1482 ; voir Basin, Quicherat, III, 71 ; Commynes, Calmette, II, 259, 287 ; Molinet, *Chroniques*, I, 368-370 ; H. van der Linden, *Itinéraires de Charles, duc de Bourgogne, de Marguerite d'York et de Marie de Bourgogne* (1466-1477), Bruxelles, 1936 ; du même, *Itinéraire de Marie de Bourgogne et de Maximilien d'Autriche* (1477-1482), Bruxelles, 1934.

171 (249-251). — De son union avec Maximilien, Marie de Bourgogne eut trois enfants : 1) Philippe le Beau, né à Bruges, le 22 juin 1478, voir La Marche, III, 252 ; Commynes, Calmette, II, 258 ; Molinet, *Chroniques*, I, 273-277 ; 2) Marguerite d'Autriche, née à Bruxelles le 10 janvier 1480 ; elle résida à la cour de France, où elle fut traitée comme reine, depuis le 22 juin 1483 jusqu'au moment où Charles VIII la renvoya à Maximilien après le traité de Senlis, 23 mai 1493 ; voir Molinet, *Chroniques*, I, 320 ; M. Bruchet, *Marguerite d'Autriche*, 7-19 ; 3) François né à Bruxelles le 2 septembre 1481, mourut le 26 décembre suivant ; voir Molinet, *Chroniques*, I, 367-368.

172 (283). — Sur Marguerite d'York, voir plus haut, p. 938 et 952.

172 (289-304). — Le *lys bourbonnois* est Isabelle de Bourbon, voir p. 932. Elle appartenait à une très nombreuse famille et, en particulier sa sœur, Jeanne de Bourbon était princesse d'Orange. De l'union de Charles Ier,

duc de Bourbon et d'Agnès de Bourgogne, sœur de Philippe le Bon, naquirent, en effet, six garçons et six filles :

Jean II de Bourbon, marié en premières noces à Jeanne de France, fille de Charles VII, mort en 1488 ; Jacques de Bourbon, mort à Bruges le 22 mai 1468, à l'âge de vingt-deux ans ; Philippe de Bourbon, mort jeune ; Pierre II de Bourbon, sire de Beaujeu, épousa Anne de France, fille de Louis XI et mourut en 1503 ; Charles de Bourbon, archevêque de Lyon, mort en 1488 ; Louis de Bourbon, évêque de Liége, assassiné en 1482.

Catherine de Bourbon, mariée à Adolphe d'Egmont, duc de Gueldres, voir La Marche, III, 42 ; Jeanne de Bourbon, mariée à Jean II de Chalon, seigneur d'Arguel et prince d'Orange, morte le 10 juillet 1493 ; Marguerite de Bourbon, mariée à Philippe II, seigneur de Bresse, puis duc de Savoie, voir La Marche III, 42 ; Isabelle de Bourbon ; Charlotte de Bourbon, mariée en secondes noces, le 17 juin 1468, à Wolfart de Borsselle, seigneur de la Vère ; Marie de Bourbon, mariée à Jean II d'Anjou, duc de Calabre et de Lorraine, fils aîné de René d'Anjou, voir La Marche, II, 56, note 7.

Dictier sur Tournay.

Tournai et le Tournaisis formaient une enclave française au milieu des possessions bourguignonnes. En 1435, le traité d'Arras avait stipulé que Tournai demeurerait au roi de France. Après la mort de Charles le Téméraire, un accord était intervenu entre la duchesse Marie de Bourgogne et les Tournaisiens, mais cette convention fut mal observée, voir Commynes, Mandrot, I, 409, note 3. C'est sans doute pour cette raison que Molinet composa son *Dictier sur Tournay*.

On a d'assez nombreux documents sur l'histoire légendaire de la ville de Tournai. Outre les *Annales* de Jacques de Guise, il existe une *Chronica tornacensis* reproduite au tome III du *Corpus Chronicorum Flandriae* de De Smet : le chapitre III, p. 483-486 a pour titre : *Incipit*

narratio de prima constructione urbis tornacensis. Une vaste compilation est transcrite dans les manuscrits français 9343 et 9344 de la Bibliothèque nationale. Le manuscrit français 24052 du même dépôt donne du fol. 30 r° au fol. 82 v° une chronique de *la fondation et conversion de Tournay* et du fol. 83 r° au fol. 91 v° un poème sur *la fondation de Tournay et pluseurs destructions d'icelle.*

181 (11-20). — Ms. 24052, fol. 33 v. *S'ensieut comment la noble cité de seconde Rome fu appellee Hostille.*

182 (21-30). — Ms. 24052, fol. 34 v. *Comment la cité d'Ostille fut destruicte.*

182 (31-40). — Ms. 9343, fol. 249 r° *Cy fait mention comment la grant cité d'Ostille fut reediffiee par Nervus et pour luy fu appellee Nerve et le peuple, Nerviens ;* ms. 24052, fol. 35 r° *Comment Hostille fut redefyee ou elle avoit estet par avant ;* fol. 35 v° *S'ensieult comment la cité fut appellee Nerve.*

182 (51-60). — Ms. 9344 fol. 21 r° *Comment la cité de Nerves se rendit a Cesar ;* Jacques de Guise, éd. Fortia d'Urban, III, 315 ; ms. 24052, 41 r° *Comment Julle Cesar occist Publionatus d'un faussart*[1] *qu'il prist a l'ung de ses hommes.*

183 (61-70). — Ms. 9344, fol. 49 v° *Comment Cycheron envoya vers Cesar pour avoir secours a l'encontre des Nerviens rebelles a l'empereur Cesar.*

183 (71-80). — Ms. 9344, fol. 61 v° *Comment ceulx de Nerves couronnerent Turnus et eslurent pour estre leur roy et des grans batailles qu'il heubt a l'encontre de Cesar ;* Jacques de Guise, III, 363 ; ms. 24052, fol. 53 v° *Comment les Nervois se misrent en conseil pour faire ung cappitaine et esleurent ung vaillant chevallier nommet Tournus, duquel il firent leur roy.*

183 (82). — D'après Jacques de Guise, III, 399, l'empereur Galba restaura Tournai ; cf. ms. 24052, fol. 67 v. *Comment et en quel an Tournay fut restoree.*

1. Arme d'hast à hampe et dont le fer aigu présente un tranchant convexe.

185 (141-160). — Après la mort de Charles de France, duc de Berry (24 mai 1472), Charles le Téméraire entra dans le Vermandois, mettant tout à feu et à sang. Peu après, il publiait un manifeste, contenant les accusations les plus violentes contre Louis XI. Après avoir rappelé que le roi avait naguère acheté le bâtard Baudouin de Bourgogne et Jean de Chassa, il ajoutait qu'il avait fait mourir le duc de Guyenne. Le bruit s'était répandu que Louis XI avait fait empoisonner son frère. Stein, *Charles de France*, 452 s., a montré qu'il fallait écarter toute hypothèse de ce genre, voir aussi J. Calmette et G. Périnelle, *Louis XI et l'Angleterre*, 150 et note.

186 (167-170). — Allusion à plusieurs personnages qui eurent des démêlés avec Louis XI. Jacques d'Armagnac, duc de Nemours, poursuivi pour les intrigues qu'il avait nouées avec les ennemis du roi, se laissa surprendre dans sa place forte de Carlat (9 février 1476). Il fut d'abord conduit à Vienne, en Dauphiné, puis enfermé au château de Pierre-Scise. Transporté à Paris, il fut incarcéré à la Bastille (4 août 1476). Le procès commença ; l'accusé fut reconnu coupable du crime de lèse-majesté et condamné à mort : il fut exécuté le 4 août 1477 ; voir B. de Mandrot, *Jacques d'Armagnac, duc de Nemours*, Paris, 1890, *Revue historique*, XLIII, 274 et XLIV, 251.

186 (169). — Antoine de Luxembourg, comte de Brienne, de Ligny et de Roussy, fils puîné du connétable de Saint-Pol et de Jeanne de Bar, lieutenant-général en Bourgogne, Charolais, Mâconnais et Auxerrois. Ayant tenté de s'opposer aux Français, il se fit prendre au combat de Guipy (20 juin 1475), voir Basin, Quicherat, II, 344 ; *Chronique scandaleuse*, I, 335, 353. Louis XI l'enferma au château de Plessis-les-Tours et lui adressa de sérieuses remontrances : *Et luy fit le roy de grans paours et esfroiz, dont ledit de Roussy cuida avoir froide joye de sa peau.* En définitive, il fut condamné à payer une rançon de 40.000 écus, avec menace de mort, s'il ne s'acquittait pas dans les deux mois.

186 (160). — Pierre de Bourbon, S[r] de Carency, était fils de Jean de Bourbon, S[r] de l'Ecluse et de Carency et



petit-fils de Jean Ier de Bourbon, comte de La Marche. Ayant suivi le parti de Charles le Téméraire, il fut condamné en France pour lèse-majesté en 1469 ; ses biens devaient être confisqués ; il les garda dans l'Artois et il mourut peu de temps après un combat livré près d'Arras (27 juin 1475), où il avait été fait prisonnier ; voir Commynes, Mandrot, I, 279 et Calmette, II, 19 ; P. Anselme, I, 319, 359-362 ; *Arch. Nord*, B 16758.

186 (179). — Edouard IV fit une expédition en France en 1475. Débarqué à Calais le 5 juillet, il y fut rejoint par Charles le Téméraire le 14, conclut un traité avec lui le 27, l'accompagna à Péronne, puis établit son camp sur les bords de la Somme. Louis XI sut parer au danger. Il entama des pourparlers et eut une entrevue avec le roi d'Angleterre à Picquigny. Lui ayant offert de riches présents et force bons vins, il obtint qu'Edouard IV renoncerait à son entreprise, contre un paiement de 75.000 écus d'or, voir Basin, Quicherat, II, 360 ; Commynes, Calmette, II, 34-75 ; J. Calmette et G. Périnelle, *Louis XI et l'Angleterre*, 202-207.

187 (184-185). — En excitant secrètement les ennemis des Bourguignons, Louis XI a préparé les désastres subis par le Téméraire. Après les défaites de Granson et de Morat, vint la déroute de Nancy où le duc de Bourgogne trouva une mort affreuse (5 janvier 1477) ; voir Basin, Quicherat, II, 414-416 ; Commynes, Calmette, II, 148-153.

189 (271). — Il existait à Tournai une école de Rhétorique : c'était une compagnie de treize membres ; chaque mois ils se réunissaient et élisaient un nouveau président qui proposait un refrain de ballade : chacun des sociétaires devait composer un poème et l'on décernait *une couronne et un chapel d'argent* aux meilleures poésies, voir Fr. Hennebert, *Ritmes et refrains tournésiens* (1477-1491), Mons, 1837. Jean de Nicolaÿ figure parmi les auteurs dont les œuvres furent couronnées. Quand Molinet eut célébré la victoire de Guinegatte, Jean de Nicolaÿ lui adressa une reponse violente qui se termine par ces vers :

Dis ce que voels, tu yes roi des bourdeurs,
Architrompeur, prince des ghiffauldeurs,
Pour abuser le monde de langages ;
Adieu, soufflet, prens ces mots pour tes gages.

Voir Nicolay, *Kalendrier*, II, 25-27.

191 (331). — Les derniers vers forment un logogriphe difficile à déchiffrer complètement : c'est un mélange de mots latins et français, ressemblant à un rébus. Un procédé analogue est mentionné dans un *Art de Rhétorique*, voir E. Langlois, *Recueil*, 317. On en trouve une explication plus complète dans *Les Bigarrures et Touches* de Tabourot, seigneur des Accords, Rouan, 1648, p. 63 : *En suivant l'ordre des equivoques, il ne sera mal a propos, aprés ceux du françois au françois, d'escrire ceux du françois au latin, ausquels il faut autre definition que la precedente. J'adjousteray seulement que les uns se font de sentences ou periodes qui ont un sens parfait au latin et rendent aussi bon sens en françois ; les autres sont de mos latins mis de suite, qui ne font aucun sens en leur langage, mais rendent au françois un sens parfait.* C'est cette seconde variété d'acrobaties que nous trouvons ici : *Da malis* est en effet *Dame Alice*, sorte d'entremetteuse, voir E. Picot et C. Nyrop, *Recueil de farces, glossaire*.

UNG DICTIER DE RENOMMEE, VERTUS ET VICTOIRE.

197 (100). — Edouard III fut roi d'Angleterre du 25 janvier 1327 au 21 juin 1377 ; Powell et Tout, 264-289.

197 (107). — Le comte de Warwick avait renversé le roi Edouard IV et replacé Henri VI sur le trône, mais Edouard IV put reconquérir sa couronne dans la bataille de Barnet (14 avril 1471), où le comte fut tué. Peu après, le 4 mai, les Lancastriens furent mis en déroute à Tewkesbury et Edouard, fils de Marguerite d'Anjou et d'Henri VI, fut tué à coups de poignard ; le 21 mai, son père fut assassiné à la Tour de Londres ; Powell

et Tout, 386-390 ; C. M. H., 423 ; Ramsay, II, 351-357, 371-374, 377-386. Si notre poème se place en 1843, Molinet fait une erreur en ne reportant qu'à sept ans en arrière la victoire d'Edouard IV.

200 (186-191). — On crut longtemps que Charles le Téméraire n'était pas mort et qu'il allait revenir ; voir Basin, Quicherat, II, 417 ; La Marche, III, 240, note 3. Molinet, *Chroniques*, I, 169 ; Philippe de Vigneulles, *Chronique*, éd. Ch. Bruneau, III, 58. Bien des années après l'événement, des officiers publics à Louvain empruntaient encore de l'argent, à rendre quand le duc Charles reviendrait vivant dans l'un ou l'autre de ses états, E. Poullet, *Sire Louis Pynnock*, Louvain, 1864, p. 155.

202 (222). — Le mariage de Marie de Bourgogne et de Maximilien eut lieu le 19 août 1477 ; voir La Marche, III, 244 ; Commynes, Calmette, II, 255 ; Molinet, *Chroniques*, I, 224-235 ; sur les caractères politiques du contrat de mariage établi le 18 août 1477 et sur ses conséquences, voir Pirenne, *Histoire*, III, 25.

202 (231). — Sur les enfants de Marie de Bourgogne, voir p. 960.

202 (233-240). — Au mois de juin 1483, Maximilien alla mettre le siège devant la ville d'Utrecht, parce que les habitants, soutenus par la faction des Hoecks, avaient déposé leur évêque, David de Bourgogne, pour introniser Engilbert, fils du duc Jean I[er] de Clèves ; voir La Marche, I, 164 ; Basin, Quicherat, III, 157-159 ; Molinet, *Chroniques*, I, 419-422.

202 (243-245). — Une clause du traité d'Arras (23 décembre 1482) stipulait que Marguerite d'Autriche devait être conduite en France et mariée au dauphin. Elle quitta Gand le 24 avril 1483 et arriva à Paris le 2 juin ; le dimanche 22 juin, à Amboise, eut lieu la cérémonie des fiançailles, M. Bruchet, *Marguerite d'Autriche*, 8-11 ; Kervyn de Lettenhove, *Histoire de Flandre*, V, 341.

203 (254-256). — Le 9 janvier 1483, Jean II de Chalon, prince d'Orange et Philippe de Clèves, seigneur de Ravestain, infligèrent une défaite à Guillaume de la Marck,



dit la Barbe, près d'Hollogne-sur-Geer, dans la province de Liège ; voir Molinet, *Chroniques*, I, 408-412 ; Chestret de Haneffe, *Histoire de la maison de la Mark*, 49.

DICTIER SUS FRANCHOIS ET GANTOIS.

Les événements auxquels cette pièce fait allusion sont assez faciles à discerner. Après la mort de Marie de Bourgogne (27 mars 1482), les états de Flandre se réunirent à Bruges, puis à Gand. Ils consentirent à reconnaître à Maximilien le titre de *bail* et de *mambour*, mais avec cette réserve importante que la Flandre serait gouvernée sous le nom de son fils Philippe. Ce fut l'origine d'un conflit qui devait durer de longues années. Le 10 janvier 1483, l'archiduc Philippe fit son entrée à Gand et prêta le même serment que les comtes de Flandre, ses prédécesseurs. Maximilien n'accepta pas la situation : il voulut recouvrer la tutelle de son fils et les communes flamandes s'assurèrent l'alliance du roi de France par un traité signé le 25 octobre 1484. Maximilien ouvre les hostilités : il s'empare de Termonde (26 novembre 1484) et en janvier 1485 prend Audenarde par surprise. Le 5 février, Charles VIII renouvelle sa promesse d'aider les Flamands et, quelques mois plus tard, Philippe de Crèvecœur entre à Gand avec des troupes françaises, voir Kervyn de Lettenhove, *Histoire de Flandre*, V, 330-371 ; Pirenne, *Histoire*, III, 34... ; Fris, *Histoire de Gand*, 150...

Pour exposer ces faits, Molinet a l'idée bizarre d'employer le symbole d'une croisette ou abécédaire. Au lieu de désigner gens et choses par leur nom, il se sert de majuscules et de minuscules. Ce grimoire n'est pas toujours facile à comprendre. Si dans les premières strophes les deux *F* désignent la Flandre et la France, si *C* des vers 18 et 47 signifie camp, si *p* du vers 85 veut dire peuple, il reste quelques obscurités dans ce morceau singulier.

LE BERGIER SANS SOLAS.

Dans le ms. *f*. fol. 107 r°, le poème est suivi d'un commentaire explicatif :

More poetico, stillo humili pastoralique, et super corpora celestia, aerea, marina hoc opusculum adimplevi, litigium Brabantinorum Flandrigenarumque, sed perpetua allegoria capessenda necesse est, ut per Pan intelligas regem Francie, per Solem, Apolinem, Titan et d'Ilion et cetera ducem Austrie, per Jovem comitem Flandrie, Philippum, per Lunam ducissam Mariam, per Notum batardum Burgondie, per Neptunum regem Anglie, per Venerem reginam Francie, per cometam caudatam dominum des Cordes, per stellam barbatam dominum Guillermum d'Aremberg et cetera intelligas. Et vale. Esplicit expositio. Si donc on veut comprendre cette allégorie politique, il ne faut pas oublier les explications suivantes : Pan c'est le roi de France, Charles VIII ; le Soleil, Apollon, ou Phebus, Titan, d'Ilion désignent l'archiduc Maximilien ; Jupiter, c'est son fils Philippe, comte de Flandre ; la lune, c'est la duchesse Marie de Bourgogne ; Notus, c'est Antoine, grand bâtard de Bourgogne ; Neptunus, c'est le roi d'Angleterre, Richard III ; Vénus, c'est Marguerite d'Autriche, alors reine de France ; la comète à longue queue, c'est le sire Philippe de Crèvecœur, seigneur d'Esquerdes ; l'étoile *barbee*, c'est Guillaume de la Mark, dit la Barbe.

211 (57-59). — Après la mort de Marie de Bourgogne, Maximilien voulait être régent des Pays-Bas ; mais une clause de son contrat de mariage stipulait qu'il perdrait ses droits, en cas de prédécès de sa femme. Les Gantois confièrent la garde de ses enfants à Adolphe de Clèves et, quand Marguerite d'Autriche fut fiancée au dauphin Charles, ils refusèrent de reconnaître Maximilien comme tuteur de son fils Philippe pour la Flandre ; voir La Marche, III, 264 ; Molinet, *Chroniques*, I, 437 ; Kervyn de Lettenhove, *Histoire de Flandre*, V, 330 ; Ulmann, I, 2.

213 (109). — Depuis le 22 juin 1483, Marguerite d'Autriche était fiancée au dauphin et tenue pour reine de France, voir plus haut, p. 966.

214 (145). — Comme les Gantois ne voulaient pas lui rendre son fils, Maximilien commença les hostilités : il s'empara de Termonde, d'Audenarde et ravagea le pays de Waes ; voir La Marche, I, 166-169, III, 273 ; Molinet, *Chroniques*, I, 436-445.

216 (217). — Il s'agit d'Antoine, grand bâtard de Bourgogne. En 1479, il était au service de Louis XI, puisqu'il figure dans la liste des capitaines de cent lances du roi de France, Bibliothèque nationale, ms. fr. 2908, fol. 44 v°. Le 19 mai 1484, il arriva à Bruges, où il fut reçu avec de grands honneurs. Il était chargé, par le roi Charles VIII de faire un dernier effort pour rétablir la paix, voir Kervyn de Lettenhove, *Histoire de Flandre*, V, 356. Le même fait est relaté dans l'*Histoire des Païs Bas*, De Smet, III, 702 : *Et environ le mois de may, an* 1484 *ensuivant, messire Anthoine, bastart de Bourgoingne, venant de France se trouva tant devers mondit seigneur d'Austrice que devers ceulx de Flandres, pour y mectre le bien, et aprés qu'il ot visité et communiqué en l'un party et en l'autre, il fist tant que les chevaliers de l'ordre, d'un costé et d'autre, se trouverent tous en la ville de Tenremonde, estant lors en l'obeysance desdicts de Flandres et avec eulx les deputez de chacun party et aprés plusieurs communications tenues entre eulx, les matieres furent tellement approchees que l'on tenait la paix pour conclute... ; mais par les traverses de ceulx de Gand, mesmement de Guillaume Rym et Daniel Onredene, echevins, qui depuis en furent executez, le tout fut rompu et se departirent lesdits seigneurs chacun en son quartier et mondit seigneur le bastart, voyant l'obstinacité et aigreur desdits de Flandres, se retira aussi tout malcontent et emmena avec luy mondit seigneur de Bevre, son fils a Saint Omer.*

217 (235). — Les attributs de la toison d'Or et les costumes des chevaliers sont décrits dans La Marche, II, 86 : *Et furent les officiers habillez et vestuz de robes longues*

d'escarlate et, par dessus, de longs manteaulx de mesmes, fourrez de gris et les chapperons de mesmes couleurs. Et aprés iceux venoient les chevaliers parez et habillez et vestus comme les officiers, excepté que tous avoient le collier d'or faict de fusilz et garniz de leurs flames au col, auquel pendoit la noble thoison d'or et si furent leurs manteaulx broudez de brodures d'or tout a l'entour, a la façon dudit collier.

Molinet fait allusion à l'action conciliante des chevaliers de l'Ordre. Il expose le même fait dans les *Chroniques*, I, 459 : *Guillaume Rim fut amené en Gand et angoiseusement torturé. Le principal point pour quoi il fut jugiet a mort estoit pour ce qu'il avoit rompu l'accord qui s'estoit trouvé en la ville de Tenremonde, ou monseigneur le duc avoit envoyé treize chevaliers de la Thoison d'or, aveuc les députés de Flandres, pour trouver bon appoinctement.*

218 (261). — Le *Saint Pol articque* désigne Louis de Luxembourg, comte de Saint-Pol, connétable de France qui fut décapité à Paris le 19 décembre 1475. Il avait été marié en 1455 à Jeanne de Bar, comtesse de Marle et, en 1466, à Marie de Savoie ; voir *Chronique scandaleuse*, I, 350-366, II, 351-354 ; Molinet, *Chroniques*, I, 130-135.

218 (271). — Neptunus est le roi d'Angleterre, Richard III, qui régna du 26 juin 1483 au 22 août 1485 ; voir Ramsay, II, 494.

Les vers 289-293 sont répétés aux vers 415-420 ; cette répétition décèle une interpolation de 36 vers qui ne se trouvent pas dans les meilleurs manuscrits ; voir notre *Etude critique des manuscrits et Editions*, 114 :

Vecy juillet, ung mois imperial,
Fort cordial, que le roy d'Ilion
Doibt obtenir comme juge leal
Siege real, par droict original
Et tribunal au trosne du lyon.
Rebellion et folle oppinion
Ont l'union rompu des personnaiges :
A povres gens y a pau de langaiges.



Se Apollo nos cris
N'oit et, nos escripts
Monstrans, a ternis
Ses luysans radis [1]
Perpendiculaires,
Femmes et maris
Aront coeurs marris,
Car en grans perilz
Sont d'estre peris
Cieulx orbiculaires.

Pasteurs sacrez, saiges et bien rassis,
De Cambresis, de Lannoy et du Mans,
Qui congnoissiés ciel et dieu hault assis,
Climatz cinq, six, l'asuré throsne Apis,
Hallo [2] rassis, crueux feux allumans,
En voz commans du tout je me commans,
Les vrays amans de la chose publicque :
Briefve oraison penetre oeul angelicque.

Ains que dure verge
De mort nous herberge,
Presentons ung chierge
A la mere Vierge
Qui lassus prospere,
Affin que de cherge
Elle nous descherge,
Sans plus de rencherge
Et soit la conchierge
Du fils et du pere.

219 (289-296). — Les États de Flandre chargèrent l'abbé de Saint-Pierre, Philippe de Bèvres, Paul de Baenst, Richard Uutenhove, Adrien de Raveschoot de se rendre à Bruges où se trouvait Maximilien pour arrêter avec lui les conditions de la paix : elle fut conclue le 28 juin 1485, voir Kervyn de Lettenhove, *Histoire de Flandre*, V, 375. Le texte même de l'accord est reproduit par Molinet, *Chroniques*, I, 460-462.

1. Rayons.
2. Sorte de brouillard ; Cotgrave, Halot : a hot and blasting mist ; cf. Rabelais, éd. Plattard, I, ch. 19.

220 (327-330). — Molinet, *Chroniques*, I, 438-441, fait un récit pittoresque de la prise d'Audenarde le 3 janvier 1485 : *Le seigneur de Gheldres, le comte de Chimay, les seigneurs de Ligne, de Montigny et de Trelon et aultres au nombre de trente ou environ, abandonnerent chevaulx aux pages, d'un tres hardi et bon corage, ensieuvant et désirant complaire a leur prince, seigneur et maistre et postposant toute mignotise de court, et sans avoir regard a pluie, gresle, vent, gelee, nesge, rymee, froidure, morfondure et aultres inconveniens qui facilement sourviennent aux corps delicativement nourris, ayans picques et demi lances ez mains, en fin coeur d'yver et en tenebres de nuict, saulterent, traverserent et passerent ruisseaux courans, parfons fossés pleins de fange et bourbe, honnis, crottés et mouillés jusques aux genoux.*

221 (343-347). — Philippe de Crèvecœur, seigneur d'Esquerdes, était entré à Gand avec huit mille fantassins, six cent cinquante lances et trente-six canons. Le bruit courut qu'il voulait emmener en France le jeune archiduc Philippe. Devenu suspect aux Flamands, il dut se retirer à Tournai, abandonnant son artillerie aux Gantois (11 juin 1485) ; La Marche, III, 271 ; Molinet, *Chroniques*, I, 455-456 ; Kervyn de Lettenhove, *Histoire de Flandre*, V, 371-373 ; V. Fris, *Histoire de Gand*, 152.

221 (361-367). — L'*estoille barbee* est Guillaume de la Marck, seigneur, d'Aremberg, dit la Barbe. Il fut appréhendé dans une embuscade et décapité le 18 juin 1485 ; voir Molinet, *Chroniques*, I, 456-458 ; De Smet, *Histoire des Païs Bas*, III, 710.

222 (388-404). — D'après la paix conclue le 28 juin 1485, les trois Membres de Flandre reconnaissaient *Monseigneur d'Austrice pere et mambour de Monseigneur le duc Philippe son fils*. Le fils, accompagné de notables personnages, partit au devant de son père et les deux princes firent leur entrée solennelle à Gand le 7 juillet 1485 ; La Marche, III, 279-281 ; De Smet, *Histoire des Païs Bas*, III, 708 ; Molinet, *Chroniques*, I, 462-463 ; Ulmann, I, 2 ; Fris, *Histoire de Gand*, 153.

223 (415). — Maximilien devait être élu roi des Romains sept mois plus tard, le 16 février 1486, à la diète de Francfort.

UNG DICTIER SUS CEUX DE GAND.

226 (41-48). — Philippe de Clèves, seigneur de Ravestain et Jean de Chalon, prince d'Orange, mirent en déroute les Liégeois et Guillaume de la Marck à Hollogne-sur-Geer le 9 janvier 1483 ; voir Molinet, *Chroniques*, I, 408-412 ; Chestret de Haneffe, *Histoire de la maison de La Marck*, 49.

227 (49-56). — Les factions des Hoecks et des Cabillaux troublaient la Hollande depuis le milieu du XIVe siècle ; Chastellain, I, 209 : *Es parties de Hollande, de tres longs ans, a couru et regné une division des parties, dont l'une se nomme Ouc et l'autre Cabillau, dont le nom de l'un signifie un poisson qui a un grand engoulement et large et l'autre un engin de fer crochu et tres agu par lequel il se prend et se estrangle. Et peut estre qu'ils y ont aucun entendement de mistere en cecy et est bien vraysemblable, comme si on voulsist dire que l'un contend a tout engouler, et l'autre a faire estrangler les engouleurs.*

Les habitants d'Utrecht, soutenus par le duc de Clèves et Jean de Montfort, appuyés par la faction des Hoecks, avaient chassé leur évêque, David, bâtard de Bourgogne. Maximilien fit le siège de la ville qui se rendit le 31 août 1483 ; voir La Marche, I, 164 ; Molinet, *Chroniques*, I, 419-424 ; De Smet, *Histoire des Païs Bas*, III, 708 : *Et aprés plusieurs aultres choses advenues durant ledit siege, tant en prinses de boulewars, blochuus et autres forts que l'on disoit imprenables, n'eust esté la grant secieresse du temps, lesdis de la cité, eulx voyans ainsi approchez et pressez, se rendirent en la grace et misericorde de mondit seigneur le duc, sauf que les sauldoyers et gens de guerre qui estoient dedens se partirent, leurs biens saulves, ung baston en la main. Aussi l'evesque d'Utrecht fut rendu et remis en son entier, tant en son eveschié comme en ses*



biens. Monsieur de Montfort, qui estoit capitaine de ladicte ville et cité pour les Hoeks, fut banni d'icelle cité et sticht (diocèse) *d'Utrecht* ; voir Pirenne, *Histoire*, II, 178, III, 39.

228 (84-85). — Clèves est Philippe de Clèves, voir p. 946 ; Nassau est Englebert de Nassau, p. 946 ; Chimay est Charles de Croÿ, comte et prince de Chimay, p. 947 ; Berghes est Jean de Berghes, seigneur de Walhain, p. 948 ; Montigny est Josse de Lalaing, seigneur de Montigny, p. 949 ; ce dernier fut tué au siège d'Utrecht, voir Molinet, *Chroniques*, I, 420.

228 (95). — Jeux de mots sur des symboles héraldiques : l'*ostriche*, c'est l'oiseau et Maximilien d'Autriche ; De la Porte relève encore, en 1580, la double forme *austriche* ou *austruche* ; le *noir lion* désigne les Flamands, qui avaient dans leurs armes un lion de sable et le *blanc lion* était l'emblème des Gantois ; voir le GLOSSAIRE.

228 (97). — Allusion aux luttes de Philippe le Bon contre les Gantois. Après s'être longtemps rebellés contre le duc de Bourgogne, les Gantois furent défaits à la bataille de Gavre, le 23 juillet 1453 et firent leur soumission : Chastellain, II, 366-390 ; D'Escouchy, II, 90-91 ; V. Fris, *Histoire de Gand*, 134-137.

230 (145-152). — Sur l'exécution de Guillaume de la Marck, voir p. 972.

230 (153-160). — Quelques jours après la conclusion de la paix, le 11 juillet, les Gantois se révoltèrent contre Maximilien à cause des menées de quelques Allemands qui voulaient libérer des prisonniers : Molinet, *Chroniques*, I, 464 : *Environ six heures sur le soir, apporterent leurs banieres sur le vieux marchiet, lequel ils cloÿrent de chariots et fortiffierent de serpentines, veuglaires, taudis, pavais et aultres instruments de guerre.* Maximilien châtia durement les rebelles, voir Kervyn de Lettenhove *Histoire de Flandre*, V, 379-382 ; De Smet, *Histoire des Païs Bas*, III, 708-709.

L'ARBRE DE BOURGONNE.

236 (22). — Beaucoup de personnages espéraient obtenir la main de Marie de Bourgogne. Son père avait quelque répugnance à la marier. La raison en est donnée par Commynes, Calmette, I, 189 : *Et ledit duc l'en entretenoit et si faisoit il tout homme qui la demandoit ; et croy qu'il n'eust point voulu avoir de filz ne que jamais il eust marié sa fille tant qu'il eust vescu, mais tousjours pour entretenir gens, pour s'en servir et aider.* Parmi les nombreux prétendants, on peut citer Charles de France, duc de Guyenne, voir Commynes, Calmette, I, 189, H. Stein, *Charles de France*, 399 ; le dauphin Charles, fils de Louis XI, voir La Marche, III, 243, Commynes, Calmette, II, 168 ; Georges d'York, duc de Clarence, frère d'Edouard IV ; Antoine Woodville, comte Rivers, lord Scales, frère de la reine d'Angleterre, voir La Marche, III, 243, Commynes, Calmette, II, 248, J. Calmette et G. Périnelle, *Louis XI et l'Angleterre*, 220 ; Frédéric d'Aragon, prince de Tarente, second fils de Ferrand Ier, roi de Naples, voir Commynes, Calmette, II, 117 et J. Calmette, *Le projet de mariage bourguignon-napolitain en* 1474 dans la *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, LXXII (1911), p. 459-472 ; Charles de Savoie, fils cadet d'Amédée IX, voir Commynes, Calmette, II, 118 et La Marche, III, 208 ; Nicolas d'Anjou, duc de Calabre et de Lorraine, voir La Marche, III, 79-80 et Commynes, Calmette, I, 226 ; Jean II, duc de Clèves, fils de Jean Ier, voir La Marche, III, 243 et Commynes, Calmette, II, 197 ; Philippe de Clèves, seigneur de Ravestain, voir La Marche, III, 243.

237 (44). — Sur le mariage de Maximilien et de Marie de Bourgogne, voir plus haut, p. 966.

237 (66). — A propos de l'élection du roi des Romains, Molinet, *Chroniques*, I, 487, nous dit que le Comte Palatin portait *la pomme d'or qui représente le monde ;* sur cet attribut, voir Du Cange, V, 31c, sub vº Palla : *Ita*

porro globum crucigerum imperialem, qui inter regalia insignia reponitur, appellat Gotefridus Viterbiensis :

> *Aureus ille globus Pomum, vel Palla vocatur,*
> *Quando coronatur, Palla ferenda datur.*

238 (83). — Dans *Renart le Contrefait*, éd. Raynaud et Lemaître, v. 15939-16118, un vieillard conduit Alexandre à l'arbre du soleil, qui lui prédit la date de sa mort.

241 (42-62). — Sur les trois enfants de Marie de Bourgogne, voir p. 960.

245 (26). — Après la mort de leur mère, Adolphe de Clèves, seigneur de Ravestain, eut la garde des enfants Marguerite et Philippe ; un conseil de régence fut institué par les trois Membres de Flandre, voir Kervyn de Lettenhove, *Histoire de Flandre*, V, 339. Le compilateur de l'*Histoire des Païs Bas*, De Smet, III, 702, donne des détails précis : *Environ le mois d'octobre l'an* 1483, *monseigneur l'Archiduc, voyant que en Brabant, Haynnau. Hollande, Zellande, Luxembourg, Namur et ailleurs il estoit receu en tuteur et mambour de monseigneur son fils, reservé en Flandres et que les membres d'icelluy pays de Flandres s'avanchoient fort de prendre le gouvernement, tant de la personne de monseigneur le duc Philippe son fils, comme des matieres et affaires d'icellui pays et, pour ce faire, avoient institué un conseil devers mondit seigneur, qui se tenoit en la ville de Gand et dont estoient chiefs messires de Ravestain* [Adolphe de Cleves], *de Bèvres* [Philippe de Bourgogne], *de la Veere* [Wolfart de Borsselle] *et de la Gruuthuse* [Louis de Bruges] *et autres, lesquels, avec et par l'advis des deputés desdis membres, despeschoient toutes choses soubs le nom de mondit seigneur l'archiduc Philippe, au grand regret et desplaisir de mondit seigneur l'archiduc, et a ceste cause, il escripvit ausdits seigneurs de Ravestain, de Bevre, de la Veere, de la Gruuthuse et de Rasseghem* [Adrien Villain] *en leur remonstrant le tort que l'on luy faisoit de luy denier et empescher la mambournie de mondit seigneur.*

245 (37). — Allusion, par calembour, à Jean Caron-

delet, seigneur de Champvans et de Solre-sur-Sambre, chancelier de Bourgogne en 1480 ; chancelier du roi des Romains, *Arch. Nord*, B 2134, nº 69397 (17 juillet 1486) ; il mourut le 2 mars 1502, voir *Biographie nationale de Belgique*, III, 341-348.

247 (96). — *Exode*, 14, 16 : *Tu autem eleva virgam tuam et extende manum tuam super mare et divide illud, ut gradiantur filii Israel in medio mari per siccum...*

247 (99). — Sur cette expression biblique, voir *Exode* 17, 6 ; *Nombres*, 20, 13.

247 (100). — Allusion au siège d'Utrecht et à la bataille d'Hollogne-sur-Geer, voir p. 966 et 973.

247 (111). — *Exode*, 24, 17 : *Erat autem species gloriae Domini, quasi ignis ardens, super verticem montis, in conspectu filiorum Israel.*

248 (126-138). — Maximilien, élu roi des Romains, fut couronné, le 9 avril 1486, en l'église Notre-Dame d'Aix-la-Chapelle, La Marche, III, 286-287 ; Philippe de Vigneulles, *Chronique*, éd. Ch. Bruneau, III, 113 ; De Smet, *Histoire des Païs Bas*, III, 712 ; Molinet, *Chroniques*, I, 505-512 ; Ulmann, I, 8.

249 (11). — *Nombres*, 17, 8 : *Sequenti die regressus invenit germinasse virgam Aaron in domo Levi et turgentibus gemmis eruperant flores, qui, foliis dilatatis, in amydalas deformati sunt.*

249 (33). — Molinet, *Chroniques*, Ch. CXXXV, I, 536 : *Ainsy qu'il n'est que ung seul Dieu, un soleil illuminant les estoilles, ung seul fenix en l'aer, une seule ame en ung corps et ung seul Dieu ou ciel, il n'est et ne doibt estre que une seule seignourie en terre, attribuée en trois personnes, c'est assçavoir la couronne imperiale a l'empereur Frederic: le sceptre royal au roy Maximilien et le chapeau archiducal au duc Philippe... Le pere a qui on attribue puissance nous a desmontré charité ; le fils plein de sapience nous a soustenu en foy et le benoist vif esperit nous entretient en esperance : par ces trois grands personnages avons vraie similitude de la tres saincte Trinité.*

DICTIER A MONSEIGNEUR LE COMTE DE NASSAU.

251-254. — Engilbert, comte de Nassau, fils de Jean II, comte de Nassau-Dillembourg ; chevalier de la Toison d'Or (1473) ; prisonnier à la bataille de Nancy, combattit à Guinegatte ; chambellan de Maximilien, lieutenant-général des Pays-Bas ; surpris et fait prisonnier à Béthune en août 1487, ne fut libéré qu'en juin 1489 ; fut envoyé en France, pour préparer entre Charles VIII, Maximilien et les Flamands une paix qui fut signée au Montils-les-Tours le 30 octobre 1489 ; voir Kervyn de Lettenhove, *Histoire de Flandre*, V, 470-471 ; Pirenne, *Histoire*, III, 52.

252 (19-23). — Les Allemands et les Bourguignons commandés par le comte de Nassau voulurent compenser la perte de Thérouanne (26 juillet 1487), par la prise de Béthune, mais ils se laissèrent surprendre et furent mis en déroute. Le comte de Nassau fut fait prisonnier et aussi beaucoup de nobles personnages ; voir De Smet, *Histoire des Païs Bas*, III, 717 ; Molinet, *Chroniques*, I, 571-577 ; Kervyn de Lettenhove, *Histoire de Flandre*, V, 392.

253 (50). — Comme les hostilités duraient depuis de longues années, il se produisit une crise monétaire vers la fin de l'année 1489 : il fallut procéder à une dévaluation des monnaies ; Molinet, *Chroniques*, II, 173-175 : *dont pour wydier ceste grosse murmure et donner regime et pollice a ce grant desordre, fut appoinctié et conclud que toutes monnoyes forgiez es pays du prince seroient rabaissees quasi jusques au tiers qu'ils estoient montees. Le lion d'or fut reduit a soixante sols ; la maille a la croix Saint Andrieu a quarante sols ; l'escu de France, quarante sept solz ; le blancq double a deux lions qui estoit parvenu jusques a dix gros descendit a trois gros quatre deniers.* Jean de Tournay, bourgeois de Valenciennes, fit le voyage de Jérusalem du 25 février 1488 au 7 mars 1489. Au retour, il constate à Douai que les monnaies ont aug-

menté de valeur ; Valenciennes, ms. 595, fol. 309 r° : *Je cambgay ung escu d'or audit Douay, mais je fus tout esbahy de l'or et de la monnoie quy estoient ainssy montez depuis mon partement, car une piece qui ne valloit a mon partement que VI s. t. valloit VII s. t. et puis X s. t., laquelle fut remise au Noel enssuivant a IIII s. IIII d. t. ; une teste de mellan a mon partement ne valloit que XXII s. t. valloit a mon retour XXXVI s. t. et depuis LIIII s. t. et depuis au Noel fut mise a XII s. t. ; VI d. t. a II d. t. ; ung griffon quy fut forgiet pour VIII s. t. valloit XIII s. t., audit Noel enssuivant, qui fut Noel* 89, *IIII s. t. ; une obole a la croix de VI l. t. fut mise a XL s. t. ; ung scuttequin* [1] *de VII l. IIII s. t. vallent X l. fut mis a XLVIII s. t.* Ce second document est une confirmation du premier : vers la fin de décembre 1489, les diverses monnaies furent dépréciées d'un tiers environ dans le Nord de la France.

253 (57-64). — L'auteur anonyme de l'*Histoire des Païs Bas* déplore aussi, à propos de l'affaire de Béthune, toutes les horreurs de la guerre, De Smet, III, 717 : *Aussi certes il n'en pouvoit bien venir, actendu les grans et execrables maux que avoient fait et faisoient les gens de guerre, tant de la garde comme les pietons, aux bonnes gens du plat païs.*

254 (81-88). — Après le traité de Francfort qui réconciliait Charles VIII et Maximilien (22 juillet 1489), une ambassade fut envoyée en France, pour établir les conditions d'une paix définitive entre la Flandre et le roi des Romains ; Molinet, *Chroniques*, II, 163 : *En ce temps le comte de Nassou, La Mouche* [Philibert de Veyre, seigneur d'Ornans, dit La Mouche], *le prevost de Liege* [François de Busleyden], *le président de Flandres* [Paul de Baenst] *et aultres qui seront ci aprés nommez, furent envoyez vers le roy de France, pour le parfaict de la paix faite a Francquefort et pour faire l'accord de Flandres. Si passerent par Vallenchiennes ou ceux de la ville, voeullans complaire audit comte, digne d'estre honnoret, festoyet et*

1. Cette pièce de monnaie représentait une « petite barque ». Le mot est à joindre aux *Mots en -quin d'origine néerlandaise* que nous avons étudiés ; voir *Revue du Nord* (1934), 93-109.

conjoÿt tant pour le retour de son emprisonnement que pour la recouvrance de bonne paix, de laquelle il avoit l'entremise, luy firent ung bancquet fort sumptueux ou furent jouees aucunes moralités servans a propos de sa joyeuse revenue.

Le Jeu de Palme.

Comme le nom de la ville de Gand permet un calembour facile, Molinet imagine un nouveau symbole, pour décrire les luttes des Gantois, soutenus et encouragés par les Français, contre Maximilien : ces troubles sont assimilés à une partie de jeu de paume.

255 (1). — Les Flamands souffraient des bandes armées ravageant sans cesse le pays et se plaignaient d'être accablés d'impositions ; voir Molinet, *Chroniques*, I, 582 ; *Les Flamengs veoyent les pays foullez par faulte de justice, lequelle ilz desiroient sommierement estre entretenue, volloient aussy que le roy se fesist quicte des Allemans, lesquels ils veoyent envis et avoient grant regret a la paix faicte de l'an quatre vingt deux et leur sambloit bien que la fraction d'icelle leur estoit fort dommagable et que, par la mutation de la guerre, innumerables deniers, quasi par millions, s'estoyent levez en Flandres, desquels ils vouloient avoir le compte, pensans que tous n'estoient venus a la connaissance du roy ; mais aulcuns gouverneurs, comme ils disoyent, les attribuoyent a leur prouffit singulier et disoyent ne que le duc Philippe ne le duc Charles n'avoyent autant tiré de chevance de Flandres, comme avoit faict le roy de sa premiere venue.* La rébellion éclata de nouveau et dès le 2 février 1488, Maximilien était emprisonné à Bruges, Molinet, *Chroniques*, I, 589-593 ; Kervyn de Lettenhove, *Histoire de Flandre*, V, 414 ; Ulmann, I, 19. L'empereur Frédéric s'avança avec une armée de vingt mille hommes, pour délivrer son fils. Par un traité signé à Bruges le 16 mai 1488, Maximilien recouvrait sa liberté à des conditions humiliantes : il s'engageait à éloigner ses troupes des Pays-Bas dans les quatre jours et renonçait à ses droits de tutelle ; Molinet, *Chroniques*,

II, 14-23 ; Kervyn de Lettenhove, *Histoire de Flandre*, V, 448-450 ; Ulmann, I, 30-31. Maximilien retrouva son père à Louvain et, manquant à la parole donnée, décida de châtier les Flamands. Philippe de Clèves qui était resté à Gand comme otage, garda fidèlement son serment ; Molinet, *Chroniques*, II, 46-48 ; Kervyn de Lettenhove *Histoire de Flandre*, V, 456. Maximilien chargea des opérations militaires son lieutenant-général, le duc Albert de Saxe, Ulmann, I, 40. Après les traités de Francfort et de Montils-les-Tours, Philippe de Clèves continua la lutte et se retrancha à l'Ecluse : il dut lui-même se soumettre en 1492 ; voir Pirenne, *Histoire*, III, 45-55.

255 (17). — Le mot *coppenoles* fait un calembour, désignant à la fois des pièces de monnaie et les frères Coppenole. Le 17 janvier 1488, Charles VIII avait accordé à la ville de Gand révoltée contre Maximilien le pouvoir d'instituer en Flandre les fonctionnaires comtaux et le droit de battre monnaie au nom du jeune duc Philippe, voir V. Fris, *Histoire de Gand*, 155. On frappa alors des *coppenoles* [1], doubles gros d'argent au lion de Flandre, voir Gilliodts van Severen, *Inventaire des Archives de Bruges*, VI, 337 et notre *Jean Molinet*, 243.

Jean et François Coppenole étaient chefs à Gand de la corporation des bonnetiers. Jean Coppenole passa en France, où il fut maître d'hôtel du roi à six cents francs de pension par an. Il revint à Gand pendant la captivité de Maximilien à Bruges (5 février-16 mai 1488). Un document des *Arch. du Nord*, B 2137, n° 69587, mentionne, à la date du 1er juin 1488, la constitution d'une rente sur les trois Membres de Flandre au profit de Jean van Coppenhole, maître d'hôtel du roi de France, demeurant à Gand. Jean Coppenole fut exécuté avec son frère le 16 juin 1492 ; Molinet, *Chroniques*, II, 253-255 ; V. Fris, *Jean van Coppenhole*, *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand*, 1906, p. 93 s.

1. Le peuple nomma *coppenoles* les nouvelles pièces de monnaie, parce que Jean Coppenole les avait fait frapper ; voir V. Fris, *Histoire de Gand*, 156.



257 (57-64). — Cette strophe fait allusion à la reddition de Rennes, au mariage de Charles VIII et d'Anne de Bretagne et à Marguerite d'Autriche qui était encore retenue à la cour de France. Dès 1487, François II avait négocié le mariage de sa fille avec Maximilien et le 6 décembre 1490, Wolfgang de Polheim épousait la duchesse Anne par procuration : elle prit aussitôt le titre de reine des Romains. En février 1491, Jean d'Albret, prétendant évincé, vendait le château de Nantes aux Français. Vers la Toussaint, Charles VIII en personne mit le siège devant Rennes et la duchesse Anne, après la reddition de la ville, n'eut d'autre ressource que d'accepter l'union que lui proposait le roi de France. Le mariage eut lieu le 6 décembre 1491 ; voir Molinet, *Chroniques*, II, 234-239 ; Ulmann, I, 133-138 ; Ant. Dupuy, *Histoire de la réunion de la Bretagne*, II, 232 s.

257 (65-72). — Les derniers vers s'adressent à Albert, duc de Saxe, dit le Courageux. Né le 27 juillet 1443, il mourut le 13 septembre 1500. Lieutenant-général des Pays-Bas, il pacifia la Flandre, voir Ulmann, I, 40.

La robe de l'archiduc.

Pour retracer brièvement les événements qui se sont déroulés depuis la mort de Marie de Bourgogne jusqu'à la paix de Senlis, Molinet crée un nouveau symbole : les possessions de la maison de Bourgogne sont assimilées à une robe somptueuse qui tour à tour est déchirée, partagée, rapiécée et remise en état.

259 (25-32). — Après la mort tragique de Charles le Téméraire, Louis XI fit main basse sur l'Artois. Arras se composait alors de deux parties qui restèrent distinctes jusqu'au milieu du XVIIIe siècle : la *ville* proprement dite formait l'élément laïque, la *cité* de l'évêque représentait l'élément religieux. Louis XI entra dans la cité le quatre mars 1477, mais la ville ne fut rendue que le quatre mai ; voir Basin, Quicherat, III, 29 ; Commynes,

Calmette, II, 184 ; *Chronique scandaleuse*, II, 43, 49 ; Molinet, *Chroniques*, I, 185, 189-190.

Cambrai, quoique ville impériale, ouvrit ses portes au roi de France qui commença par réclamer un prêt de 40.000 écus ; voir Basin, Quicherat, III, 30 ; Molinet, *Chroniques*, I, 324-326 ; A. Lesort, *La succession de Charles le Téméraire à Cambrai*, dans les *Mémoires de la Société d'émulation de Cambrai*, t. LV (1901), 529-588.

259 (39-40). — Après la bataille de Guinegatte, Maximilien reprit l'offensive à la fin de septembre 1479. Le 29, le comte de Romont, lieutenant-général, partit de Gand, pour faire le siège du château de Malannoy, canton de Norrent-Fontes, arrondissement de Béthune, voir *Arch. Nord*, B 3442, nº 119384. Le château était défendu par Ramonnet d'Ossagne, le cadet, qui fit bonne résistance ; pour le punir de sa défense obstinée, on le pendit ; voir *Arch. Nord*, B 3442, nº 119385 ; Molinet, *Chroniques*, I, 317 ; La Marche, III, 306 ; *Chronique scandaleuse*, II, 93-95.

260 (47-48). — Au début d'avril 1477, la ville de Condé résista aux attaques des Français, voir Molinet, *Chroniques*, I, 192 ; elle se rendit le 1er mai 1478, voir Molinet, *Chroniques*, I, 255-261.

260 (51-52). — Sur les péripéties que présenta le siège d'Avesnes, voir Molinet, *Chroniques*, I, 196-201.

260 (57-64). — Molinet, *Chroniques*, I, 521-524, raconte la prise de Thérouanne, par une nuit obscure et pluvieuse, en juin 1486. En 1487, la ville, assiégée par les Français, fut ravitaillée et débloquée par Maximilien : Molinet, *Chroniques*, I, 552-554.

260 (65-68). — Molinet, *Chroniques*, I, 372-373 ; *Et ce tamps pendant, les François, par aucun entendement qu'ilz avoyent aveuc aucuns personnages du parti de monseigneur le duc d'Austrice, trafiquerent tellement, en communicquant ensemble secretement, que la ville d'Aire leur fut vendue par Jehan, seigneur de Cohen et ses complices, parmi payant la somme de XXX mille escus et fut promis*

audit seigneur de Cohen la somme de X mille escus par an et C lances d'ordonnance ; voir plus haut, p. 948, note.

260 (73). — Philippe de Croÿ, comte de Chimay, reprit la ville de Chimay le 1er janvier 1478 ; voir Molinet, *Chroniques*, I, 246-248.

261 (81-88). — Molinet, *Chroniques*, I, 577 : *Ainsy, par la soubtililté des Franchois, furent les Bourguegnons malheureusement deceus et puis prins au gluy comme oyselets a la pipee, a leur grant dommage et esclandre* [1]. L'affaire de Béthune eut lieu peu après le 26 juillet 1487 ; par contre l'incendie de Bouchain remontait à l'an 1477 : Molinet, *Chroniques*, I, 223 : *La ville de Bouchain, nonobstant que elle tenist la partie des Franchois rechupt autele pugnission et fut arse si nettement que il n'y demoura eglise ne mansion entiere.*

261 (97-98). — Grammont où s'étaient réfugiés des Flamands et des Français fut prise et incendiée en 1485 par le seigneur de Ligne, voir Molinet, *Chroniques*, I, 442-443 ; V. Fris, *Geschiedenis van Geeraardsbergen*, Gand, 1911.

262 (113-116). — En 1486, Maximilien tenta deux fois de s'emparer de Saint-Quentin, voir Molinet, *Chroniques*, I, 546-548.

262 (121-124). — Les troupes bourguignonnes reprirent Saint-Omer aux Français en 1489 ; voir Molinet, *Chroniques*, II, 89-101 et *Histoire des Païs Bas*, De Smet, III, 731-732 ; cf. plus bas p. 1010.

262 (129-136). — Le 2 février 1488, les Brugeois, excités par les Gantois, arrêtèrent Maximilien et le tinrent prisonnier au Cranenburg ; Maximilien ne devait être remis en liberté que le 16 mai suivant ; voir Molinet, *Chroniques*, I, 589-593 et II, 6-13 ; *Histoire des Païs Bas*, De Smet, III, 719-724 ; V. Fris, *Histoire de Gand*, 155-157.

1. Molinet parle des *fromages* de Béthune, parce que l'expression était usuelle alors. On disait : « Bierres de Cambray, fromages de Béthune, purée d'Arras, tartes de Doulens, truites d'Orchies », voir Kervyn de Lettenhove, *Histoire de Flandre*, II, 527.



263 (145-152). — Ces vers obscurs sont éclaircis par quelques passages des *Chroniques*, II, 246-251 :

La concqueste de Bretaigne achevee par le roy de France, plusieurs mauvais garnemens, rassemblez de diverses nations, sans ordonnances, gaiges ou bienfaicts, s'estoyent fourrez en l'armee, lesquels, pour leurs execrables maulx par eulx perpetrez, furent bannis du royalme de France ; et en widans les limites d'icelui, commirent innumerables insolences, tellement que par leurs malefices aulcuns d'eux furent executez par justice ; si repeuplerent les gibets des champs et refectionnerent les oyseaulx du ciel. Les aultres voyans leurs compaignons hocquiez et balanciez au vent, sans long sejour se tirerent a toute diligence hors du royalme et descendirent ou Cambresis, imaginans comment se poroyent logier en seureté, pour pillarder les païs voisins a l'environ. Et de faict, jecterent leur sort sur la ville du Chasteau en Cambresis, tenant neutralité, appertenant a monseigneur l'evesque de Cambray et furent advertis que icelle ville sans guernison estoit de legiere prinse par emblee ou aultrement... Et aprés que Jehan de Cervillon et ses complices eurent, l'espace de sept mois, pilliet le Cambresis, robbé, foullé et mis en si grande desertion et gastine plus que jamais par avant n'avoyent faict Franchois ne Bourguignons, monseigneur de Cambray fit tellement traictier avecq eulx que parmi paiant la somme de quatre mil escus, ils lui rendirent la place et se retirerent en divers quartiers, aulcuns a l'Escluse, aultres se rendirent Bourguignons, aultres furent rechups es garnisons des François. La dite somme de quatre mil escus fut trouvee, partie sur l'esglise de Cambray, partie sur les nobles bourgeois et marchans et partie sur laboureurs et paÿsans. Et ainsi les ennemis du Chasteau tenant la pille furent, par force de croix, expulsés le jour de l'exaltation Sainte-Croix (14 septembre 1491).

263 (161-168). — Après son mariage avec Anne de Bretagne, Charles VIII reçut à Poissy, en avril 1492, une ambassade conduite par Englebert, comte de Nassau, qui venait réclamer, au nom de Maximilien, Marguerite d'Autriche et les provinces qu'elle avait apportées en

dot, *Arch. Nord*, B 2145, n° 7052 ; Molinet, *Chroniques*, II, 251-253. Le 23 mai 1493, fut signé le traité de Senlis qui restituait à Maximilien l'Artois et le comté de Bourgogne et lui rendait enfin sa fille ; Molinet, *Chroniques*, II, 354-371 ; Ulmann, I, 138, 173 ; M. Bruchet, *Marguerite d'Autriche*, 18.

Collaudation a Madame Marguerite.

265 (15-19). — Marguerite d'Autriche était la petite-fille d'Isabelle de Bourbon, seconde femme de Charles le Téméraire et la fille de Marie de Bourgogne et de Maximilien d'Autriche.

266 (43-50). — Sur le mariage projeté entre Marguerite et le dauphin de France, voir p. 966.

268 (93-98). — A son retour de France, Marguerite fut reçue avec enthousiasme, le 14 juin 1493, par la ville de Valenciennes ; Molinet, *Chroniques*, II, 371-373 ; *Ceulx d'icelle ville avoyent faict grans preparations pour sa reception, allerent au devant d'elle a chevaulx et a grand nombre, tous vestus de robes blances ; les rues furent tendues le plus ricement que l'on pooit faire, depuis la porte cambresienne jusques a la Salle le Comte, ou elle fut logie ;* voir aussi Ulmann, I, 176 ; Bruchet, *Marguerite d'Auriche*, 19.

La mort Federicq empereur.

271 (31). — Sur la pomme d'or, voir p. 975.

271 (41-48). — Les personnages allégoriques de *Messire Debile* et de *Sire Accident* sont empruntés à la *Danse aux Aveugles* de Pierre Michault, qui les mit en vogue dans la littérature française, voir Th. Walton, *Les poèmes d'Amé de Montgesoie*, dans *Medium Aevum*, II, 1.

273 (92-93). — *Liber Psalmorum*, 91, 13 : *Justus ut palma florebit ; sicut Cedrus Libani multiplicabitur*.

275 (140). — *Isaïe*, 11, 1 : *Et egredietur virga de radice Jesse et flos de radice ejus ascendet.*

276 (169-176). — L'empereur Frédéric III mourut le 19 août 1493, après un règne de plus de cinquante-trois ans ; les obsèques solennelles n'eurent lieu que le 6 décembre de la même année ; voir Molinet, *Chroniques*, II, 376-385 ; Ulmann, I, 180.

Le voiage de Napples.

277-283. — Charles VIII tenait de la maison d'Anjou des prétentions sur le royaume de Naples, sur Chypre et sur Jérusalem. Il formait aussi le rêve de relever l'empire byzantin. Il partit pour l'Italie le 29 août 1494 : il ne devait rentrer en France que le 23 octobre 1495. Au début, Maximilien lui laissa le champ libre : il espérait mettre la main sur le Milanais. Vers la fin de 1494, il annonçait au cardinal de Gurck qu'il serait au printemps en Italie pour combattre les Turcs avec le roi de France. Peu à peu il fut amené à faire partie de la Ligue de Venise, dont les véritables promoteurs furent les « rois Catholiques », voir Commynes, Calmette, III, 117 et Ulmann, I, 271-291. Charles VIII s'était mis en possession du royaume de Naples : la Ligue avait pour but de lui barrer la route du retour. Par la bataille de Fornoue, qui resta indécise, le roi de France parvint à se frayer passage. La véritable portée de l'expédition d'Italie est dégagée dans un ouvrage récent : H. Sée et A. Rébillon, *Le XVI*e *siècle*, 300.

279 (47). — Charles VIII fit son entrée solennelle à Florence le 17 novembre 1494, Fr. Delaborde, *L'expédition de Charles VIII en Italie*, 457-461.

279 (49-56). — Ferrand II, duc de Calabre, fils d'Alphonse, roi de Naples, avait occupé Rome le 10 décembre, alors que Charles VIII était reçu à Viterbe. Il exhortait le pape Alexandre VI à excommunier Charles VIII et à se retirer dans la forteresse de Gaète. Le pape crai-



gnit de perdre la tiare, s'il abandonnait Rome ; il prit le parti d'accéder aux demandes du roi de France en renvoyant les troupes aragonaises. Le duc de Calabre s'éloigna et le 31 décembre l'armée française s'établissait dans Rome, voir Molinet, *Chroniques*, II, 404-410 ; Commynes, Calmette, III, 75 ; Delaborde, *Expédition*, 507.

280 (65-72). — Le 22 février, Charles VIII entra dans Naples, à la tête de quatre-vingt-dix cavaliers seulement, acclamé par la population napolitaine, voir Commynes, Calmette, III, 98 s. ; Delaborde, *Expédition*, 554-557.

281 (89-96). — Le 1er avril, la ligue de Venise était constituée ; elle comprenait le Pape, le roi des Romains, Ferdinand et Isabelle d'Espagne, souverains de la Sicile et de la Sardaigne, la république de Venise et le duc de Milan. Les confédérés se portèrent à la rencontre de Charles VIII, qui, sentant le danger, hâtait son retour, Delaborde, *Expédition*, 623-626.

281 (105-112). — Charles VIII parvint à franchir l'Apennin et, le 6 juillet, il livra à Fornoue une bataille qui, tout en restant indécise, lui permit d'échapper à ses ennemis, voir Commynes, Calmette, III, 163 s. ; Delaborde, *Expédition*, 633 s.

282 (121-128). — Le duc d'Orléans, le futur Louis XII, était beau-frère de Charles VIII, ayant épousé Jeanne de France. Il était assiégé dans Novare où ses troupes étaient décimées par la famine et la maladie. Pierre de Rohan, maréchal de Gié, obtint pour lui l'autorisation de quitter Novare, mais il devait réintégrer la ville, si les pourparlers de paix échouaient (20 septembre 1495). Quelques jours plus tard, toute la garnison put se retirer, voir Commynes, Calmette, III, 236-238 ; Delaborde, *Expédition*, 667-668.

282 (129-136). — Charles VIII et Anne de Bretagne perdirent plusieurs enfants : le dauphin Charles-Orland, né le 10 octobre 1492 et mort le 6 décembre 1495 ; le dauphin Charles, né le 8 septembre 1496 et décédé le

3 octobre de la même année, voir Leroux de Lincy, *Vie de la reine Anne de Bretagne*, t. I (1860), 133 s.

RECOLLECTION DES MERVEILLEUSES ADVENUES.

Dans les manuscrits et les éditions, la première partie de la *Recollection* (vers 1-344) est attribuée à Chastellain, la seconde (v. 345-1192) à Molinet. Nous avions cru bon (*Jean Molinet*, 103-104) d'attribuer le poème entier à Molinet. Dans son *Art de Rhétorique*, parlant de la *riqueraque*, Molinet cite une strophe des *Croniques abregies* de Georges Chastellain. Or nous avions constaté que les titres étaient différents et que la strophe donnée comme exemple n'était ni dans la première, ni dans la seconde partie de la pièce ; nous pensions que la *Recollection* était tout entière de Molinet, le début relatant des faits mentionnés dans la *Chronique* de G. Chastellain de 1429 à 1462, la suite rapportant des événements qui s'échelonnent de 1465 à 1495. Nous renonçons à cette hypothèse : le ms. 7254-63 (ancien 7260) de la Bibliothèque royale de Bruxelles reproduit, fol. 58, la première partie de l'œuvre et l'attribue expressément à Chastellain sous le titre : *Les Croniques abregies faites par Jorge l'Aventurier.*

285 (17-32). — Jeanne d'Arc est également célébrée dans le *Naufrage de la Pucelle*, 86 (73-80) ; voir aussi Martial d'Auvergne, *Les Vigiles de Charles VII*, éd. Coustelier, I, 96-123 ; *Journal d'un bourgeois de Paris*, éd. Mary, 241 ; Basin, Samaran, I, 161-167 ; Chastellain, II, 202-209. Une fausse Pucelle parut en 1436 : elle fut reçue en grand honneur à Orléans, en 1439 ; voir Vallet de Viriville, *Histoire de Charles VII*, II, 366-369 ; Calmette, *Monde moderne*, 102 ; Quicherat, *Procès de Jeanne d'Arc*, V, 321 ; sur une autre fausse Pucelle, voir E. Picot, *Recueil de Sotties*, I, 99-100.

286 (33-40). — Le fait est conté par Monstrelet, V, 47, ch. CXXX : *Comment un moisne de l'ordre saint Benoit volt prendre le chastel de saint Angle a Rome.*



286 (41-48). — Il s'agit de Thomas Comette, de l'ordre des Carmes, voir Monstrelet, IV, 302, ch. LIII : *Comment un praicheur nommé frere Thomas, converti plusieurs personnes et abaty les beubans et les atours des femmes en plusieurs parties ;* V, 43, ch. CXXVII, *Comment frere Thomas Comette alla a Rome, ou il fut ars ;* cf. Chastellain, VIII, 329 ; L. Pastor, *Geschichte der Päpste,* t. I (1901), 342, note 3 ; Wetzer et Welte, *Kirchenlexicon,* III, 855.

286 (49-56). — Il ne s'agit pas ici de David Bruce qui régnait au XIVe siècle, mais de Jacques Ier, roi d'Ecosse, qui fut assassiné le 20 février 1437 ; voir Monstrelet, V, 275, ch. CCXI : *Comment le roi d'Escoce fu murdry par nuit en sa chambre par le comte d'Athelles.* La reine se vengea rapidement des meurtriers.

287 (57-64). — Amédée VIII, premier duc de Savoie, vivait au château de Ripaille depuis 1434, quand le concile de Bâle fit de lui un pape en 1439 sous le nom de Félix V. L'antipape se démit de la papauté le 7 avril 1449. Il rentra à Ripaille et mourut à Genève en 1451 ; voir Beaucourt, IV, 255-264, 267-281 ; L. Pastor, *Geschichte der Päpste,* t. I (1901), 383, 385 ; M. Bruchet, *Le château de Ripaille,* Paris, 1907, 109-134.

287 (65-72). — Angelo Fosco, cardinal de Saint-Marc, fut tué par son valet de chambre, le 12 septembre 1444, voir Beaucourt, II, 475.

287 (73-80). — Voici le portrait que Chastellain trace d'Agnès Sorel, IV, 365 : *De ceste femme nommee Agnés, et laquelle je vis et cognus, fut le roy durement assotté ; y mit de grands et innombrables frais contre honneur ; et se faisoit grandement blasmer du pied qu'il luy bailloit ; car en chrestienté n'avoit princesse qui a hautement parree ne se fust tenue d'avoir esté en tel estat. Dont toutesvoies cent mille murmures sourdoient contre elle, et non moins contre le roy. Portoit queues un tiers plus longues qu'oncques princesse de ce royaume, plus haut atour qu'a demi, robes plus cousteuses et de tout ce qui a ribaudise et dissolution pouvoit traire en fait d'habillement, de cela fut*

elle produiseresse et inventeresse. Descouvroit les espaules et le sein devant, jusques aux tettins ; donnoit a toute baudeur loy et cours, fust a homme, fust a femme ; n'estudioit qu'en vanité jour et nuit, pour desvoyer gens et pour faire et donner exemple aux preudes femmes de perdition d'honneur, de vergogne et de bonnes mœurs ; et tant et si avant en avoit elle bonne main. Voir aussi Du Clercq, III, 141 ; La Marche, II, 55 ; *Journal d'un bourgeois de Paris*, éd. Mary, 342 ; P. Champion, *Agnès Sorel*, Paris, 1931.

288 (81-88). — Sur ce grand brasseur d'affaires qui développa le commerce international, voir Basin, Quicherat, I, 313-316 ; Chastellain, VII, 91-92 ; Escouchy, II, 280-289. Calmette, *Monde moderne*, 398, énumère les études consacrées à Jacques Cœur.

288 (89-96). — Il s'agit d'un jeune prodige, venu d'Espagne en 1446 ; il était *maistre en arts, maistre en medecine, docteur en decret, docteur en theologie.* Venu à Paris, au collège de Navarre, il répondit aux questions les plus ardues qui lui étaient posées : on le prit pour l'antéchrist ; voir Escouchy, I, 69-72 ; Basin, Quicherat, IV, 103 ; *Journal d'un bourgeois de Paris*, éd. Mary, 337 ; Cartellieri, *Am Hofe*, 256 et 312.

288 (97-104). — Humphrey, duc de Gloucester, oncle du roi Henri VI, fut trouvé mort dans son lit le 23 février 1447. Cette mort est restée mystérieuse. Il semble qu'il y ait ici une confusion avec la mort du duc de Clarence, voir, plus bas, v. 673-680. Sur la fin du duc de Gloucester, consulter Escouchy, I, 114-119 ; Chastellain, VII, 87 ; Vickers, *Humphrey, duke of Gloucester*, Londres, 1907 ; C. M. H., VIII, 404 et Ransay, II, 75-76.

289 (105-112). — Gilles de Bretagne, frère de François I[er] duc de Bretagne, neveu du roi Charles VII, fut emprisonné en 1446, parce qu'il était accusé de *tenir le party du roi d'Angleterre ;* malgré l'intervention de son oncle, il subit les tortures d'un long et rigoureux emprisonnement et fut étranglé le 25 avril 1450 ; Fran-

çois Ier lui-même mourut quelques mois après, le 17 juillet ; voir Chastellain, II, 159 ; VII, 87 ; Escouchy, I, 96-98 ; Beaucourt, V, 70.

289 (113-120). — Alvaro de Luna, connétable de Castille et grand-maître de Saint-Jacques, fut décapité en 1453 ; voir Chastellain, VII, 89 ; Beaucourt, II, 489 ; III, 322 ; *Peuples et Civilisations, La fin du Moyen âge*, I, 481-483.

289 (121-128). — Sur le trésor de Saint-Marc de Venise, chapelle du palais des doges qui devint cathédrale en 1807, voir Commynes, Calmette, III, 111-112.

290 (129-136). — Le comte Jean V d'Armagnac fut accusé d'inceste ; ses biens furent confisqués après un long procés ; voir Du Clercq, III, 27 ; Escouchy, II, 290-297 ; Basin, Quicherat, II, 281-284 ; Beaucourt, VI, 32-37 ; Petit-Dutaillis dans Lavisse, *Histoire de France*, IV, 2e partie, 286 ; C. Samaran, *La maison d'Armagnac au XVe siècle*, Paris, 1908.

290 (137-144). — François Sforza pratiqua, comme son pere Muzio Attendolo, le métier de condottiere : il se fit proclamer duc de Milan le 26 février 1450 ; comme un prince régnant, il avait ses conseils et ses officiers ; il mourut en 1466 ; voir Escouchy, II, 377-385 ; Chastellain, VII, 329 : *Un conte Francisque, de bas et humble sang, en sa vertu et splendeur de courage, se fit duc de Milan, se fit reputer avecques les roys et digne d'imperial sceptre et non oncques pour tant, pour elevation de sa fortune, n'oublia l'humilité de sa vocation primitive et attribua sa dignité non a sa personne, mais a sa vertu et d'icelle fit son manteau de parement.*

290 (145-152). — Bordeaux fut prise une première fois le 12 juin 1451 ; Bayonne se rendit le 20 août suivant. Talbot reprit Bordeaux le 23 octobre 1452, mais il fut battu et tué à la bataille de Castillon, le 17 juillet 1453, voir Beaucourt, V, 45-53 ; Petit-Dutaillis dans Lavisse, *Histoire de France*, IV, 2e partie, 107 s.

291 (153-160). — La ville de Rouen fut reprise le 29 octobre 1449, livrée par le duc de Somerset : le

roi y fit son entrée solennelle le 10 décembre. La victoire de Formigny (15 avril 1450) et la chute de Cherbourg (12 août 1450) achevèrent de libérer la Normandie ; voir Basin, Quicherat, I, 230-231 ; Beaucourt, V. 3-38 ; Petit-Dutaillis dans Lavisse, *Histoire de France*, IV, 2e partie, 105-106.

291 (161-168). — A la mort d'Eugène IV (1447), Stephano Porcaro, voulant rétablir l'antique liberté romaine, exhorta les Romains à faire valoir leurs droits à se gouverner eux-mêmes. Le conclave choisit un simple prêtre, Nicolas V, le premier pape humaniste. Porcaro, le trouvant trop timide, conspira contre lui en 1453 : il fut arrêté et pendu ; voir Chastellain, VII, 95 : *Icy perçus aussi un messire Estienne de Porcaire, romain, qui tendoit a mettre sus ancienne liberté en Rome, a tuer le pape et les cardinaux. Sy se vint presenter droit icy, pendu en corde et du plus mauvais emprendre que oncques conspira homme ; se douloit de sa fortune, non concordant a son œuvre ;* consulter aussi L. Pastor, *Geschichte der Päpste*, I (1901), 552-570.

291 (169-176). — Après une lutte acharnée qui dura plus d'un an, Philippe le Bon écrasa les milices gantoises à Gavre le 23 juillet 1453 : ce fut une véritable boucherie ; voir Basin, Quicherat, I, 277-279 ; La Marche, II, 315-330 ; Chastellain, II, 366-382 ; V. Fris, *Histoire de Gand*, 134-137.

292 (177-184). — Sur Jacques de Lalaing, seigneur de Bugnicourt, voir plus haut, p. 931.

292 (185-192). — Mahomet II s'empara de Constantinople le 29 mai 1453 ; le dernier empereur, Constantin XI Dragasès périt en brave : son corps fut reconnu à ses brodequins écarlates ; voir Chastellain, VII, 92 : *Hastif aprés pour soy monstrer, vint l'empereur de Grece derrenier regnant, cellui a qui sa cité de Constantinople avoit esté ostee par le Grand Turc, son peuple occis et mutilé, les femmes et les eglises violees, la sainte vraye croix traynee confusement avec toutes desrisions et crudelités desesperables et pour consommement et fin de*

tous, cellui a qui en vieux jours et tout chenu on avoit couppé la teste en sa propre royale cité ; consulter aussi Schlumberger, *La prise de Constantinople en 1453*, Paris, 1915 ; J. Calmette, *Monde moderne*, 272-273.

292 (193-200). — Lucrèce Alania eut une grande influence sur Alphonse V, le Magnanime, roi d'Aragon et de Naples, mort en 1458 ; J. Zeller, *Italie et Renaissance* (1882), I, 125.

293 (201-208). — Ladislas V, dit le Posthume, roi de Hongrie, se préparait à épouser Madeleine de France, fille de Charles VII ; il avait envoyé une ambassade auprès du roi de France à Tours, où l'on apprit qu'il était mort subitement (23 novembre 1457). Des auteurs contemporains ont prétendu qu'il avait été empoisonné : en réalité, il fut emporté par la peste ; voir Chastellain, III, 368-383 ; Escouchy, II, 354-357 ; Beaucourt, VI, 162-171.

293 (209-216). — Mathias Corvin, fils de Jean Corvin Huniade, voïvode de Transylvanie, fut proclamé roi le 24 janvier 1458 et mourut le 6 avril 1490. Capitaine et homme d'état, mais aussi humaniste passionné, il assura pendant son règne la prospérité de la Hongrie ; voir Commynes, Calmette, II, 335-337 ; Calmette, *Monde moderne*, 234 et 235.

293 (217-224). — Le dauphin Louis intriguait dans le Dauphiné contre son père ; craignant d'être arrêté et emprisonné, il se réfugia à la cour du duc de Bourgogne. La première entrevue avec Philippe le Bon eut lieu le 15 octobre 1456 à Bruxelles ; voir Chastellain, III, 52-53, 177-178, 205-206 ; La Marche, II, 409 ; Escouchy, II, 328-334 ; Beaucourt, VI, 64-95 ; Pirenne, *Histoire*, II, 257.

294 (225-232). — Un tremblement de terre ravagea le royaume de Naples, vers la fin de 1456, voir Du Clercq, II, 230-232 ; Escouchy, II, 344-350.

294 (233-240). — Warwick, partisan du duc d'York, était capitaine de Calais. Le 20 novembre 1459, la reine Marguerite, nommait le duc de Somerset à la

place de Warwick et une expédition fut entreprise pour aller occuper le Calaisis, voir Beaucourt, VI, 270-271.

294 (241-256). — L'Angleterre était déchirée par une querelle dynastique que les historiens anglais ont appelée la guerre des deux Roses : rose blanche d'York, rose rouge de Lancastre. Le conflit, implacable et sanglant, devait durer de longues années (1455-1485). Le 28 mars 1461, Edouard, fils de Richard, duc d'York, gagne la bataille de Towton : le roi Henri VI, la reine et le prince de Galles s'enfuirent en Ecosse, où ils furent bien accueillis ; voir plus haut, p. 927.

295 (257-264). — Jean, duc d'Alençon, accusé de pactiser avec les Anglais, fut arrêté le 13 mai 1456 ; il fut condamné à mort par la Cour des Pairs le 8 octobre 1458. Le roi se contenta de confisquer le duché et de faire emprisonner le coupable au château de Loches. Gracié par Louis XI, il se révolta contre lui, subit de nouveau une condamnation capitale (14 juillet 1474) et mourut misérablement deux ans plus tard, voir Basin, Quicherat, III, 122 ; Chastellain, III, 466-490 ; Beaucourt, VI, 179-198 ; Stein, *Charles de France*, 20-22 ; Petit-Dutaillis, dans Lavisse, *Histoire de France*, IV, 2e partie, 286 et 368.

295 (265-280). — Le roi de Chypre, Jean II de Lusignan, avait laissé une fille, Charlotte, qui épousa (10 octobre 1458) Louis de Savoie, fils du duc Louis de Savoie et d'Anne de Chypre ; il avait aussi un fils naturel, nommé Jacques. Celui-ci, à la mort de son père (1458), s'empara de l'île de Chypre, pendant que Louis de Savoie et sa femme Charlotte se réfugiaient en Italie, puis en France ; voir Chastellain, IV, 193-194 ; P.-M. Perret, *Histoire des relations de la France avec Venise*, II, 19.

296 (281-288). — Edouard IV commença à régner en 1461 ; Louis XI monta sur le trône la même année, tous deux soutenus par Philippe le Bon, voir La Marche, I, 104 : *Et en ce temps et assez prochain l'un de l'autre, par le port et aÿde du duc Phelippe, le roy Edouart d'An-*

gleterre, fils du duc d'Yorch fut couronné roy d'Angleterre et le roy Louis fut couronné roy de France et tout soubz le povoir et main dudit duc Phelippe.

296 (289-296). — René d'Anjou, comte de Provence, roi de Sicile *in partibus*, né en 1409, épousa d'abord Isabelle de Lorraine (1420), puis Jeanne de Laval (1454) et mourut le 10 juillet 1480, sans héritier mâle. C'était une nature résignée, mais sensible à tous les arts. La pastorale n'était pas seulement un genre littéraire : elle avait aussi sa place dans la vie des princes, voir Lecoy de la Marche, *Le roi René*, Paris, 2 vol., 1875 ; Huizinga, 160 et notre *Jean Molinet*, 107.

297 (297-312). — En mai 1461, Charles VII reçut à Bourges une ambassade des princes d'Orient qu'un religieux franciscain, Louis de Bologne, avait amenée en Europe pour organiser une campagne contre les Turcs. On fit une brillante réception à ces ambassadeurs qui se rendirent ensuite à la cour de Bourgogne ; voir *Arch. Nord*, B 2040, fol. 231 v° ; Du Clercq, III, 130-132, Beaucourt, VI, 345 ; *Itinéraire d'Isabelle de Portugal, Annales du Comité Flamand*, XLII (1938), p. 165.

298 (321-328). — En 1459, Diether von Isenburg et Adolphe II de Nassau furent en compétition pour l'archevêché de Mayence. Les bourgeois de la ville prirent parti pour Diether, mais il fut déposé par le pape Pie II et battu par son adversaire dans la bataille de Heidelberg (1462). Adolphe II de Nassau qui avait été reconnu par le pape, s'empara de Mayence et la pilla, voir Wetzer et Welte, *Kirchenlexicon*, VIII, col. 519 ; Krüger, *Handbuch der Kirchengeschichte*, III, 23.

299 (345-352). — Sur la bataille de Montlhéry, voir plus haut p. 929.

299 (353-360). — En 1466, les Dinantais se révoltèrent de nouveau contre le duc de Bourgogne. Philippe le Bon, qui relevait de suites d'apoplexie, se fit transporter en litière à Namur. Le 18 août, le comte de Charolais mit le siège devant la ville qui se rendit

le 25 ; elle fut saccagée et réduite en cendres ; voir Du Clercq, IV, 269 s. ; La Marche, III, 42 s. ; Haynin, I, 79 s. ; Commynes, Calmette, I, 94-97 ; Pirenne, *Histoire*, II, 300.

299 (361-368). — Après la réconciliation de Péronne, Louis XI accompagna Charles le Téméraire, qui voulait châtier les Liégeois rebelles. Les deux princes arrivèrent devant Liège le 27 octobre 1468. L'assaut fut donné de trois côtés à la fois ; la ville fut prise sans résistance le 30 octobre et les habitants qui ne purent payer une rançon furent noyés ou pendus ; voir Basin, Quicherat, II, 204 ; *Chronique scandaleuse*, I, 214-218 ; La Marche, III, 84-87 ; Commynes, Calmette, I, 152-168 ; Pirenne, *Histoire*, II, 306.

300 (369-376). — Peu après la mort de son père, Charles le Téméraire fit sa joyeuse entrée à Gand le 28 juin 1467. Les Gantois voulant récupérer les droits qu'ils avaient perdus en 1453 ne tardèrent pas à se rebeller. Avant de quitter Gand, où il avait failli se faire tuer, le duc confirma les privilèges de la ville et promit une amnistie complète. Plus tard, après avoir châtié les Liégeois, Charles le Téméraire voulut une humiliation publique des Gantois ; le 8 janvier 1469, il reçut à Bruxelles la délégation gantoise qui lui apportait la soumission définitive de la ville ; voir Commynes, Calmette, I, 117-121 ; Molinet, *Chroniques*, I, 171 ; V. Fris, *Histoire de Gand*, 138-142.

300 (377-384). — Pie II mourut à Ancone le 14 août 1464 ; son successeur Paul II qui appartenait à la famille Barbo, une des plus anciennes de Venise, fut élu le 31 août et mourut le 26 juillet 1471 ; voir L. Pastor, *Geschichte der Päpste*, II (1904), 299-447, 458-463.

300 (385-408). — Sur Edouard IV, Warwick et Henri VI voir plus haut, p. 933.

301 (409-416). — En 1472, Charles le Téméraire fit une incursion en Normandie : le 31 août, il sommait la ville de Rouen de lui livrer passage. Tout le pays de Caux fut ravagé. Le 2 septembre les troupes bourgui-



gnonnes quittèrent les environs de Rouen et la campagne prit fin dans les derniers jours d'octobre ; voir Basin, Quicherat, II, 298-300 ; Wavrin, III, 296 ; *Chronique scandaleuse*, II, 301-306 ; Vaesen, *Lettres*, V, 43, 46 ; Commynes, Calmette, I, 239.

302 (417-424). — Il s'agit de la comète dont il est question plus haut, p. 934.

302 (425-432). — Le cardinal François de la Rovère, le 22 août 1471, devint le pape Sixte IV : ce frère mineur aimait la vie luxueuse et facile. Son neveu Pierre Riario, âgé de vingt-cinq ans, fut, dès son avènement, admis au Sacré Collège ; quand le jeune cardinal mourut trois ans plus tard, en février 1474, ses biens passèrent à son frère Jérôme, devenu seigneur d'Imola et fiancé à Catherine Sforza, fille naturelle du duc de Milan ; voir L. Pastor, *Geschichte der Päpste*, II (1904), 482-496.

302 (433-440). — Charles le Téméraire, rêvant d'un royaume bourguignon, eut une entrevue avec l'empereur Frédéric III à Trèves du 30 septembre au 25 novembre 1473 ; voir Commynes, Calmette, I, 138 : *Traicterent de plusieurs choses a Treves, ou ceste veüe se feit, entre autres choses du mariage de leurs enfans, qui puis est advenu ;* Basin, Quicherat, II, 321-324 ; La Marche, I, 135-136 ; E. Toutey, *Charles le Téméraire et la ligue de Constance*, 48 s. ; K. Rausch, *Die burgundische Heirat Maximilians* I (1880), 81 s.

303 (441-456). — Il a été question du siège de Neuss plus haut, p. 932. Les habitants de Cologne avaient demandé du secours à Frédéric III. Dès le mois d'août 1474, l'empereur avait annoncé qu'il allait prendre le commandement des troupes destinées à défendre l'Empire : le 16 décembre, l'armée se mettait en marche vers Neuss ; le 23 mai 1475, un engagement eut lieu et les Bourguignons repoussèrent les Allemands, voir Molinet, *Chroniques*, I, 96-101 ; La Marche, III, 98-100 ; E. Toutey, *Charles le Téméraire et la ligue de Constance*. 159 s.

303 (457-464). — Sur les vins de Bordeaux offerts

par Louis XI à Edouard IV, voir Commynes, Calmette, II, 71 ; *Chronique scandaleuse*, II, 344 et plus haut, p. 964.

304 (465-472). — Louis de Luxembourg, comte de Saint-Pol fut arrêté et retenu un mois à Mons ; puis il fut conduit à Valenciennes et, de là, à Péronne, où il fut remis à Louis, bâtard de Bourbon, amiral de France et a Jean Blosset, seigneur de Saint-Pierre : *et fut pour lors getté ung proverbe qui est tel que on disoit qu'il y avoit eu guerre en paradis et que Saint Pierre avoit prins Saint-Pol* (*Chronique scandaleuse*, II, 350). Le connétable fut incarcéré à la Bastille ; son procès commença le 27 novembre 1475 : il fut condamné et exécuté le 19 décembre ; voir Basin, Quicherat, II, 375-377 ; *Chronique scandaleuse*, I, 350-366 ; II, 348-353 ; Molinet *Chroniques*, I, 130-137 ; Petit-Dutaillis dans Lavisse, *Histoire de France*, IV, 2e partie, 377.

304 (473-480). — Galeas-Marie Sforza, fils de François Sforza et de Bianca-Maria, fille naturelle de Philippe-Marie Visconti, fut duc de Milan après la mort de son père (8 mars 1466). Il fut assassiné dans l'église Saint-Etienne le 26 décembre 1476, par Antoine Lampugnani, Jérôme Oligiati et Charles Visconti, patriciens imbus des maximes de l'antiquité sur le meurtre des tyrans ; voir Molinet, *Chroniques*, I, 155-162 : *Et ainsy termina doloureusement sa vie Galeas Maria, tres noble duc de Milan, eagié de XXXIII ans, fort elegant personage, rice, puissant, doulz et affable, large donneur, pompeux et beubanceux, aimant les chantres plus que nul prince du monde, l'esbat de la chasse et le deduit des dames ;* P.-M. Perret, *Histoire des relations de la France avec Venise*, II, 91 ; J. Zeller, *Italie et Renaissance*, I, 141-145.

304 (481-496). — Charles le Téméraire arriva devant Nancy le 22 octobre 1476. La place était fort mal pourvue, mais l'armée bourguignonne comptait *peu de gens mal armez et beaucoup de mallades*. Le duc de Lorraine était à Saint-Nicolas-du-Port le 4 janvier 1477. La bataille devait s'engager le lendemain. La trahison du comte de Campobasso contribua à la défaite du duc de

Bourgogne, voir J. Calmette, *Campobasso et Commynes*, *Annales de Bourgogne*, 1935, p. 172-176. Deux jours après, on retrouva dans la boue glacée de l'étang Saint-Jean le cadavre nu et mutilé du « grand duc d'Occident » ; voir Basin, Quicherat, II, 414-416 ; *Chronique scandaleuse*, II, 35-43 ; La Marche, III, 238-242 ; Commynes, Calmette, II, 151-153 ; Molinet, *Chroniques*, I, 162-171 ; Cf. Pfister, *Histoire de Nancy*, I, 486.

305 (497-504). — Les Gantois détestaient le chancelier Hugonet et le seigneur d'Humbercourt : tous deux furent arrêtés le 18 mars 1477 avec Jean de Wammelle, ancien trésorier de la ville et enfermés au Château des Comtes. Après un simulacre de jugement, ils furent décapités le 3 avril ; en vain la duchesse Marie de Bourgogne avait tenté une suprême démarche auprès du peuple pour sauver ses serviteurs ; voir Basin, Quicherat, III, 11-14 ; La Marche, III, 242 ; Commynes, Calmette, II, 199-202 ; Molinet, *Chroniques*, I, 214 ; Ed. Garnier, *Louis de Bourbon*, 138 ; V. Fris, *Histoire de Gand*, 147.

305 (505-512). — Adolphe de Gueldre, jugeant son père Arnold incapable de gouverner, l'avait fait incarcérer au château de Buren le 9 janvier 1465. Le duc de Bourgogne rendit la liberté à Arnold à la fin de 1470. Le jeune duc Adolphe, voyant que Charles le Téméraire prenait le parti de son père, s'enfuit du camp bourguignon le 10 février 1471 ; arrêté, il fut envoyé au château de Courtrai, où il demeura prisonnier jusqu'en 1477. A la fin de mai, la ville de Gand, voulant arrêter l'avance menaçante de Louis XI, mit Adolphe de Gueldre à la tête de ses milices, mais ces troupes désordonnées furent culbutées au pont d'Espierres par la garnison française de Tournai et leur chef périt dans la mêlée (27 juin) ; voir Basin, Quicherat, III, 32-33 ; *Chronique scandaleuse*, II, 54 ; Vaesen, *Lettres*, VI, 197-200 ; Jean Nicolaÿ, *Kalendrier*, I, 66-73 ; Molinet, *Chroniques*, I, 215-217 ; Commynes, Calmette, II, 238-239.

306 (513-520). — Le 23 décembre 1473, Charles le Téméraire instituait à Malines un parlement ayant

juridiction sur l'ensemble de ses possessions septentrionales ; voir La Marche, I, 132 : *En ce temps la, le duc Charles mist sus ung parlement qui residoit a Malines, ou respondoient tous ses pays decha la Champaigne. Et de ce parlement n'avoit ailleurs ne appel ne ressort.* Ce parlement fut supprimé par Marie de Bourgogne en 1477 ; voir *Arch. Nord*, B 19445, fol. 195, 197 ; Molinet, *Chroniques*, I, 210 ; V. Fris, *Histoire de Gand*, 145 ; A. Walther, *Die burgundische Zentralbehoerden* (1909), 13 ; H. Pirenne, *Histoire de Belgique* (1907), III, 10...

307 (537-544). — Par le traité de Picquigny (août 1475), Louis XI s'engageait à verser à Edouard IV chaque année, à partir de 1476, une rente viagère de 60.000 écus à la couronne, payables par moitié à Pâques et à la Saint-Michel ; voir Commynes, Calmette, II, 59-72 et 241 ; Molinet, *Chroniques*, I, 107 ; J. Calmette et G. Périnelle, *Louis XI et l'Angleterre*, 202-205.

307 (545-552). — La fondation de la prévôté d'Haspres (arr. de Valenciennes) remonte au VIIIe siècle : elle dépendait du monastère bénédictin de Jumièges. Chassés par les Normands, les religieux de Jumièges se réfugièrent à Haspres : ils y laissèrent les reliques de saint Acaire, qui devint le patron du prieuré ; en 1024, ce prieuré fut rattaché à l'abbaye de Saint-Vaast ; voir Th. Louise et E. Auger, *La ville franche et prévôté d'Haspres*, Douai, 1872.

307 (553-560). — On constate les débuts de l'imprimerie à Paris en 1470 ; à Lyon et à Alost en 1473 ; à Louvain en 1474 ; à Toulouse et à Angers en 1476 ; à Poitiers en 1479 ; en 1466 à Cologne ; à Rome en 1467 ; à Augsbourg en 1468 ; à Venise en 1469 ; à Naples en 1473 ; à Barcelone, Saragosse, Séville en 1475 ; à Genève, en 1478 ; voir P. van Tieghem, *Répertoire chronologique des littératures modernes*, 13-16.

308 (561-568). — Henri D'Outreman, dans son *Histoire de la ville et comté de Valentiennes*, p. 382, cite les vers de Molinet et ajoute : *Ceste fille s'appeloit Antoinette Rudon. A l'aage de dix ans, elle parloit très bien*

latin et estoit parfaitement bien versee en toute science, dont elle donna des preuves authentiques, s'estant presentée pour soustenir tous ceux qui voudroient entrer en sa dispute, dont elle retourna chargée de louanges et les auditeurs d'estonnement.

308 (569-576). — Après sa réorganisation, l'armée de Charles le Téméraire comprenait 22 compagnies de cent lances et chaque lance groupait huit combattants, voir La Marche, IV, 82-88 ; les ordonnances de Charles le Téméraire relatives à cette question sont du 31 décembre 1470, du 31 juillet 1471 et du 15 janvier 1475 ; voir P. Frédéricq, *Etude sur le rôle politique et social des ducs de Bourgogne dans les Pays-Bas*, Gand, 1875, p. 160, note 2.

308 (577-584). — Allusion à la déconfiture des Flamands conduits devant Tournai par Adolphe de Gueldre, voir p. 1000. Les mêmes jeux de rimes se retrouvent dans le *Dictier sur Tournay*, 191 (321-330).

309 (585-592). — Dans les *Chroniques*, Molinet oppose encore la vaillance des paysans à l'inertie des nobles ; voir I, 239-241 : *Adfin que les nobles congnoissent que ceulx que ilz estiment vilains sont a la fois espris de grant hardement, je voeul mettre en compte deux vaillances que aucuns paysans acheverent en ce temps... Mirez vous, gentilshommes, mirez vous en ces paysans et ne deprimez trop les laboureurs qui vous nourrissent et deffendent l'eritage de la pucelle, ce a quoy vous estez tenus. Se neuf d'entre vous aviez fait une telle vaillance, il vous seroit compté pour une haulte prouesse.*

309 (593-600). — Après la mort de Charles le Téméraire, Louis XI s'empara de la Bourgogne, de la Picardie et de l'Artois, voir La Marche, I, 154 ; III, 245 ; Commynes, Calmette, II, 162-189 ; Molinet, *Chroniques*, I, 207-224.

309 (601-608). — Louis XI avait conclu avec Charles le Téméraire une trêve de neuf ans à Soleuvre, le 13 septembre 1475, voir Toutey, *Charles le Téméraire*, 269 s. ; mais pendant que le duc de Bourgogne assiégeait Nancy,

le roi de France fournissait de l'argent au duc de Lorraine, voir La Marche, III, 239 ; Commynes, Calmette, II, 144. D'autre part, en juillet 1477, Louis XI, voulant vaincre la résistance de Valenciennes et de Douai fit venir dans le Hainaut dix mille faucheurs, pour couper les moissons encore vertes, voir Molinet, *Chroniques*, I, 219-220 ; Kervyn de Lettenhove, *Histoire de Flandre*, V, 278.

310 (609-624). — Thibaud de Luxembourg, seigneur de Fiennes, second fils de Pierre de Luxembourg et de Catherine de Baux, frère du connétable de Saint-Pol, se retira du monde après la mort de sa femme Philippe de Melun, en 1436 ; devint religieux de Cîteaux, abbé d'Igny, évêque du Mans en 1468 ; cardinal désigné, il mourut en 1477 ; voir P. Anselme, III, 735.

310 (625-632). — Oudart de Buissy, originaire de Paris, était richement marié à Arras. Louis XI lui avait offert une charge au parlement de Paris, mais il l'avait refusée. En 1477, les notables d'Arras et, parmi eux, Oudart de Buissy avaient demandé un sauf-conduit pour aller vers le roi. En réalité ils voulaient se rendre en Flandre auprès de Marie de Bourgogne. Ils furent arrêtés et exécutés. Louis XI donna l'ordre d'exhumer la tête de maître Oudart, de la recouvrir d'un chaperon fourré, *selon la mode des conseillers de parlement ;* puis elle fut exposée sur un poteau dressé au milieu du marché d'Hesdin ; voir *Chronique scandaleuse*, II, 47-48; 364 ; Molinet, *Chroniques*, I, 188 ; Huizinga, 13 ; Vaesen, *Lettres*, VI, 158.

311 (633-640). — Molinet, *Chroniques*, I, 469 : *Et fut dressie une eschiele pour avoir et oster la teste de Guillame van Staghe, laquelle teste estoit d'arain, ricement fondue et vivement pourtraite a tout ung rice capiteau dessus, pource qu'il avoit esté bany de Gand et avoit forfait la teste et ne le pooit on avoir. On lui avoit fait ceste representation comme digne d'estre decollé. Ledit Guillame estoit meismes en la ville de Gand au jour que la ditte representation fut ostee.*

311 (641-648). — Le duc de Bourgogne Charles le Téméraire mourut à Nancy, le 5 janvier 1477 ; la même année, le 18 août, Maximilien épousa Marie de Bourgogne ; voir La Marche, III, 244 ; voir plus haut, p. 966.

311 (649-656). — Le pape Sixte IV s'était adressé d'abord à la banque des Médicis ; en 1474, il confia la gestion des deniers pontificaux à la banque des Pazzi, à qui il avait emprunté la somme nécessaire pour procurer à son neveu Jérôme Riario la principauté d'Imola. Un complot se forma contre les frères Médicis, Julien et Laurent. Le 26 avril 1478, Raphaël Sansoni, neveu de Jérôme, que le pape avait nommé cardinal le 10 décembre 1477, devait entendre la messe dans la cathédrale de Florence. Les frères Médicis y assisteraient et l'on profiterait du recueillement des fidèles au moment de l'élévation. Julien fut tué par François Pazzi et Bernard Bandini, mais Laurent put se réfugier dans la sacristie. La foule se précipita sur les meurtriers : le cardinal Sansoni fut mis en prison ; Jacques Pazzi et l'archevêque de Pise, François Salviati, furent pendus aux fenêtres du palais de la Seigneurie ; voir Basin, Quicherat, III, 61-64 ; Commynes, Calmette, II, 269-271 ; Molinet, *Chroniques*, I, 287-291 ; P.-M. Perret, *Relations de la France avec Venise*, II, 124-127.

312 (657-664). — On crut longtemps que Charles le Téméraire était encore vivant ; voir Molinet, *Chroniques*, I, 215 : *A ceste folle erreur adjoustoyent credence, non pas seulement le menu peuple, mais pluseurs nobles dames et damoiselles ; par l'ardant desir et amiable affection qu'elles avoyent en sa personne, creoyent de legier ce qu'elles desiroyent. Ceulx meismes qui paravant tesmoingnoyent l'avoir veu mort, s'enclinoyent a ceste opinion. Les marchans en vendirent les ungs aulx aultres pour plus de dis mil escus de denrees, a payer a sa revenue en pays ;* voir plus haut, p. 966.

312 (665-672). — Sur la bataille de Guinegatte, voir plus haut, p. 943.

312 (673-680). — Georges Plantagenet, fils de Richard

duc d'York, né le 21 octobre 1449, créé duc de Clarence en 1461, épousa le 11 juillet 1469 Isabelle, fille du comte de Warwick. Accusé de conspirer contre son frère, le roi Edouard IV, il fut traduit devant la chambre des Lords. Déclaré coupable, il mourut mystérieusement à la Tour, le 18 février 1487. De bonne heure, le bruit courut qu'il avait été noyé dans un tonneau de malvoisie ; voir La Marche, III, 70 ; Commynes, Calmette, I, 53 ; *Chronique scandaleuse*, II, 63-64, 382 ; Powell et Tout, 392-393 ; J. Calmette et G. Périnelle, *Louis XI et l'Angleterre*, 225-226 ; C. M. H. ,440 ; Ramsay, II, 422-425.

313 (681-688). — Jean Ockeghem naquit vers 1430 et mourut en 1495. Sa mort fut pleurée de tous les musiciens ; voir notre *Jean Molinet, passim ;* Beaucourt, VI, 395-396, 419-421 ; Cartellieri, *Am Hofe*, 163, 165, 294 ; H. Prunières, *Histoire de la musique*, I, 148 s. Alexandre Agricola, le 24 octobre 1505, fait partie de la grande chapelle du roi de Castille, Philippe le Beau, *Arch. Nord*, B 3462. Sur Antoine Busnois, voir notre *Jean Molinet, passim ;* Cartellieri, *Am Hofe*, 163, 166, 295-296. Josquin des Prés naquit vers 1450 à Condé-sur-l'Escaut et y mourut le 27 août 1521. En septembre 1520, il envoie encore *aucunes chansons nouvelles* à Charles-Quint, *Arch. Nord*, B 2294, fol. 279 v° ; voir aussi H. Prunières, *op. cit.*, I, 152-154, 166-168.

313 (697-704). — Vatost était un boulanger valenciennois ; il faisait à pied, en moins d'une heure et demie, les vingt huit kilomètres qui séparent Valenciennes de Tournai. Pendant le siège de Neuss, il porta un message de Charles le Téméraire au roi de Hongrie et revint en douze jours, voir *Archives du Nord de la France*, t. II, 193-195.

314 (705-712). — Les chevaliers de l'Hôpital Saint-Jean de Jérusalem s'établirent à Rhodes en 1309. Ils résistèrent victorieusement aux Turcs. En 1455, leur grand-maître refusa de leur payer tribut. Plus tard, du 23 mai au 28 juillet 1480, il repoussa une violente attaque



contre sa capitale ; voir Molinet, *Chroniques*, I, 333-347 ; H. W. Fincham, *Caoursin's account of the siege of Rhodes in 1480*, (1926) ; Calmette, *Monde moderne*, 146.

314 (713-720). — Molinet, *Chroniques*, I, 354 : *En ce temps, le XIIIe jour du mois de febvrier* [1481] *et le vendredi ensieuvant, plut sang entremellé aveuc eaue en la ville de Digon en Bourgoigne, comme il apparut supz pierres, tieules, couvertures de maison, linges et buees estans lors au soleil, ou les empreintes de sang sont demourees, lesquelles furent lors monstrees au roy Loÿs de France.*

314 (721-736). — En moins de dix mois moururent cinq personnages notables : 1, François d'Autriche, fils de Maximilien et de Marie de Bourgogne, le 26 décembre 1481 ; La Marche, III, 261-262 ; Molinet, *Chroniques*, I, 367-368 ; 2, Marie de Bourgogne, le 27 mars 1482, Basin, Quicherat, III, 71 ; Commynes, Calmette, II, 259, 287 ; Molinet, *Chroniques*, I, 368-370 ; 3, Louis de Bourbon, évêque de Liège, le 31 août 1482, Basin, Quicherat, III, 112-116 ; *Chronique scandaleuse*, II, 118-120 ; Commynes, Calmette, II, 196 ; Molinet, *Chroniques*, I, 373-375 ; 4, Philippe de Croÿ, comte de Chimay, le 13 septembre 1482, Molinet, *Chroniques*, I, 377 ; 5, Pierre de Luxembourg, comte de Saint-Pol, le 25 octobre 1482, Molinet, *Chroniques*, I, 406-408.

315 (737-752). — Sur la bataille d'Hollogne-sur-Geer, voir plus haut, p. 966 ; voir aussi Molinet, *Chroniques*, I, 409 : *Adonc Liegeois se mirent en leur diligence d'estre en point et trouver moyen et fachon pour grever les Brebanchons et de les mettre a finale desconfiture ; et, pour les bouter au derrenier suplice, firent garnir deux quewes plaines de licotz et les amener aveuc le charoy sur intention de les pendre.*

316 (761-768). — Molinet, *Chroniques*, I, 190 : *Et pour ce que le peuple d'Arras estoit tant affecté a la querelle des Bourgoignons que riens plus, pour eviter dissentions, monopoles et rebellions, il* [Louis XI] *s'appensa d'y mettre remede, car il fit dechasser dehors tous les manans*

et habitans de la ville et le repopula de la nation de Normandie, estrangiers et aultres qui illec s'amaserent pour en user comme se ce fusist leur propre hiretage. Et comme le roy fit changier les habitans d'icelle pour changier les corages, il fit changier le nom d'Arras et le fit nommer Francise ; voir Calmette, *Monde moderne*, 515.

316 (769-776). — En juin 1478, Louis XI fit rétablir à Cambrai les armes impériales qu'il avait donné l'ordre d'effacer, voir Molinet, *Chroniques*, I, 272 : *Nous volons que vous soyez neutres et demourez d'otelle condition que vous solliez estre... Et au regard de nos armes, vous les osterez quelque soir et y logerez vostre oyseau et direz qu'il sera allé jouer une espasse de temps et sera retourné en son lieu, ainsy que font les arondeles qui reviennent sus le printemps*. Quant à Louis de Marafin, seigneur de Notz-en-Brenne, capitaine de cent lances et gouverneur de Cambrai, le roi lui commanda de restituer aux églises les joyaux qu'il avait enlevés pour s'en faire des chaînes et des colliers, voir *Chronique scandaleuse*, II, 85 et 390 ; A. Lesort, *La succession de Charles le Téméraire à Cambrai* dans les *Mémoires de la Société d'émulation de Cambrai*, LV (1901), 529-588 ; Vaesen, *Lettres*, IV, 223.

317 (777-784). — Olivier, surnommé Necker, le Diable ou le Mauvais, était originaire de Thielt en Flandre. Il devint, soit à Bruges, soit à Genappe, valet de chambre et barbier de Louis XI. Par lettres datées d'octobre 1474, le roi l'anoblit et l'autorisa à s'appeler désormais le Daim. Il fut successivement capitaine de Loches, gouverneur de Saint-Quentin et comte de Meulan. En 1477, il fut chargé d'une mission à Gand ; il dut s'enfuir à Tournai, de crainte d'être noyé dans l'Escaut (Commynes, Calmette, II, 177-178). La réaction qui suivit la mort de Louis XI coûta la vie à Olivier le Daim qui fut pendu le 21 mai 1484 ; voir Basin, III, 17-19 ; *Chronique scandaleuse*, II, 121 ; Vaesen, *Lettres*, IV, 160.

317 (785-792). — Henri Tudor, comte de Richmond, avait des prétentions à la couronne, parce que sa mère

Marguerite, fille du duc de Somerset, Jean Beaufort, était arrière-petite-fille de Jean de Gand, lui-même troisième fils d'Edouard III. Il s'embarqua à Harfleur le 1er août 1485 avec quelques vaisseaux français et environ 3.000 soldats normands et débarqua à Milford Haven le 7 août. Il rencontra Richard III et ses troupes à Bosworth. Richard fut tué et son corps transporté à Leicester (22 août 1485), et Thomas Stanley salua le nouveau souverain qui s'appela Henri VII ; voir Commynes, Calmette, II, 233-235 ; Molinet, *Chroniques*, I, 433-436 ; Powell et Tout, 401-403 ; Ramsay, II, 536-549 ; C. M. H., 423.

317 (793-800). — Sur la mort de Guillaume d'Aremberg, dit la Barbe, voir plus haut, p. 972.

318 (801-816). — Après que Maximilien eut retrouvé son fils, une nouvelle émeute éclata à Gand. Cette fois, la punition fut rigoureuse : sept émeutiers furent exécutés, cent autres exilés ; la ville fut frappée d'une amende de 127.000 écus d'or. Le 22 juillet 1485, les échevins, les doyens et les notables, *tous habillés de noires robes deschaintes*, durent faire amende honorable à Maximilien qui fit casser les privilèges ; voir Molinet, *Chroniques*, I, 466 : *Les Ganthoys estoyent sy terriblement remis que ceulx du quartier de Saint Bavon portoyent flesches et gantelés allant au vin en le ville pour leurs hostels, comme font gens de village a la bonne ville ;* consulter aussi V. Fris, *Histoire de Gand*, 153-154.

318 (817-824). — Sur le séjour à Gand de Philippe de Crèvecœur, seigneur d'Esquerdes, voir plus haut, p. 972.

319 (825-832). — Jean, comte d'Egmont et de Bar, chambellan, voir *Arch. Nord*, B 3522 nº 124786 (15 septembre 1483) ; lieutenant général de Hollande, Zélande et Frise, *Arch. Nord*, B 20135 nº 155652 (26 mars 1494). Soutenant la faction des Cabillaux contre les Hoecks, il s'empara, par ruse, de la ville de Dordrecht, le 26 avril 1481 ; voir Molinet, *Chroniques*, I, 356-357.

319 (841-848). — Molinet, *Chroniques*, II, 545 : *En ce temps, s'espandirent par païs les nouvelles des isles de*

Canaria, que le roy d'Espaigne avoit trouvé et concquis puis cinq ou six ans ; ilz sont sept ou huict petites isles, toutes avironnées de la mer, une lieue arrière l'une de l'autre et les habitants d'icelles, combien que la proximité soit grande, ne s'entreveÿrent jamais, ne ne communiquerent ensemble, car chacune petite isle a son langaige a par soy ; et ce convient pour ce que les manans en icelles n'ont usaige de passer la mer par navires ne autrement... Lesdites isles sont fort fertilles de zucre et de coton. Les informations de Molinet ne sont pas exactes. Un gentilhomme normand Jean de Béthencourt avait découvert les Canaries en 1405 ; voir E. Charton, *Voyageurs anciens et modernes*, Paris, 1855, III, 3-74. En 1437, le prince Henri de Portugal atteignit les îles Açores indiquées sur d'anciens portulans italiens. Après sa mort, en 1460, les Portugais s'avancèrent jusqu'à l'archipel du Cap Vert ; voir *Peuples et Civilisations, La fin du Moyen âge*, II, 153-154.

320 (849-856). — Maximilien fut élu roi des Romains, le 16 février 1486, à la diète de Francfort. Le 9 avril il fut sacré et couronné à Aix-la-Chapelle, en l'église Notre-Dame ; voir La Marche, III, 286 ; Molinet, *Chroniques*, I, 503-512 ; De Smet, *Histoire des Païs Bas*, III, 712-714 ; Ulmann, I, 7.

320 (857-864). — Sur l'histoire de Julia, fille du sénateur Zénon, voir Molinet, *Chroniques*, I, 451 et notre *Jean Molinet*, 51.

321 (873-880). — Saint Nicolas de Flue naquit dans le canton d'Unterwalden le 21 mars 1417. Dès sa jeunesse, il se signala par une grande piété. Il se maria, eut dix enfants, puis se retira du monde. Il vécut en reclus dans une petite cellule, pendant vingt ans, prenant très peu de nourriture. Il mourut le 21 mars 1487 et fut canonisé en 1669, voir Wetzer et Welte, *Kirchenlexicon*, IX, col. 316-319.

321 881-888). — *Chronique scandaleuse*, II, 79 : *En ladicte annee* [1478], *au moys d'octobre, advint au pays d'Auvergne que, en une religion de moynes noirs appar-*



tenant a mons. le cardinal de Bourbon, y eut un des religieux dudit lieu, qui avoit les deux sexes d'omme et de femme ; et de chascun d'iceulx se aida tellement qu'il devint gros d'enfant ; pourquoy fut prins et saisy et mys en justice et gardé jusques a ce qu'il fut deliuré de son postume, pour, aprés icelluy venu, estre fait dudit religieux ce que justice verroit estre a faire.

321 (889-896). — Sur l'affaire de Béthune, voir plus haut, p. 978. Nasso est le comte Englebert de Nassau ; Gueldres est Charles, fils d'Adolphe, qui devint duc de Gueldres en 1477, voir La Marche, III, 244 ; Lassaras est Jacques, seigneur de Lasserra, chevalier de Savoie ; voir La Marche, III, 90, note 2 ; Molinet, *Chroniques*, I, 546 et 572.

322 (897-928). — Sur ces événements, voir plus haut, p. 980 et 981.

324 (945-952). — Georges d'Ebenstein (en italien Pietraplana), de Trente, *tres vertueux chevalier, fort renommé et fort experimenté de la guerre, qui fort honorablement s'estoit conduit es charges que le roy des Romains lui avoit bailliet es mains*, réussit à reprendre Saint-Omer aux Français le 11 février 1489. Il avait été convenu que les habitants de la ville feraient miauler un chat en un lieu déterminé, pour donner le signal aux assaillants ; voir Molinet, *Chroniques*, II, 98 ; Commynes, Calmette, III, 26, 219 ; Ulmann, I, 129.

324 (953-960). — Marguerite d'York était veuve de Charles le Téméraire. Plusieurs de ses frères eurent une destinée tragique. Si Edouard IV mourut de la fièvre le 9 avril 1483, Georges duc de Clarence fut mis secrètement à mort le 18 février 1478 et Richard III fut tué à Bosworth le 22 août 1485. Quant aux enfants d'Edouard IV, Edouard et Richard, le bruit se répandit qu'ils avaient été assassinés à la Tour de Londres, après le couronnemenet de leur oncle, Richard III (26 juin 1483) ; voir Molinet, *Chroniques*, I, 430-433 ; Powell et Tout, 395-390 ; Ramsay, II, 500 et 510-514 ; C. M. H., 437-439.

324 (961-968). — On découvrit à Rome en 1489 une association d'employés de la chancellerie pontificale qui faisaient un commerce lucratif de fausses bulles. Ni prières, ni promesses d'argent ne purent empêcher le pape Innocent VIII de punir très sévèrement ce crime. Les coupables Domenico de Viterbe et Francesco Maldente furent condamnés à être pendus et leur dépouille fut réduite en cendres ; voir L. Pastor, *Geschichte der Päpste*, t. III, (1899), 269.

325 (969-976). — Sur les frères Coppenolle, voir plus haut, p. 981.

325 (977-984). — La secte des Vaudois eut pour fondateur, au XIIIe siècle un riche marchand de Lyon nommé Valdo. Il distribua tous ses biens aux pauvres et se mit à prêcher. Ses disciples rejetaient les institutions de l'église et menaient une vie pauvre, active et charitable. Tout différents furent, au XVe siècle, les Vaudois d'Arras. Ils furent assimilés aux sorciers, aux magiciens, à tous ceux qui avaient commerce avec le diable : beaucoup furent condamnés. En 1461, ils firent appel devant le Parlement de Paris : ils furent absous, remis en liberté et leurs biens leur furent restitués; voir Escouchy, II, 416-421 ; Beaucourt, VI, 361 ; G. Doutrepont, *La littérature française à la cour des ducs de Bourgogne*, 307. La sentence définitive fut prononcée trente ans plus tard, le 21 mai 1491 : toutes les confiscations étaient annulées et tous les condamnés réhabilités ; voir Du Clercq, III, 250 ss. ; Huizinga, 298-300 ; Cartellieri, *Am Hofe*, 196-221 et 303-306.

325 (985-992). — René II de Vaudémont, duc de Lorraine, fit annuler en 1485 son mariage avec Jeanne d'Harcourt, parce qu'elle était stérile. Il épousa, en secondes noces, Philippine de Gueldres, sœur de Charles de Gueldres et il en eut plusieurs enfants, voir La Marche, III, 244, note 3 ; R. Parisot, *Histoire de Lorraine*, I, Paris, 1925, p. 362.

326 (993-1016). — Molinet, *Chroniques*, II, 92, nous explique ce que signifie *la croix droicte : La conversion*

dudit Jacques qui soudainement se fit de croix crombe en croix droicte, de saint Andrieu en Saint Denis et de Bourguignon en François. En 1488, Philippe de Clèves avait pris parti pour les Flamands contre Maximilien : les villes de Bruxelles, Louvain, Nivelles, Vilvorde ouvrirent leurs portes aux milices flamandes ; voir De Smet, *Histoire des Païs Bas*, III, 728 ; Kervyn de Lettenhove, *Histoire de Flandre*, V, 462. Toutefois le duc Albert de Saxe parvint à pacifier peu à peu la Flandre et le Brabant, voir De Smet, III, 733-738 ; Ulmann, I, 34-47 ; Pirenne, *Histoire*, III, 81.

327 (1017-1024). — En 1485, Mathias Corvin s'était installé à Vienne : il y mourut le 6 avril 1490. Frédéric III confie à son fils aussitôt la mission de reprendre Vienne et, au mois d'août, Maximilien entre dans la ville reconquise. Les troupes de Maximilien s'avancèrent en Hongrie et s'emparèrent de Stuhlweissenburg (Alberegalle), le 17 novembre 1490. Par le traité conclu à Presbourg le 7 novembre 1491, le royaume de Hongrie devait rester au roi de Bohème, qui payerait chaque année 100.000 ducats à Maximilien ; cf. La Marche, III,, 307-309, Molinet, *Chroniques*, II, 183-200 ; Ulmann, I, 92.

327 (1025-1032). — Molinet, dans ses *Chroniques*, II, 217-221, raconte gravement l'histoire singulière des religieuses Augustines du Quesnoy (Nord). Elles étaient possédées du diable et il fallut faire appel à Henri de Berghes, évêque de Cambrai, pour les exorciser.

327 (1033-1040). — En octobre 1492, Henri VII, roi d'Angleterre débarqua à Calais avec 20.000 hommes et 600 pièces d'artillerie, dans l'intention de s'emparer de Boulogne-sur-Mer et de conquérir la Normandie. Mais tout cet appareil guerrier n'était destiné qu'à épouvanter Charles VIII, pour l'obliger à acheter la paix à prix d'or. Philippe de Crèvecœur, seigneur d'Esquerdes, maréchal de France, fut chargé de négocier l'affaire ; voir Molinet, *Chroniques*, II, 331-334 ; Powell et Tout, 410-411.

328 (1041-1048). — Louis de Vauldrey, Robert de Melun et leurs compagnons réussirent à s'emparer d'Arras dans la nuit du 4 au 5 novembre 1492, avec la complicité d'un habitant nommé le Grisart. Une partie de la garnison française avait été envoyée à Boulogne-sur-Mer qui était assiégée par les Anglais. On convint de donner le signal de l'attaque en chantant : *Marchons, ladureau, laduree ;* sur ce refrain de chanson, voir Th. Gérold, *La Musique au Moyen âge*, 130. Le seigneur d'Esquerdes tenta vainement de reprendre la ville ; voir De Smet, *Histoire des Païs Bas*, III, 741-742 ; Molinet, *Chroniques*, II, 337-349 ; *Bulletin de la Société de l'Histoire de France*, t. II (1835), 228-231 ; A. d'Héricourt, *Les sièges d'Arras*, 1844, p. 97, 141.

328 (1049-1056). — Perkin Warbeck, originaire de Tournai, se fit passer pour Richard d'York, le second des enfants d'Edouard IV, qui se serait miraculeusement échappé de la Tour. Il fut reçu par Charles VIII à la cour de France ; la duchesse Marguerite d'York le reconnut pour son neveu et lui rendit des honneurs princiers. Il fut appelé en Ecosse par Jacques IV, qui risqua pour lui, en 1496, une incursion en Angleterre, mais se fit battre. Arrêté en 1497, il fut emprisonné à la Tour et exécuté en 1499 ; voir Molinet, *Chroniques*, II, 439-441 et 465-467 ; Kervyn de Lettenhove, *Histoire de Flandre*, V, 496-501 ; Powell et Tout, 411-415 ; Ulmann, I, 261.

328 (1057-1064). — Philippe de Clèves s'était enfermé dans l'Ecluse pour résister à Maximilien ; le 12 octobre 1492, il se soumit à son tour et rendit la ville : ce fut la fin de la guerre de Flandre ; voir Molinet, *Chroniques*, II, 309-328 ; De Smet, *Histoire des Païs Bas*, III, 740 ; Kervyn de Lettenhove, *Histoire de Flandre*, V, 489-491 ; Ulmann, I, 162.

329 (1065-1072). — Les « rois Catholiques », Ferdinand et Isabelle, voulurent reprendre aux Infidèles la province de Grenade. Cette conquête devait justifier leur glorieux surnom et sceller l'union des royaumes espa-

gnols. Le siège de la ville où s'était réfugié Abou-Abdallah (Boabdil) ne fut entrepris qu'en avril 1491 ; la capitulation eut lieu le 25 novembre 1491 ; voir Molinet, *Chroniques*, II, 242-246 ; *Peuples et Civilisations, La fin du moyen âge*, II, 90-92.

329 (1073-1088). — Sur les mariages d'Anne de Bretagne, voir plus haut, p. 982. Charles VIII épousa Anne le 6 décembre 1491. Le 7 avril 1492, le comte de Nassau, l'abbé de Saint Bertin, Jean de Lannoy, et d'autres personnages furent chargés de négocier le retour de Marguerite, *Arch. Nord* B 2145 n° 70052. Le traité de Senlis (23 mai 1493) restituait à Maximilien l'Artois et le comté de Bourgogne et lui rendait enfin sa fille ; voir Commynes, Calmette, III, 24-26 ; Molinet, *Chroniques*, II, 354-373 ; M. Bruchet, *Marguerite d'Autriche*, 18 ; Ulmann, I, 118, 133, 138.

330 (1089-1096). — Blanche-Marie Sforza était veuve de Philibert Ier le Chasseur depuis 1482. Elle épousa Maximilien le 16 mars 1494, lui apportant une dot de 440.000 écus d'or ; voir Commynes, Calmette, III, 27 ; Molinet, *Chroniques*, II, 387-388 ; Ulmann, I, 218 ; Le Glay, *Correspondance de Maximilien*, II, 399.

330 (1097-1112). — Philippe de Crèvecœur, seigneur d'Esquerdes, mourut à l'Arbresle, près de Lyon, le 22 avril 1494 ; voir Molinet, *Chroniques*, II, 389-390 : *Ce mesme jour qu'il trespassa de ce siecle, furent, par corruption d'aer, plusieurs vignes perdues ou royalme de France ; furent aussy en aulcuns lieux oÿs plusieurs estranges cris, oultre la mode accoustumee, de plusieurs oyseaulx en l'aer, comme agaches, corbeaux et aultres volilles ... et par plusieurs villaiges ou son dit corps fut amené, tant en Picardie comme en Arthois, sourvindrent horribles tempestes et crueulx oraiges, tellement que maisons, estables, bergeries, bestiaulx, vaches et veaux descendoyent a val l'eauwe.*

331 (1113-1120). — Le 3 juin 1491, un prêtre, Jean Langlois, qui niait la présence réelle, bouscula à Notre-Dame le célébrant, renversa le calice et piétina les hosties :

il eut la langue et un bras coupés et mourut sur le bûcher le 21 juin ; voir Molinet, *Chroniques*, II, 373-376 ; *Peuples et Civilisations, La Fin du Moyen âge*, II, 16.

331 (1129-1136). — Sur l'histoire singulière d'un jeune homme nommé Lucquet le Petit, originaire d'Hérin, près de Valenciennes, voir Molinet, *Chroniques*, II, 201-204.

332 (1153-1168). — Pour l'expédition de Charles VIII en Italie, voir plus haut, p. 987-989.

333 (1169-1176). — Molinet, *Chroniques*, II, 424 : *En ce temps, le roy des Romains estant en Allemaigne, en la ville de Worme, une femme, en un villaige assez prés d'illecq, enfanta ung monstre qui fut tel que deux corps feminins totalement completz et de mesme grandeur n'avoient, comme il sembloit, que ung seul chervel par lequel ils tenoyent ensemble.*

333 (1177-1192). — Djem ou Zizim était fils du sultan Mahomet II et d'une femme serbe de race royale. Il tenta de supplanter son frère aîné Bajazet, après la mort de leur père (3 mai 1481). Trahi et battu, il passa en Egypte, puis se réfugia à Rhodes. Il fut amené en France dans la commanderie de Bourganeuf, par ordre du grand-maître, Pierre d'Aubusson, il y demeura interné jusqu'en 1489. Il fut alors livré au pape Innocent VIII. En 1495 il fut confié, le 26 janvier, à Charles VIII et mourut le 26 février ; voir Commynes, Calmette, II, 309, III, 89, 102 ; Molinet, *Chroniques*, II, 406-407 ; L. Thuasne, *Djem-sultan*, Paris, 1892 ; Ulmann, I, 69, 205, 267.

L'ALIANCE MATRIMONIALE DES ENFANS D'AUSTRICE ET D'ESPAIGNE.

336 (33-40). — Pour l'expédition de Charles VIII en Italie, voir plus haut, p. 987-989.

337 (49-56). — Sur la conquête de Grenade, voir plus haut, p. 1013.

339 (113-116). — Jeanne d'Aragon, fille de Ferdinand et d'Isabelle, était née en 1479. Elle vint dans les Pays-Bas pour épouser Philippe le Beau et arriva à Anvers le 19 septembre 1496, voir Molinet, *Chroniques*, II, 428-432 : *Icelle tres illustre dame et vertueuse, eagée de* [17] *ans, de beau port et gracieux maintieng, la plus richement aornee que jamais fut paravant veue es paÿs de monseigneur l'archiduc, estoit montee sur une mule a la mode d'Espaigne, ayant le chief decouvert, estoit accompaignie de seize nobles jeunes dames et une matrone, qui, vestues de drap d'or, la sieuvoyent, montées de pareille sorte et avoit paiges accoustrez de rices parures et vingt huit ou trente clarons qui firent le possible a ceste entree de resveillier les bons coraiges... Oncques ne fut veue telle ricesse, jamais ne fut veu tel thresor, ne oncques ne fut veue telle noblesse.* Voir Max Bruchet, *Marguerite d'Autriche*, 21 ; Ulmann, I, 243 ; *Biographie nationale de Belgique*, XVII, 1903, p. 181.

A MADAME MARGUERITE, PRINCESSE DE CASTILLE.

341 (1-48). — En même temps que se préparait le mariage de Jeanne d'Aragon et de Philippe le Beau, se négociait l'union de don Juan d'Aragon et de Marguerite d'Autriche. Pour ces derniers, le contrat est daté du 20 janvier 1495, *Arch. Nord*, B 432, nº 17826 ; le mariage par procuration eut lieu à Malines le 5 novembre de la même année, *Arch. Nord*, B 2165, fol. 241 et B 2151, fol. 276 ; voir Molinet, *Chroniques*, II, 424 : *Le cinquiesme jour du mois de novembre ensievant, furent celebrez les solempnitez de noepces, de aultant qu'il s'en povoit faire par decha, de madame Marguerite, unicque sœur de monseigneur l'archiduc, alliie a monseigneur le prince de Castille, seul fils du roy et de la roÿne d'Espaigne. Icelle espousa en robbe d'or en couronne moult rice ; et fut menee de son hostel a l'esglise Sainct Pierre a Malines, adextree de monseigneur l'Archiduc et de monseigneur le marquis de Baden ; et le chevalier qui representoit ledit prince de Castille estoit adextré de Monseigneur de Ravestain et de*

Monseigneur le prince de Chimay. Marguerite s'embarqua à Flessingue pour l'Espagne le 22 janvier 1497 et, après diverses péripéties, débarqua le 6 mars à Santander : le mariage eut lieu le 3 avril 1497 ; voir Commynes, Calmette, III, 295 ; Molinet, *Chroniques*, II, 437-438 ; M. Bruchet, *Marguerite d'Autriche*, 21-24.

BALLADE.

346 (31-32). — Don Juan de Castille, de tempérament maladif, paraissait épuisé après quelques mois de mariage. M. Bruchet, *Marguerite d'Autriche*, 320, reproduit une curieuse lettre de Pierre Martyr d'Anghera au cardinal de Sainte-Croix : *Pallet jam nimis hujus puellae amore pellectus noster ephebus princeps : hortantur medici reginam* [Isabelle], *hortatur et rex ut a principis latere Margaritam aliquando semoveat, interpellet ; inducias precantur, protestantur periculum ex frequenti copula ephebo imminere ; qualiter eum suxerit, quamve subtristis incedat consideret iterum atque iterum monent ; medullas laedi, stomachum hebetari se sentire reginae renuntiant.* Le jeune prince mourut le 4 octobre 1497 ; voir Commynes, Calmette, III, 294 et note 1 ; Molinet, *Chroniques*, II, 441 : *En ce temps termina ses jours par mort monseigneur le prince de Castille, espeux de Madame Marguerite d'Austrice, laquelle demoura enchainte d'enfant qui guaires ne vesqui et monseigneur l'archiduc fit notablement celebrer les obsecques dudit prince en la ville de Bruxelles, environ la fin de janvier.* Par mandement du 30 juin 1513, *Arch. Nord*, B 2230, fol. 41, Marguerite institue une rente annuelle de 200 livres, pour qu'on célèbre une messe quotidienne en mémoire de don Juan au couvent de Saint-Thomas d'Avila, où le jeune prince avait son tombeau, voir M. Bruchet, *op. cit.*, 24.

La Nativité Madame Lienor.

Comme dans le *Bergier sans Solas*, Molinet emploie des personnages mythologiques ou des noms d'astres, pour célébrer la naissance d'Eléonore d'Autriche : Jupiter, c'est Maximilien, roi des Romains ; Phebus, Sol ou Soleil, c'est son fils, l'archiduc Philippe le Beau ; enfin Phebe, Luna ou Lune, c'est Jeanne d'Aragon, femme de Philippe le Beau.

348 (21-23). — Les mots sont à double entente : on divisait le ciel en douze parties ou maisons correspondant aux douze signes du zodiaque et l'on attribuait à chacune d'elles des influences spéciales ; le *trosne du lyon* désigne ici la constellation du Lion, qui était le domicile du Soleil (archiduc d'Autriche).

349 (65-72). — Molinet, dans ses *Chroniques*, II, 450-452, donne une relation détaillée du baptême d'Eléonore d'Autriche (30 novembre 1498).

350 (81). — *Jennette* fait un calembour, désignant à la fois une plante et Jeanne d'Aragon.

La tres desiree et prouffitable naissance de Charles d'Austrice.

352 (9-10). — *Exode*, 25, 11 : *Et deaurabis eam* [*arcam*] *auro mundissimo intus et foris, faciesque supra coronam auream per circuitum.*

354 (49-50). — *Exode*, 14, 16 : *Tu autem eleva virgam tuam et extende manum tuam super mare et divide illud, ut gradiantur filii Israel in medio mari per siccum ; Exode*, 14, 23 : *Persequentesque Aegyptii ingressi sunt post eos et omnis equitatus Pharaonis, currus ejus et equites, per medium maris.*

355 (97-104). — Après la mort de son mari, Marguerite d'Autriche resta en Espagne encore deux ans. En



septembre 1499, le roi d'Aragon consentit à son départ, l'autorisant à emporter ses bijoux et ses cadeaux de noces. Elle revint en Flandre, à petites journées par les routes de France. Elle atteignit Gand le 4 mars et le 7, elle assistait au baptême de Charles-Quint, voir M. Bruchet, *Marguerite d'Autriche*, 24-26 ; M. Bruchet et E. Lancien, *L'Itinéraire de Marguerite d'Autriche*, 9.

357 (137-160). — Le 24 février 1500, Jeanne d'Aragon mit au monde un fils. Une grande joie éclata dans tous les Pays-Bas, quand on apprit cette naissance et les Gantois la célébrèrent par des fêtes magnifiques. On fit construire une galerie de bois élevée de trois pieds au-dessus du sol et garnie de trente-neuf portes ornées et parées ; cette galerie conduisait du palais princier jusqu'à l'église Saint-Jean, aujourd'hui Saint-Bavon. L'illustre enfant fut baptisé par l'évêque de Tournai, Pierre Quicke et son aïeule, Marguerite d'York, le tint sur les fonts. Le prince de Chimay, Charles de Croÿ, fut son parrain et sa tante Marguerite, princesse douairière de Castille, servit de marraine. Il reçut le nom de Charles et l'archiduc lui donna le titre de duc de Luxembourg. Croÿ lui offrit un casque d'or et Marguerite, un hanap d'or rempli de pierreries ; voir Molinet, *Chroniques*, II, 468-471 ; Jean Lemaire, *Œuvres*, IV, 471 ; A. Henne, *Règne de Charles-Quint en Belgique*, I, 23 ; V. Fris, *Histoire de Gand*, 166-167.

LAMENTABLES REGRÉS POUR LE TRESPAS D'ALBERT DUC DE ZASSEN.

Albert, duc de Saxe, dit le Courageux, né le 27 juillet 1443, mort le 13 septembre 1500, fut le chef de la branche albertine. Il épousa Sidonie, fille de Georges Podiebrad et en eut trois fils et une fille. Son second fils, Henri le Pieux, fut le père de Maurice qui obtint de Charles-Quint, en 1547, l'électorat de Saxe ; voir Molinet, *Chroniques*, II, 475-477 : *Et lors fut ledict duc attainct d'une fiebvre de laquelle il s'accoucha et fina ses jours,*



plain d'ans, de vertus et de glorieuse renommée ; car il estoit preux et vaillant en armes, tres redoubté des ennemys, juste, leal et veritable ; son mot valloit le sceau d'ung prince.

364 (59). — Il s'agit de Philippe I de Croÿ, sire d'Aerschot et de Renty, voir p. 957.

365 (78). — Le duc de Saxe parvint à obtenir la soumission de Philippe de Clèves, seigneur de Ravestain (12 octobre 1492) ; voir plus haut, p. 981.

365 (97-104). — Pour récompenser les services que lui avait rendus le duc de Saxe, Maximilien lui accorda en 1499 la souveraineté héréditaire de la Frise, voir *Arch. Nord*, B 1454, n° 17850. Albert de Saxe s'empara de ce pays ; Molinet, *Chroniques*, II, 477 : *Ceste conqueste achevee, il retourna en Allemaigne ; et, ce temps pendant, les Frisonnois se rebellerent allencontre de Henry, son fils, qui par iceulz fut assiegiet. Ceste maniere de faire venue a la congnoissance du pere, iceluy assambla gendarmes, retourna en Frize, dessiega son fils et recouvra les places rebelles et aultres, qui, de memoire d'homme, n'avoient esté subjughees* ; voir I. H. Gosses et N. Japikse, *Handboek tot de staatkundige Geschiedenis van Nederland*, 1920, p. CCLXXXV.

L'ARCHE DUCALLE.

368 (41-42). — Le contrat de mariage entre Marguerite d'Autriche et Philibert le Beau, duc de Savoie, fils de Philippe de Savoie, dit Philippe de Bresse, et de Marguerite de Bourbon, est du 26 septembre 1501 ; voir *Arch. Nord*, B 434, n° 17892 ; *Bibl. nat.*, *Mél. Colbert* 402, pièce 755 ; Guichenon, *Histoire de la Maison de Savoie*, IV, 480. Le 27 octobre, Marguerite se mettait en route pour la Savoie, Molinet, *Chroniques*, II, 488-497 ; M. Bruchet, *Marguerite d'Autriche*, 27-33.

369 (57-64). — Les trois premiers enfants de Philippe le Beau et de Jeanne d'Aragon furent Eléonore d'Autriche

née le 30 novembre 1498 ; Charles né le 24 février 1500 ; Isabelle d'Autriche née le 17 juillet 1501 ; voir M. Bruchet et E. Lancien, *L'itinéraire de Marguerite d'Autriche*, 19.

370 (81-88). Le traité de Lyon (10 août 1501) stipulait l'union de Charles d'Autriche, duc de Luxembourg et de Claude de France, née le 14 octobre 1499, fille de Louis XII et d'Anne de Bretagne, voir Le Glay, *Négociations diplomatiques entre la France et l'Autriche*, I, 28. En mai 1506, Louis XII fit savoir que, sur la prière des Etats, il se voyait contraint de rompre les fiançailles de Claude et de Charles et de marier sa fille au duc d'Angoulême, voir A. Walther, *Die Anfänge Karls* V (1911), 25 et 75.

LE VOYAGE D'ESPAIGNE.

Dans cette pièce encore, plusieurs personnages sont représentés par des noms d'astres ou des héros de la Fable : Jupiter, le Soleil et la Lune désignent respectivement Maximilien, Philippe le Beau et Jeanne d'Aragon ; Vénus, c'est la reine de France ; Mars est Ferdinand le Catholique ; Saturnus est Englebert de Nassau et Mercure, Jérôme Lauwereyn. L'archiduc Philippe le Beau et sa femme quittèrent Bruxelles pour se rendre en Espagne le 4 novembre 1501 ; voir Molinet, *Chroniques*, II, 498-507 ; on lit dans L. P. Gachard, *Collection des voyages des souverains des Pays-Bas*, I, 126 : *Mondit seigneur et madite dame sa femme, l'an d'humaine salvation* 1501, *quatriesme jour de novembre, partirent de leur ville de Bruxelles, accompaigniés de l'archevesque de Bezenchon* [François de Busleyden], *Henry de Berghes, evesque de Cambrai, Chancellier de l'ordre du Toison, chief du Conseil et de la Chapelle, Charles de Ranchicourt, prevost de Nostre Dame d'Arras, premier maistre des requestes de l'hostel et moult d'aultres gens de ce conseil...*

374 (19-24). — Saturne est Englebert de Nassau ; voir Molinet, *Chroniques*, II, 534-535 : *Et trouva mondit*



seigneur l'archiduc et son tres noble conseil si grant fidelité en sa personne que pendant le temps qu'il fit par terre son premier voyaige en Espaigne aveuc Madame sa compaigne, il le crea et establi lieutenant general de tous ses pays, terres et seigneuries ; et, que plus est, luy laissa en garde le thresor de son menu peuple, l'esperance des nobles hommes et le solas des gens d'eglise, qui sont ses trois premiers enfants, Alienore, Charles et Ysabel... ; et par ainsy ce tres magnifique et tres eloquent comte de Nassou, gardien de ceste riche espargne, besongna tant vertueusement en sa charge, parmy le prudent conseil de monseigneur l'archiduc, dont il avoit l'assistence et advis, que durant l'absence de son maistre, environ de deux ans, le peuple des pays vesqui en grant transquillité et bonne union, sans meuterie, sans commotion, sans grant murmure et sans rebellion.

374 (33-48). — L'archiduc et sa femme arrivèrent le 8 décembre 1501 à Blois où ils furent cordialement reçus par le roi et la reine de France, voir Molinet, *Chroniques*, II, 502 : *Le roi mena monseigneur l'archiduc vers la roÿne, se* [l'archiduc] *luy fit les trois honneurs, comme il avoit fait au roy, sy la baisa et le roy baisa madame l'archiduchesse, mais premier demanda se c'estoit son bon plaisir. Puis monseigneur l'archiduc et madame son espeuze allerent veoir leur belle-fille, madame Glaude, qui, selon son eage, fit les honneurs, a son appertenir, comme saige et bien apprinse.*

375 (65-72). — Au début de mai 1502, Philippe le Beau et sa femme firent leur entrée solennelle à Tolède, où ils furent accueillis par les rois Catholiques, voir Molinet, *Chroniques*, II, 513-516 ; Gachard, *Voyages des Souverains des Pays-Bas* (1876), I, 174-176.

375 (73-80). — Jeanne d'Aragon mit au monde, le 10 mars 1503, Ferdinand d'Autriche, qui devint roi de Bohème et de Hongrie en 1527, roi des Romains en 1531, empereur en 1558 et mourut en 1564, voir M. Bruchet et E. Lancien, *L'Itinéraire de Marguerite d'Autriche*, 19 ; Wilhem Bauer, *Die Anfänge Ferdinands I* (1907), 7.

376 (81-88). — Sur la conquête du royaume de Grenade, voir plus haut, p. 1013.

378 (145-160). — Mercure n'était pas facile à identifier : le manuscrit *f*, fol. 4 v°, reproduit en marge un écu armorié dont voici la description : de gueules a la fasce d'argent et d'azur ; au chef chargé d'une étoile et d'un croissant d'or ; en pointe, une fleur de lys d'or. Ce sont précisément les armoiries des Watervliet. Or Jérôme Lauwereyn était seigneur de Watervliet ; il fut tresorier général, *Arch. Nord* B 2174, n° 72371 (3 octobre 1501) ; il devint même receveur général de Flandre, *Arch. Nord*, B 2212 n° 75468 (1er mai 1509). Il s'occupa du *dicage* ou endiguement des polders. En 1505, il reçut l'autorisation de faire endiguer des terres dans le *metier* ou territoire d'Assenède, *Arch. Nord*, B 1612, fol. 274 v°.

378 (160). — Sur les *sept etoiles*, voir *Apocalypse*, I, 19-20 : *Scribe ergo quae vidisti et quae sunt et quae oportet fieri post haec,*

Sacramentum septem stellarum quas vidisti in dextera mea et septem candelabra aurea ; septem stellae, Angeli sunt septem Ecclesiarum et candelabra septem, septem Ecclesiae sunt.

378 (169-176). — Quelques jours avant d'entrer à Tolède, Philippe le Beau fut atteint de rougeole. Le séjour dans cette ville malsaine fut funeste à plusieurs personnes de son entourage ; voir Molinet, *Chroniques*, II, 517 : *Monseigneur l'archiduc et Madame se tenoyent le plus a Toulette, ville fort infecte et dangereuse pour gens delicatifs, a cause des rues estroites et non pavees, et ce procede des putrefactions de charognes qui engendrent le maulvais air ; pourquoy les jouvençaulx de par decha estoient facillement infectez, maladieux et expirez.*

379 (201-208). — Le 11 avril 1503, l'archiduc Philippe le Beau est reçu à Bourg-en-Bresse par Marguerite et Philibert le Beau, voir Gachard, *Voyages des Souverains des Pays-Bas*, I, 285.

Epitaphe de Monseigneur Henry de Berghes.

Henri de Berghes, évêque de Cambrai depuis 1480, chancelier de l'ordre de la Toison d'Or, avait accompagné l'archiduc Philippe le Beau en Espagne. Sentant ses forces diminuer, il revint en France et le 6 octobre 1502 il mourut au Cateau, où il avait une résidence ; voir Molinet, *Chroniques*, II, 518 : *Il estoit en son vivant fort noble de sang et de vertu, elegant de corps et d'eloquence, fort beau prelat grand et eslevé, fort humain, fort litteré et fort aulmosnier ; tout docte, tout discret, tout caste, tout devot, tout bien adressé en toutes qualitez loables*. Voir aussi plus haut, p. 953.

A Nicolas de Ruttre.

386 (17-40). — François de Busleyden, prévôt de Liège et de Saint-Donat de Bruges, maître des requêtes ordinaire de l'hôtel, archevêque de Besançon ; nommé conseiller domestique de Philippe le Beau en 1499, *Arch. Nord*, B 2167, nº 71734 ; fut chargé de plusieurs ambassades : en 1496, en Allemagne, auprès du roi des Romains, *Arch. Nord*, B 2157, nº 70917 ; avant 1501, en France, *Arch. Nord*, B 2175, nº 72514 ; en 1501, en Espagne, *Arch. Nord*, B 2175, nº 72504 ; il mourut près de Tolède, le 27 août 1502, *Arch. Nord*, B 2178, nº 72745 ; voir Molinet, *Chroniques*, II, 517 : *Le vingt septiesme d'aoust, trespassa de ce siecle, ou cloistre de Saint Bernard, a deux lieues de Toulette, Monseigneur maistre Franchois de Buseleyden, digne archevesque de Besanchon, lequel en son temps avoit esté maistre d'escolle de mondit seigneur l'archiduc. Par ses merites et vertus, il avoit eu grans honneurs et gros benefices, tellement qu'il estoit en train de recevoir le chappeau rouge* ; voir aussi Ulmann, I, 432 ; II, 99.

387 (41-72). Nicolas de Rutre, prévôt de Saint-Pierre de Louvain, fut nommé contrôleur des finances en mars 1478, *Arch. Nord*, B 2116, nº 68315 ; il fut membre du conseil privé, secrétaire du grand Conseil de Malines, chargé d'ambassade en France et près du roi des Romains ; pourvu de l'évêché d'Arras, il fit son entrée solennelle dans la ville, le 20 novembre 1502 ; à ce titre, il recevait une pension de 1.400 livres, *Arch. Nord*, B 2191, fol. 129 vº ; voir Molinet, *Chroniques*, II, 519-520 ; *Biographie nationale de Belgique*, XX, col. 465-482.

Ballade adreschant a Monseigneur de Fois, Monpensier et Vendosme.

392 (1-34). — Quand Philippe le Beau se disposa à revenir d'Espagne, son beau-père, le roi Ferdinand, qui avait eu des difficultés avec Louis XII, ne consentit au départ de l'Archiduc que si le roi de France voulait bien donner des otages. Trois jeunes princes, Gaston de Foix, Charles de Montpensier, Charles de Vendôme, furent envoyés à Valenciennes ; ils furent logés à la Salle le Comte et Charles de Croÿ, avec plusieurs autres seigneurs, eut mission de les divertir ; voir *Arch. Nord*, B 2181, fol. 145 rº : *A messire Charles de Croÿ, prince de Chimay. la somme de dix sept cens seize livres, qui deue lui estoit, pour, par ordonnance de mondit seigneur, estre parti d'Avesnes le Xe de fevrier XV cens deux* [1503 n. st.] *et alé devers les seigneurs de France a Valenciennes, ayans illec tenu hostaige pour mondit seigneur, pour la sceurté de sa personne, durant son passaige par France de son retour de son voyaige d'Espaigne, tant pour recevoir et festoyer iceulx seigneurs hostaigiers, comme pour y entretenir un bon et honneste plat par dessus son ordinaire, pour recevoir tous seigneurs, chevaliers, gentilzhommes et autres gens de bien, qui venoient journellement au passetemps desdits hostaigiers, a la chasse, a la paulme et aultrement a leur plaisir, pour l'honneur de mondit seigneur, et ce depuis le XIe jour du mois de fevrier XV cens deux*

qu'il arriva audit Valenciennes, ou estoient lesdits hostaigiers, jusques au IIIe jour de juillet 1503, *que du congié de mondit seigneur, ilz s'en partirent pour retourner en France*. Voir aussi Molinet, *Chroniques*, II, 520-521.

AU COMTE ENGLEBERT DE NASSAU.

394 (1-8). — Le comte Englebert de Nassau mourut le 31 mai 1504 ; voir plus haut, p. 946 et 978.

396 (57-64). — Sur l'affaire de Béthune, voir plus haut p. 984 ; Molinet, *Chroniques*, II, 534-535 : *Et quand il fut a la pippee de Bethune aveuc aucuns des plus nobles du paÿs, qui cuiderent par la traficque des François avoir gaignié la ville, icelluy avironné des adversaires se monstra franc et leal de cœur et de corps, ferme et estable, sans bransler et sans croller et finablement fut navré, prins, emmené et emprisonné des François, ou il acquist, par son elegance telle amitié entre eux que son guerroier nous pacifia, son tres grant dommaige moult nous proufita et son eslongier la paix approcha, qui de grant tritresse nous ressuscita.*

396 (73). — Englebert de Nassau avait été fait prisonnier une première fois à la bataille de Nancy, le 5 janvier 1477 ; voir Molinet, *Chroniques*, I, 168 : *Et furent ce jour prisonniers messire Anthoine, bastard de Bourgoingne, messire Bauduin le bastard, son frere, messire Philippe de Croÿ, comte de Chimay, le comte de Nassau, le comte de Challanx, Neapolitain, messire Josse de Lalaing, messire Olivier de la Marche, le seigneur de Croÿ, le filz aisné de monseigneur de Contay et le filz aisné de Monseigneur de Montagu et aultres nobles hommes de vertueux corage, hault estime et grand recommandation.*

396 (81-88). — Sur la bataille de Guinegatte, voir plus haut p. 943.

397 (89-96). — Sur la mission que Philippe le Beau confia au comte de Nassau, voir plus haut, p. 1021.



EPITAPHE DE DAME YSABEAU, ROŸNE DE CASTILLE.

Ferdinand d'Aragon, fils de Jean II, roi d'Aragon, de Navarre et de Sicile, était né le 10 mars 1452 ; il se maria en 1469 à Isabelle de Castille et mourut le 23 janvier 1516. Isabelle, fille de Jean II, roi de Castille, naquit le 23 avril 1451 et mourut le 26 novembre 1504. Ferdinand et Isabelle contribuèrent, par leur union, à établir l'unité de l'Espagne et parvinrent à expulser les Mores du royaume de Grenade. En décembre 1496, le pape Alexandre VI décida, en consistoire, de leur donner, malgré l'opposition des cardinaux, le titre de « rois Catholiques », voir Commynes, Calmette, III, 295 ; voir aussi Calmette, *Monde moderne*, 519.

403 (49-56). — Molinet conte cet épisode du siège de Malaga dans ses *Chroniques*, II, 542 : *Ung Maure hereticque, fort experimenté de la guerre et plain de grant audace, sachant aucunement le quartier de la roÿne, sorti hors la ville, une rapiere en main, et se trouva en ladite foeullie a maniere de tente ; si apperchut une dame de celles qui compagnoyent ladite roÿne, se luy couru sus pour le ochir, cuidant avoir adressiet son cop sur icelle roÿne ; mais fut recoeullie d'ung gentilhomme, fort cruellement navree. L'alarme s'esleva gros et horrible ; chescun vint à l'esfroy, embastonnez Dieu scet comment ; le facteur, par les assiegans, fut vistement agroylliet et congneut son cas sans torture... Quant ledit Morre eut confessé son cas, bien digne d'estre horriblement pugny, l'on advisa, affin que ses complices ne fissent le samblable, qu'il seroit tout vif bouté en ung gros engien et rejecté dedens la ville, comme il fut faict.*

404 (80). — *Liber Proverbiorum*, 31, 19 : *Manum suam misit ad fortia* [1] *et digiti ejus apprehenderunt fusum.*

1. L. Cl. Fillion, *La sainte Bible commentée* (1920), IV, 543, note 19 : *Ad fortia* est aussi la traduction de Symmaque et d'Aquila. L'hébreu *Kîšôr* désigne très vraisemblablement le « verticillus » ou peson du fuseau.



404 (88). — *Liber Proverbiorum*, 31, 17 : *Accinxit fortitudine lumbos suos et roboravit brachium suum.*

404 (96). — *Liber Proverbiorum*, 31, 27 : *Consideravit semitas domus suae et panem otiosa non comedit.*

404 (104). — *Liber Proverbiorum*, 31, 15 : *Et de nocte, surrexit deditque praedam domesticis suis et cibaria ancillis suis.*

405 (110). — L'espagnol *Isabel* était un équivalent populaire d'*Elisabeth* ; la forme *Isabelle* se répandit de plus en plus, voir F. Morand, *La Chronique de Jean Le Fèvre*, II, 150-163, où l'on trouve indifféremment Ysabel et Elisabeth de Portugal.

405 (112). — *Liber Proverbiorum*, 31, 23 : *Nobilis in portis vir ejus, quando sederit cum senatoribus terrae.*

405 (120). — *Liber Proverbiorum*, 31, 30 : *Fallax gratia et vana est pulchritudo ; mulier timens dominum, ipsa laudabitur.*

LES REGRÉS DE LA MORT PHILIPPES, ROY DE CASTILLE.

Philippe le Beau naquit à Bruges le 22 juin 1478 ; il épousa, le 21 octobre 1496, Jeanne, fille de Ferdinand d'Aragon et d'Isabelle de Castille, et mourut à Burgos le 25 septembre 1506 ; voir Molinet, *Chroniques*, II, 585-587 ; Jean Lemaire de Belges, *Œuvres*, III, 187-193 ; C. von Hoefler, *Kritische Untersuchungen ueber die Quellen der Geschichte Philipps des Schönen* (*Sitzungsberichte der K. Akad. Wien*, 1883, p. 169-256) ; A. Henne, *Histoire du règne de Charles Quint en Belgique*, I, 118 ; *Biographie nationale de Belgique*, XVII, 201 ; Pirenne, *Histoire*, III, 69-70.

411 (41-48). — L'expression *os lampadis* a été commentée par A. Darmesteter, *Romania*, I, 360-362. Molinet avait déjà tenté de l'expliquer dans ses *Chroniques*, II, 586 : *Car Philippe, selon la vraye interpretation, vault autant a dire comme Bouche de Lampe ou amateur de*

choses haultes et, comme en la lampe est comme une liqueur qui soutient le corps d'icelle par feu qui illumine les yeux, ce Philippe, par sa tres haulte domination et grande seigneurie, avecq beauté corporelle decoree de tres nobles meurs et vertus, estoit ardant et rendant a la tres illustre et opulente maison d'Austrice irradiante lumiere, esclairoit le royaume de Castille et par raix refulgens donnoit clairelé a Leon et Grenade, trois royaulmes dont il avoit la possesse, lesquelz ont perdu ce tresor renitent.

413 (81-88). — Sur le premier voyage d'Espagne, voir plus haut, p. 1021.

413 (89-96). — Le 10 janvier 1506, Philippe le Beau entreprit, par mer, un second voyage en Espagne : la tempête jeta les navires sur les côtes d'Angleterre, voir Molinet, *Chroniques*, II, 561-568 ; Gachard, *Voyages des Souverains des Pays-Bas* (1876), I, 415-418.

413 (97-104). — Après leur naufrage, le roi de Castille et sa femme furent conduits à la cour d'Angleterre. Le roi Henri VII les reçut avec courtoisie et profita de l'occasion pour renouveler un traité de commerce, voir Molinet, *Chroniques*, II, 571-572 ; Powell et Tout, 416 ; *Biographie nationale de Belgique*, XVII, 186 et 196 ; Pirenne, *Histoire*, III, 68-69.

414 (123-128). — Voir Jean Lemaire, *La pompe funeralle des obsecques de Phelippes de Castille* (*Œuvres*, éd. Stecher, IV, 254).

POÉSIES RELIGIEUSES ET PARODIES

ORAISON A LA VIERGE MARIE.

483. — On trouve déjà au XIIe et au XIIIe siècle des traductions ou des commentaires des principales prières de la liturgie chrétienne, voir Groeber, *Grundriss...* II Band, I Abteilung, 687. Tantôt le texte latin est simplement traduit ; tantôt chaque mot ou chaque groupe de mots est plus ou moins longuement commenté et sert d'introduction ou de conclusion à la strophe. Cette dernière formule fut largement exploitée pour l'*Ave Maria* et le *Pater Noster*. Pour la liste des poésies auxquelles l'*Ave Maria* a donné lieu, voir Huon le Roi de Cambrai, *Œuvres*, I, p. p. A. Långfors (Paris, 1925) et aussi A. Långfors, *Les Incipit...* Paris (1917), 34.

PATER NOSTER.

491. — Le *Pater Noster* fut aussi l'objet de multiples paraphrases, voir A. Långfors, *Les traductions et paraphrases du Pater Noster* (*Neuphilologische Mitteilungen*, XIV, 35-45 ; Id., *Les Incipit*, 272-274). Nous avons rencontré un autre *Pater Noster*, composé vers 1435 et reproduit par De Smet dans son *Corpus Chronicorum Flandriae*, III, 348 : *Adont estoit tout le pays de entour Aras moult gasté et mesmement prés des portes ; car ceulx de ladite ville avoient abatu les fausbours et eglises de iceulx, avant que le roi y venist mettre siege. Toutes lesqueles choses estoient au prejudice des povres paysans et laboureurs,*



comme il est de coustume ; car la guerre se prend tousjours aux povres laboureurs et aultres, dont le pis leur en demeure, Et pour ce, durans icelle guerre, fut fait le Pater Noster qui s'ensuit :

Pater noster, aies pitié
Par ta sainte benignité,
Du peuple qui vit en misere.
Par guerre, en grande cruaulté,
Est pillié, tenssé et navré,
Murdri, occis : c'est chose clere,
Le fil se armant contre le pere,
Et tant que il n'est plus nus amis,
Fors toi seul, qui es in celis...

La pièce comprend 13 strophes. De Smet ajoute, en note, qu'on trouve encore de semblables parodies dans les pièces de vers auxquelles donna naissance la révolution brabançonne de 1789.

494 (106-112). — Les vers 106-112 reproduisent les vers 92-98 lus à rebours : ce sont des strophes rétrogrades ; voir notre *Jean Molinet*, 332.

Oroison a Sainct Adrien.

506. — Voir Th. Graesse, *Legenda aurea* (1890), p. 597-601.

Oroison de Sainct Ipolite.

513. — Voir Th. Graesse, *Legenda aurea*, 501-504 ; ce poème fut composé en l'honneur d'Hippolyte de Bertholz. Ce personnage fit sa carrière dans le service des finances. En 1475, il était greffier de la Chambre du trésor du duc de Bourgogne ; en 1481, conseiller et argentier de la duchesse douairière, Marguerite d'York. En 1486, il remplit les fonctions de maître de la Chambre aux deniers de l'archiduc Philippe le Beau. Il succéda, en 1489,

à Jean Ledoux, comme maître en la Chambre des Comptes de Lille et, en 1495, il était confirmé dans cet office, voir *Arch. Nord*, B 2103, nº 67540 ; B 2131, nº 69282 ; B 2134, nº 69453 ; B 1611, fol. 28 vº et 241 rº.

Les regrés des pere et mere.

524. — Voir Th. Graesse, *Legenda aurea*, 403-406.

Letania minor.

548. — On trouve des pièces analogues dans Montaiglon, *Recueil*, VII, 62 : *La letanie des bons compaignons* ; dans Leroux de Lincy et Francisque Michel, *Recueil de farces*, I, *Le Pelerinage de mariage*.

551 (87). — Il s'agit des pendus qui sont balancés par le vent, voir 546 (19-20).

551 (93-96). — L'expression *sainte croix* désigne à la fois la croix et l'avers d'une pièce de monnaie ; sur un calembour identique, voir plus haut p. 985.

POÉSIES FAMILIÈRES

LE HAULT SIEGE D'AMOURS.

569. — Le Roman de la Rose exerçait encore une grande influence sur les esprits dans la seconde moitié du XVe et au début du XVIe siècle. Dans les festivités bourguignonnes, on faisait revivre des épisodes du fameux poème, aussi bien que des récits de la Fable ou des scènes bibliques. En 1468, aux noces de Charles le Téméraire et de Marguerite d'York furent représentés les douze travaux d'Hercule ; mais on vit apparaître aussi un château où était enfermé un chevalier : Dangier tenait la clef de la prison et l'avait confiée à Petit Espoir, son serviteur ; à la prière des dames le chevalier fut délivré, voir La Marche, III, 174-176. En 1473, le Chapitre de la Toison d'Or se tint à Valenciennes : l'un des nombreux divertissements qui rehaussèrent la cérémonie est encore inspiré par le Roman de la Rose : *En pluseurs lieus, on avoit fait des vregiers, ens esquels il y avoit plusieurs biaux jonnes enfants, en dessous de dix a douze ans, tous blans vestus ; les uns se tenoite par la main, les autres bailloite des fleurs l'un a l'autre et representoite amans et amis*, J. de Haynin, *Mémoires*, Ed. Chalon, p. 219. En 1501, Marguerite d'Autriche s'en va en Savoie pour épouser le duc Philibert. A Dijon elle fait une entrée solennelle : *A l'entree de la porte estoit un hourd, ou fut l'assault de Cupido et de Venus contre le chasteau amoureux*, Molinet, *Chroniques*, II, 490.

LES DOUZE ABUSIONS DES CLOISTRES.

603. — Bibl. nat., ms. latin 10360, fol. 68 v° : *Sunt duodecim abusiones quibus tota religionis massa corrumpitur, videlicet :*

Prelatus negligens,
Discipulus inobediens,
Juvenis ociosus,
Senex obstinatus,
Monachus curialis,
Monachus causidicus,
Habitus preciosus,
Cibus exquisitus,
Rumor in claustro,
Lis in capitulo,
Dissolutio in choro
Irreverentia circa altare.

On trouve la même énumération dans le ms. latin 14979 de la Bibl. nat., fol. 138 v°, sous le titre : *XII abusiones religionis* [1].

LE DEBAT DU VIEL GENDARME ET DU VIEL AMOUREUX.

621 (125). — L'amiral Bacquin désignait le sultan des Turcs. Dès la fin du XIVe siècle, ce personnage avait vivement frappé les esprits, voir De Smet, *Corpus Chronicorum Flandriae*, III, 288 : *En l'an mil IIIc IIIIxx et XIII le duc de Bourgongne et aultres furent en Bretaigne pour trouver accord entre ledit de Clichon et ledit de Craon. Mais ce fut en vain. Et tandis que ledit duc de Bourgongne traitoit de icelle paix, vinrent nouvelles en France de ung capitaine nommé le amiral Abaquin, sarasin, qui s'efforchoit conquerre supz christiens, se disant estre grand maistre.*

1. Nous devons ces renseignements à l'aimable obligeance de M. J. Morawski.

... En ce temps, Piere le Mounier, prince des amoureux. Haquinet de Templueve, Jehan du Bruille, Pierart de Trellon et pluiseurs aultres honnestes et joieux compaignons de la ville de Tournai firent pluiseurs esbatemens et jeux de personnages, supz la matere de l'amiral Abaquin... Le dit amiral, assegié de deux rois au pont a Riés, manda soucours en ladite ville : pour laquele chose y alerent, a grand effort gens armés moins que souffisamment, arbalestriers et archiers, aians saiettes et quariaulx de festus et fortes lances de rosiaux et passerent par devant le puch Bauduin le Auwe, ou ilz furent nombrez VII^c ou environ. Lesquels, obeissans et hastifs de accomplir le mandement audit amiral, ne cesserent se vinrent audit Pont a Riés ; et illec venus, ilz se mirent en ordonnance et si vaillamment se porterent que ledit amiral, enclos et avironné de II rois a prendre quoilles [cailles], *fut legierement dessiegé et mis au large.* Mourad Ier avait anéanti les Serbes à Kossovo le 15 juin 1389 et il avait été assassiné sur le champ de bataille : Cet événement eut un retentissement si grand qu'en 1393, le sultan était représenté dans une scène burlesque à Tournai. Au XVe et au XVIe siècle, l'amiral Baquin devient un personnage bouffon ; voir E. Picot, *Recueil de Sotties*, I, 94. Voici une autre mention du même personnage : Leroux de Lincy, et Francisque Michel, *Recueil de Farces*, IV, *Les mal contentes*, p. 12 : *C'est un droit amyrabaquin, A luy veoir ses mos desruner ; Il me voulsist faire aruner A son plaisir et je ne daigne.*

LE DEBAT DE L'AIGLE, DU HARENC ET DU LYON.

628. — Ce débat est une allégorie politique. L'aigle est l'empereur Frédéric III d'Autriche ; le hareng est le roi de France Louis XI et le lyon est le duc de Bourgogne Philippe le Bon. La pièce est donc antérieure au 25 juin 1467.

632 (86). — Philippe le Bon trouva à Bruxelles, le 15 octobre 1456, le dauphin Louis, qui peu après s'ins-

talla à Genappe, voir La Marche, II, 409 ; Chastellain, III, 205-215 ; *Arch. Nord*, B 2026, fol. 94 ; Escouchy, II, 333 : *Et en aucun temps apprez, choisit sa residence en une place nommee Genepe, sur les marches de Haynault, qui est place plaisante a deduit des chiens et des oyseaulx. Et luy fist ledit duc son appoinctement tel, que par chascun mois, il luy faisoit dellivrer trois mil florins, qui estoit par an XXXVI mil escus... Ainsi demoura es paÿs dudit duc par le terme et l'espace de V ans ou environ, tous es despens d'icellui duc* ; voir plus haut, p. 994.

LE DEBAT DU POISSON ET DE LA CHAIR.

643 (178-183). — Molinet fait l'éloge de Jean Standonck dans ses *Chroniques*, II, 527 : *En ce mesme temps trespassa de ce siecle, en la cité de Paris, maistre Jehan Standonck, natif de Malines, docteur en theologie, venerable predicateur et diligent reformateur de plusieurs couvens des Mendians et autres, homme de mirable abstinence, devotieux et de tres grande saincteté, renommé par tout le royalme de France pour ses loables vertus, favorisé et aymé de plusieurs grans personnaiges et bien volu tant des moyens que des petis ;* voir A. Renaudet, *Jean Standonck, Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français* (Paris, 1908), 78.

Sur Olivier Maillard, voir A. Samouillan, *Olivier Maillard, sa prédication et son temps*, Toulouse et Paris, 1891 ; J. Huizinga, 14, 20, 186, 232, 284.

LE DEBAT DES TROIS NOBLES OISEAUX.

649. — C'est une autre allégorie politique : le roitelet est le roi Louis XI ; le duc est Charles le Téméraire et le papegault représente le pape Sixte IV. Le Téméraire est mort au début de janvier 1477 : la pièce est donc, antérieure à cette date.

650 (27-31). — Sur le séjour du dauphin Louis à Genappe, voir p. 994.

653 (97-104). — Par un bref daté du 15 janvier 1475, Sixte IV félicitait Louis XI des dispositions pacifiques qu'il avait manifestées à Rome par l'organe de l'évêque de Couserans, Guiscard, voir D. Martène, *Amplissima collectio*, II, col. 1479.

LE DONET BAILLIÉ AU ROY LOUIS DOUZIESME.

681. — Dans cette pièce, les termes grammaticaux sont souvent employés à double entente ou donnent lieu à des plaisanteries souvent grivoises. On constate ce procédé, par exemple, dans les passages suivants : 684 (81-88), 684 (89-96), 688 (182-186), 692 (313-316), 698 (497-504), 700 (553-556). Molinet se conforme à une tradition ancienne. Les jeux de mots sur les noms des cas remontent jusqu'au XIIe siècle, voir P. Lehmann, *Die Parodie im Mittelalter*, München, 1922, 75-81. De même les déclinaisons et les conjugaisons servaient aux goliards à voiler des obscénités : P. Lehmann, *op. cit.*, 154 : « Die grammatikalische Bezeichnung der Fälle kommt mehrfach in der Erotik vor. Genitivus ist bald der Geschlechtsteil, bald der Geschlechtsakt und der dem koitus frönende Mann. »

684 (82). — La *douce hermine* désigne ici Anne de Bretagne ; son mariage avec Charles VIII avait été célébré le 6 décembre 1491. Devenue veuve le 7 avril 1498, Anne de Bretagne épousa Louis XII le 8 janvier 1499 : c'est entre ces deux dernières dates que se place la composition du *Donnet* offert au roi Louis XII.

689 (230). — Le mot *Numeri* désigne un corps de troupes, voir Du Cange, IV, 656c ; toutefois l'expression *da numeri* est difficile à expliquer.

690 (249 et 251). — Les locutions *da optandi*, *da hortandi* et d'autres du même genre supposent l'ellipse d'un nom comme *jus*, *facultatem*, *locum*, *potestatem*.



691 (270). — *Personalia* désigne une pension viagère ; voir Du Cange, V, 217ª : Personalia, census annuus ex pactione usus fructus personalis ad vitae tempus persolvendus [1].

692 (326). — Par *rationales* il faut entendre ceux qui étaient chargés de percevoir les impôts ; voir Du Cange, V, 599ᶜ : Rationales, procuratores principium in provinciis, qui provinciales reditus exigebant.

PETIT TRAICTIÉ SOUBZ OBSCURE POETRIE.

704. — Dans ce poème, deux strophes encadrent un développement en prose dont les différentes parties se terminent par quelques mots empruntés au *Psaume* 37, 11 et 12 : *Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea : et lumen oculorum meorum et ipsum non est mecum. Amici mei et proximi mei adversum me appropinquaverunt et steterunt.*

CHANSON SUR L'ORDE DE BELISTRIE.

725. — *L'orde de belistrie* était une plaisanterie consacrée pour désigner une troupe de gueux ; voir P. Heupgen, *Hôpital Saint Julien de Mons*, 29 : *A icelui Gerard Francq a semblement esté payet par ledis massart, au command des eschevins, pour despens fais en la prison de la ville par ung petit cockin appelet en l'ordene de belidre Pain perdut, natif de Tournay, despuis le XIᵉ jour de janvier, que lors il y fut mis pour son rude contenement fait a l'ospital Saint Jullyen de laditte ville, allencontre de l'ospitallier d'iceluy, pour ce que ledit hospitallier le avoit refuset de logier, disant par luy qu'il volroit que le feul fuist bouttet as quatre debouts de laditte ville de Mons* (1470-1471).

1. Nous devons cette explication et la précédente à l'amabilité de notre ami A. Ernout.

Dictier ad cause des vins vers.

Toute cette pièce est farcie de citations bibliques.

752 (1). — *Matthieu*, 2, 18 : *Vox in Rama audita est, ploratus et ululatus multus.*

752 (6). — *Matthieu*, 27, 64 : *et erit novissimus error pejor priore.*

752 (9). — *Psaumes*, 106, 40 : *Effusa est contemptio super principes.*

752 (17). — *Jean*, 5, 3 : *In his jacebat multitudo magna languentium, caecorum, claudorum, aridorum, exspectantium aquae motum.*

752 (19). — *Psaumes*, 8, 3 : *Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem propter inimicos tuos.*

753 (22). — *Deutéronome*, 32, 32 : *Uva eorum, uva fellis et botri amarissimi.*

753 (25). — *Genèse*, 9, 20 : *Coepitque Noe, vir agricola, exercere terram et plantavit vineam.*

753 (27). — *Psaumes*, 118, 59 : *Cogitavi vias meas et converti pedes meos in testimonia tua.*

753 (32). — *Deutéronome*, 32, 32 : *De vinea Sodomorum, vinea eorum et de suburbanis Gomorrhae.*

753 (33). — *Habacuc*, 3, 17 : *Ficus enim non florebit et non erit germen in vineis.*

753 (35). — *Psaumes*, 37, 4 : *Non est pax ossibus meis a facie peccatorum meorum.*

753 (38). — *Psaumes*, 118, 176 : *Erravi, sicut ovis quae periit.*

753 (40). — *Habacuc*, 3, 10 : *Viderunt te et doluerunt montes : gurges aquarum transiit.*

753 (41). — *Psaumes*, 118, 62 : *Media nocte surgebam, ad confitendum tibi, super judicia justificationis tuae.*

753 (43). — *Psaumes*, 101, 10 : *Quia cinerem tanquam panem manducabam et potum meum cum fletu miscebam.*



753 (46). — *Juges*, 16, 28 : *At ille, invocato domino, ait : Domine deus, memento mei.*

753 (48). — *Psaumes*, 68, 22 : *Et dederunt in escam meam fel et in siti mea potaverunt me aceto.*

753 (49). — *Psaumes*, 7, 10 : *Consumetur nequitia peccatorum et diriges justum, scrutans corda et renes, Deus.*

754 (57). — *Daniel*, 3, 23 : *Viri autem hi tres, ... occiderunt in medio camino ignis ardentis, colligati.*

754 (59). — *Psaumes*, 60, 4 : *Deduxisti me, quia factus es spes mea : Turris fortitudinis a facie inimici.*

754 (62). — *Saint Jean*, 19, 7 : *Nos legem habemus et secundum legem debet mori, quia filium Dei se fecit.*

754 (64). — *Isaïe*, 38, 10 : *Ego dixi : In dimidio dierum meorum vadam ad portas inferi.*

754 (65). — *Psaumes*, 148, 8 : *Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum, quae faciunt verbum ejus.*

754 (67). — *Saint Matthieu*, 18, 22 : *Non dico tibi usque septies, sed usque septuagies septies.*

754 (69). — *Saint Matthieu*, 20, 4 : *Ite et vos in vineam meam et, quod justum fuerit, dabo vobis.*

754 (72). — *Psaumes*, 79, 14 : *Exterminavit eam aper de silva et singularis ferus depastus est eam.*

754 (73). — *Psaumes*, 15, 8 : *Providebam dominum in conspectu meo semper.*

754 (75). — *Psaumes*, 45, 8 : *Rorate caeli desuper et nubes pluant justum.*

754 (78). — *Cantique des Cantiques*, 6, 12 : *Revertere, revertere, Sulamitis, revertere, revertere ut intueamur te.*

754 (80). — *Saint Matthieu*, 26, 29 : *Dico autem vobis : non bibam amodo de hoc genimine vitis.*

L'epitaphe Hotin Bonnelle.

762. — Quand il fut question de faire la paix en 1492 entre Maximilien et Philippe de Clèves, de grands per-



sonnages se réunirent pour entamer les pourparlers : Hotin Bonnelle, sorte de bouffon, se chargea de les divertir ; voir Molinet, *Chroniques*, II, 320 : *Tout aprez, y arriverent le prince de Chimay, le comte de Nassau, les seigneurs de Bievres et de Chievres ; pareillement y sourvindrent Pierre Damas, Philippe de la Barre, le bastard Gerame et Guillame de Heze, ensemble aucuns nobles et grans personnages ad ce commis et deputez ; lesquelz, en peu de jours, besongnerent tellement ensemble que, le VIIe jour d'octobre, l'on publia abstinence de guerre, dont grant leesse s'esmeut entre les parties, qui firent ensemble grant chiere. Hotin Bonnelle les entretenoit en joie, qui faisoit le possible de chanter, de boire et de grimacer.*

Gaiges retrenchiés.

770 (65). — Le seigneur qui est visé ici est Bauduin de Lannoy, seigneur de Molembais, voir plus haut p. 949. Ce qui rend la plaisanterie plus piquante, c'est qu'on employait familièrement Baudet pour Bauduin : dans une lettre de rémission du 25 juin 1383, il est fait mention d'un Baudet de Lannoy, *Arch. Nord*, B 1549, nº 11212.

Lettre a Guerard de Watrellet.

812 (2). — *Saint Matthieu*, 11, 25 : *Confiteor tibi, pater, domine caeli et terrae...*

812 (4). — *Saint Matthieu*, 4, 16 : *Populus qui sedebat in tenebris vidit lucem magnam et sedentibus in regione umbrae mortis, lux orta est eis.*

812 (8). — *Psaumes*, 83, 7 : ... *In valle lacrymarum, in loco, quem posuit.*

812 (10). — *Saint Matthieu*, 26, 47 : *Adhuc eo loquente, ecce Judas unus de duodecim venit et cum eo, turba multa cum gladiis et fustibus...*



812 (12). — *Isaïe*, 45, 24 : *Quia mihi curvatur omne genu...*

812 (14). — *II Rois*, 23, 4 : *Sicut lux aurorae, oriente sole mane absque nubibus rutilat...*

813 (26). — *Nombres*, 21, 23 : *Et occurrit eis Og rex Basan cum omni populo suo.*

813 (28). — *Psaumes*, 117. 18 : *Castigans castigavit me Dominus et morti non tradidit me.*

813 (30). — *Ecclésiastique*, 24, 12 : *Tunc praecepit et dixit mihi Creator omnium.*

813 (32). — 1re *Epitre de saint Pierre*, 5, 8 : *sobrii estote et vigilate...*

814 (40). — *Esther*, 7, 10 : *Suspensus est itaque Aman in patibulo quod paraverat Mardochaeo.*

814 (42). — *Psaumes*, 18, 5 : *In omnem terram exivit sonus eorum...*

814 (44). — *Saint Luc*, 7, 38 : *Et stans retro secus pedes ejus, lacrymis coepit rigare pedes ejus.*

A MAISTRE DAVID WALLE.

817 (9-12). — Le jeudi 31 janvier 1471, le comte de Dammartin, lieutenant du roi de France, vint sommer Amiens de se rendre. La ville lui fut livrée par le peuple le 2 février, voir Basin, Quicherat, II, 249 et Wavrin, III, 61. En mars, Charles le Téméraire vint s'établir dans l'abbaye de Saint-Acheul. Le 10 avril, une trêve fut conclue pour trois mois et prolongée plusieurs fois dans la suite, voir La Marche, I, 130 ; Wavrin, III, 82 ; Commynes, Mandrot, I, 182-190.

818 (19-20). — Le 14 avril 1471, Edouard IV gagne la bataille de Barnet : Warwick est tué et le roi Henri VI est de nouveau prisonnier ; il devait être assassiné à la Tour, le 21 mai, voir Powell et Tout, 388-390.

818 (29-32). — Paul II mourut le 26 juillet 1471 et Sixte IV fut proclamé pape le 9 août, voir L. Pastor, *Geschichte der Päpste* (1904), II, 444 et 454.



PIÈCES EN PROSE

INDIVIDUIS PORPHIRIANAE ARBORIS...

883 (7-8). — Ph. Aug. Becker, dans son étude sur Jean Molinet (*Zeitschrift für franz. Sprache und Literatur*, LIX, 3) présente une explication de ce passage. Il faut se rappeler, dit-il, qu'à cette époque les confréries de sots étaient nombreuses et que les étudiants étaient friands de représentations théâtrales. Voici donc la pensée de Molinet : lorsque les élèves du collège du Cardinal Lemoine célébraient leurs triomphes sur leurs rivaux, c'est moi qui, malgré mes faibles lumières, pris la plume et écrivis leurs pièces. L'hypothèse est ingénieuse mais nous ne pouvons ni l'infirmer, ni la confirmer.

883 (16-17). — Becker, *ibid.*, croit que Molinet ne s'est pas borné à étudier au collège du Cardinal Lemoine, mais qu'il a pu aussi enseigner. Le fait paraît certain, si l'on se rappelle le sens particulier qu'avait le verbe *legere*, voir Ch. Thurot, *De l'organisation de l'enseignement au moyen âge*, 65 : « On n'enseignait pas la science directement et en elle-même, mais seulement par l'explication des livres dont les auteurs faisaient autorité. On ne disait pas faire un cours de morale, mais lire un livre de morale. Au lieu de suivre un cours, on dit toujours entendre un livre. »

PRENOSTICATIONS.

888-914. — Les *prenostications* forment un genre particulier. Dans un cadre à peu près invariable, à propos



des saisons, des biens de la terre, elles présentent des prédictions facétieuses, des observations plaisantes sur des événements locaux ou sur des personnages plus ou moins connus. Dans son *Recueil de poésies françaises*, A. de Montaiglon en a reproduit un certain nombre : t. II, 87-98, *La prenostication des anciens laboureurs ;* t. IV, 36-46, *La pronostication generalle ;* t. V, 224-233, *La prognostication des prognostications ;* t. VI, 10-45, *La grant et vraye prenostication generale ;* t. VIII, 337-346, *La grant et vraye prenostication ;* t. XII, 144-167, *Pronostication nouvelle ;* t. XII, 172-191, *Prenostication de maistre Albert, Songecreux, Bisscain ;* t. XIII, 12-17, *La prenostication frère Tybaut ;* t. XIII, 232-239, *Les erreurs du peuple commun*. Une copieuse bibliographie des *pronostications* en flamand a été publiée dans la *Bibliotheca belgica*, deuxième série, t. XXI, Gand, 1891-1923.

Nous avons montré dans notre *Jean Molinet*, 353, ce que Rabelais devait au rhétoriqueur valenciennois. Il est aisé de constater combien il s'en est encore inspiré dans la *Pantagrueline Prognostication*.

GLOSSAIRE [1]

1. Nous avons compris dans le glossaire les mots qui n'ont pas survécu dans le français moderne, ceux dont le sens, la forme ou l'emploi sont aujourd'hui différents, ceux enfin qui sont encore vivants, mais qu'il est utile de relever vers la fin du xve siècle. Le genre des noms est indiqué, si l'usage a varié. Au besoin, les diverses fonctions ou les sens multiples d'un mot sont distingués. Le grand chiffre renvoie à la page de notre édition ; le petit, soit au vers, soit à la ligne ; les abréviations *r.*, *var.* et N. signifient rime, variante et NOTES. Les chiffres sont en caractères gras, quand ils renvoient à un passage commenté dans les NOTES. Voici quelques ouvrages cités à plusieurs reprises : A. Oudin, *Curiositez françoises*, Paris, 1656 (= Oudin) ; Ed. Leon Mellema, *Dictionnaire ou promptuaire françois-flameng et flameng-françois*, Rotterdam, 1610 (= Mellema) ; J. Verdam, *Middelnederlandsch Handwoordenboek*, 's-Gravenhage, 1932 (= Verdam) ; V. Gay, *Glossaire archéologique*, Paris, 1883-1928 (= Gay) ; Ch.-V. Langlois, *La Connaissance de la nature et du monde*, Paris, 1927 (= Langlois) ; Th. Gérold, *La musique au moyen âge*, Paris, 1932 (= Gérold). Nous désignons enfin par Haust, le *Dictionnaire Liégeois* de Jean Haust et par Sigart, Hécart, Cochet, Vermesse, Corblet, Edmont, Jouancoux, Ledieu les auteurs de glossaires picards. Les points de suspension indiquent d'autres exemples non mentionnés.



GLOSSAIRE

A

abattre les cornes 827 (26), *rabattre l'orgueil.*
abbai 72 (199), 269 (8)..., *aboi, aboiement.*
abbateur 354 (53), *celui qui abat.*
abbayer 562 (151), *aboyer.*
abbus 143 (78), *confus.*
abiliter *voir* habiliter.
abille 341 (2), *expert.*
abimeux 132 (145), 638 (43), *profond.*
abismer 63 (122), 371 (14), *plonger dans l'abîme ;* 294 (228), *endommager.*
abitacle 601 (136), *maison, demeure.*
ablocquer, 866 (17) *assujettir, consolider.*
aboutir 562 (144), *enfler.*
abraser 688 (193), *embraser.*
abre 132 (136) *r., arbre.*
absoudre, *subj. prés.* 3 absoile, 147 (54).
abusion 287 (76), 603 (1)..., *erreur, aberration.*
abye 307 (549), *abbaye.*
acceptable 345 (19), 455 (10), *agréable.*
accoeul 39 (31), 338 (99)..., *état, situation ;* 172 (277), *accueil.*
accoeullier 175 (364), *assaillir, attaquer.*
accointable 346 (44), 808 (4), *aimable, de commerce agréable.*
accointance 437 (22), 480 (139), 608 (37), *liaison, amitié, commerce.*
accoisier 162 (23), *apaiser ;* 329 (1078), s'accoisier, *s'apaiser, se calmer.*
accomparer 111 (22), 113 (7), 200 (175)..., *comparer.*
acconster 464 (135), *voir* acompter.
accorder 190 (297), *décider, conclure ;* 318 (818), *se mettre d'accord.*
accostrer *voir* accoustrer.
accoust 164 (48), 758 (85), *audience.*
accoustrer 353 (15), 378 149), 415 (151), *arranger, disposer, parer.*

accoutte 551 (90), *guetteur.*
accouveter 889 (39), *couvrir, voir notre* Jean Molinet, 161, 215.
accuseur 290 (130), *accusateur.*
a ce que 88 (152), *afin que.*
achaster 312 (660), *acheter,*
achemer *ou* achesmer 78 (41), 130 (79), 193 (3)..., *orner, parer.*
acherbe 450 (1), *amer.*
achopper 210 (21), *heurter, bousculer.*
acointable *voir* accointable.
acointier 666 (250), *entrer en relations, fréquenter.*
acoller *ou* accoller 194 (37), 234 (25)..., *embrasser.*
acomparer *voir* accomparer.
acompter *ou* aconter 295 (271), 626 (243)..., *tenir compte de.*
acourir, *ind. prés.* 1 j'aqueurs 12 (39).
acoust *voir* accoust.
acoustrage 414 (129), *arrangement, traitement.*
acquerre 14 (87), 70 (135), 158 (180)..., *acquérir.*
acquest 174 (343), 231 (183)..., *profit.*
acroistre, *ind. prés.* 3, acrout 218 (278).
acroupi 156 (134), *sorte de monnaie : lion de deux gros, type assis et heaumé, voir* A. Blanchet et A. Dieudonné, *Manuel de numismatique française,* IV, 188.
acrout *voir* acroistre.
acteur 16 (*titre*), *auteur ;* 134 (196), *artisan.*
actif 700 (557), *jeu de mots sur le sens grammatical.*
adestrer 465 (173), *mettre à la droite.*
adjourner 455 (11), *poindre, se lever.*
adjuster 593 (150), *ranger, ordonner.*
1 adjutoire, *subst. m.,* 202 (236), 282 (124), *aide, appui.*
2 adjutoire, *adj. m.,* 719 (22) ; *secourable.*
adjutrice 411 (20), 508 (68), *celle qui vient en aide.*
adminicule 510 (129), *appui, soutien.*
admiral Bacquin 621 (125), *sultan des Turcs.*
admiratif 247 (88), 670 (14), *admirable.*
admiration 10 (31), *objet d'étonnement ;* 121 (3), 137 (5)..., *sentiment d'admiration.*
admirer 48 (6), 54 (78)..., *regarder avec surprise ; plonger dans l'étonnement.*
admonstrer (s') 247 (112), *se montrer.*
adommagier 107 (33), 175 (364), *endommager, altérer.*
adominer 818 (32), *parer comme un souverain.*
ador 514 (20), *adoration.*
adorement 590 (62), *adoration.*
adorner 37 (27), 44 (12), 229 (124)..., *parer, orner.*
adouber *ou* adoubber 79 (77), 103 (82)..., *armer, revêtir.*
adoulcier 565 (233), 632 (85), *calmer, apaiser.*

adresse 13 (45), 172 (286)..., *recours, refuge ;* 183 (64), *assaut.*

adressier 241 (44), 355 (75), *dresser, former.*

adrester 465 (173) *var.*, *voir* adestrer.

adulatoire, *adj. f.*, 96 (5), *flatteuse, agréable.*

aduste 379 (189), *brûlé, détruit.*

advance 252 (44), *progrès.*

1 advenir 196 (82), *arriver ; futur* 3 advenra 200 (185), avenra 212 (97).

2 advenir 196 (85), *événement.*

advenue 47 (41), 49 (51), *arrivée ;* 37 (41), 284 (5)..., *événement.*

advertence 888 (9), *avertissement.*

advestir 199 (171), 341 (5)..., *revêtir.*

advironner 84 (17), 109 (93)..., *entourer ;* 69 (130), 82 (53)..., *parcourir, aller vers.*

adviser 432 (130), 572 (78), *regarder ;* — s'adviser 432 (135), *réfléchir.*

advoller 249 (26), *voler.*

aerin 38 (9), 97 (40), 217 (238)..., *aérien ; le mot est compté tantôt pour deux, tantôt pour trois syllabes.*

affaire *m.* 460 (8), *besogne, travail.*

affamer 472 (102), 489 (175), *sevrer, priver.*

affect 836 (44), *passionné.*

affecté 119 (26), *épris.*

afferir, *convenir ; ind. prés.* 3 affiert, 61 (79), 187 (214) ; *subj. prés.* 3 affiere, 760 (143) ; *part. prés.* affreant, *métathèse pour* afferant, 75 (281).

afficque 218 (269), 235 (31)..., *agrafe, bijou, parure.*

affiquier 670 (11), *attacher, retenir.*

affiller 61 (54), *aiguiser, forger.*

affin 62 (83), 214 (159)..., *parent par alliance.*

1 affiner 27 (10), 89 (172), 176 (395)..., *rendre fin, pur, parfait.*

2 affiner 140 (1), 282 (135), *mener à bonne fin, se procurer, amasser ;* 586 (40), 639 (74)..., *tromper, duper.*

affistoler 129 (67), *tromper ;* Corblet : *le vieux français avait fait affistoler, tromper, comme piper de pipeau, et a fini par lui donner le sens de : appiper par la parure.*

affoiblier 228 (96), 240 (42)..., *affaiblir ou s'affaiblir.*

affoler 384 (33), 390 (23), *estropier, mutiler.*

affreant *voir* afferir.

affuir *ou* afuir 13 (62), 19 (107)..., *fuir, accourir.*

affuler 789 (40), *revêtir ;* 552 (127), 792 (123), *obtenir.*

agache 595 (205), 653 (101), *pie ;* 892 (109), *calembour : le mot désigne à la fois l'oiseau et une pièce de monnaie.*

agouster 29 (77), 667 (265), *déguster, apprécier ;* 180 (486), *être du goût de.*

agrapiller 722 (117), *grappiller.*
agrappe 170 (236), 508 (57), *agrafe.*
agrapper (s') 508 (56), *s'accrocher, s'attacher.*
agresser 44 (4), 80 (93)..., *attaquer, assaillir.*
agriffer 723 (141), *griffer.*
agripinois 248 (126), *de la ville de Cologne.*
agrippart, plur. agrippas 43 (155), *voleur, brigand.*
agripper 258 (6), 269 (12), *saisir, enlever.*
agrouiller 822 (55), *griffer, déchirer ; voir Romania,* LXV, 23.
aguet 231 (184), 246 (64), *embuscade.*
aguetter 714 (10), *guetter, épier.*
aguillettes de saint Mor 700 (536), *la goutte,* cf. 551 (89).
ahaner *ou* ahenner 213 (114), 339 (123)..., *labourer.*
aherdre, *attaquer ; pf.* 3 aherdit 326 (998), ahardi 592 (116) ; *part. prés.* aherdant 15 (114), *opiniâtre.*
ahoquer (s') 237 (40), *s'accrocher.*
ahors 12 (23), 140 (6), 786 (143), *cri d'alarme, moment d'angoisse.*
ahurter (s') 237 (40), *se heurter.*
aidant 156 (135), 892 (119), *monnaie liégeoise ;* Haust : *èdant, liard.*
aïde 228 (99), 354 (48)..., *aide, secours.*
aidier, *aider ;* ainsy vous voeulle Dieu aidier 664 (191), *formule d'affirmation sous forme de souhait.*
aigniau 677 (242), *anneau.*
aïreux 677 (258), *ardent, violent.*
ainchois 228 (100), *mais.*
ainchois que 133 (157), *avant que.*
aincoires 135 (223), 197 (107), *encore.*
ains 561 (111), *devant ;* 104 (129), 130 (77)..., *mais ;* ains que 724 (169), *avant que.*
alaisier 688 (193) *var., prendre dans ses lacs.*
alemelle *voir* allemelle.
alexandrine 363 (22), *d'Alexandre.*
alienigene 188 (228), *étranger.*
alimenteur 408 (38), *nourrisseur.*
aliter 243 (3), *coucher.*
allaiter 73 (218), *téter.*
allegance 144 (114), 337 (54), *allégement, soulagement.*
allegier 668 (288), *soulager.*
allemarche 215 (167), *chêne de Danemark,* voir Wartburg, *FEW,* III, 12b ; *cf. Ennemarche, à l'Index des noms propres.*
allemelle 156 (115), 709 (15), *lame d'épée ;* 621 (122), *sens obscène.*
aller, *ind. prés.* 1 voys, vois, voy, 82 (52), 152 (125), 164 (43) ; 3 voit, 663 (167) ; *imp.* 1 alloie, 689

an 390 (27), *on.*
ancelle 41 (102), 80 (7)..., *servante.*
ancesseurs 91 (32), *ancêtres.*
anchïen, *trissyllabe,* 27 (3), 631 (61)..., *vieux, âgé.*
anchois 558 (7), *avant.*
ancraige 82 (74), 379 (191), *lieu propre à jeter l'ancre.*
ancrer 188 (246), *établir solidement, d'où le participe* ancré, *obstiné, opiniâtre.*
ange *voir* enge.
angele 10 (24), 11 (5), 45 (54)..., *ange.*
angelin 504 (171), *angélique.*
angelot 767 (18), *calembour : le mot désigne à la fois une monnaie et un fromage, voir Romania,* LXV, 3.
angle *voir* angele.
1 anglés *plur. de* anglet 10 (27), 14 (89)..., *recoin.*
2 anglés 104 (118)..., *anglais.*
angoisseux 277 (2), *inquiétant.*
anguillon 60 (47), *aiguillon.*
anichier 271 (37), 630 (55), *nicher.*
anientir, *trissyllabe,* 120 (13), *détruire.*
animeur 213 (131), *instigateur.*
1 anne 504 (162 *et* 170), *aune, arbre.*
2 anne 262 (125), 504 (153 et 154), *aune, mesure.*
1 année 769 (45), *espace d'un an.*
2 annee 769 (46), *quantité mesurée.*
anner 504 (152 et 164), *mesurer à l'aune.*
anneur 504 (164), *celui qui mesure à l'aune.*
annexer (s') 79 (64), *se joindre, s'attacher.*
1 annoy 770 (65), 795 (12), *plantation d'aunes.*
2 annoy 77 (2), 87 (112)..., *peine, affliction.*
anoy *voir* 2 annoy.
anoyant 39 (51), *contrarié.*
anoyer 209 (6), 242 (62)..., *contrarier, attrister.*
anoyeux 201 (198), 234 (11)..., *triste, affligé.*
ansse *ou* anse 642 (147), 747 (67), *bois d'une arme ou d'un outil.*
antan 594 (184), *autrefois.*
ante 109 (77), 205 (6), *tante.*
anthenois 791 (92), *jeune veau et, par extension, sotte personne, voir* Wartburg, *FEW,* I, 99ª.
antiphonier 916 (33), *antiphonaire.*
aorer *ou* aourer 285 (25), 492 (45), *adorer.*
aorner *voir* adorner.
apareillier 402 (23), *préparer ;* — s'apareillier 468 (15), *s'apprêter.*
apasser *ou* appasser 268 (76), 274 (114)..., *mesurer, régler ;* — s'appasser 377 (138), *s'avancer pas à pas.*
apoprisie 733 (54), *apoplexie.*
apothecaire 886 (24), *vendeur de médicaments.*
apoy 248 (5), *appui.*
appalir 91 (29), 213 (119)..., *pâlir, languir.*

aresque 642 (138 et 145), *arête.*

argenté 307 (556), *pourvu d'argent.*

argentier 288 (82), *trésorier.*

argiliere 559 (41), 799 (32), *lieu rempli d'argile et, par extension, sens obscène.*

argu 81 (37), 216 (220 *var.*), *raison, raisonnement, débat.*

argüer 162 (12), *quereller, gourmander.*

armatif 71 (178), *belliqueux.*

arme 28 (33), *âme.*

1 armigere, *subst.*, 235 (28), 506 (4), *chef en armes.*

2 armigere, *adj.*, 81 (38), 85 (68), *guerrier, belliqueux.*

armoieur 722 (105), *fabricant d'armoiries.*

armonicque 702 (605), *musicien.*

armoy 86 (76), 397 (111), *armoiries.*

armoyer 55 (113), 209 (5)..., *armorier.*

aromatiser 237 (38), *exhaler un parfum.*

aronde 69 (129), 598 (33)..., *hirondelle.*

arondeau 599 (71), *petite hirondelle.*

arondelle *ou* arundelle 103 (103), 402 (32), *hirondelle.*

arré *voir* arreer.

arreer 530 (162), 554 (174), *arranger, préparer.*

arrigler (s') 679 (316), *se régler sur.*

arriver 471 (87), *amener, conduire.*

arrogue 403 (65), *arrogant, insolent*

arroy 60 (28), 66 (37), 67 (68)..., *suite, train, équipage, expédition.*

arroyer (s') 378 (151), 408 (22)..., *se disposer, se préparer.*

1 ars *plur. de* arc 138 (23), 164 (70), *arc.*

2 ars *part. p.* de ardoir.

arsenicque 13 (70), 519 (184), *venimeux, délétère.*

arsin 315 (734), *incendie.*

arsure 498 (207), *brûlure.*

articque (pol) 218 (261), *jeu de mots sur le connétable de Saint-Pol et le pôle nord.*

artifice 386 (4), *art ;* 77 (12), 106 (174), *œuvre d'art.*

artificiel 89 (187), *composé avec art.*

arturine 363 (22), *d'Arthus.*

arun ou arrun, 594 (188), *arrangement, agrément, voir Romania,* LXV, 4.

ascendent 902 (5), 908 (116), *mouvement d'une planète au-dessus de l'horizon.*

asinicque 69 (115), *d'âne.*

aspere 497 (189), *âpre, rude.*

asperge 66 (44), *goupillon.*

aspirer 455 (15), *exhaler un parfum.*

aspis 92 (5), *aspic.*

assalir 251 (11), 393 (23), *assaillir.*

assaulser 560 (60), *tremper dans la sauce.*

assay 278 (17), *essai.*

assenne 271 (39), *coup.*

asservir (s') 13 (61), 155 (88), 184 (106), *se soumettre.*

asseur 342 (24), 367 (3), *assuré, en sécurité.*

asseurance 47 (2), 233 (21), *assurance, sécurité.*

asseurer 199 (150), 388 (54), *assurer.*

assigner (s') 508 (53), *prendre rang.*

assir 114 (11), 123 (64), *placer, disposer*; 60 (29), *assiéger.*

assotté 658 (63), *mignon, favori.*

asoufir *ou* assoufir 57 (24), 214 (151)..., *rassasier, satisfaire.*

assouvir 275 (167), 368 (45), *parfaire.*

assumer 371 (6), 442 (80), *acquérir, obtenir.*

astriferent 455 (13), *volant jusqu'aux astres.*

astrologien 901 (115), *astrologue.*

astronomien 902 (3), *astronome.*

astut 83 (3), *habile, avisé.*

asumer, *voir* assumer.

atisonner 688 (197), *attiser ;* Sigart : *tisonner, secouer la houille enflammée pour en faire tomber la cendre.*

atouchier *ou* attouchier 114 (32), 218 (256)..., *toucher*; 350 (82), 461 (27), *parvenir, aborder.*

atourner *ou* attourner 116 (14), 168 (175) ..., *pourvoir, parer*; 308 (584), *traiter.*

atours 156 (130), *bagages,*

atrape *ou* attrape 67 (71), 170 (234), *ruse, piège.*

atre 130 (82), 324 (967)..., *foyer.*

attache 551 (86), *agrafe, crochet.*

attacquier 722 (104), *attacher*; — s'atacquier 358 (167), *se mettre à.*

attaindre 21 (146), 286 (47), *établir, prouver.*

attainte 233 (47), *étendue ;* 412 (47), *coup* ; 220 (311), *résidence.*

attemprance 20 (123), 47 (7) ..., *modération, tempérance.*

attemprer 44 (21), 474 (180) ..., *modérer, tempérer.*

attendue 164 (55), *espérance.*

attente 43 (159), *but.*

attenter 43 (159), *essayer, viser.*

attine 851 (11), *querelle, attaque.*

attire 529 (143), *trait.*

attollite 916 (19), *pompe, voir Psaumes*, 23, 7-9.

attraictable 455 (13), *gracieux, affable.*

attraire 715 (46), 885 (16), *amener, attirer.*

attrempance, *voir* attemprance.

attremprer, *voir* attemprer.

attrotter 748 (87), *accourir.*

aubette 852 (22), *guérite, cabane* ; *voir Mélanges A. Thomas*, 109-120.

auctorisier 272 (74), 388 (51), *faire valoir, glorifier.*

aucuns (les) 22 (166), *d'aucuns.*

audivit 274 (126), 538 (39), 748 (84), *crédit, renom.*

aufrage 77 (*titre, var.*), *naufrage.*

augmentateur 409 (54), *celui qui augmente.*

aulmaire 916 (37), *armoire.*
aulmosnier 157 (158), 384 (37) ..., *libéral, faiseur de largesses.*
aulmuche 827 (35), *cape terminée par un capuchon.*
aureïn 38 (10), 89 (173), 127 (6) ..., *d'or, doré.*
auriflambe 93 (36), *oriflamme.*
aurige 211 (73), *cocher.*
austriche 75 (292), 95 (26), 98 (61) ..., *autruche ; le calembour sur l'autruche et l'Autriche est fréquent.*
autretel 592 (132), *pareil.*
auwe 748 (103), 790 (60), *oie.*
auÿs, *voir* oïr.
avaindre 705 (25), *atteindre, obtenir.*
aval 69 (131), 108 (48), *parmi.*
avaller 28 (37), *faire descendre* ; — s'avaler 728 (91), *descendre.*
avant 120 (61), 141 (44), *au milieu de, parmi* ; *voir* Wartburg, *FEW*, I, 2[a] : *picard,* avant la ville, *par toute la ville.*
ave 35 (33), *grand-père.*
avenir, *voir* advenir.
avestir, *voir* advestir.
aveuc 137 (8), 146 (39) ..., *avec.*
avironner, *voir* advironner.
avité 623 (180), *pourvu de membre viril.*
avoier, *voir* avoyer.
avoir, *imp.* 1, avoie 689 (211) ; 3 avoit 689 (215) ; *parf.* 2 eus : ruyneus, 839 (15) ; 3 eut : neuf 330 (1104), ot 176 (393), 679 (304) ; *fut.* 1 aray 695 (391) ; 6 airont, 653 (117) ; *cond. prés.* 3, aroit 154 (62) ; 5 ariez 154 (53) ; *subj. prés.* 3 aist (aidié), 86 (77) ; *subj. imp.* 3 euist, 133 (157), 214 (161), eusist (boutté), 282 (129).
avoir convent *ou* en convent 151 (85), 725 (13), *promettre.*
avoir la baste, 279 (34), *être joué.*
avoir la dame sus le jon 552 (104), *avoir une dame à sa disposition.*
avoir le bont 154 (74), 390 (23), *être en fâcheuse posture, être évincé, voir* donner un bont ; *cf. notre* Jean Molinet, 208.
avoir les pieds cuis 679 (304), *être en piteux état.*
avoir les pietz pourris 743 (18), *être mal en point.*
avoller 601 (122), *s'envoler.*
avoyer 413 (86), *mettre en route* ; — s'avoyer 164 (57) 268 (89) ..., *se disposer, se préparer* ; 368 (41), *se régler sur.*
aÿde, *voir* aïde.
ayemant 455 (14), *aimant.*
aymy 294 (232), *affliction.*
àzil 138 (27), *vinaigre.*

B

babilonique 182 (32), 589 (44), *du Caire.*
babine 260 (57 *var.*), *bobine.*
baccon 734 (89), *jambon.*
baceller 92 (3), *jeune homme.*

bachelette 565 (253), *jeune fille.*

bachinet 105 (147), *renoncule.*

badelaire 581 (336), *arme à lame courte et à un seul tranchant* (Gay).

badrouillier 129 (69), *couvrir de boue, insulter.*

bague, 253 (53), *bagage, valise.*

baguette 143 (79), *bourse.*

baïart 625 (213), 800 (75), *calembour obscène* ; *on disait de même* : chevaucher sans selle ; *voir* Ed. Fournier, *Le théâtre français avant la Renaissance,* 37.

baille 97 (28), 239 (22), *grosse perche de bois* ; 582 (362), 641 (115), *enclos délimité par les bailles, voir notre* Jean Molinet, 74 *n.*, 216.

balais 104 (112), *rubis d'un rouge orangé,* voir *Romania,* LXIII, 270 *et* Montaiglon, *Recueil de poésies,* IV, 165.

ballengier 77 (9), *baleinière, grande barque de pêche.*

baller 32 (144), 625 (226), *danser.*

bancquet 173 (325), 434 (37), *petit banc* ; 539 (67), *grand repas.*

baptisement 357 (153), 360 (19), *baptême.*

barat 321 (894), 550 (62) ..., *tromperie.*

barbaquane 75 (295), 652 (90) ..., *ouvrage établi devant une ville ou une forteresse,* voir *Romania,* LXIII, 269.

barbaricque 146 (42), 353 (28), *barbare.*

barbarin 38 (4), *du nord de l'Afrique.*

barbeau 122 (29), *barbe, pointe.*

bannier 844 (13), *ouvert à tous, banal.*

barbé 221 (361), *garni d'une queue,* 230 (147), *garni, pourvu.*

barbeter 711 (52), 852 (25), *murmurer, marmotter.*

barbette 657 (37), *barbiche.*

1 barbier 287 (68), *barbier, chirurgien.*

2 barbïer 230 (151), *faire la barbe.*

barbïeur 230 (152 *var.*), *barbier.*

barbillon 207 (62), 891 (94), *pointe.*

barbu 374 (26), *où l'herbe pointe* ; 412 (51) *orné d'une queue.*

barde 67 (45), *armure défensive du cheval* (Gay) ; *voir* Wartburg, *FEW*, I, 252[a].

1 barder 364 (68), *mettre la barde.*

2 barder 576 (224), *mettre en place, proprement transporter sur un bard ou civière* ; *voir* Wartburg, *FEW*, I, 207[b].

barge 77 (9), *embarcation plate.*

barguineur 733 (35), *marchand, trafiquant.*

barilleau 644 (191), *petit baril.*

bariseau 138 (25), *petit baril.*

baritoniser 448 (45), *chanter d'une voix intermédiaire entre la basse et le ténor.*

baritonner 149 (36), *même sens*.
baron 42 (119), 47 (33), *homme noble*.
baronnesse 203 (258), *femme noble*.
baronnie 148 (8), 363 (27), *gens nobles, suite d'un prince*.
barronnaige 83 (94), *ensemble de seigneurs*.
bas instrument 763 (34), *sens obscène*.
bas mestier 757 (68), 777 (8), 809 (22), *acte charnel*.
1 basilicque *subst*., 13 (70), 107 (14) ..., *basilic, reptile fabuleux, voir* Langlois, 371.
2 basilicque *adj*., 69 (116), 218 (266) *qui donne la mort comme le basilic*.
3 basilicque *adj*., 656 (14), *royal, magnifique*.
basme 30 (91), 444 (30 *r*.), *baume*.
basse danse 620 (104), *acte charnel*.
bassee 779 (18), 799 (30), *pudenda mulieris, calembour avec la ville de La Bassée (Nord)*.
basset 148 (79), 206 (36), *un peu bas*.
baste, *voir* avoir la baste.
basteur 149 (40), *trompeur*.
bastille 345 (18), 355 (94) ..., *redoute, forteresse*.
bastillon 61 (58), 580 (315), *bastion*.
1 baston 223 (401), *morceau de bois*.
2 baston 223 (402), *bouche à feu*.
3 baston *voir* sçavoir le tour de son baston.
bastonnement 517 (122), *bastonnade*.
bastonner ou batonner 149 (40), 175 (379), *donner des coups de bâton*.
bateille 188 (246), *bataille*.
bateiller 61 (62), 156 (113) ..., *lutter, combattre*.
bateilleur 40 (68), *combattant*.
batelleresse 97 (33), *batailleuse*.
bateur 409 (59), *celui qui frappe*.
batillier, *voir* bateiller.
batisement, *voir* baptisement.
batisons 541 (48), *mercredi des cendres, voir Romania*, LXV, 5.
batonceau 239 (37 *var*.), *petit bâton*.
battant 14 (80), 365 (102), *rapidement, part. prés. de battre, employé adverbialement, voir* ferir.
battard (vin) 33 (174), 909 (142), *sorte de vin muscat, voir* E. Picot, *Recueil de Sotties*, I, 259.
1 batton 848 *titre, pièce de vers*.
2 batton, *voir* 2 baston ; 840 (48), *calembour, le mot signifie à la fois strophe et bouche à feu*.
batture *ou* bature 253 (58), 565 (226), *attaque, assaut*.
baud 651 (57), 780 (8), 799 (25), *joyeux*.
bault, *voir* baud.
baux 735 (98), *plur. de* bauc,

bestiare 856 (31), *bestial.*
bestourner 98 (44), 308 (580), *renverser, abattre* ; 845 (6), *perdre la tête* ; — se bestourner 660 (100), *se précipiter.*
beubant 173 (322), 262 (130) ..., *luxe, faste, pompe.*
bice, *voir* bisse.
bicornu 74 (268), *à deux têtes.*
bicquer 378 (156), *peser au trébuchet.*
bienfacteur 408 (39), *bienfaiteur.*
bienheuré 25 (218), 45 (40)..., *heureux, fortuné.*
bienvegnant, *voir* faire le bienvegnant.
bienvenier *ou* bienvienner 47 (1), 56 (139) ..., *accueillir avec des souhaits de bienvenue.*
bienvoeullant 84 (15), 98 (56), *partisan.*
bieucop *ou* bieucoup 97 (32), 123 (63) ..., *beaucoup.*
biggart 351 (118), *membre d'une confrérie laïque, qui se forma au XIIIe siècle dans les Pays-Bas, à l'imitation des Béguines ; par extension, mendiant.*
bigorne 308 (573), *effigie, image* (Mellema).
bigude 351 (118), *hôtellerie* (Du Cange, *s. v.* 2 Beguta).
billier 738 (67), *se remuer, s'agiter, voir* Wartburg, *FEW*, I, 360[b].
billot 522 (278), *bloc de bois.*
binoter 339 (123), 369 (67), *donner un second labour ;* Hécart : *Bino, instrument de labourage, servant à remuer la terre et qui la rejette des deux côtés ;* voir Wartburg, *FEW*, I, 370[a].
bis, *fém.* bise 118 (9), *gris, sombre.*
biscaïn 746 (23), *habitant de la Biscaye.*
bisse 118 (15), 651 (66), *bête.*
bissexte 356 (108), *jour supplémentaire de l'année bissextile.*
blanc, *fém.* blance 107 (29), 121 (19), *blanc*
blanc joeudi 640 (101), *jeudi saint, parce qu'on couvre le crucifix d'un linge blanc* (Cochet)
blasonner 352 (14), 453 (10), *célébrer, glorifier* ; 343 (7), *critiquer, blâmer*
blochus 329 (1070), *redoute, forteresse.*
blocquart 780 (7), *lourdaud.*
bloucque 735 (105), *boucle.*
bobine 260 (57), *bobine de fileuse.*
bocqueau 519 (190), *buisson.*
bocquillon 142 (69), 580 (316), *bûcheron.*
boe 341 (17), *boue.*
boichon 31 (114), *boisson.*
boielle 762 (3), *boyaux.*
bois, *voir* rompre le bois.
boittoire 536 (12), *beuverie.*
bolingue 88 (139), *la bolingue est la corde qui tient la voile de biais et, par suite, la voile dans cette position ; le vent à la bolingue est un vent qui souffle obliquement dans la voile ;* Mellema : *vent a la boline,*

half windt, voir aussi Wartburg, *FEW*, I, 477a.
bolvart 61 (59), *rempart de terre.*
bombance 428 (10), *luxe, faste.*
bombarde 66 (42), *sorte de mortier.*
bombarder 364 (69), *se servir de la bombarde.*
bon hommel 73 (237), 140 (14) ..., *petit bonhomme.*
bonne 276 (170), 451 (23) ..., *borne, limite.*
bont, *voir* avoir *et* donner le bont.
bordeliere 799 (34), *courtisane.*
bosquillon, *voir* bocquillon.
botte 782 (44), *grande quantité, bonne part, voir* Corblet *et* Wartburg, *FEW*, I, 657a.
bottequin 77 (10), *petit bateau, voir notre* Jean Molinet, 241.
bouchette 356 (121), *petite bouche.*
boucquoniste 185 (144), *empoisonneur, voir Romania*, LXV, 6.
boudine 566 (259), *nombril.*
boudinette 811 (22), *petit nombril.*
boudrer 95 (5), 653 (111), *noircir, barbouiller ; voir Romania*, LXV, 7.
boufer 556 (40), *manger avidement.*
bougon 231 (178), 345 (14), *flèche.*
bouler 145 (141), *éventrer.*
boulle, *voir* tenir pied a boulle.
boullir, *part. prés.* boullant, 895 (62) ; *part. passé* bouilli, boullu, 895 (70) *et var.*
bourbeiller 727 (66), *faire entendre des borborygmes.*
bourbonnois 117 (64), 172 (297), *de la maison de Bourbon.*
bourder 783 (51), 791 (76), *dire des bourdes.*
bourdeur 409 (60), *conteur de sornettes.*
bourdon 235 (26), 349 (63), *gros bâton de pèlerin* ; 407 (15), *sens obscène.*
bourlette 890 (71), *petite boule* ; 79 (63), *massue.*
bourreau 735 (97), *bourrelet.*
boursette 154 (39), *testicule.*
bouteillier 710 (32), *échanson.*
bouter 104 (130), 353 (29), *mettre, placer* ; 349 (64), *pousser.*
boutonceau 239 (37), *petit bouton.*
boutonnet 338 (89), 349 (59), *petit bouton.*
boutteur 349 (64), *celui qui pousse.*
bouveau 142 (69), *bouvillon.*
brachelet 744 (79), *petit bras.*
bracquet *ou* braquet 282 (114), 639 (66), *sorte de chien de chasse.*
braie, *voir* 1 braye.
braire 145 (7), 319 (836) ..., *crier en pleurant.*
brance 47 (5), 161 (56) ..., *branche.*
brandon 630 (53), *torche ;* 579 (279), *les Brandons désignent le premier ou le*

second dimanche de Carême, parce qu'on promenait, ce jour-là, des torches enflammées, voir Romania, LXIII, 273.

brarie 563 (183), *effusion de larmes.*

brassin 737 (31), 801 (81), *boisson préparée dans une cuve*; *fig.* 170 (230), 315 (736), *intrigue, manigance.*

1 braye 61 (59), 262 (115), *ouvrage de défense palissadé.*

2 braye 725 (16), 756 (32) ..., *culotte.*

brebisette 18 (51), 73 (230), *petite brebis.*

bregeronnette, *voir* bergeronnette.

bregier 199 (154), *berger*; 580 (327), *nom d'une bombarde, voir Romania*, LXV, 25.

brehaigne 369 (60), 386 (11), *inféconde.*

brelafer 723 (143), *balafrer.*

brelenqueur 733 (33), *qui s'adonne aux jeux de hasard.*

bren 557 (61) *et* (65), *excrément.*

brenatier 767 (44), *marchand de son et, de plus, plaisanterie ordurière.*

breneux 839 (16), *sali d'excrément.*

breton 156 (135), *fait un calembour, désignant à la fois un Breton et le denier aux sept hermines dans le champ, voir* Blanchet et Dieudonné, *Manuel*, IV, 128.

bricolle 581 (339), *machine de guerre servant à lancer des pierres à l'aide de cordes et d'un contrepoids, voir* Wartburg, *FEW*, I, 526a.

brideliere 732 (9), 735 (95), *bride.*

brief et court 369 (77), *en un mot.*

briefment 267 (62), *rapidement.*

briemart 734 (73), 801 (81), *bière de Brème, voir notre* Jean Molinet, 242.

brimber 723 (150), 728 (88), *vagabonder, mendier.*

brimborions 559 (20), *courtes prières marmottées.*

bringand 733 (29), *brigand,*

bringandine 128 (40), 581 (342), *brigandine, pourpoint formé d'écailles de fer rivées.*

bringandinier 722 (105), *fabricant de brigandines.*

bringart 139 (50), *brigand.*

brisure 533 (54), *rupture.*

brocquart 189 (272), *moquerie.*

brocquette 889 (50), *allumette* (Vermesse).

brocquier 511 (155), *piquer.*

brode 782 (41), *mou, sans vigueur.*

brodure 10 (42), *métathèse pour* bordure.

broier 674 (127), *exprimer. faire jaillir.*

1 broude 799 (24), 896 (113), *pudenda mulieris*; 782 (21), *femme éhontée, voir* Haust, *sub v°* 1 brode.

2 broude 790 (64), *métathèse pour* bourde.

broudier 557 (62), 728 (95) ..., *cul.*
brouillas 220 (326), 223 (412), *brume, brouillard.*
brouillierie 81 (20), 364 (47), *désordre, ruine.*
broullis 214 (145), 218 (273) ..., *trouble, désordre, discorde.*
brout 218 (277), *pitance, voir Romania,* LXV, 8.
bruhier *ou* bruïer 859 (20), 916 (12), *buse.*
bruire 372 (22), *faire du bruit, retentir*; *ind. prés.* 3 bruyt 347 (7) ; 6 bruient 839 (4) ; *fut.* 3 bruira (357 (152) ; *part. prés.* bruiant 676 (228).
bruvaige 112 (66), 414 (132), *boisson,*
bruyant 621 (116), *tube de cornemuse à note continue*; *cf. Arch. Nord,* B 11279, *fol.* 12 v° (1375): *De Hanin Richard pour unes lois fourfaites de chou qu'il fry le fil doudit mayeur d'un bruyant d'une muse...* XL *sols.*
bucq, *plur.* bus 796 (21), *cadenas, serrure, prison ; voir Romania,* LXV, 8.
bucquette 65 (8), *bûchette.*
bucquier 393 (22), 396 (52), 439 (5), *frapper, heurter, voir notre* Jean Molinet, 218.
buer 317 (797), *laver, lessiver.*
buffe 93 (15), *soufflet, coup.*
buffet 387 (34), *dressoir.*
buffier 72 (202), *souffleter.*
buhot 777 (4), *membre viril.*
buhotter 900 (76), *bobiner.*
buichet 563 (157), *morceau, de buis.*
buirette 801 (94), *petit flacon.*
buisiau 209 (1), *flûte, flageolet.*
buissine 113 (17), 219 (282) ..., *trompette.*
buissoncheau 210 (34), 239 (34), *petit buisson.*
buissonnet 39 (54), *petit buisson.*
bulle 300 (379), 324 (964). *boule de plomb où le pape était représenté assis sur son trône et qui lui servait de sceau.*
bulleter 180 (490), 277 (10), *tamiser, voir* Wartburg, *FEW,* I, 387[a].
bure 205 (15), 609 (67) ..., *beurre.*
bus, *voir* bucq.
buse 851 (1), *tuyau de flûte.*
busette 449 (48), *flageolet.*
busine, *voir* buissine.
busquier, *voir* bucquier.
bustiner *ou* butiner 143 (79), 175 (379), *piller, saccager.*
butineur 268 (83), *pillard.*
buttes 303 (455), 541 (21), *parapet, cible.*
buzineur 96 (5), *joueur de trompette.*

C

cabas 721 (91) *et* (92), *panier*; 721 (94), *vol, tromperie*; 622 (142), 798 (3), *vieille femme.*
cabas, *voir* juer du cabas.

cabasser 721 (90) *et* (96), *voler, tromper.*
cabasseur 721 (89), *voleur, trompeur.*
cabilleau 144 (125), *morue fraîche.*
caboche 561 (90), *tête.*
cache-maree 756 (18), 800 (60), *celui qui va prendre le poisson dans les ports de mer pour l'amener au marché* (Hécart).
cachier 129 (62), 595 (206) ..., *chasser*; 730 (21), *chercher à.*
cachieux 676 (229), *chassieux.*
cacquenard 782 (41), *bavard, cf.* Mellema : *kaeckelaer, jaseur, causeur, noiseur.*
caquetoire 847 (27), *bavarde.*
cacume 510 (121), *sommet.*
cadiau 206 (19), *lettrine.*
cagnon *ou* caignon 138 (24), 551 (85), 733 (35), *chaîne. collier.*
caïau 562 (151), 631 (71), *chien.*
caïer 206 (20), *cahier.*
caillau *ou* cailleu 319 (828), 644 (194 *var.*), *caillou.*
caizier 838 (21), *panier à claire-voie.*
calande 326 (1001 *var.*), *voir* callendre.
calandre 75 (292), *sorte d'alouette, oiseau fabuleux*; *voir* G. Raynaud *et* H. Lemaître, *Renard le Contrefait, v.* 15697-15712 *et Romania,* LXV, 9.
calculation 902 (4), *calcul.*
calengier 528 (124), *poursuivre, persécuter.*
callendre 326 (1001), *charançon.*
callemelle 128 (21), 248 (135) *chalumeau.*
caller le voile 88 (136), *faire descendre la voile le long du mât*; Oudin : *s'accommoder au temps, parler doucement, s'appaiser ;* cf. E. Huguet, *Le langage figuré,* 71.
calliopeïen 704 (3), *de Calliope.*
camahieu 785 (109), *camée;*
camp 82 (67), *lutte en champ clos.*
campion 62 (101), 355 (92 *var.*), *champion.*
camus 200 (195), 246 (67), *penaud.*
camuset 92 (54), *ayant un peu le nez plat.*
canceler 150 (65), *chanceler.*
candeler 543 (89), *calembour ; le mot veut dire chandelier et la Chandeleur.*
cane 175 (360), *pot.*
canee 754 (74), *contenu d'un pot, cannette.*
canicule 510 (133), chienne ;
canolle 256 (19), 325 (975), *trachée-artère.*
canon 838 (25), *pièce de vers soumise à des règles précises*; 839 (4), *calembour, le mot signifie pièce de vers et bouche à feu.*
canonicque 839 (19), *sous forme de canon.*
canonne 30 (105), 273 (108), 739 (4), *chanoine.*
canse 775 (6), *chance.*
cant real 189 (271), 206 (18), *chant royal.*
canter gaudeamus 551 (76), *se réjouir.*

cantilene 89 (187), *chant profane.*
canu 31 (133), 625 (227) ..., *chenu.*
capendu 891 (93 *var.*), *jeu de mots sur un chat pendu et une variété de pommes.*
capiteau 111 (11), *capitule.*
cappe 67 (45), 126 (12), *large manteau avec capuchon* ; de pied en cappe 67 (66), *des pieds à la tête* ; la cappe du ciel 87 (114), *la voûte du ciel.*
cappeline 581 (342), *sorte de casque* ; Gay : *La capeline militaire est tantôt un capuchon de mailles, tantôt un chapel de fer avec ou sans bords.*
cappette 279 (50), *camail.*
carbon 331 (1132), *charbon,*
carbonnee 403 (71), 647 (265) ..., *viande grillée.*
cardonnet 39 (53), 103 (103), *chardonneret.*
carfour 896 (100), *carrefour.*
caritable 346 (39), *charitable.*
carnage 645 (223) *et* (226), 740 (30), *personnification de l'époque où l'on peut manger de la viande.*
carole 207 (53), 241 (27), *danse en forme de ronde, où les danseurs se tiennent par la main.*
carolicque 171 (243), *de Charles le Téméraire.*
caronne 625 (224), *charogne.*
carpe *m.* 610 (81), *carpe.*
carpentaige 257 (52), *bâtisse, demeure.*
carpenter 168 (187), 386 (3), *édifier, bâtir.*
carpir 263 (140), *carder la laine.*
carracque 77 (9), *grand navire de commerce.*
carracquon 77 (9), *diminutif de* carracque.
carrïer 212 (75), *conduire.*
carroy 67 (65), *équipage.*
cartier 733 (55), *charretier.*
carvelle 77 (8), *vaisseau à poupe carrée et de haut bord.*
cas 148 (79), 240 (44), *faible, épuisé.*
1 case 688 (195), *maison.*
2 case 684 (73), *cas.*
1 casse *subst.* 240 (45), 543 (104), *châsse, reliquaire.*
2 casse *adj. voir* cas.
casser 143 (74), 168 (182), *affaiblir, endommager, briser.*
cassis 143 (74), *châssis de fenêtre.*
castaine 133 (164), 164 (51) *châtaigne.*
cat, *chat ; se prête à des jeux de mot avec canonne, Calais, capendu* ; 580 (330), *instrument de siège, tour de bois mobile, voir Romania,* LXV, 10.
cateillier 727 (72), *chatouiller.*
caterve 509 (95), *troupe, foule.*
cathonnet 740 (18), 781 (8), *distiques de Caton.*
catiche 847 (24), *hypocrite* (Moisy).
cauche 722 (122), 734 (88), *chausse.*
caucheau 785 (125), *sans doute religieux chaussé, par opposition aux déchaux.*

caucquemaire 915 (4), *incube*.
caucquier 735 (109), *faire l'amour*.
caudeau 748 (110), *lait de poule*.
caudesoris 652 (83), 747 (66), *chauve-souris*.
caudetreppe 581 (337), *étoile de fer à quatre pointes*, *voir* A. Thomas, *Romania*, XLI, 449.
caure 559 (32), *coudrier*.
caurier 270 (13), *coudrier, noisetier*.
caurrette 209 (12), 259 (27), *baguette de coudrier*.
causel 692 (321), *causal*.
causidicque 604 (36), *aimant à plaider*.
cautelle 65 (6), 216 (195) ..., *ruse*.
cavain 139 (81), 208 (84), *ravin*.
cavelure 630 (47), *chevelure*.
cavestreau 139 (51), *pendard, bandit*.
caye 727 (81), *fille de joie*; Grandgagnage *enregistre quaïe signifiant caille*; Oudin : *une caille coiffée, une femme et, plus communément, une garce*.
caÿere 886 (30), *chaise, siège*.
caÿeulx, *voir* caïau.
ceens, *voir* cheens.
celestial *ou* celestiel 46 (26), 52 (7), 56 (148) ..., *céleste*.
celestien 27 (4), 131 (99) ..., *céleste*.
celestin 37 (2), 113 (5) ..., *céleste*.
ceslestinois 796 (22), *céleste*.
cela, *voir* faire cela.
celi 142 (49), 229 (113), 812 (1), *celui*.
celicque 388 (66), *céleste*.
celidone 600 (97), *sorte de pierre*; *cf. ms. Bibl. nat. fr.* 25247, *fol.* 112 *v°* : *Celidoine est une piere que on troeve ou ventre de l'aronde*; *voir aussi* Langlois, 33.
celitoire 534 (101), *céleste*.
1 celle 46 (14), 94 (52), *cette*; 107 (34), 109 (99), *celle-là*.
2 celle 104 (117), 150 (67), *petite chambre*.
cens 144 (115), 385 (62) ..., *tribut, rente, revenu*.
cense 487 (131), *tribut, redevance*.
censeur 307 (548), *fermier*.
centaine 290 (145), *espace de cent ans*.
centisme 157 (140), 198 (140), *centuple*.
ceraphin, *voir* seraphin.
cerf vollant 20 (113), 167 (151) ..., *nom symbolique du roi de France et des Français*.
cerner 538 (56), *discerner*.
cerubine *adj. fém.* 94 (43), *angélique*.
cervotin 279 (35) *et* (42), 610 (93), *petit cerf*.
cesarine 363 (21), *de César*.
ceste 94 (51) ..., *cette*.
cestui 29 (63) *et* (74) ..., *ce ou cet*.
chaindre 734 (72), *ceindre*.
chalemeau 90 (205), *chalumeau*.
challemelle, *voir* callemelle.
challemie 90 (206), *flûte champêtre*.

chaloir, *importer ; ind. prés.* 3 chaut 14 (96) ; *imp.* 3 challoit 53 (45), 510 (134).

chambreriere 105 (142), 117 (71) ..., *chambrière, servante.*

champaigne 210 (25), 339 (122) ..., *champ, campagne.*

champiage 897 (11), *lutte en champ clos.*

champier 897 (14), 913 (66), *lutter en champ clos.*

chanceliere 67 (59), *femme du chancelier.*

chanchelier 383 (13), *chancelier.*

chanchon 89 (185), *chanson.*

chanchonnette 241 (29), *petite chanson.*

chanchonnerie 39 (56 *var.*), *voir* sansonnerie.

chandeille 227 (56), 387 (25), *chandelle.*

chandelabre 387 (26), *candélabre.*

changer contrepoint 342 (21), *détonner.*

chanjon 345 (12), *entrevue, avant le mariage, des parents et amis des futurs conjoints*; *cf.* Godefroy, II, 54c.

chanonne, *voir* canonne.

chantepleure 667 (277), *complainte ; le mot se dit d'abord de l'eau tombant goutte à goutte de la chantepleure, qui est, selon Gay, « une sorte de bouteille à fond percé, dont l'obturation supérieure tient en suspens le liquide qui y est contenu »* ; *cf. Romania*, LIV, 293.

chanter par bemol 804 (19), *chanter en baissant d'un demi-ton.*

chanterie 92 (10), *chant.*

chapeau 51 (17), 108 (63) ..., *couronne de fleurs ou de métal.*

chapelet 106 (176) *et* (185), 373 (5), *guirlande de fleurs.*

chappe, *voir* cappe.

chappel, *voir* chapeau.

chappeler 126 (17), *tresser en couronne.*

chappellet, *voir* chapelet.

chapperon 145 (13), 310 (629), *coiffure formée d'un bourrelet recouvert de drap ou de velours.*

charbonnee, *voir* carbonnee.

charchier 253 (68), *chercher.*

chareton *ou* charreton 15 (108), 142 (65) ..., *charretier, cocher.*

charier, *subst.*, 158 (186), *action d'être transporté.*

charnage, *voir* carnage.

charnel, *plur.* charneux 642 (142), *friand de chair.*

charoyer 378 (150), *voiturer.*

charroy 523 (308), *équipage.*

chartre 463 (112), 508 (76), *prison.*

chartrier 117 (57), 142 (65), *prisonnier.*

chasteaux en Espaine 101 (36). 171 (264), *projets chimériques.*

chastellet 71 (169), *petit château.*

chastoy 428 (19), *leçon, réprimande.*

chaudrelier 299 (353), *qui fabrique des ustensiles en cuivre jaune, appelés dinanderie.*

chausseteur 174 (332), 325 (970), *fabricant de chausses.*
chavetier 30 (108), 189 (273), *savetier.*
chayere 46 (19), 49 (36), 51 (3) ..., *siège* ; redrescier en chayere 158 (177), *remettre sur son siège.*
cheens 631 (64), 916 (20) *et* (21), *céans.*
cheminer *subst.* 641 (118), *action de cheminer.*
chenne 271 (40), *chêne.*
chens, *voir* cens.
cheoir 768 (7), *tomber ; ind. prés.* 2 chiés 630 (59), 3 chiet 16 (16), 6 cheent 265 (10) ; *parf.* 2 chus 637 (21), 3 chut 37 (37), cheut 238 (82), 6 churent 130 (82) ; *fut.* 6 cherront 903 (29) ; *subj. prés.* 3 chiee 810 (16) ; *part. passé* chut 81 (20) ; cheoir en l'atre et paroiche 130 (82), *tomber au pouvoir de.*
chepvance, *voir* chevance.
chequart 798 (6 *var.*), *joueur d'échecs.*
1 cherge 165 (77), 374 (23) ..., *charge.*
2 cherge 165 (74), 275 (156) ..., *cierge.*
cherubin 738 (55), *estomac, ventre.*
chervotin, *voir* cervotin.
chetif 119 (24), 174 (352), *prisonnier, misérable.*
chevalereux 46 (7), 81 (30)..., *vaillant, brave.*
chevalereusement 97 (19), *bravement.*
chevance 219 (299), 252 (41) ..., *bien, fortune.*
chevaulcher es bas lieux 616 (10), *sens obscène, cf.* frequenter a le bassee.
chez 152 (*l.* 1), *terme, fin.*
chicefaice 762 (11), *monstre fantastique.*
chiche 79 (55), 848 (12), *parcimonieux, avare.*
chiens 916 (20) *et* (21), *fait calembour, voir* cheens.
chiere 24 (209), *face* ; 196 (75), 293 (205), *aspect, appareil, pompe.*
chiereté *ou* chierté 107 (13), 598 (38), *estime, affection.*
chierge, *voir* 2 cherge.
chieux, *voir* cieux.
chievrette 840 (44), *engin de siège.*
chimagrue 762 (11), *être dont la figure est grimaçante* ; Cotgrave : *Simagree, a wrie mouth or filthie face.*
chiment 226 (28), *ciment.*
chine 711 (65), 894 (43), *cygne.*
chinochicrochitrorieusement 915 (7), *mot forgé par plaisanterie.*
chion 245 (44), *rejet.*
chiron 386 (8), 387 (22), *cierge.*
choir, *voir* cheoir.
choir entre deux selles 263 (139), *être dans une situation fâcheuse.*
choisir 9 (9), 77 (10) ..., *voir, apercevoir* ; 107 (21), 112 (74) ..., *faire choix de.*
chopper 896 (99), *faire un faux pas.*
choros 90 (206), 128 (20). *sorte de cornemuse, voir* Gérold, 405.

cloquebaut 756 (22), *truand.*
cloqueman 756 (19), *sonneur, carillonneur.*
clocquette 40 (59), *clochette,*
cloistrier 799 (47 *var.*), *nonnette, cf.* lavendier.
cloistriere 799 (47), *nonnette.*
coadoner 181 (6), *pourvoir.*
coalle 644 (206 *var.*), *voir* coille.
cocodrille 69 (105), 98 (63) ..., *crocodile.*
cocq, *voir* dire cocq.
cocquart 267 (67), 780 (8) ..., *présomptueux, effronté ;* Cotgrave : *Coquart, Foolishly proud, saucy, presumptuous, malapert ; undiscreetly peart, cocket, jolly, cheerfull ; more bold then welcome, forward then wise.*
cocquidé 808 (19), *niais, sot.*
cocquu *ou* cocu 70 (152), 144 (122) ..., *biscornu, informe* ; 866 (6), *pourvu.*
coeullier 327 (1034), 663 (165), *cueillir, prendre ; ind. prés.* 3 coeulle 29 (69). *parf.* 3 cueilla 259 (27), 6 coeullerent 242 (52) ; *fut.* 1 coeulleray 619 (83), *imp.* 4 coeulliés 92 (58) ; *part. passé* coeulliet, 241 (34).
coeullier vent 207 (63), *s'en aller, s'enfuir.*
coeullir 98 (53), *recueillir.*
coeuvrechief 317 (797), 828 (61), *sorte de voile attaché au heaume ou morceau de toile fine que les femmes disposaient sur la tête, voir Romania,* LXIII, 269.
coffin 282 (129), 365 (106) ..., *panier, corbeille.*
coieté 287 (70), *tranquillité.*
coille 623 (179 *var.*), *caille.*
coing 622 (158), *sens obscène.*
col, *plur.* cos 315 (748), *col.*
colier 780 (18), *cahier.*
collateral 87 (131), *qui se tient auprès, qui accompagne.*
collaudace 405 (121), 510 (145), *éloge, louange.*
collaudation 265 (*titre*), 499 (14), *éloge, louange.*
collauder 115 (50), 458 (43) ..., *louer.*
colle (chaude) 902 (11), *colère.*
collee 601 (126), 612 (134), *coup.*
collet 624 (194), *petit chou*
colliege 167 (139), 582 (365), *collège, compagnie.*
colloquer 108 (58), *mettre, placer.*
colombe 102 (56), 202 (229), *colonne.*
colombelle 159 (16), *petite colombe.*
colombin 469 (38), *doux comme la colombe.*
columpne, *voir* colombe.
com 33 (177), *comme.*
combatteur 354 (52), 733 (40), *lutteur.*
combien 701 (589), *néanmoins.*
comete *m.* 412 (51), *comète.*
command 208 (91), 245 (47) ..., *commandement.*
commande 407 (4), 653 (99), *autorité.*
commander, *recommander ; ind. prés.* 1 command 627 (272).

jonctif ; 489 (188), *sens obscène.*
conjuroison 61 (78), *conspiration.*
conjurement 913 (58), *cérémonie magique.*
connet 764 (62), *pudenda mulieris.*
connexer 242 (65), *joindre, unir.*
connin 679 (308), *lapin.*
conniner 764 (62), *mettre au monde.*
conquerre 131 (118), 157 (145) ..., *conquérir.*
conquester 329 (1068), 332 (1160), *conquérir.*
conroie 872 (2), *attirail de la femme, sens obscène, voir Romania,* LXV, 12.
conroier le cuir 872 (3), *sens obscène.*
conroy 60 (29), 82 (62), *équipement, harnais, attirail ;* 734 (77), *corps de troupe.*
consail *plur.* consaux 82 (66), 197 (117) ..., *conseil,* projet.
consaulde 74 (251), 105 (146), 154 (49), *consoude.*
conserve 13 (57), 468 (10), *compagne de servitude, servante.*
consigner 482 (193), 514 (22) ..., *marquer d'un sceau, certifier, illustrer ;* 377 (125), *attribuer.*
consillier 382 (25), *conseiller.*
consolatif 16 (7), 118 (9) ..., *consolant.*
consoler 9 (1) ..., *récréer, divertir.*
consonner 441 (48), *résonner harmonieusement.*
conster 461 (33), *tenir compte de.*
consummer 442 (78), *achever, accomplir ;* 328 (1052), *détruire, anéantir.*
contencieux 431 (84), *favorable aux querelles.*
contend, *voir* content.
1 contendre *verbe,* 294 (236), 336 (29)..., *prétendre, aspirer.*
2 contendre *subst.* 296 (275), *effort.*
content *plur.* contens 396 (54), 545 (11), ..., *dispute, discussion.*
conterer 184 (103), *écraser, briser.*
contourner 308 (582), *transformer.*
contravant 733 (25), *gageure.*
contrecœur 677 (259), *plaque de cheminée.*
contredicte 110 (17), *opposition.*
contrepoint, *voir* changer contrepoint.
contrepoix 868 (12), *contrepartie ;* 885 (17), payer son contrepoix ; Du Cange, V, 341c : *Olim in more fuit, ut aegros pueros ad sanctorum feretra vel sepulchra appenderent et pondus tritico, panibus aliave re, quam offerre Deo aut sanctis volebant, exaequarent, addita summa aliqua auri argentive.*
contretenir 89 (195), *chanter la partie de haute-contre.*

portant des cornes ; 69 (113), 136 (239) ..., *étrange, bizarre.*
corpulence 597 (7), *corps, être.*
corpuscule 186 (171), *corps.*
corroborer (se) 716 (56), *se fortifier.*
corroy, *voir* conroy.
corrompure 12 (43), 500 (30), *corruption.*
corsaige 173 (308), 509 (85) ..., *corps.*
coruscation 212 (99), *lumière éclatante, éclair.*
cos, *voir* col.
cosseau 610 (95), *cosse.*
cossiere 651 (62), *champ de pois.*
coste, *voir* tenir fer a coste.
cotte 65 (7), 223 (401), *tunique se mettant sur la chemise, voir* E. Rathbone Goddard, *Women's costume,* 104.
coué 554 (171), 859 (11), *pourvu d'une queue ; sur les Anglais coués, voir* P. Meyer, *Romania,* XXI, 51 ; Langlois, 177.
coullart 840 (7), *couillard.*
coulletier, *voir* curatier.
coulleur de rethorique 118 (*l.* 82), *pièce de poésie.*
1 coullon 727 (71), *couille.*
2 coullon, *voir* coulon.
coulombe, *voir* colombe.
coulon 66 (27), 608 (34), *pigeon.*
coulourer 114 (39), *orner, parer.*
coulpe 495 (142), 642 (141), *faute.*
couple 692 (312), *lien, liaison.*
courage 17 (21) ..., *cœur.*
courbet 555 (4), 720 (54), *serpe recourbée ;* taillé d'un courbet 555 (4), *ébauché, dégrossi.*
courcelle 150 (66), *petite cour.*
courchier 466 (188), *affliger.*
courir, *ind. prés.* 1 coeurs, 193 (7), 3 ceurt 378 (146) : *subj. prés.* 3 queure, 26 (10).
couronne 892 (110), *le mot fait calembour ; il désigne également une monnaie, puisque l'écu d'or s'appelait aussi couronne, voir* Blanchet et Dieudonné, *Manuel,* 203.
couronne a trois piliers 116 (43), *potence, gibet.*
couronnette 851 (14), *petite couronne.*
courous 32 (156), 40 (80 et 83) ..., *chagrin, affliction.*
cours 145 (130), *course.*
courtaut 580 (314), *gros canon court ;* 730 (36), *membre viril.*
cousin, *voir* muser d'ung cousin.
cousinet 742 (14), *petit cousin.*
coussin 333 (1164 *var.*), *voir* muser d'ung cousin.
coust 164 (47), 228 (93), *frais.*
couste 667 (262), *coude.*
couster 662 (147), *coûter.*
coustille 346 (38), 355 (94), *sabre à deux tranchants.*
coustillier 129 (55), *entailler, pourfendre.*
couvaige 599 (64), *couvée.*

couvert 186 (152), 186 (161), *mystérieux, dissimulé.*
couvertement 94 (58), *en secret.*
couvertoir 792 (112), *couverture.*
couvis 716 (67), *couvé.*
couvin 609 (50), *espèce ;* 789 (41), *individu.*
couvrechief, *voir* coeuvrechief.
couvrir, *ind. prés.* 2 coeuvres. 95 (23), 3 coeuvre 187 (185), 384 (21).
couwé, *voir* coué.
coy (a) 685 (111), *à l'abri.*
coyer 206 (20 *var.*), *cahier, cf.* colier.
crachier 541 (18), *marchand de graisse.*
craiche 895 (62), *graisse.*
craindre, *imp. du subj.* 1 craindasse 81 (35).
craintif *plur.* craintis 175 (375), *peureux.*
cras 153 (30), 241 (39) ..., *gras.*
crasset 338 (93), 657 (42), *un peu gras.*
crauller, *voir* croller.
cravanter *ou* craventer 129 (62), 175 (375) ..., *accabler, renverser, détruire.*
cré *pour* créé 16 (4), 54 (100) ...
creable 126 (11), *croyable.*
crebbe 124 (113), *crèche.*
credence 85 (71), 245 (36) ..., *croyance.*
credo 721 (86), 786 (135), *reconnaissance de dette.*
cremeteux 153 (28), *craintif.*
cremeur 62 (105), 70 (143) ..., *crainte.*
cremir 537 (19), *craindre ; ind. prés.* 1 criens 551 (94) ; *imp.* 1 cremoie 694 (367), 3 cremoit 234 (9) ; *part. passé* cremu 130 (84), 304 (484).
cren 798 (19), 896 (115), *fente, sens obscène.*
crennequin 580 (331), 798 (14), 904 (71), *sorte d'arbalète ;* 621 (121), *sens obscène, voir notre* Jean Molinet, 244.
crepi 734 (69), *crêpu.*
cresque 641 (135), *fruit du prunellier.*
cresteau 81 (40), 251 (9) ..., *créneau.*
cretin 721 (91), 838 (21), *panier d'osier, voir notre* Jean Molinet, 244.
creviche 637 (39), *écrevisse ;* 541 (19 *var.*), *corselet formé de lames horizontales* (Gay).
cri 166 (106), *devise* (Lacurne de Sainte-Palaye, IV, 385 b).
criesme 13 (51), *crime.*
crignon *ou* crinchon 711 (57 *et var.*), *grillon ;* 828 (49), *tracas, ennui.*
cristïenté 24 (202), 47 (4) ..., *chrétienté.*
croche 143 (92), *crosse ;* etre a croche 764 (50), *s'appuyer sur un bâton recourbé, être vieux.*
crochette 31 (133), *béquille.*
crocq 133 (154), *rang.*
crocquepois 868 (10), *coup de bâton.*
crocquet 282 (118), *croc en fer et, par suite, coup porté avec cet instrument ;*

260 (52), 652 (87), 828 (76), 891 (91), 909 (143), *le croquet ou croquet de Beauvais fait un calembour, puisqu'il désigne une pomme sauvage, voir Romania*, LXV, 12.
croculaire 844 (14), ?
croisette 206 (33), 716 (58), *petite croix ;* 208 (94), *abécédaire.*
croisture 495 (123), 721 (91 *var.*), *accroissement, gain.*
croix 781 (15), 826 (8), *pièce de monnaie portant une croix ;* saincte crois, 263 (147), *jeu de mots sur la croix et sur l'argent ; voir une plaisanterie analogue dans* E. Deschamps, *Œuvres*, IX, 153.
crolement 213 (132), *ébranlement, tremblement.*
croliere *ou* crolliere 799 (35), 886 (40), *bourbier, fondrière.*
croller 93 (16), 735 (100), *branler, crouler.*
cromb 734 (68), *crochu, recourbé, voir notre* Jean Molinet, 200 et 244.
croneille 793 (131 *var.*), *voir* cornaille.
cronicques *m.* 190 (304), *croniques.*
crottin 263 (145), *ramassis de soldats.*
crouste 914 (69), *grotte.*
croye 151 (107), *craie.*
cruche 827 (33), *petite pièce de monnaie* (Verdam) ; *voir Romania*, LXV, 13.
crucier 78 (38), *tourmenter, torturer.*
crudelité 84 (28), 375 (51), *cruauté.*
cruel, *plur.* crueux 65 (4), 143 (81), 151 (97), *cruel terrible.*
crueux 37 (41), 41 (113), 69 (111), *cruel, terrible.*
crupee 396 (59), 723 (127), *volée de bois vert sur l'échine.*
cucu 188 (229), 609 (58), *coucou, oiseau.*
1 cuider 220 (332), *croire, être présomptueux ; ind. prés.* 2 cuides 16 (13) ; *imp.* 1 cuidoie 667 (264), 3 cuidoit 95 (11) ; *parf.* 2 cuidas 667 (273) ; *part. prés.* cuidant 221 (346).
2 cuider *subst.* 62 (112), 189 (250) ..., *présomption.*
cuiderelle 105 (146), *giroflée de mur* (Hécart).
culer 735 (109), *faire l'amour.*
culeuvre 156 (124), *pièce d'artillerie.*
culpe, *voir* coulpe.
culiere 735 (96), ?
cuppelés 726 (34), *pour* culs pelés.
curatier 189 (274), 547 (65), 733 (48) ..., *courtier, entremetteur.*
cure 66 (21), 103 (88) ..., *soin, traitement ;* 13 (44), *guérison ;* 363 (32), *souci.*
curer 13 (44), 434 (29), *soigner, traiter.*
curial 223 (416), 604 (29, *distingué, élégant.*
curratier, *voir* curatier.
cursoire *fém.*, 185 (131), *qui court.*

custode 87 (116), *gardien.*
cuvellier 891 (103), *tonnelier, voir Romania,* LXV, 37.
cymere 651 (55), *chimère.*
cynoble, *voir* sinoble.

D

dace 511 (154), *clou de soulier, à tête grosse et large* (Edmont).
dadier 339 (109), 764 (55) ..., *dattier.*
dalle 801 (89), *gorge, gosier.*
dam 430 (50), *dommage.*
damoiseau 186 (159), 650 (23), *jeune gentilhomme qui n'est pas encore chevalier.*
dangier 608 (32), 645 (226), *domination pouvoir, sujétion ;* 637 (20), 641 (115), *difficulté, risque.*
dansereau 210 (29), *danseur.*
dansette 210 (29), *petite danse.*
dardanicque 363 (20), *de Dardanus.*
darde 576 (223), 580 (331), *dard, flèche.*
darder 15 (117), 364 (68), *percer d'un dard, transpercer ;* 75 (286), *lancer.*
darrain 293 (214), 465 (160), *dernier.*
darrenier (au) 142 (47), *en définitive.*
daufin, *voir* doffin.
davidique *ou* daviticque 363 (21), 469 (18), *de David.*
dé 836 (43), Dieu ; *sur l'expression biblique,* voir Dieu, *cf. Genèse,* 32 (30).
dé, *voir* tenir le dé.
debecquier 653 (114), *béqueter.*
debout 160 (28), *bout.*
deboutteau 560 (58), *bout.*
deboutter 34 (8), 605 (54), *repousser, rejeter.*
debrisier 147 (50), 218 (256), *briser, rompre.*
decacorde 90 (209), 128 (20), *instrument de musique à dix cordes.*
decadence 97 (17), *ruine.*
deception 92 (4), *tromperie.*
deceptoire *fém.,* 467 (232), *trompeuse.*
decepvance 219 (300), 252 (43) ..., *tromperie.*
decés 107 (37), *coucher d'un astre.*
decha 35 (21), *par ici.*
decliner 81 (29), *tomber.*
decliquer, *voir* desclicquer.
decoper 396 (61), *mettre en morceaux.*
decorement 113 (8), *embellissement, ornement.*
decourir 103 (91), *couler.*
decours 347 (2), *mouvement d'un astre ;* 82 (69), 145 (133), *déclin, décadence.*
decoustaillier 129 (55 *var.*), *taillader.*
dedens 111 (11) ..., *dans.*
dedicace 240 (43), *fête patronale, puis, fête ; voir* ducasse.
deduire 635 (156), *réjouir.*
deduit 220 (326), *divertissement, plaisir.*
deesperer 524 (11), 530 (160), *désespérer.*

deespoir 44 (7), 87 (115), *désespoir*.
defaillir 37 (34), *faire défaut*.
deffensable 155 (81), *capable de se défendre*.
deffermer 458 (42), *ouvrir*.
deffiement 62 (92), *défi*.
defflorer 236 (6), *dépouiller de fleurs*.
deffortuner 163 (22), *rendre malheureux*.
deffrochier 720 (70 *var.*), *voir* defroissier.
deffuler 129 (59), *déshabiller ;* 108 (62), 563 (181), *enlever, retirer*.
definement 721 (71), *fin, mort*.
1 definer 171 (270), 473 (139), *mourir*.
2 definer *subst.* 701 (575), *fin, mort*.
deflorateur 409 (61), *celui qui déflore*.
defouler 44 (5), *serrer, oppresser*.
defroissier 511 (153), 720 (70), *meurtrir*.
deglachier 218 (257 *var.*), *renverser, abattre*.
degoutter, *voir* desgoutter,
degoutture 565 (227), *ce qui coule goutte à goutte*.
degrader 212 (77), *faire dévier*.
degré 254 (87), *élévation, exaltation*.
degrés montans 288 (92) *grades universitaires*.
dehetter (se) 73 (231), *se désoler, s'affliger*.
dehongner 10 (28), *murmurer, se plaindre*.
deïficque 94 (49), 672 (78), *divin*.
dejecter 267 (46), *repousser, évincer*.
delaier 626 (247), *laisser, abandonner*.
deli 91 (27), 100 (6) ..., *fin, menu, délicat*.
delictable, *voir* delitable.
delicter, *voir* deliter.
1 delit 267 (54), *faute*.
2 delit 23 (196), 91 (26) ..., *plaisir, réjouissance*.
delitable 345 (6), 808 (6), *aimable, agréable*
deliter (se) 110 (5), 344 (12) ..., *se réjouir*.
1 delivre *subst.* 885 (9), *délivrance*.
2 delivre *adj.* 483 (14), *libre exempt*.
delivrer 115 (45), 123 (92), *mettre au monde*.
delouvre 732 (17), *déluge, débâcle, cf.* Haust, dilouhe : *déroute, débandade ; voir Romania*, LXV, 14.
deluge 294 (245), 354 (63), *mêlée, trouble, confusion*.
deluger 188 (216), *déplorer*.
demain 395 (21), *délai, retard*.
demaine *m. et fém.* 14 (75), 217 (227) ..., *domaine ;* 37 (31), 198 (129) ..., *pouvoir, possession ;* 164 (58), *train de maison*.
demandeur 404 (92), *solliciteur*.
demener 56 (151), *manifester*.
demerir *subst.* 289 (120), *faute*.
demeure 26 (8), 58 (38), *retard ; masc.* 498 (216), *séjour, domaine*.

demiseau, *voir* damoiseau.
demonial 13 (68), *diabolique*.
demouree 205 (4), *délai, temps*; 415 (150), *séjour*.
denoter 124 (125), *indiquer, notifier*.
dent *masc.* 137 (15), 170 (240) ..., *dent*.
1 departir 10 (15), 51 (24) ..., *répartir, distribuer, partager;* 473 (146), 695 (401), *partir;* — se departir 52 (30), 158 (183), *s'éloigner*.
2 departir *subst.* 164 (72), *départ*.
depopuler 182 (48), 451 (14) ..., *ravager, saccager*.
deport 528 (122), *délai, retard*.
deporter (se) 259 (30), 274 (130), *renoncer à;* 481 (159), *cesser*.
deprimer 372 (24), *faire sombrer*.
deroguier 85 (63), *faire tort, porter atteinte*.
derompre 129 (51), 153 (12) ..., *briser*.
derompture 154 (46), *accablement*.
1 derrain *subst.*, 74 (244), *fin*.
2 derrain *adj.*, *voir* darrain.
derree 326 (1013), *denrée, marchandise*.
derrenier 139 (72), *dernier*.
dervé 71 (164), 431 (106) ..., *forcené, enragé*.
desaorner 212 (92), *endommager*.
desbaicher 509 (107 *var.*), *mettre a nu, découvrir*.
desbarber 317 (796 *et* 798), *enlever la barbe*.
desbareter 129 (52), *tailler en pièces, mettre en déroute*.
desbatonner 129 (59), 223 (401) ..., *désarmer*.
desbauchier 540 (4), 735 (108), *troubler, altérer, endommager;* 673 (109), *séduire*.
desbillier 72 (214), 129 (54) ..., *déshabiller*.
desbouser 591 (103), *disparaître, mourir*.
desbranchier 510 (137), *détacher*.
desbrasser 208 (89), *détruire*.
desbringander 129 (52), 397 (84), *enlever la brigandine* (Mellema); *voir Romania*, LXV, 14.
desbrisier 230 (146), 248 (6), *briser*.
1 desbuchier, *voir* desbauchier.
2 desbuchier 673 (106), *sortir;* 711 (59), *faire sortir*,
desbuissonner 129 (58), 179 454, *faire sortir des fourrés, faire jaillir;* — se desbuissonner 507 (44), *se débarrasser*.
descachier 218 (257), *pourchasser*.
descarcage 728 (96), *décharge*.
descauch 183 (57), 740 (22) ..., *qui va pieds nus*.
deschant 39 (49), 209 (8) ..., *chant à plusieurs parties;* Kilian : *cantus diversis vocibus constitutus*.
deschanter 128 (25), 763

(30), *chanter à plusieurs parties.*
descherger 451 (16), *délivrer, procurer.*
desclaver 188 (224), *décocher.*
desclicquer 764 (59), 853 (4), *retentir ;* 789 (28), *faire retentir ;* 777 (18), *clignoter.*
descognoitre 464 (123), *méconnaître ;* abis desconnus 747 (71), *déguisement.*
desconfez 144 (111), 743 (45), *non confessé.*
desconffire 398 (125), *anéantir.*
desconfir 830 (111), *mettre en déroute.*
desconnu, *voir* descognoitre.
1 descorder 376 (98), 388 (76) ..., *séparer les brins d'une corde ;* — se descorder *ou* descorder 266 (33), 407 (6), *s'effilocher.*
2 descorder 221 (351), 318 (820) ..., *désaccorder,, désunir.*
descotonné 222 (400), *le ventre vide, affamé ;* Oudin : *Cotonner le moule du pourpoint, emplir son estomac. On disait aussi fourrer son hoqueton, voir* E. Huguet, *Le langage figuré,* 149.
descoulourer 200 (181), *faire pâlir.*
descoupper 701 (579), *disculper.*
descouvrir, *montrer ; ind. prés.* 2 descoeuvres, 203 (263) ; 3 descoeuvre, 208 (86).
desculper 701 (579 *var.*), *voir* descoupper.
desdormir 356 (118), *réveiller.*
desert 13 (61), 39 (45), 68 (91) ..., *affaibli, ruiné.*
deserte, *voir* desserte.
desertion 77 (4), 139 (53), *destruction, ruine.*
deservir 13 (64), 46 (8), 51 (25) ..., *mériter.*
deseure 629 (35), 896 (115), *dessus, au-dessus de ;* au deseure 199 (149), *au-dessus de ;* venir au deseure de 619 (73), *triompher de.*
desfroisier, *voir* defroisier.
desfuir 853 (6), *fuir.*
desfuller, *voir* deffuler.
desgarrochier 735 (107), *ravager, détériorer ; voir* R. C. Bates, *Le conte dou baril,* 3 *et* 12.
desgorguier 33 (179), 94 (72) ..., *vomir, exhaler, proférer.*
desgoutter 733 (57), 735 (102), *égoutter, dessécher ;* 563 (175), *couler goutte à goutte.*
desirance 461 (40), *désir.*
desiré 156 (135), *sorte de monnaie.*
desjuc (au) 689 (219), *au lever, au matin.*
desjuner (se) 813 (31), *rompre le jeûne.*
desleal 186 (151), 287 (68), *déloyal.*
deslocher (se), 764 (51), *se disloquer.*
desmaillier 589 (20), *rompre les mailles, détruire.*
1 desmanchier 129 (59), *estropier, mutiler.*

2 desmanchier 130 (87), 260 (64), *retrousser les manches ; les* desmanchiés, *ce sont les partisans de Maximilien, qui, à Guinegatte, combattirent les bras nus, voir Dictionnaire historique et archéologique du Pas-de-Calais*, III, 133.
desmarchier 156 (128), 363 (30), *reculer, battre en retraite ;* 130 (76), *faire reculer ;* — se desmarchier 215 (165), 355 (78), *se porter en arrière, s'éloigner.*
desmarteler 216 (194), *marteler, détruire.*
desmasser 96 (34), *disperser, répandre.*
desmesurer 466 (201), *dépasser la mesure.*
desmonter 28 (36), 72 (214) ..., *désarçonner.*
desmuer 326 (1008 *var.*), *changer.*
desnapler 336 (43), *anéantir ; voir* J. Molinet, *Chroniques, éd.* Doutrepont-Jodogne, II, 524 : *Tout le pays naplois trambloit comme foeulle en abre, doubtant que Naples ne fusist desnaplee.*
desnerver 733 (57), *énerver, affaiblir.*
desnicorder 228 (106), 266 (33) ..., *briser, rompre.*
desnuer 16 (17), 85 (58), *priver, dépouiller ;* 326 (1008), *disperser ;* — se desnuer 223 (424), *se disperser, se dissiper.*
desordonner 129 (51), *mettre en désordre, déranger, troubler.*
despasser 268 (77), *passer ;* 377 (140), 553 (136), *disparaître ;* — se despasser 195 (67), *s'éloigner.*
despaturer 677 (247), *libérer, débarrasser.*
despeche 646 (239), *lettre, message.*
1 despechier 792 (121), *expédier, livrer ;* 331 (1136), 538 (48)..., *débarrasser, délivrer.*
2 despechier 279 (52), 322 (920) ..., *mettre en pièces, démolir.*
despect 855 (12), *méprisé* ?
despendre 15 (122), 174 (347) ..., *dépenser.*
despichier, *voir* 2 despechier.
despiter 534 (90), *mépriser, dédaigner.*
despiteux 295 (250), 404 (101), *arrogant.*
despointer 216 (193), *léser, nuire ;* 394 (7), 614 (210), *priver, dépouiller.*
despoir, *voir* deespoir.
desporter 472 (125), *porter.*
despoullier 72 (210), *enlever la peau.*
despris 26 (19), *dédain.*
desprisier 753 (20), *mépriser, dédaigner.*
desrain, *voir* darrain.
desraisonner 640 (109), *faire perdre la raison.*
desriglé 142 (54), *qui n'observe pas la règle monastique.*
desrigler (se) 89 (197), *s'écarter de la règle.*

desrochier 79 (68 *var.*), *voir* desroguier.
desroer, *voir* desroier.
desroguier 79 (68), *renverser, abattre* ; *cf.* deroguier.
desroi *ou* desroy 14 (95), 34 (11) ..., *trouble, désordre ;* a desroy 298 (324), *en désordre.*
desroier *ou* desroyer 82 (64), 151 (100) ..., *mettre en désordre, déranger, endommager ; intr.* 342 (21), *se déranger.*
desrompre, *voir* derompre.
desroux 169 (213), *tordus, cf.* 668 (283).
desroyage 379 (178), *trouble, désordre.*
dessauder 570 (37), *désorganiser, détruire.*
dessegier 581 (355), 582 (376), *faire lever le siège, délivrer.*
desseller 905 (29), *désarçonner, mettre à pied.*
desserrer 350 (93), *dégager, délivrer.*
desserte 39 (44), 68 (89), *ce qui est mérité, récompense ou punition.*
desseure, *voir* deseure.
dessoubz 65 (5) ..., *sous.*
dessoufler 633 (122 *var.*), *désenfler.*
dessus 313 (684), *partie haute en musique.*
destour 820 (5), *obstacle.*
destourber 221 (365), *déranger, rompre.*
destroict 28 (35), 48 (34) ..., *embarras, difficulté.*
desvinculer 510 (123), *libérer, faire sortir.*
desvoleper 916 (36), *développer.*
desvoyer 82 (64), 209 (7), *fourvoyer.*
desvoyé 475 (196), *égaré ;* 463 (115), *blâmable, en parlant de choses.*
desvuider 261 (78), *dévider.*
detasser 96 (36), *disperser, répandre.*
detenter 322 (905), *détenir.*
detirer 26 (12), 412 (68) ..., *tirer en tous sens.*
detracter 760 (137), *chercher à rabaisser.*
detraction 18 (59), *dénigrement ;* 213 (105), *enlèvement.*
detractoire *fém.*, 433 (6), *médisante.*
detraire 712 (81), *retirer.*
detrenchier 98 (68), 141 (25) ..., *trancher, découper.*
deux, *voir* doeul.
devenir *fut* 6 devenront 241 (46) ; *cond. prés.* 3 devenroit 365 (90), 6 devenroyent 744 (80).
devis 180 (479), *dessein, plan ;* a devis 866 (10). *à souhait.*
devise 52 (25), *entretien, conversation ;* a ta devise 189 (253), *à ton gré.*
devoir, imp. 1 devoie 34 (4), 695 (407) ; *cond. prés.* 3 debveroit 176 (387) ; *subj. imp.* 3 deusist 28 (34), deuist 782 (40).
devorer *fut.* 3 devourera 21 (139) ; *subj. prés.* 3 deveure 26 (9).
dextere *adj. fém.* 57 (22), *main droite*

gnard ; voir notre Jean Molinet, 245.
doloire 364 (59), 618 (55), *cognée à large tranchant et à manche court* (Gay).
doloreux 81 (26) ..., *douloureux.*
dolour 39 (42), 68 (96) ..., *douleur.*
dolouser 148 (80), *déplorer.*
domicille 349 (53), *signe du Zodiaque sous lequel un astre était censé exercer son influence.*
domineur 650 (39), *maître, seigneur.*
dominique 507 (23), *de Dieu.*
dommageable 906 (65), *ruineux.*
dommageux 97 (32), 233 (39) ..., *funeste.*
dondaine 61 (59), *trait empenné de cuivre ou arme de jet ressemblant à la baliste, voir Romania,* LXV, 15.
donet 681 (4) ..., *traité de grammaire.*
doneur *ou* donneur 402 (30), 408 (31), *bienfaiteur.*
donnee 403 (72), *don, aumône.*
donner *fut.* 1 donrai 134 (185), 3 donra 346 (35), 4 donrons 654 (141) ; *imp.* 3 donnoit 689 (231) ; *cond. prés.* 1 donroit 138 (46) ; *subj. prés.* 3 doint 33 (195), 35 (36) ..., donne 701 (576).
donner un bont 818 (40), *jouer un mauvais tour.*
dont 10 (30), 11 (55) ..., *par suite, en conséquence.*
dont 122 (45), 213 (127) ..., *d'où.*
dormir *subst.* 319 (840), *sommeil.*
dos, *voir* faire le beste a deux dos.
dosse 756 (44), *sorte de vêtement.*
douagiere 342 (32), *douairière.*
double 156 (133), 892 (113), *sorte de monnaie.*
doublette 892 (116), *jeu de mots : la doublette désigne une pièce de monnaie et un vêtement doublé.*
doubtable 775 (12), *redoutable.*
doubtance 428 (13), 437 (33), *doute.*
doubté 14 (82), *redouté.*
doubteus 285 (11), 498 (223), *redoutable, terrible.*
doubtif 175 (382), *craintif.*
douchet 356 (122), *un peu doux.*
doulchaine 90 (206), *sorte de hautbois formé d'un tuyau percé de six ou sept trous* (Gérold, 406) ; 624 (188), *calembour obscène.*
douloir, *plaindre* ; *ind. prés.* 1 doeul 630 (43).
doynne 801 (95), *jeune femme.*
draconique 69 (116), 218 (267), *de serpent.*
drame 464 (138), *huitième partie de l'once, faible quantité.*
drapellet 914 (95), *étoffe.*
drapper 184 (110), *faire le drap.*
dresser 387 (39), *adresser.*

driade 210 (24), *nymphe des bois.*

drincquer 727 (69), *boire ; voir notre* Jean Molinet, 245.

droguerie 186 (167), *drogue.*

droiture 322 (915), 431 (103) ..., *justice, droit.*

droiturier 60 (40), 683 (60), *juste, équitable.*

dru 153 (30), 611 (102), *bien nourri, vigoureux ;* dru et souvent 339 (119), *à plusieurs reprises.*

druerie 293 (203), *galanterie.*

ducasse 733 (40), *fête patronale, voir* dedicace.

ducquet 304 (486), *petit duc.*

ducteur 235 (27), 425 (14) ..., *chef, conducteur.*

duire 40 (85), 225 (15) ..., *convenir, appartenir :* 906 (42), *former, dresser.*

duppliquer 853 (11), *redoubler.*

1 dur *subst.* 285 (30), *dommage, difficulté ;* a dur 163 (40), 300 (371), *difficilement, avec peine.*

2 dur *adv.* 355 (102), *durement.*

duration 613 (163), *durée.*

duret 209 (16), 237 (41) ..., *un peu dur.*

duyere 220 (330), 246 (66), *retraite, refuge, voir notre* Jean Molinet 94 *n.* 2.

dyaphane, *voir* diaphane.

E

eborin 844 (3), *précieux comme l'ivoire.*

eclistre 222 (387), 672 (60) ..., *éclair.*

eclistrer 725 (18), 902 (19), *faire des éclairs.*

ecquesin 643 (175), *aiglefin, genre de morue, voir* G. Lozinski, *La Bataille de Caresme et de Charnage,* 128.

edification 395 (34), *construction.*

effachier 516 (90), 656 (4), *supprimer, détruire.*

efficace 92 (6), *efficacité.*

effondre 734 (66), *vider.*

effondrer 783 (64), *endommager.*

effondreux 733 (39), *celui qui vide.*

effraé 16 (5), *effrayé.*

effré *pour* effreé 657 (25), *effrayé.*

effroyer 512 (184), 662 (141), *effrayer, épouvanter.*

effuter 735 (109), *préparer, mettre à point.*

egrege 185 (118), *éminent.*

eissir, *voir* issir.

elence 856 (19), *dialectique.*

elle 63 (137), *aile.*

elucent 456 (37), *brillant.*

emanciper 509 (103), *affranchir, libérer.*

embacquer (s') 563 (160), *s'embarquer, se diriger.*

embasmer 88 (153), 114 (40) ..., *embaumer.*

embatre (s') 354 (50), *se jeter, se précipiter.*

emblee (a l') 560 (57), *à la dérobée, en cachette.*

embler 289 (123), 336 (42) ..., *enlever, voler.*

embranler 798 (16), *agiter, remuer.*

emispere 216 (212), *hémisphère.*

emmantelé 716 (76), *couvert d'une mante.*

emmy 12 (19), 180 (474) ..., *parmi.*

emparlé 46 (12), *éloquent.*

emperesse 68 (78), 474 (173), *impératrice.*

emperice *ou* emperis 125 (157), 500 (49) ..., *impératrice.*

emperiere 465 (161), *impératrice.*

empesche 364 (55), 411 (31) ..., *obstacle, empêchement.*

empescheur 646 (251), *qui fait obstacle.*

empire 766 (3), *situation plus mauvaise, jeu de mots ; cf.* E. Deschamps, *Œuvres,* V, 356 *et* IX, 285 ; *voir aussi* E. Huguet, *Le langage figuré,* 140-141.

empirer 61 (52), *endommager.*

empireur 511 (160), 594 (183), *celui qui empire, malfaiteur.*

empler (s'), 102 (74), 565 (236), *se remplir.*

emplier 170 (220), *augmenter.*

emplourer 384 (36), *baigner de larmes.*

emplumer (s') 661 (136), *se couvrir de poil.*

emport *pour* en port 903 (47), *en faveur.*

empouldrer 95 (4), *couvrir de poussière.*

empraindre 86 (104), 125 (127), *marquer.*

emprainter 307 (554), *imprimer.*

emprainteur 208 (92), *imprimeur.*

emprainture 530 (172), *impression.*

1 emprendre 60 (43), 61 (73) ..., *entreprendre.*

2 emprendre, *subst.* 84 (20), 291 (161) ..., *entreprise.*

emprés 168 (161), 296 (296), *près de.*

emprinse *ou* emprise 47 (34), 55 (115) ..., *entreprise, activité.*

emy 674 (130), *hélas !* *Voir* aymy.

enaïrer 31 (121 *var.*), *irriter.*

enamourer 114 (40), 415 (149), *aimer ;* — s'enamourer 205 (3), 412 (72), *s'éprendre.*

enancrer 501 (67), 672 (52), *ancrer, fixer ;* — s'enancrer 479 (113), *se fixer.*

enangler (s'), 864 (3), *se retirer, se cacher.*

1 encasser 240 (44), 273 (102), *enchâsser.*

2 encasser, *subst.* 622 (140), *action d'enchâsser.*

encharier 28 (36), *voiturer.*

enchasser 628 (12), *chasser, poursuivre.*

enchepper 210 (22), *entraver, gêner.*

enclaver 637 (27), *enfermer.*

enclin 81 (28), 463 (86)..., *disposé, incliné, respectueux.*

encliner 12 (34), 41 (98) ..., *incliner ;* 59 (18), *rendre respectueusement.*

encoffiner 365 (106), *enfermer dans un coffre.*

encombrier 69 (127), *embarras, difficulté.*
encommencier 146 (29), *commencer.*
encorné (estre) 620 (95), *être féru, partisan de.*
encouchier 634 (131), *coucher.*
encquerre 518 (147), 532 (36), *enquérir, rechercher.*
encrassier (s') 679 (306), *s'engraisser.*
encruncquier 777 (13), *jucher* ; — s'encruncquier 785 (115), *se hisser ; voir Romania,* LXV, 15.
endupper 607 (1), *enorgueillir* ; — s'endupper 604 (48), *se glorifier.*
enerver 79 (78), 509 (93), *affaiblir, détruire.*
enfanchon 140 (85), 306 (530) ..., *petit enfant.*
enfenoullier 175 (365), *embarrasser, voir notre* Jean Molinet, 167, 222.
enferme 462 (54), *malade.*
enflamber 11 (46), 21 (126)..., *livrer aux flammes.*
enfle 677 (264), *enflure.*
enforcer 186 (180), *renforcer, fortifier ;* — s'enforcer 94 (59), 153 (10), *s'efforcer.*
enfouir (s') 631 (84), *s'enfuir.*
engaignier 61 (63), *tromper, irriter ;* — s'engaignier 739 (9), *s'irriter, se mettre en colère.*
1 enge, *fém.* 172 (292), 326 (1008) ..., *espèce, engeance.*
2 enge, *masc.* 661 (124), *ange.*
engeller 144 (124), 330 (1111) *geler.*
engier (s') 799 (28 *var.*), *se frotter, voir Romania,* XLVIII, 585-592.
engin vollant 230 (156), *pièce d'artillerie.*
englentier 100 (11), 105 (152) ..., *églantier.*
englume 510 (124), 655 (158) ..., *enclume.*
engluyer (s') 577 (236), *s'engluer, s'empêtrer.*
engorgier 71 (161), 88 (149) ..., *avaler.*
engourdiner 102 (76), 618 (42), *orner de rideau ou de tenture.*
engrant 594 (174), 725 (2), *désireux.*
engronne 735 (114), *taloche sur la figure et monnaie bourguignonne valant le tiers d'un blanc, voir Romania,* LXV, 17.
engrossier 537 (27), 721 (87), *engrosser.*
engrossir 238 (77), *grossir.*
enherber 450 (3), *empoisonner.*
enhort 91 (25), *conseil, exhortation.*
enigmate 184 (112), *qui parle par énigmes.*
enixe 456 (38), *ayant enfanté.*
enlachier *ou* enlacier 214 (149), 484 (39) ..., *tenir serré ;* — s'enlachier 215 (188), *s'entrelacer.*
enluminer 16 (13), 52 (7), 205 (9) ..., *éclairer, illuminer, illustrer.*
1 ennemi *subst.* 246 (49), 247 (82) ..., *diable.*
2 ennemi *adj.* 313 (703), *diabolique.*

ennoy *ou* enoy, *voir* 2 annoy.
ennoye 826 (*titre*) *ennui, contrariété.*
ennoyer, *voir* annoyer.
enoindre 10 (16), 111 (21), *oindre.*
enquerrir 156 (115), *rechercher.*
enrabïer 307 (551), *devenir enragé.*
enrachier 591 (98), 630 (54) ..., *arracher, déchirer.*
ens 143 (99), 256 (31), *dedans* ; ens es 32 (167), *dans les.*
enseigne 110 (7), 122 (43), *marque, signe.*
enseigneur 256 (22), 311 (644)..., *maître, pédagogue.*
ensement 288 (98), *également.*
enserrer 396 (63), *mettre en prison.*
ensiuvir *ou* ensieuvir 115 (50), 491 (9), *suivre* ; *ind. prés.* 1 ensieux 194 (20), 6 ensieuvent 112 (78) ; *impér.* 2 ensius 25 (229) ; *part. passé* ensieuvy, 470 (50).
ensoigne *ou* ensonne 286 (35), 564 (195), *embarras, difficulté.*
ensonnier (s') 188 (236), *se préoccuper.*
entechier 907 (84), *affecter, atteindre.*
ententif 354 (44), 698 (474), *attentif, appliqué.*
entonner 78 (27), 222 (398)..., *faire retentir.*
entonnoir 727 (52), *gorge.*
entoullier 214 (146), 263 (156), *mélanger, emmêler.*
entour 308 (583), *autour de.*
entrebouter 865 (24), *faire entrer, glisser.*
entredire 653 (116), *frapper d'interdit.*
entreferir 705 (19), *frapper.*
entregent 838 (6), *urbanité, courtoisie.*
entreilles 722 (100), *entrailles.*
entrejecter 176 (388), *entremêler.*
entrelarder 15 (117), *piquer, percer ;* 395 (31), *garnir, pourvoir.*
entrelardure 530 (165), *action de transpercer.*
entremés 180 (475), 479 (85), *divertissement.*
entretant 561 (93), *pendant ce temps.*
entretenance 527 (86), *diversion.*
entretenir, *fut.* 3 entreterra 361 (60).
enucleer 185 (132), *expliquer.*
envaÿr 19 (82), 21 (137) ..., *attaquer.*
envaÿe 23 (185), *attaque, invasion.*
enverser 48 (31), 282 (113), *renverser, détruire ;* 256 (24), *au jeu de paume, renvoyer la balle au-dessus des joueurs de la partie adverse.*
envieux 676 (226), *excitant l'envie.*
envis 86 (72), 151 (117) ..., *malgré soi, à contre-cœur.*
envolleper 21 (125), 85 (49), *envelopper.*
envoy 86 (75), 163 (41) ..., *don, présent, magnificence.*

epiphane (estoille d'), 675 (152), 855 (15), *étoile qui apparut aux rois Mages.*
epistole 837 (17), 842 (5), *lettre.*
eppeuse, *voir* espeuse.
equal 13 (69), 640 (93), *égal.*
equalement 181 (9), 184 (114), *également, de même.*
er 498 (206), *air.*
ere, *voir* estre.
erre 467 (239), *voie, chemin ;* grant erre 14 (86), 69 (130) ..., *en grande hâte.*
erreur, *masc.* 149 (52), *erreur.*
erronicque 506 (17), *faux, erroné.*
erum 594 (189), *cause de chagrin ; Cotgrave : egrum, any thing that angers or exasperates, a disease or sore.*
esbanoi 15 (123), 313 (688)..., *plaisir, divertissement.*
esbanoier (s'), 323 (934), 626 (255), *se divertir, se distraire.*
esbauchiffler 129 (68 *var.*) ?
esbocquier 262 (106 *var.*), *dégrossir un travail.*
esboufer 556 (39), *dévorer, voir* eslouffer.
esbouler 129 (60), *éventrer.*
esbourbeler 726 (31), 735 (103), *couvrir de boue, salir.*
esbucquier 262 (106), *se mettre en embuscade et aussi enlever les saletés qui restent dans le drap.*
escade 903 (37), *subdivision d'un corps de troupes, qui comprenait environ 25 lances, soit deux cents hommes, voir Romania,* LXIII, 270.
escaillier noix 363 (31), *exercer son activité.*
escaillon 580 (317), *échelle.*
escallate 310 (629) ; *drap fin de couleur variée et, spécialement, d'un rouge vermeil.*
escaper 67 (69), 777 (10), *échapper.*
escarbouiller 129 (66), *écraser.*
escarder 577 (226), *rompre, briser.*
escargne 704 (8), *coquille.*
escarmoufler 129 (69), *combattre.*
escarmuce 663 (172), 728 (99) ..., *lutte, combat.*
escarmuceur *ou* escarmucheur 909 (130), 911 (174), *combattant.*
escars 848 (12), *avare, parcimonieux.*
escaudé 793 (137), *pâtisserie légère et aussi homme échauffé.*
eschoir, tomber ; *parf.* 3 escheÿ, 356 (108).
escherveler 129 (61), *briser la tête.*
eschillier, *voir* exillier.
esclaire 414 (115), *clarté.*
esclande 15 (103), 25 (234), *déshonneur.*
esclavon 318 (816), *habitant de la région qui forme aujourd'hui la Hongrie.*
esclittre, *voir* eclistre.
esclitrer, *voir* eclistrer.
esclop 190 (294), *boiteux.*
esclopeux 726 (32), *boiteux.*
escoeul 173 (312), 338 (100)..., *avantage, honneur* ; 395 (44), *refuge, réconfort.*
escoller 601 (125), *instruire, former.*

1 escondire 685 (99), *refuser, repousser.*

2 escondire *subst.* 529 (137), *refus.*

esconsement 109 (94), *disparition, mort.*

esconser 121 (24), 379 (194), *cacher, renfermer* ; — s'esconser 38 (16), 108 (58) ..., *se cacher, disparaître, mourir.*

esconsse 569 (14), *cachette, retraite.*

escorchier renars 738 (71), *vomir pour avoir trop bu, voir notre* Jean Molinet, 209.

escorcheur de regnars 896 (101), *ivrogne.*

escorpion 69 (121), 138 (26), *scorpion.*

escorsfault 826 (13), *adj., sarrasin, arabe, voir Romania,* LXV, 17.

escorné 845 (7), *éberlué, confus.*

escornifler 336 (44), *rafler, piller.*

escornifleur 733 (37), *pillard, voleur.*

escoufle 62 (87), 652 (71), *milan.*

escourre 799 (26), *secouer ; ind. prés.* 6 escouent 728 (95) ; *part. passé* escout 789 (25), 792 (106).

escourre croie 799 (26), *sens obscène,* cf. 875 (8-11) ; *voir* A. Långfors, *Mots rares chez Gautier de Coincy, Romania,* LIX, 491.

escoussin 792 (104), *oreiller fait de déchets de laine ; cf. Arch. Nord,* B. 10336, *fol.* 21 (1391) : *La femme Colart le Roy avoit indeuwement pris une rasiere de blet et XL livres d'escoussin de laine.*

escoustillier 129 (55 *var.*), *taillader.*

1 escout 45 (39), *attention.*

2 escout, *voir* escourre.

escouter les avaines lever, 206, (42), *perdre son temps à des riens.*

escouveillier 246 (57), *enlever avec une brosse, faire disparaître, voir notre* Jean Molinet, 222.

escouvette 260, (47), *balai, brosse.*

escramer 552 (111), *enlever la crême.*

escrevice, *voir* creviche.

escrotter 128 (28), *tailler en pièces.*

escu 337 (65), 354 (64), *bouclier* ; 336 (38), *monnaie d'or* ; escu de poids 15 (124), *pièce d'or non rognée ; voir Zeitschrift für romanische Philologie,* LVII, 741.

escuchon 747 (78), *petit bouclier.*

escumeur 213 (130), 641 (123) ..., *bandit, vaurien.*

escurer 66 (23), 827 (27), *nettoyer, soigner, pourvoir* ; — s'escurer 679 (316), *se corriger, s'amender.*

1 esgard 572 (84), *jugement, imagination.*

2 esgard 144 (102), 220 (316), 351 (117), *inspecteur de denrées.*

esgarder 364 (71), 490 (200) ..., *surveiller, prendre garde.*

esgaretter 129 (53 *var.*) *couper les jarrets.*

esgargueter 129 (53), *égorger.*

esgeuler *ou* esgueuler 129 (53), 142 (53) ..., *égorger.*

esgratiner 236 (11), 246 (64) ..., *déchirer, endommager.*

esgueulleur 733 (34), *égorgeur.*

esjoïr 350 (91), *réjouir*; *ind. prés.* 3 esjoït 349 (76); *impér.* 4 esjoïssons nous 358 (178); *part. prés.* esjoïssant 347 (6).

esjoïsable 463 (95), *réjouissant.*

esjoïssance 162 (7) ..., *réjouissance.*

esjoïssement 338 (101), *réjouissance.*

eslargir 23 (185), 51 (16) ..., *donner à pleines mains.*

eslite *ou* eslitte 344 (11), 349 (68), *choix.*

1 eslongier *trans.* 156 (104), 303 (447) ..., *chasser, éloigner*; 474 (176), *quitter, abandonner*; *intr.* 317 (792), 322 (908), *s'écarter*; *réfl.* 139 (54), 257 (72), *s'éloigner.*

2 eslongier, *subst.* 378 (147), *éloignement.*

eslouffer 556 (39 *var.*), *dévorer, voir* louffer.

esluminer, *voir* enluminer.

esmari 470 (48), 502 (92), *triste, affligé.*

esmay 132 (139), 228 (83) ..., *émoi, inquiétude, angoisse.*

esmeu 294 (238), *mouvement, agitation.*

esmouchier (s') 269 (8), *se secouer.*

esmouvoir (s'), 74 (250), *se mettre en branle.*

esmolu 86 (77), *aiguisé, affilé.*

esne 132 (142), *âne.*

espandre 11 (60), 24 (203) ..., *répandre.*

espanier 242 (59), *sevrer, amaigrir, dessécher, voir Romania,* LXV, 18.

espanir 36 (17), 100 (13) ..., *épanouir, voir Romania,* LXV, 19.

espantable 68 (100), 80 (92) ..., *épouvantable.*

espantaille, 18 (51), 392 (4) ..., *frayeur, épouvante.*

espantement 42 (116), 124 (122) ..., *épouvante.*

espanter 88 (155), 175 (373) ..., *effrayer, épouvanter.*

espardre, *répandre, éparpiller*; *ind. prés.* 3 espart 18 (55), 118 (8); *imp.* 3 espardoit (s') 36 (18); *part. passé* espars 66 (36).

espargne 386 (9), 403 (46), *épargne, économie*; 37 (23), 47 (16) ..., *trésor.*

espargnier (n') ne pers ne bleu 784 (75), *ne rien ménager.*

esparnier 53 (60), *mettre de côté.*

esparpillis 906 (62), *éparpillement.*

espasse 352 (4), *délai.*

espauller 129 (60), 549 (35), *briser l'épaule.*

espaulu 818 (30), *large d'épaules.*
espautrer 733 (57), 896 (113), *écraser, meurtrir, crever.*
espentable, *voir* espantable.
espere, *voir* spere.
esperer, *ind. prés.* 1 espoire 275 (165).
esperit 57 (9 *et* 10), 65 (10) ..., *esprit.*
esperpiller 722 (116), *disséminer, éparpiller.*
espeulle 263 (149), *canette ou bobine de navette, voir notre* Jean Molinet, 246.
espeux 108 (53), 346 (31), *époux.*
espeuse 102 (64), 112 (72) ..., *épouse.*
espillier 722 (113 *et* 119), *piller.*
espince 383 (2), *tenaille.*
espinchel 130 (78), 220 (340) ..., *agrafe, épingle.*
espinchier 310 (630), *arranger, disposer.*
espinette 448 (35), *petite épine.*
espirituel 115 (7), 157 (165) ..., *spirituel.*
espissiere 261 (91), *marchande d'épices.*
espluchier *ou* espluquier 253. (52), 364 (76) ..., *picorer ; plumer, au sens propre et au sens figuré.*
espoentable, *voir* espantable.
espoantement, *voir* espantement.
espoir 189 (277), 233 (42), *peut-être.*
espoitronné 733 (52), *qui a les fesses décharnées.*
espourris 141 (31), *mêlée, combat.*
espousaige 715 (25), *mariage.*
espoventement, *voir* espantement.
esprendre 175 (358), 357 (159), *allumer, enflammer.*
espreuve 165 (79), 169 (199) ..., *expérience, valeur.*
espringalle 197 (102), *grosse arbalète à noix, montée sur chariot, voir notre* Jean Molinet, 246.
espringart 96 (44), *danseur,*
esprins, *voir* esprendre.
esprivier *ou* esprevier, 199 (151), 317 (780), *épervier.*
esprouve, *voir* espreuve.
espuchier, *voir* espuissier.
espuissance 575 (165), *action d'épuiser.*
espuissier 629 (15), 899 (47), *vider, épuiser.*
esqualette 542 (76), *crécelle ;* Vermesse : *écalette, espèce de moulinet de bois dont on se sert le jeudi et le vendredi de la semaine sainte, en remplacement des cloches.*
esquicquier 128 (22 *var.*), *voir* essecquier.
esquippee 183 (69), *expédition.*
esrouillier 725 (3), *remuer, rouler.*
essanson 41 (94), 174 (330). *échanson.*
essarter 246 (52), *nettoyer, sarcler.*
essecquier 90 (205), *sorte de clavecin dont les cordes n'étaient pas frappées, mais griffées en dessous*

par des becs de plume, faisant office de plectres (Gérold, 389).
esse 141 (43), 147 (48) ..., *est-ce.*
essori 553 (140), *qui a les oreilles coupées.*
essour 39 (46), *vagabond.*
essourder 175 (365), *assourdir.*
essourdre 10 (36), 168 (163) ..., *élever.*
essuchier 365 (77), *enlever le suc, épuiser.*
estabarie 230 (146), ?
1 estable, *adj.* 18 (64), 173 (320) ..., *ferme, solide.*
2 estable, *subst.*, 342 (31), *demeure, abri.*
1 estache 551 (86 *var.*), *agrafe, voir* attache.
2 estache 645 (227), *poteau, pieu* ; monter sur l'estache 595 (202), *être mis au pilori.*
estacque, *voir* 2 estache.
estaige 243 (16), *demeure, logis ;* 330 (1097), 349 (74) ..., *état, situation.*
1 estain 226 (45), *métal gris blanc.*
2 estaim 261 (102), *laine peignée destinée à former la chaîne d'une étoffe.*
estaindre, *trans.* 324 (960), 328 (1052), *faire périr, anéantir ; intr., s'éteindre, imp.* 3 estaindoit 415 (147) ; *parf.* 2 estaindis 479 (84).
estaïon 658 (60), *appui.*
estamper 170 (239), *broyer, écraser.*
estanchier 234 (22), *épuiser, dessécher.*
estaple 755 (5), *marché.*
estapleau 790 (71), *lutrin.*
estature 243 (26), *taille, stature.*
esteule 70 (139), *paille ;* 263 (151) *maison couverte en chaume.*
esticquer 845 (29), *sans doute, pour* estricquer ; estricquer *veut dire se parer, voir* E. Philipot, *Trois farces,* 79.
estille 399 (18), *métier à tisser* ?
estimaige 386 (15), *valeur.*
estime 850 (8), *appréciation.*
estocq 115 (48), 119 (46) ..., *souche, rejeton.*
estocqueau 519 (189), *petite souche d'arbre.*
estoeuf, *plur.* estoeus 256 (30), 257 (53), *balle au jeu de paume ; voir* E. Huguet, *Le langage figuré,* 78-80.
estonner 18 (54) ..., *frapper de stupeur.*
estonnement 267 (61), *ébranlement.*
estore 202 (235), *construction, édifice.*
estorer 130 (83), *établir, instaurer ;* 54 (80), *fournir, pourvoir.*
estouppaille 868 (14), *bouchon.*
estoupper (s'), 642 (144), *se boucher, voir* estuper.
estour 39 (38), 48 (34) ..., *mêlée, combat.*
estourjon 346 (24), *esturgeon.*
estrader 212 (78), *battre les routes, s'avancer.*
estraigne 289 (107). *étrange.*

estrain 205 (8), 330 (1106), *paille*.
estrangier 590 (46), *transformer*.
1 estre, *subst.*, *voir* atre.
2 estre ,*subst.* 55 (129), 221 (349) ..., *demeure, façade ;* 368 (23), *état, condition*.
3 estre, *être ; imp.* 1 estoye, 689 (209) ; 3 ere 289 (127) ; *subj. prés.* 1 soie 700 (559) ; *sub. imp.* 1 fusse 692 (324), 3 fusist 398 (123), fusit 647 (276), fust 690 (262).
estre sus le sien 242 (70), *vivre sur son bien, être riche*.
estre ung 190 (283), *être un bien*.
estrelin 910 (164), *vingtième partie de l'once*.
estrif 643 (177), *querelle, dispute*.
estrine 561 (113), *aube du jour*.
estriponneur 563 (179), ?
estriver 231 (176), *lutter, combattre*.
estudie 101 (25), 506 (19) ..., *soin, effort, attention*.
estuper 777 (4), *fermer, boucher*.
estuve 288 (103), *bain, immersion*.
esvertuer 64 (147), 591 (89), *fortifier, renforcer* ; — s'esvertuer 49 (11), 222 (376), *se ranimer*.
eternir 183 (54), *renverser, étendre*.
ethique 854 (24), *étique*.
eur, *voir* heur.
euré, *voir* heuré.
evangeliser 456 (36), *vérifier*.
eve 181 (1), 728 (102 *var.*), *eau*.
eviterne 675 (164), *éternel*.
exalation 212 (100), *exhalaison*.
exauchier 51 (25), *élever ;* 48 (15), 53 (57) ..., *exalter, glorifier*.
excelse 11 (55), 45 (49), *élevé*.
exciter 93 (22), *mettre debout*.
exemple, *fém.* 110 (4), 565 (237), *exemple*.
exemplefier 9 (7), *illustrer*.
exercite 62 (81), *armée*.
exerciter 156 (111), *exercer*.
exés 257 (57), *jeu d'échecs*.
exil 288 (86), *exil* ; 63 (114), 85 (62), *ruine, destruction*.
exillier 94 (48), 129 (53) ..., *détruire, ruiner*.
exonerer 186 (182), *décharger, disculper*.
exorbitant 211 (73) ; *sortant de la voie normale*.
expeller 98 (62), 403 (66), *chasser*.
exposer 437 (21), *commenter, interpréter*.
expositeur 115 (44), *commentateur, exégète*.
expugnateur 409 (52), *vainqueur*.
expuser 233 (28), *expulser*.
extasie 93 (14), 670 (7), *extase*.
exteriore 507 (52), 705 (23), extérieur.
extermineur 234 (8), *destructeur*.
extollable 840 (39), *louable*.
extolleur 844 (4), *panégyriste*.

extrahi 720 (51) *var.*, *transporté d'un lieu dans un autre.*

extravagant 358 (169), *vagabond.*

F

fabricateur 445 (14), *créateur.*

fabrile, *adj.* 825 (20), *manuel.*

fabrique, *masc.* 113 (8), 218 (264) ..., *ouvrage.*

1 face (de prime) 79 (52), 145 (8), *au premier abord.*

2 face 898 (41), *fasce, terme de blason.*

fachier 482 (196), 488 (166), *emmailloter.*

facteur 461 (39), 680 (334) ..., *auteur ;* 148 (16), 186 (156), *partisan.*

facture 477 (34), *œuvre, production.*

fade 67 (54), 79 (54) ..., *faible, languissant.*

faé 915 (1), *enchanté, ensorcelé.*

faict, *voir* fait.

faictis, *voir* faitis.

faille 658 (56), *manteau à capuchon ; cf.* E. Langlois, *Recueil d'Arts de seconde rhétorique*, 136 : *Une faille, que les femmes portent en Flandres.*

1 faillir, *faire défaut, manquer, se tromper ; ind, prés.* 1 faulx 664 (198), 3 fault 616 (12), 6 fallent 597 (8), faillent 149 (49) ; *parf.* 3 fally 744 (55) ; *fut.* 6 fauront 747 (57) ; *condit.* 1 fauroie 408 (25), faulroie 816 (21), 3 faulroit 365 (94) ; *subj. prés.* 3 faille 658 (54) ; *part. prés.* faillans 71 (187) ; *part. passé* failli 16 (13), 336 (42).

2 faillir, *falloir, imp.* 3 failloit 46 (1).

1 fain 101 (42), *faim.*

2 fain 142 (71), 434 (42) ..., *foin.*

faindre, *faire semblant ; part. prés.* faindant 71 (163). 319 (829).

faintise 470 (59), *feinte, tromperie.*

faire, *imp.* 1 faisoie 692 (309), 6 faisoient 695 (397) ; *parf.* 3 fist 716 (69) ; si fait 172 (296), *locution affirmative.*

faire a Dieu barbe de feure 66 (24), *tromper, voir notre* Jean Molinet, 209.

faire cela 623 (175), *faire l'amour.*

faire (le) 689 (233), *faire l'amour.*

faire en faisant 355 (87), *travailler lentement ;* Oudin : *Cela se dit à un impatient qui nous presse.*

faire fer 393 (19), *croiser le fer, jouter.*

faire gros chasteaux en Espaine. 101 (36), *faire des projets chimériques.*

faire le beste a deux dos 721 (88), *faire l'amour.*

faire le bienvegnant 281 (106), *souhaiter la bienvenue.*

faire le fait et le deffaire 355 (86), *agir sans discernement*.
faire le pepé 777 (1), ?
faire le poirier 762 (18) ; *selon Hécart, ce jeu consiste à se mettre sur la tête, les pieds en l'air, en écartant les jambes*.
faire panche de leu 784 (76), *jeûner, être efflanqué comme un loup affamé*.
faire sonner les sainctz 497 (175), *faire grand bruit d'une chose*.
faire vigile 583 (405), *jeûner la veille d'une grande fête*.
fais 135 (216), 144 (109), *fardeau*.
faisseau 511 (166), *faix, fagot*.
fait 281 (94), 338 (94), *beau, bien fait* ; 60 (43), *propre à*.
faitis, *fém.* faitiche 215 (167), 253 (53) ..., *joli, élégant*.
fallace 92 (2), *tromperie*.
falli 410 (13), *faible, lâche*.
fallie 870 (15), *faute*.
fallot 522 (278), *grosse lanterne*.
1 fame 583 (397), *femme*.
2 fame 310 (615), 390 (45) ..., *renommée*.
famé 78 (34), 109 (83) ..., *renommé*.
fameilleux *ou* familleux 153 (30), 233 (20) ..., *famélique*.
famis 73 (235), 80 (10) ..., *affamé*.
fan 711 (50), *petit d'animal*.
fantasier 657 (17), *imaginer*.
fantosme 321 (881), *image illusoire, vision*.
1 farder 221 (345), 630 (49), *déguiser, cacher ; voir* Wartburg, *FEW*, III, 423ª.
2 farder 679 (305), *charger, remplir ; voir* Wartburg, *FEW*, III, 416ᵇ.
farinote 180 (489), 838 (22), *petite farine*.
fars 622 (160), 733 (30), 879 (10), *farceur, plaisant*.
fastouiller 799 (32), *voir* fatrouillier.
fatroullier 129 (69), 563 (185), 799 (32 *var.*), *farfouiller, remuer, bouleverser, voir Mélanges A. Jeanroy*, 184.
fatuel 216 (199), *coupable, criminel*.
fauveau 864 (14), *cheval de couleur fauve*.
favelotte 782 (28), *fève*.
faviere 651 (62), *champ de fève*.
favourer, *favoriser ; ind. prés.* 3 faveure 227 (73).
fein, *voir* 2 fain.
fel 79 (54), 221 (362) ..., *violent, mauvais, cruel*.
felon 63 (117), 113 (10) ..., *méchant, cruel*.
felonnie 394 (6), *méchanceté*.
femine 219 (285), *femme*.
fendant 221 (347), *coup de taille*.
fer, *voir* faire fer *et* tenir fer a coste.
feraille 233 (35), 239 (18), *instrument de fer*.
fere 185 (129), *bête sauvage*.
ferir, *frapper ;* se ferir, *se jeter, se précipiter ; ind. prés.* 3 fiert 18 (71) ; *parf.* 3 feri 156 (127) ; *subj. prés.* 3

fiere 76 (309) ; *part. prés.* freant *pour* ferant 365 (102) ; *part. passé* feru 153 (7).

fermer 182 (41), 581 (353), *fortifier*.

feure, *voir* faire a Dieu barbe de feure.

fez *pour* fais 743 (44), *voir* fait.

ficheau 220 (333), *putois*, *voir Romania*, LIII, 172-176.

fichier 24 (210), 37 (21) ..., *fixer, enfoncer*.

fiens 728 (107), *fumier*.

fier 319 (834), *terrible, extraordinaire*.

fiertre 552 (122), 599 (51), *châsse*.

fieux 710 (41), *plur. de* fils.

fievé 745 (11), *vassal pourvu d'un fief et, par extension, subordonné, tributaire*.

figurer (se) 634 (133), *se comparer*.

fileresse 263 (155), *fileuse*.

filler 71 (173), *affiler, préparer*.

1 fine 276 (172), *terme, fin*.

2 fine 581 (337), 904 (71), *sorte de flèche ?*

finer 28 (41), 154 (50), 276 (172) ..., *trouver, disposer de* ; 43 (1), 87 (127), 140 (2) ..., *terminer, cesser* ; 38 (12), 300 (384) ..., *mourir*.

finer le pouche 366 (110), *terminer le sac, en finir*.

flageller 11 (56), 153 (8), *fouetter, battre*.

flagelleur 79 (77) *bourreau*.

flagrant 94 (50), 118 (9), *odorant*.

flaïau *ou* flaïel 67 (69), 74 (268), *arme offensive comprenant une hampe et une ou plusieurs chaînes terminées par des boules à pointes* (Gay).

flaïollet 620 (99), 624 (191), *flageolet, sens obscène*.

flaïot 128 (23), 239 (32) ..., *flûte*.

flairer 107 (23), 120 (61) ..., *exhaler un parfum*.

flamenc, *fém.* flamengue, 156 (108), *flamand*.

flamigere 506 (14), *enflammé, ardent*.

flandre 75 (293), *poutre, bûche ; voir Romania*, LXV, 19.

flandrin 156 (128), 217 (237), *de Flandre*.

flandrinois 795 (6), *de Flandre*.

flassart 78 (41), *vêtement de laine ;* 734 (64), *couverture, housse*.

flatrir 515 (59), *marquer d'un fer rouge ; cf. Arch. Nord*, B 10287, *fol.* 10, (1361) : *messire li baillius les fist mettre en l'eskielle ou markiet a Mons pour yaus faire flastrir de leur faus sarment*.

flaÿer 577 (249), *frapper*.

flaÿot, *voir* flaïot.

flegart 351 (117), *lieu destiné à l'usage commun et public, voir Romania*, LXV, 20.

fleu 163 (13 *var.*), *fleuve ; cf.* G. Raynaud *et* H. Lemaître, *Renart le Contrefait*, v. 32759.

fleumer 231 (167 *var.*), *voir* flimer.
fleureter 128 (27), *orner de fioritures musicales, voir* E. Deschamps, *Œuvres*, VI, 113.
flexir 238 (86), *fléchir.*
flimer 231 (167), *percer d'une lancette, voir* Meyer-Luebke, *REW*³, 6467.
florade 210 (20) *jardin.*
florigere 244 (9), 506 (5), *jardin, verger.*
florissance 144 (118), *floraison.*
floriture, *voir* flouriture.
1 flotte 164 (71), *foule, troupe, voir* Wartburg, *FEW*, III, 641ᵃ.
2 flotte 75 (271), 591 (79), *radeau ;* trebuchier *ou* devaler en basse flotte, *être dans une situation tout à fait critique ; voir* Wartburg, *FEW*, III, 640ᵃ.
flour 140 (16), *fleur.*
flourette 100 (2), 105 (143) ..., *fleurette.*
floureture, *voir* flouriture.
flourin 336 (38), *florin, monnaie d'or.*
flouriture 101 (20), 108 (40), *floraison, fleurs* ; 449 (57), 499 (19), *ornement littéraire ou musical.*
flouron 351 (111), 412 (52), *fleur ;* 336 (38), *sorte de monnaie.*
flouronner 173 (301), 266 (24) ..., *fleurir.*
flouronnet 349 (57), *petite fleur.*
flucteur 174 (333), *joueur de flûte.*
flume 785 (124), *catarrhe.*
fluvieux 96 (6), *vivant dans les fleuves.*
foeullart 139 (50), 253 (69) ..., *brigand qui se cache dans les bois ; voir* Wartburg, *FEW*, III, 678ᵃ.
foeulle, *voir* foulle.
foeullette 105 (158), *petite feuille.*
foiratier 767 (43), *qui a la diarrhée, cf.* Wartburg, *FEW*, 711ᵃ.
fois (a le) 59 (8), 78 (45), 97 (23) ..., *quelquefois.*
foitier 670 (4), *coaguler.*
folleur 497 (182), *folie.*
follyer 808 (19), *faire le fou.*
fonde 140 (12), 218 (272) ..., *fronde à main.*
fonder 635 (161), *être détruit.*
fondre 385 (47), *s'écrouler, disparaître.*
fontainette 810 (20), *petite fontaine.*
1 force 253 (58), *coup de force.*
2 force *ou* forche 138 (22), 262 (119) ..., *tondeuse.*
forfaire 13 (52), 486 (90) ..., *faire indûment, perpétrer ;* 78 (50) ; 95 (10), *déformer, défigurer ;* — se forfaire 355 (84), *commettre une mauvaise action.*
foriere 139 (60), *lisière, bord d'un champ.*
forgeur, *plur.* forgeux, 715 (45 *var.*), *instigateur.*
forme 320 (871), *stalle, siège.*
1 forment 180 (481), 326 (1002), *blé, froment.*
2 forment 294 (244), *adv., beaucoup.*

formider 97 (20), *craindre, redouter.*
formosité 89 (180), *beauté.*
fort (au), 669 (312), *à tout prendre, voir Romania,* LIV, 85.
fortitude 80 (7), 485 (46), *courage, bravoure.*
fortresse 50 (23), 81 (45) ..., *forteresse.*
fosser 378 (154), *creuser.*
fouan 799 (31), *taupe.*
foudrer 145 (13), *fourrer.*
foulle 29 (70), 262 (111) ..., *presse, oppression, sévices.*
1 fouller, *fouiller ; ind. prés.* 2 foeulles 96 (35).
2 fouller 79 (56), 90 (4) ..., *fatiguer, maltraiter.*
fouragis 142 (59), *fourrage.*
fourbanir 104 (126), 121 (8) ..., *bannir, expulser.*
fourclore 190 (293), *exclure.*
fourdine 801 (82 *var.*), *voir* fourdrine.
fourdre, *masc. et fém.* 134 (188), 138 (40) ..., *foudre, éclair.*
fourdrier *ou* fourdroyer 15 (112), 138 (43) ..., *foudroyer, maltraiter.*
fourdrine 801 (82), *liqueur de prunelle ; voir notre* Jean Molinet, 225.
fourdroyer, *voir* fourdrier.
fourfaict 181 (10), *méfait.*
fourfaicture 648 (289), *méfait, excès.*
fourfaire, *voir* forfaire.
fourmener 159 (7), *tourmenter.*
fournier 142 (71), 174 (333), *boulanger.*
fourniere 554 (169), *boulangère.*
foursenaige 575 (189), *extravagance, folie.*
foursenner 11 (51), 43 (167) ..., *être furieux, perdre la raison.*
foursin 792 (107), *tout ce qui fourmille et se multiplie* (Edmont).
fouyr 398 (116), *bêcher.*
fraction 97 (16), 119 (40) ..., *destruction, perte.*
fracture 243 (27), 415 (151), *ruine, dégât ;* 598 (20), *terme musical.*
fragrant, *voir* flagrant.
franc, *fém.* france 10 (29), *ayant son libre arbitre.*
franc archier 130 (75), 396 (83) ... ; *Charles VII avait créé, en 1448, un corps spécial, connu sous le nom de Francs archers et destiné à être le noyau de l'infanterie française, voir* G. du Fresne de Beaucourt, *Histoire de Charles VII*, IV, 401-404.
franc baisier 166 (116), 213 (117) ..., *baiser qu'une femme donne volontairement* (Palsgrave) ; *l'expression fait un calembour avec frambaisier désignant le framboisier, cf.* 105 (152) ; *voir Romania,* LXV, 12.
franchise *ou* francise 40 (70), 54 (87) ..., *liberté, indépendance.*
francigene 188 (227), 213 (110), *français.*
frappe 516 (102), *coup.*
freant, *voir* ferir.

frecq 319 (830), 560 (58) ..., *bien fait, de bonne mine.*
fremier 733 (29), *qui prend des terres à bail, fermier.*
fremir, *subj. prés.* 3 fremie 634 (154).
frenatique 854 (26), *fou furieux.*
frere frappart 743 (28), *un bon drôle de moine* (Oudin) ; *voir* Wartburg, *FEW*, III, 400b.
friand 256 (39), *brûlant de désir, impatient ;* 280 (80), *appétissant, succulent.*
frichon 753 (37), *frisson.*
fricque 395 (37), 412 (61) ..., *élégant, pimpant.*
fringant 89 (182), 322 (902) ..., *vif, sémillant.*
fringart 96 (45), *vif, sémillant.*
fringe 594 (167), 639 (77), *frange.*
fringuereau 103 (89), *élégant, voir* Wartburg, *FEW* III, 805a.
frion 103 (105), *bruant, oiseau* (Cochet).
frise 661 (122), *étoffe velue et frisée d'un côté* (Gay),
frisque, *voir* fricque.
frivolle 654 (122), *bagatelle, sornette.*
froart 61 (57), *machine de siège, voir Romania,* LXV, 20.
frochier 516 (91), *froisser, meurtrir.*
frocq 133 (158), *place communale, voir Romania,* LXV, 21.
froisser, *voir* frochier.
froissure 498 (208), *contusion, blessure.*
fromagier 767 (18), *marchand de fromage.*
froyer 151 (106), *briser, rompre ;* — se froyer 662 (140), *se briser.*
fructifiance 237 (44), *production de fruits.*
frugalité 237 (56), *fruit.*
fruitaille 537 (32), *fruits en général.*
fruleux 726 (29), *ayant froid, frileux.*
fu 263 (150), 298 (326) ..., *feu.*
fueillart, *voir* foeullart.
fuisseau 828 (62), *fuseau.*
fuite 395 (24), *dérobade.*
fuitif 20 (114), 130 (93) ..., *fugitif.*
fulmination 233 (35), *coup de foudre.*
fulminer 377 (122), *frapper de la foudre.*
fumer 650 (17), *fâcher, irriter.*
fumeux 221 (366), *violent.*
fumiere 230 (160), *fumée.*
funeral 511 (156), *funéraire.*
furial 604 (31), *véhément, terrible.*
furnir 122 (49), *réaliser.*
fusee 166 (128), 197 (104), 351 (112), *fil enroulé sur un fuseau* ; 570 (21), *fusée ardente, cf.* J. du Clercq, *Chroniques,* p. 6.
fusil 60 (43), *pièce d'acier servant à battre la pierre à feu ; ornement du collier de la Toison d'Or ; enfin, le collier, emblème de l'ordre.*
fust 511 (166), *morceau de bois.*
fustaille 235 (29), *futaille.*

G

gabelle 159 (13), 304 (479), *impôt.*
gabeur 409 (58), *railleur, moqueur.*
gai 96 (44), 103 (102) ..., *geai.*
gaignage 356 (111), *gain.*
gaigne 413 (85), *gain, fortune.*
gaillarde 581 (332), *sorte d'arme.*
gaillardine 581 (341), *sorte d'arme.*
gaïolle 654 (126), *cage.*
gait 910 (156), *surveillance.*
gallant 801 (83), *vin muscat.*
1 galle 196 (98), 301 (397), *fête, réjouissance.*
2 galle 542 (74), *durillon, callosité.*
galleace 77 (8), *galère de fort tonnage* (Gay).
gallee 35 (26), 38 (26) ..., *bâtiment à rames, allongé, peu large et peu élevé, construit en vue de la rapidité.*
galler 90 (3), 128 (29) ..., *frotter, battre.*
galliette 98 (44), *diminutif de gallee.*
galliot 87 (117), *conducteur d'une gallee, pilote ; de plus, allusion à Jacques Galeotto, dit Galiot ; voir Notes.*
galliotte 98 (44 *var.*), *voir* galliette.
gallois 62 (85), 755 (15), *bon vivant, joyeux compagnon.*
gambe 625 (230), *jambe.*
gambon 560 (58), *jambon et, de plus, allusion obscène.*
gans (les) 835 (17), *le profit, voir Romania,* LIX, 585.
gantier 766 (7), *chantier, tréteau, voir notre* Jean Molinet, 212.
garant 19 (108), 295 (254) ..., *protection.*
gar 144 (104), *jardin, voir* 3 gars.
garbe 143 (101), *gerbe.*
garchette 31 (134), *fillette.*
garchon 96 (43), 189 (274), *garçon.*
garde 260 (60), 263 (141) ..., *peigne à carder.*
garder 259 (22), *carder.*
gardin 117 (67), 126 (18), *jardin.*
gardinaige 236 (24), 281 (84), *jardin.*
gardinet 71 (171), 111 (31), *petit jardin.*
gardineur 116 (28), 143 (75) ..., *jardinier.*
gardon, *voir* guerdon.
garet 793 (141), *jarret.*
gargatte 724 (152), *gorge et, par suite, entrée.*
gargonner 103 (101), 712 (82), *gazouiller.*
gargonnet 39 (50), *gazouillis.*
garguechon 642 (145), *gorge, gosier.*
garison 664 (195), *guérison.*
garite, *voir* guarite.
garnison 664 (194), *robe, toison.*
garrulité 79 (60), *loquacité.*
1 gars 96 (43), 144 (102) ..., *garçon.*

2 gars 96 (44), 652 (78), *jars, mâle de l'oie.*
3 gars, *plur. de* gart, 96 (41), 143 (101), *jardin.*
gastine 246 (65), *dévastation, pillage.*
gastis 282 (138), *dégât, dommage.*
gaudeamus, *voir* canter gaudeamus.
gaudir *tr.* 755 (15), réjouir; *intr.* 393 (19), *être en joie;* — se gaudir 390 (46), *se réjouir.*
gaudisseur 410 (10), 433 (9) ..., *joyeux luron.*
gaughier 755 (1), *noyer.*
gaune *ou* ganne 747 (51), *jaune.*
gauppe 89 (171), *entremetteuse.*
gaurrier, *voir* gorrier.
gavrelot 315 (750), *lance courte qui se projetait à la main.*
gave 79 (84), *gorge, jabot.*
gavee 71 (165), *contenu du jabot.*
gay, *voir* gai.
gayant 15 (110), 49 (40), 84 (34), *géant.*
gehine 28 (32), 906 (43), *question, torture.*
geminer 238 (86), *joindre.*
gendarmerie 308 (569), *gens d'armes.*
gendre 247 (105), 477 (31) ..., *genre.*
generation 242 (56), *rejeton, descendant.*
generosité 84 (17), 108 (69) ..., *noblesse.*
genestre 105 (155), *genêt.*
gengler 865 (25), *bavarder.*
gengleresse 94 (66), 847 (26), *bavarde.*
genglerie 517 (124), *bavardage.*
gengleur 409 (60), *bavard, hâbleur.*
genicule 510 (127), *genou.*
geniteur 85 (64), 241 (22) ..., *père.*
genitif 614 (194), 684 (83) ..., *créateur;* 489 (183), *jeu de mots sur le sens grammatical; voir* P. Lehmann, *Die Parodie im Mittelalter,* 154.
genitoire *ou* genitore 536 (11), 710 (25) ..., *testicule.*
genitorion 723 (144), *testicule.*
genitrice 96 (29), 134 (190) ..., *mère.*
geniture 202 (241), 243 (29) ..., *descendance.*
genoullier 780 (12), *se mettre à genoux.*
1 gent *subst.* 14 (73), 17 (39) ..., *nation, famille;* entre gent 743 (25), 806 (10), *en famille.*
2 gent *adj.* 199 (151), 377 (126 *et* 127) ..., *gracieux, beau, distingué.*
gentellet 92 (48), 105 (156) ..., *gracieux, mignon.*
gentieux *plur. de* gentil 141 (19), *noble, bien né.*
geometrien 702 (613), *géomètre.*
georgique 240 (13), *rustique, rural.*
gerarchie 45 (56), 158 (173) ..., *ordre établi entre les chœurs des anges.*

germain 62 (83), 363 (43), *parent de même sang.*
germinade 337 (50), *fruit.*
germiner 213 (112), 237 (45) ..., *produire, faire naître, croître ;* — se germiner 109 (84), *se développer.*
gernon 237 (46), 240 (8) ..., *germe.*
geron 133 (170), *sein.*
gerre, *voir* gendre.
gesine 111 (19), *naissance.*
gesir, *être étendu ; ind. prés.* 3 gist 347 (3) ; *parf.* 3 jut 593 (147).
geste 215 (176), 227 (58), *action.*
ghet 257 (59), *guet, embûche.*
gibbié, 598 (39) *chasse aux oiseaux.*
gibelin 139 (49), *homme sauvage et farouche.*
giés, *voir* tenir en ses giés.
giganthomancie 855 (14), *combat des géants et des dieux.*
gigot 786 (130), *sorte de monnaie valant un petit liard, voir* Blanchet *et* Dieudonné, *Manuel,* IV, 197 ; 892 (116), *le mot est pris à double entente ; voir Romania,* LXV, 21.
gingembre 735 (116), 917 (45), *plaisanterie sur un nom de mois imaginaire, à cause de septembre, octembre, novembre et décembre.*
glais, *voir* 1 glay.
glave 67 (53), 140 (12) ..., *lance ou javelot* (Gay).
1 glay 801 (92), 864 (1), *bruit joyeux, fête, réjouissance.*
2 glay 105 (151), 614 (182) ..., *glaïeul.*
glichier 75 (295), *glisser.*
gline 723 (148), 818 (36), *poule.*
glore 10 (17), 47 (39) ..., *gloire.*
glout 80 (10), 496 (159) ..., *gourmand, friand.*
gloutonnie 466 (198), *gourmandise.*
gluy 379 (200), 397 (112), *paille de seigle et, par suite, gluaux faits de cette paille.*
gobellin 734 (82), *sorte de lutin.*
godet 769 (48), *pot à boire.*
godon 641 (124), *terme d'injure appliqué d'abord aux Anglais ; goinfre ; cf.* Montaiglon, *Recueil,* II, 79. : *Par quoy je tiens mes ennemis Ces paillars godons d'Angleterre.*
gordine, *voir* gourdine.
goreau 328 (1042), *collier, joug.*
1 gorgias *adj.*, 199 (150), *gracieux, joli.*
2 gorgias *subst.*, 173 (315), 579 (291) ..., *élégant, freluquet ;* gorgias de court 103 (87), *godelureau.*
gorgonne *adj. fém.* 712 (84), *de Gorgone.*
gorgonnois 92 (9), *de Gorgone.*
gorrace 434 (30), *galante, coquette.*
1 gorrier *adj.*, 373 (2), 397

(102) ..., *distingué, élégant.*

2 gorrier *subst.*, 434 (30), 805 (19), *galantin ;* gauriere de court 810 (4), *précieuse, coquette.*

gort 498 (217 *var.*), *abîme.*

gotz et magotz 79 (81), *êtres impurs descendant de Gog et Magog et non d'Israël ; ils vivaient de viande crue et même de chair humaine, selon la légende ; voir* Langlois, 59, *note* 1 ; D. Sidersky, *Les origines des légendes musulmanes,* 132-134 ; *cf.* Montaiglon, *Recueil,* XI, 375 *et* E. Picot, *Recueil de Sotties,* I, 92.

gouche, *voir* 2 gouge.

goudalle 801 (87), *petite bière, voir notre* Jean Molinet, 247.

goufre 38 (17), 69 (110) ..., *abîme ;* 13 (69), 80 (91) ..., *golfe ; voir Romania,* LXIII, 269.

1 gouge *subst. masc.*, 581 (337), 736 (9), *épieu de guerre à ailerons* (Gay).

2 gouge *subst. fém.*, 144 (102), 621 (122) ..., *femme de mauvaise vie ; voir* Meyer-Luebke *REW*³, 3818c.

3 gouge *adj.*, 654 (138), *trompeur comme une gouge.*

goulee 71 (161), *gueulée.*

goulo 565 (229), *orifice.*

gourdine 41 (99), 276 (171) ..., *rideau de lit, tenture, réduit.*

gourdinette 811 (24), *diminutif de* gourdine.

gourmander *ou* gourmender 31 (138), 775 (8), *avaler avidement.*

gourrier, *voir* gorrier.

1 gouttes 551 (89), 625 (229) ..., *la goutte, maladie, cf.* 700 (536).

2 gouttes 551 (92), *gouttes de sueur.*

graffe 240 (45), 241 (19) ..., *greffe.*

graffer 336 (23), 338 (84) ..., *greffer.*

graffiler 772 (13), *égratigner.*

grammaticque 478 (74), *grammaire.*

1 grappe 508 (60), *crasse, ordure, voir notre* Jean Molinet, 248.

2 grappe 170 (236), 516 (103), *grappin, croc.*

gratier 612 (128), *remercier.*

gratiner 143 (75), 281 (103 *var.*), *griffer, égratigner.*

gratiosité 532 (44), *charme, beauté.*

grattecon 614 (185), 887 (57), *bardane.*

gratuité 190 (286), 394 (12), *présent, bienfait.*

grau 11 (54), 69 (118), 743 (23), *griffe, ongle, voir Romania,* LXV, 22.

grauwer 756 (23), *égratigner, déchirer, voir Romania,* LXV, 22.

gravet 889 (36), *crochet, crampon ; le mot désigne ici un nom de lieu.*

greer 426 (35), *accorder.*

gref, *plur. grés, voir* 1 grief.

greffiere 224 (438), *secrétaire.*

guicet 563 (156), *petite entrée, sens obscène ; voir Romania,* LIII, 128, *note* 1.
guide *fém.*, 522 (289), guide.
guidon 212 (77), *manière de conduire ;* 227 (53), *banderole.*
guillelmus 766 (11), *monnaie liégeoise.*
guillet *plur.* guillés 256 (26), *jeu de quilles ;* Mellema : *Keghelbaen, quillet, lieu où on joue aux quilles ; voir Romania,* LXV, 23.
guisarme 66 (44), 164 (70) ..., *arme d'hast, munie d'un tranchant concave et d'un dard dans le prolongement du manche* (Gay).
guisterne 90 (207), 248 (135), *guitare légèrement modifiée* (Gérold, 380).
guisterneur 733 (41), *joueur de guitare.*

H

habandon (en) 145 (143), *à sa discrétion.*
habiliter 146 (39), 165 (86), *rendre expert, habile ;* — s'habiliter 110 (9), 395 (51), *se rendre habile, se mettre en crédit.*
habillement 665 (225), *rapidement.*
habillier 862 (36). *préparer, pourvoir.*
habitacle 476 (18), *logis, demeure.*
habituer 108 (44), 145 (12), *revêtir.*
hacaster 277 (*titre*), *saisir, arrêter ; voir* Godefroy, I, 84c *sub v°* acquaister.
hacque 645 (228), *hache, voir Humanisme et Renaissance,* V, 164.
hacquebart 801 (83), *sorte de bière, voir notre* Jean Molinet, 248 *et* Montaiglon, *Recueil,* XIII, 174.
hacquebutte 61 (57), 303 (453), *arquebuse.*
hacquet 282 (117 *var.*), *hachette.*
hacquette 711 (50), *hachette.*
hagongner 595 (190 *var.*), *déchiqueter ;* Oudin, *Recherches italiennes et françoises : hagoigner, cinciscchiare.*
haignier 595 (190), *mordre.*
hain 767 (33 *var.*), *hameçon ; le mot fait un calembour avec unzain.*
haïr, *ind. prés.* 5 hayés 472 (105), 6 hayent 781 (16) ; *imp.* 1 haioie 691 (294).
haire 324 (947), 542 (72) ..., *chagrin, tourment, souffrance.*
hait, *plaisir ;* a son hait 365 (85), 634 (142), *à son gré.*
hallebarde 892 (111), *arme et pièce de monnaie.*
hallebarder 364 (68), *se servir de la hallebarde.*
hallo 289-293 N., *brouillard chaud qui brûle les plantes.*
hallot 558 (1), *saule étêté, voir notre* Jean Molinet, 227.
hanap *plur.* hanaz, 545 (5), 620 (101), *grande coupe à boire.*

hangar 144 (103), 351 (118), *remise.*
hanibalicque 363 (20), *d'Hannibal.*
hantise 604 (32), *fréquentation, relations.*
happaille 640 (112), *troupe de vauriens ;* 239 (23), 306 (523) ..., *pillage, gaspillage.*
happant 723 (131 *var.*), *crochet.*
happart 723 (131), *crochet.*
happer les merelles, 160 (33), *prendre les jetons, anéantir.*
happle 263 (150), *dévidoir.*
harau 711 (77), *cri d'alarme ou de détresse.*
hardeau 723 (125), *gibier de potence ;* 748 (109), *friand, gourmet ;* Mellema : *Hardeau, jonghen lacker ; Lecker mensch, lichard, licheplat, homme friand et delicat, friolet, frigolet, happelopin, tirelardon.*
hardement 85 (49), 278 (22) ..., *audace, hardiesse.*
hardi 155 (86), 892 (104) ..., *pièce d'or et d'argent frappée par Charles de France, voir* Blanchet *et* Dieudonné, *Manuel*, IV, 220-221 ; *le mot fait ici calembour* ; *voir Romania*, LXV, 27.
harens caques 645 (224), 793 (144), *harengs dont on a enlevé les ouïes et qui ont été salés et mis en tonneau ; cf.* L. Devillers, *Bans de police de la ville de Mons*, 79 : *Que nus ne venge tonniaus de kake hierenc ; voir* Wartburg, *FEW*, II, 49ª.
harier 829 (84), *tourmenter.*
harle 916 (43), *hâle ;* Bovelles : *Harle, quod Franci vocant halle, nascens a calore solis, albidam cutem aestate tingentis.*
harler 734 (71), 746 (24), *hâler.*
harnas 67 (45), 70 (146) ..., *armure, équipement.*
harnie 86 (76 *var.*), *armure.*
harnois 15 (124), 86 (76) ..., *équipement.*
harouget 338 (92), 349 (60), *éveillé, adroit ;* Edmont : Arouche, *actif, adroit.*
harpaille, *voir* happaille.
harpeux 174 (332), *joueur de harpe.*
harpois 138 (27), *mélange de poix et de résine ; voir* Haust, *sub.* v° harpih *et* R. Bossuat, *Berinus, glossaire, sub* v° espac.
hart *fém.* 138 (23), *corde de gibet ; hart paree* 733 (35), *corde toute prête, et, par suite, gibier de potence.*
hart *masc.* 151 (88), 848 (13), *pendard, bandit.*
hasper 141 (26), *happer.*
hastivité 147 (71), *urgence.*
hastrel 325 (976), *nuque, derrière de la tête.*
haubergon 74 (248), 167 (136) ..., *petite cotte de mailles, moins longue que le haubert.*
haubert 85 (51), *tunique ou cotte de mailles.*

haubregerie 899 (72), *travail consistant en un tissu de mailles* (Gay).
haubrejon, *voir* haubergon.
haultain 13 (72), 37 (32) ..., *haut, élevé*.
haultesse 237 (68), *hauteur, élévation ;* 49 (4), 72 (195) ..., *dignité, honneur*.
haulteur 390 (29), *droit de justice et, par suite, prérogative, influence*.
haussage 59 (13), 71 (181), *fierté, orgueil*.
haussageurs 149 (43 *var.*), *orgueilleux*.
haussagier 149 (43), *traiter avec mépris, molester*.
haussaire 149 (43), *arrogant, méprisant*.
hauxbeus 898 (37), *hautbois*.
havet, *crochet* ; note a havet 90 (202), *croche*.
hayon 658 (62), 792 (112) ..., *étal, échoppe portative* (Gay).
healme 33 (171 *r.*), 103 (82 *r.*), 332 (1157 *r.*) ..., *heaume*.
hecq 580 (317), *crochet de fer*.
hecquier 511 (155), *hacher ; cf.* L. Devillers, *Bans de police* ..., 116 : *Que nuls cabareteres, revenderes, ne braderes ne hecquent nulles cars u mettent en pastés*.
hectorine 363 (23), *d'Hector*.
hedas 59 (1), *plur. de* hedart, *courtier, le mot se rattacherait au verbe wallon* héder *cité par* Grandgagnage, *Dict.* I, 287, *avec le sens de « s'interposer entre l'acheteur et le vendeur » ; voir* D. Behrens, *Beitraege*, 134.
hely 172 (296), *hélas, voir* emy.
heraulder 98 (42), 671 (36), *tourmenter*.
herbegier 199 (157), 336 (34), *loger, héberger*.
herbier 400 (42), *amateur d'herbes*.
herbis 367 (7), 824 (18) ..., *herbage, prairie*.
herbu 412 (52), *gazonné*.
herchier 369 (68), *herser*.
hereng 166 (114), *hareng*.
herese 403 (74), 510 (133), *hérétique, maudit*.
heritable 346 (27), 808 (3), *héréditaire*.
herite 821 (43), *hérétique*.
hermine 684 (82), *emblème représentant Anne de Bretagne*.
herodïen 131 (100(, *digne d'Hérode*.
herpe 90 (204), 127 (2) ..., *harpe*.
hettier 219 (292), *convenir*.
heur 60 (31), 350 (95).
heuré, *voir* bienheuré *et* malheuré.
heuze, *botte ;* avoir ses heuzes plaines 631 (81), *éprouver une grande frayeur ;* Oudin : *Chier dans ses chausses de peur, être extrêmement épouvanté*.
hez 839 (7), *interjection, allons !*
hidde 666 (238), *frayeur, épouvante*.
hircinnique 69 (114), *de bouc*.

chiervoise appellee houppe; voir M. Valkhoff, *Mots français d'origine néerlandaise*, 172.
houppedalle 801 (86), *bière fortement houblonnée; le mot reproduit l'anglais hopped ale.*
houpper 720 (48 *var.*), *appeler en criant;* Ledieu : *Houper, crier pour appeler en poussant des houp! houp!, cris de moquerie.*
hourder 104 (113), *garnir*; — se hourder 799 (21), *se charger.*
hourt 763 (28), 810 (16), *échafaudage, estrade.*
houseau 255 (16), *botte;* leisser ses houseaux 379 (199), 405 (128), *disparaître, mourir;* voir E, Huguet, *Le langage figuré*, 242.
houssepaillier 721 (97), *palefrenier, valet d'armée.*
housser 72 (207), *battre. fouetter.*
hu 12 (18), 668 (295), *cri, hurlement.*
huchier *ou* hucquier 32 (139), 711 (63), *appeler en criant.*
hucquet 282 (119 *var.*), *cor.*
huer 149 (53), 661 (128), *crier, hurler*
huissine 565 (228), *usine, sens obscène.*
huitisme 332 (1153), 561 (83), *huitième.*
humblesse 169 (206), 369 (58) ..., *humilité.*
humeur *masc.*, 213 (129), *disposition.*
humile 326 (997), 338 (77) ..., *humble.*
hurt 585 (13), *heurt.*
hurtebile 911 (197), *choc, fracas.*
hurtebillier 738 (68), *se heurter et, par suite, faire l'amour; voir* E. Langlois, *Le Roman de la Rose*, v. 9136 *et* E. Deschamps, *Œuvres*, VIII, 188.
hurter 72 (214), 164 (43), *heurter.*
hustiner, *voir* hutiner.
hutin 95 (22), 167 (142) ..., *bruit, mêlée, combat.*
hutinage 379 (181), *querelle.*
hutiner 141 (23), 149 (42) ..., *exciter, chercher querelle.*
hutineur 68 (79), 149 (42) ..., *querelleur.*
hutinore *fém.*, 829 (85), *querelleuse.*

I

I *pour* il *ou* ils, 338 (104), 378 (149) ...
icellui, icelle 139 (54), 353 (21) ..., *celui-ci, celle-ci.*
idone 48 (31), *propre, convenable.*
illion 226 (25), *donjon, forteresse; voir* A. Chartier, *Le Quadrilogue invectif*, éd. E. Droz, 3 : *Que dira l'en de Troye la renommee et la tres riche et de Ylion, le chastel sans per, dont les portes furent d'ivoire et les columpnes d'argent!*
ils *pour* elles, 695 (396).

intendible 487 (113 *var.*), *intelligible.*

intercesseresse 469 (41), *médiatrice.*

interesser 274 (123), *endommager.*

interin 460 (1), *entier, intact.*

internel 456 (25), *intérieur, intime.*

interpos 44 (9), *interposition.*

interprés 239 (13), *interprète.*

interpreteur 411 (41), 520 (225), *commentateur.*

intoxié 496 (164), *venimeux, funeste.*

intoxiquier 891 (80), *empoisonner.*

invaincu 203 (249), 215 (181) ..., *non vaincu.*

investiguer 19 (99), *rechercher.*

invocable 456 (31), *qu'on doit invoquer.*

ire 67 (64), 79 (70) ..., *colère.*

ireux 431 (85), *irascible.*

irradiant 19 (89), 44 (8) ..., *éclatant, brillant.*

irraisonnable 123 (76), *déraisonnable.*

irrecuperable 78 (29), 483 (12), *irrécouvrable.*

isnel *plur.* isneaulx, 73 (234), *prompt, agile.*

issir 170 (216), *sortir ; ind. prés.* 4 issons, 632 (95) ; 5 issiés, 90 (11) ; 6 issent 851 (6) ; *imp.* 1 issoie 695 (410) ; *parf.* 3 issit 30 (97), 563 (172) ; 6 issirent 49 (44) ; *part. prés.* issant 120 (2) ; *part. passé* issu 448 (38).

ivoricque 469 (19), *d'ivoire.*

J

ja 97 (9) ..., *déjà.*

jacquette 65 (7), 342 (48), *vêtement de dessus descendant jusqu'aux genoux* (Gay).

jambillier 738 (67), *remuer les jambes comme les enfants, selon* Cotgrave, *qui signale le mot comme picard.*

jaspre 456 (28), *jaspe, pierre précieuse.*

jassoit ce que 139 (76) ..., *bien que.*

jennetier 338 (82), *plant de mille-pertuis.*

jennette 105 (152), 115 (2) ..., *mille-pertuis.*

jeusne *fém.* 145 (7), *jeûne.*

jhennette, *voir* jennette.

jherarchie, *voir* gerarchie.

jocundité 347 (10), *agrément.*

joiel 122 (52), *joyau.*

joieusetté 110 (13), 270 (8) ..., *réjouissance, joie.*

joindant 544 (134), *tout près de.*

joindeur de culz 733 (38), *paillard.*

joliette 246 (78), *tonnelle.*

jon, *voir* avoir la dame sus le jon *et Romania,* LXV, 24.

jonne, *voir* josne.

jonnesse 44 (19), 153 (38) ..., *jeunesse.*

L

laier, *laisser ; fut.* 1 laray 471 (80), 4 lairons 228 (85) ; 5 larez 551 (80).
laignie, *voir* lignie.
laisarde 577 (228), *femelle du lézard.*
lait, *voir* de plante et de lait.
lambillon 61 (62), 580 (314), *grosse bombarde, voir Romania,* LXV, 25.
lame 398 (117), 464 (131) ..., *pierre tombale, tombeau ;* 30 (103), *nature, condition ;* mettre en basse lame 230 (162), *mettre dans une situation critique.*
lamenter 397 (113), 415 (145), *déplorer, gémir.*
lamer 586 (53), *couvrir d'une pierre tombale.*
lamier 891 (103 *var.*), *voir* laminier.
laminier 891 (103), *fabricant de cuirasses ou de brigandines, voir Romania,* LXV, 37.
lampassé (estre) 268 (76), *avoir de l'inflammation au palais.*
lanbillon, *voir* lambillon.
lance 128 (35), 893 (3), *groupe de huit combattants ;* Olivier de La Marche, *Mémoires, éd.* Beaune et d'Arbaumont, IV, 83 : *Dessoubz ung chascun homme d'armes y a trois archiers a cheval et, d'abondant, pour chascun homme d'armes y a trois hommes de pié armez, arbalestriers, coleuvriniers et picquenaires ; ainsi sont huit combattants pour chascune lance.*
lanchette 625 (234), *lancette, sens obscène.*
lanchier 129 (54), 279 (53) ..., *frapper de la lance.*
1 langagier *verbe,* 396 (76), *bien parler.*
2 langagier *subst.,* 67 (62), 78 (43) ..., *beau parleur.*
lange 639 (81), *étoffe de laine.*
langoreux *ou* languereux 489 (170), 609 (59), *chétif, malingre.*
lapiderie 600 (94), *boutique de pierres précieuses.*
larder 364 (68), *percer d'un dard ;* 343 (7), *se moquer, railler.*
largiteur 86 (92), 481 (149) ..., *donateur.*
largitude 80 (6), *largesse.*
larmoy 397 (110), *pleur.*
1 larmoyer 384 (36), 552 (112), *pleurer.*
2 larmoyer *subst.,* 665 (223), *pleur.*
larronceau 79 (77), 139 (50) ..., *petit brigand.*
larronniere 153 (16), *repaire de bandits.*
lassus 11 (1), 99 (12) ..., *là-haut, au ciel.*
latibule 185 (123), *cachette, retraite.*
laudes 542 (68), *terme liturgique ;* Du Cange, IV, 47b : *Laudes, pars ultima officii nocturnalis, seu psalmus* 148 *et duo sequentes, qui post Matutinos et Benedictiones cantantur.*

lavendiers 798 (16), 891 (99), *lavandière ; le masculin pour le féminin est usuel dans le picard ; on a de même gartier pour jarretière ; Les Evangiles des Quenouilles*, p. 27 : *Dès mercredy derrain passé je ne veÿ mon ami Joliet, pour ce que en ce mesmes jour, je perdy mon gartier en la rue ; voir Romania*, LXV, 26.

lay (double) 120 (62), *voir* 1 lai.

laÿens 46 (11), *là-dedans.*

le *art. fém.* 648 (285) ..., *la.*

1 lé *subst.*, 114 (14), 129 (68), côté.

2 lé *adj.*, 239 (21) *large.*

leal 112 (49), 135 (207) ..., *fidèle, loyal.*

lealment *ou* leaument 252 (43), 395 (21)..., *fidèlement.*

leaulté 107 (38), 110 (9) ..., *loyauté.*

lecquier 663 (168), *faire bonne chère.*

leesse 13 (47), 49 (7) ..., *gaîté, joie.*

lees, *voir* lez.

legende 828 (53), *instructions données par écrit.*

legierement 233 (29), *facilement.*

leire 704 (7), 823 (79), *voleur, bandit.*

lendenge 661 (127), *injure, insulte.*

lendengier 529 (133), *injurier, maltraiter.*

lenonesse 226 (20), *lionne.*

1 lente *subst.* 13 (48), 43 (157) ..., *œuf de pou.*

2 lente *adj. m. et f.* 256 (23), 465 (178), ..., *mou, paresseux.*

leoncheau, *voir* lioncheau.

leonicque 81 (46), *de lion.*

leonnesse 226 (20 *var.*), *lionne.*

ler, *voir* leire.

lerme 11 (59), 21 (141), 139 (64) ..., *larme.*

lermïer, *voir* larmoyer.

les, *voir* lez.

leston 311 (638), 767 (44), *laiton ; calembour avec laid ton.*

let 71 (169), *laid.*

leup 12 (18), 182 (24) ..., *loup.*

leupserve *ou* leuserve 13 (59), 69 (107) ..., *femelle du loup-cervier, voir* Langlois, 387.

leut 39 (58), 90 (204), *luth, instrument à cordes, de forme ovale avec un dos bombé, un manche assez long et large et un chevillier recourbé en arrière* (Gérold).

lever le menton, *voir* soustenir le menton.

lez 465 (173), 855 (5) ..., *à côté de.*

li *art. m. sing.* 193 (8), 230 (144) ..., *le ; m. plur.* 11 (7), *les.*

librarie 563 (182), *chambre où sont rangés les livres.*

licanos 447 (6), *voir* paramesé.

1 lice 139 (47), 576 (209), *femelle du chien.*

2 lice 576 (210), 658 (52) ..., *barrière, enclos.*

licer 576 (210), *enclore, enfermer.*

liche, *voir* 2 lice.

licol *plur.* licos 315 (746).

lie (vin sur) 736 (21), *vin qu'on a laissé reposer; cf.* G. Raynaud *et* H. Lemaître, *Renart le Contrefait, v.* 40393.

liege 582 (365), *homme lige.*

liepart, *voir* lupard.

lignaige 83 (95), 122 (31) ..., *lignage.*

lignie 325 (990), 436 (5) ..., *descendance, lignée.*

1 liligere *subst.*, 93 (35), *verger.*

2 liligere *adj.*, 837 (16), *orné des fleurs de lys.*

limaige 58 (41), 487 (128) ..., *travail, œuvre.*

limbe 123 (77), *séjour céleste, en marge du paradis.*

limechon 246 (60), 308 (576), *limaçon.*

limer 371 (4), *travailler.*

limeur 58 (41), *artisan.*

lincheux 800 (68), *draps.*

linette 103 (105), 654 (124), *linotte.*

1 linge *subst.*, 639 (81), *tissu de lin.*

2 linge *adj.*, 89 (175), *mince, fin;* Haigneré : *le picard emploie ce mot comme adjectif avec la signification de mince, fluet.*

liniaige, *voir* lignaige.

1 lion (blanc) 220 (333), *il est question de blancs lions dans les Merveilles du Prêtre Jean, voir* Langlois, 59.

2 lion 19 (105), 24 (201), 348 (22) ..., *emblème héraldique, désignant la lignée des ducs de Bourgogne;* noir lion 222 (383), 248 (121), *emblème désignant les Flamands; les armes du comté de Flandre étaient les suivantes : d'or, au lion de sable, armé et lampassé de gueules;* noir et blanc lyon 228 (95) *le blanc lion était l'emblème des Gantois; cf.* J. Nicolaÿ, *Kalendrier des guerres de Tournay,* 78 : *aulcuns pignions de guerre et plusieurs pavois armoyez des armes de la ville de Gand, c'est assavoir de ung blanc lyon rampant; voir aussi* V. Fris, *Histoire de Gand,* 129.

3 lion 157 (136), 892 (108), *le mot a désigné plusieurs espèces de monnaie, voir* Blanchet *et* Dieudonné, *Manuel,* IV, 187-191.

4 lion 36 (3), 223 (419) ..., *le plus important des douze signes du zodiaque.*

lioncheau 130 (74), 220 (336), *petit lion.*

liqueur 412 (66), *liquide, eau.*

liseur 480 (131), *lecteur.*

lisse, *voir* 2 lice.

litargie 93 (12), *léthargie.*

litiere 253 (74), *literie, cf.* E. Deschamps, *Œuvres,* V, 99.

loable 117 (53), *digne de louange.*

lober 515 (76), *tromper, enjôler.*

lobeur 409 (58), *trompeur.*

lochon 350 (101), *petit pot, diminutif de* lot.

locqu, *voir* locu.

1 locque *subst.* 725 (12), *haillons, voir* E. Gamillscheg, *Etym. Woerterbuch,* 569b.

2 locque *adj.*, 733 (48), *mou, sans énergie ;* Edmont : *Loque, adj., mou, relâché, en parlant d'un tissu ; fatigué, efféminé, en parlant d'une personne.*

locquebault 651 (60), 780 (7), *homme qui fait l'important.*

locquetté 735 (101), *tacheté, bigarré ; cf.* E. Deschamps, *Œuvres,* III, 195.

locu 282 (119), 400 (42) ..., *couvert de haillons, loqueteux, misérable.*

loer 342 (20), *louer.*

loge 280 (74), 541 (41), *tente, demeure.*

loger auprès de Roye 799 (29), *calembour obscène sur le mot* roie *et la ville de* Roye.

loier 68 (88) ..., *salaire.*

loire *ou* loirre 102 (62), 282 (125) ..., *leurre, morceau de cuir en forme d'oiseau et muni de deux ailes, auquel on attachait un appât ; on montrait le leurre à l'oiseau de proie, pour l'entraîner à la chasse et pour le faire revenir* (*Roy Modus et Royne Ratio, éd.* G. Tilander, *glossaire*) ; 304 (467), 651 (43) ..., *état, condition.*

loisir, *être permis ; ind. prés.* 3, il loist 106 (1), 155 (84)...

lolard (frere) 647 (262), *sectateur de Wiclif, précurseur de la Réforme en Angleterre ;* un lolart 742 (6), *un hérétique ; cf.* Kilian : *Lollaerd, reus laesae fidei, vel laesae religionis.*

longne 327 (1039), 595 (190), *longe, courroie servant à attacher.*

longuet 338 (92), *un peu long.*

lore, *voir* loire.

los 68 (90), 130 (84) ..., *louenge, honneur, gloire.*

lot 31 (124), 350 (101), *mesure de liquide contenant quatre pintes ; la canette était un demi-lot ; la pinte, une demi-canette.*

lotir, *prédire ; subj. prés.* 3 lotiche 215 (168) ; *voir* Kluge-Goetz, *Etym. Woerterbuch der deutschen Sprache,* 364a.

loudier 728 (94), 748 (94), *vaurien, gueux.*

loudiere 547 (66), *femme de mauvaise vie, voir* E. Gamillscheg, *Etym. Woerterbuch,* 567b.

louffer 556 (40 *var.*), *manger avidement* (Vermesse).

louppart 95 (26), *loup.*

louppet *pl.* louppés, 95 (26), *louveteau.*

lourdie 595 (202), *sottise.*
lourdois (en) 256 (47), *durement.*
loyen 143 (101), *lien.*
loyer 209 (2), 645 (227), *lier, attacher.*
lucent 520 (228), *brillant.*
lucerne 538 (55), *flambeau.*
luct, *voir* leut.
luffrement 732 (3), *goulûment.*
lufre 732 (5), *gourmand, glouton ; voir* A. Långfors, *Recueil des Jeux-Partis,* CXIX, 51 *et notre* Jean Molinet, 229.
luictier 207 (56) ..., *lutter, combattre.*
luiteur 247 (115), *lutteur.*
luiton 15 (109), 54 (87) ..., *être malfaisant.*
lume *ou* lune 80 (2), 163 (31), 171 (242) ..., *lumière.*
luminaire 142 (61), 170 (222) ..., *lumière, flambeau.*
luminer 386 (7), 398 (124) ..., *éclairer, illustrer.*
lunaige 314 (723), *lunaison.*
lunatique 712 (92), *éclairé par la lune ;* 10 (30), *bizarre, singulier.*
lunne 347 (12 *var.*), 510 (126 *var.*), *lumière, voir* lume.
lupard 66 (35), 95 (25) ..., *léopard* ; 632 (101), 632 (103) ..., *emblème héraldique désignant le roi d'Angleterre et les Anglais.*
luparde 20 (114), *reine d'Angleterre.*
luperdin 186 (179), *anglais.*
luton, *voir* luiton.

M

mabre 39 (38), *statue de marbre.*
mache 581 (343), 645 (228), *arme en forme de massue* ; 623 (170), *sens obscène.*
machier 557 (60), 558 (10), *mâcher.*
machon 189 (274), *maçon.*
machomiste 18 (72), *musulman.*
machue 895 (71), *massue.*
maçoire 98 (73), *mâchoire.*
macque, *voir* mache.
macquette 799 (41), *gland de la verge.*
macquier, *voir* machier.
macule 186 (173), *tache.*
maculeux 455 (6), *déshonorant.*
magane 77 (14), *voile placée à l'avant du navire.*
magnier 363 (26), *manier.*
magnificat, *voir* respondre Magnificat à Matines.
magnitude 505 (6), *grandeur.*
magot 69 (106), *singe de Barbarie.*
magotz, *voir* gotz.
magret 338 (93), *un peu maigre.*
1 maille 393 (24), *maillet, massue.*
2 maille 384 (34), *la maille ou obole valait un demi-denier* ; maille de Hornes 827 (30) ; La Fons Melicocq, *Monnaies qui avaient cours à Lille et à Douai, signale, en* 1524, *l'obole de Hornes.*

mailler 72 (214), 393 (22) ..., *frapper comme avec un maillet.*

maillette 786 (138), *petite pièce de monnaie.*

main 104 (126), 149 (53) ..., *matin.*

1 mains, *plur. de* maint, 62 (82).

2 mains, *adv.*, 150 (54), 169 (211) ..., *moins.*

3 mains (je), *voir* manoir.

maintenence 97 (21), *protection, tutelle.*

maintenue 641 (130), *confirmation, par jugement, de la possession d'un bien ;* Kilian : *Maintenue, justa possessio.*

maire 142 (63), *celui qui préside le conseil des échevins* ; 748 (93), *le premier.*

mais 13 (56), *désormais.*

maisnie 88 (153), 148 (10) ..., *maisonnée, entourage, compagnie.*

maisnier 518 (165), *manier.*

maisonnage 83 (94), 243 (8), *demeure.*

maisonner 398 (121), 415 (156), *bâtir une maison, édifier.*

maistrie 291 (155), *puissance.*

maistrïer 250 (40), 829 (104), *dompter, maîtriser.*

mal, *adj.*, 19 (87), 23 (175) ..., *mauvais.*

maladie de Naples 853 (*titre*), *syphilis* ; Kilian : *Pocken, morbus gallicus ; scabies hispanica, neapolitana ; lues venerea ; siphylis ; serpigo indica.*

maladie de saint Amand 885 (14), *jalousie.*

maladieux 165 (85), *maladif.*

malait 667 (267), *maudit.*

mal an 304 (474), 818 (42), *mauvaise année et, par suite, malheur, infortune ; cf. Roman de la Rose, éd.* E. Langlois, *v.* 8474 : *Deus vous mete en male semaine !*

maledict *ou* maldit 145 (130), 450 (2), *maudit.*

malevisee 33 (178), 312, (679) ..., *malvoisie, vin liquoreux, voir Romania,* LXV, 35.

malfacteur 148 (12), *malfaiteur.*

malheuré 86 (88), 195 (59) ..., *malchanceux, malheureux.*

malice, *masc.* 256 (38), 331 (1119) ..., *perversité, méchanceté.*

malinité 375 (53), *méchanceté.*

malle 911 (179), *maille.*

malletaute 578 (271), *impôt extraordinaire.*

malot, *plur.* malos 817 (12), *bourdon.*

malvisee, *voir* malevisee.

mamelette 356 (123), *petite mamelle.*

mamellotte 782 (27), *petite mamelle.*

mamelu 131 (105), 201 (198) ..., *traître, renégat ;* Olivier de la Marche, *Mémoires,* IV, 147, *parlant des chevaliers de la Toison d'or qui ont trahi leur prince, les appelle mamelus.*

manant 166 (130), 316 (764), *habitant.*

mance 313 (693), *panier d'osier, voir* mande.

mand 454 (34), *ordre, commandement.*

mande 313 (693 *var.*), 838 (20), *panier d'osier, voir notre* Jean Molinet, 252.

mandeglore 651 (44), *herbe merveilleuse, à laquelle on attribuait des propriétés magiques, cf.* Langlois, 21.

manequin 909 (124), *petit homme, voir notre* Jean Molinet, 252.

manequine 86 (93), *petite femme.*

maneschier 412 (53), *menacer.*

mangon 639 (68), *boucher, voir* Meyer-Luebke, *REW*[3] 5298[a].

manicle 759 (116), *manivelle.*

manicordion 39 (61), 128 (19), *sorte de clavecin, ressemblant à l'essecquier ; cf.* Gay, II, 110[b] : *pour un eschiquier ou manicordion achapté par le commandement dudit seigneur...*

manicule 510 (131), *main.*

manifester 297 (114), *apparaître.*

maniffier 499 (20), *magnifier, célébrer.*

mannier 541 (32 *var.*), 661 (132), *meunier* (Haigneré).

manoir, demeurer ; *ind. prés.* 1 mains 150 (55), 348 (29).

manotte 140 (87), 159 (211), *petite main.*

mansuet 146 (41), *civilisé.*

manteau 840 (44), 866 (17), *abri blindé.*

manteline 581 (341), *vêtement en riche étoffe, brocart, velours ou soie brochée, porté par dessus l'armure* (Gay).

marc, *plur.* mars 728 (107), *poids de huit onces ou d'une demi-livre environ ;* 66 (34), 252 (40), *marc d'or ou d'argent, poids de métal équivalant à huit onces et servant de monnaie de compte.*

margaritier 338 (85), *plant de marguerite.*

marie 170 (232), 179 (466), *forme picarde du participe passé féminin* mariée.

marien 694 (383), *bois.*

1 marine, *voir* marrine.

2 marine 99 (17), 323 (935) ..., *mer.*

marinier 77 (15), *de marine.*

marionnette 128 (23), *sorte de rebec* (Gérold) ; 767 (32), *sorte de monnaie et, en même temps, figurine articulée ;* Cotgrave : *Marionnette, a kind of small german ducket of base gold ; also a puppet ; voir Romania,* LXV, 27.

marissal 142 (66), 544 (115), *maréchal-ferrant ;* marissal de l'ost 233 (32) ; Olivier de La Marche, *Mémoires,* IV, 92 : *En l'absence du mareschal de Bourgoingne, se fait ung mareschal de l'ost, qui est son lieutenant, lequel conduit les matieres de guerre,*

prent les drois de mareschal et ordonne les commissaires, comme se luy mesme y estoit.
marjolaine 891 (98), *sorte de pomme de terre hâtive* (Edmont).
marle 337 (74), *mâle.*
marler 369 (68), *marner.*
marmouser 622 (144), *repasser plusieurs choses dans son esprit* (Hécart).
marrine 81 (28), 123 (71) ..., *marraine.*
marronnier 760 (146), *marinier, matelot.*
marteau 759 (129), *sens grivois, cf.* E. Deschamps, *Œuvres*, VIII, 198.
marteller 376 (82 *et* 85), *forger, frapper à coups redoublés ;* 759 (129), 829 (105), *sens grivois, cf.* E. Deschamps, *Œuvres*, VIII, 199.
martelleur 759 (132), *qui frappe du marteau.*
martellet 829 (102), *sens grivois, cf. Roman de la Rose, éd.* E. Langlois, v. 21645-49.
martiloge 280 (78), *martyrologe.*
martirer 61 (51), 63 (142), *martyriser.*
martiste 188 (246), *suppôt de Mars.*
marvoier 175 (374), *mettre dans la mauvaise voie, égarer.*
mary 679 (327), *marri, affligé.*
masse 96 (34), *trésor.*
massif, *plur.* massis 60 (30), 524 (4), *lourd, pesant.*
masticq 656 (12), *rude comme le mastic qui durcit en séchant.*
mastin, *voir* matin.
mat, *plur.* mas 62 (102), 67 (54) ..., *fatigué, abattu, accablé* ; 32 (148), *avec matte, il faut sous-entendre le substantif* chiere, *cf.* 660 (102).
matere 106 (177), *matière.*
matin 281 (105), 404 (101), *gros chien* ; 185 (145), 279 (46), *être grossier et cruel ;* Cotgrave : *Mastin, a mastine or ban-dog ; also a rude, filtchie, currish or cruell fellow.*
matiner 149 (41), 175 (381)..., *harceler, maltraiter.*
matineur 268 (80), *qui se plaît à harceler.*
matter 257 (58), 455 (6), *affliger, abattre.*
maugrieux 189 (274), *blasphémateur.*
maulgreer 429 (36), *blasphémer.*
maulre 601 (138), *moudre.*
mauvaistié 42 (122), *méchanceté.*
mauviart 103 (104) *merle commun* (Edmont).
mauwe 748 (104), 790 (58), *bouche, moue.*
mechaniques (gens) 190 (301), *ouvriers, artisans.*
medechine 337 (56), *remède.*
meffaicture 634 (144), *méfait.*
meffaire 95 (14), *mal faire.*
mehallé 610 (81), *pourri, voir Romania,* LIII, 156.
meillieu 51 (5), 101 (35), *milieu.*

melancolier 690 (263), *rêver, songer.*
melancolieux 907 (80), *qui porte à la mélancolie.*
melliflu 83 (6), 468 (10), *doux, suave.*
mellifluеux 154 (62), 484 (23), *doux, suave.*
membru 357 (140), *membré.*
memento 405 (116), *récit.*
memoratif 182 (33), 233 (26) ..., *qui se souvient.*
memorial 106 (3), *répertoire, monument.*
1 men, *adj. poss.* 227 (62), *mon.*
2 men 828 (68), *abréviation enfantine pour maman.*
mencault 316 (756), *mesure pour les grains valant environ cinquante litres.*
menchonnette 810 (5), *petit mensonge.*
mendace 511 (158), *mensonge.*
mendicité 772 (6), *pauvreté.*
mendre 107 (17), 295 (255)..., *moindre.*
menestrel, *plur.* menestreux 756 (19), 898 (20), *joueur d'instrument, jaquemart.*
mener, *ind. fut.* 1 menray 624 (207), 3 menra 746 (19), merra 746 (19 *var.*), 6 menront 21 (136) ; *cond. prés.* 3 menroit 41 (88).
mengerie 78 (51), *ripaille.*
mengier 143 (99), 640 (95), *avaler, absorber, détruire ; ind. prés.* 2 mengües 666 (241), 3 mengüe 70 (148), menge 638 (62), 6 mengüent 72 (216) ; *imp.* 3 mengoit 743 (35) ; *parf.* 1 mengay 639 (83), 3 menga 559 (44).
menton, *voir* soustenir le menton.
merancolie 137 (4), 154 (70), *mélancolie ;* 886 (55), *calembour avec* amere ancolie.
merchier 142 (48), *qui fait commerce de mercerie.*
mercier 52 (14), 54 (94), *remercier.*
mercy 194 (31), 200 (180), *pitié, miséricorde ; m.* 225 (10), 663 (176), *pouvoir, discrétion.*
merelle, *voir* happer les merelles.
merir 46 (8), 82 (48) ..., *mériter.*
merite, *fém.* 118 (5), *efficacité.*
merlee 208 (77), *mêlée, conflit.*
merquedi 690 (262), *mercredi.*
merveiller (se) 58 (36), *s'émerveiller.*
mesallé 610 (81 *var.*), *voir* mehallé.
meschant 90 (2), *malchanceux, malheureux.*
meschief 152 (136), 187 (184) ..., *malheur, dommage.*
meschon 768 (5), *moisson, récolte.*
mescognoistre 215 (170), *méconnaître.*
mesé 447 (4), *voir* paramesé.
1 mesel, *subst.* 445 (19), *lépreux.*
2 mesel, *adj.* 191 (314), 629 (17), *pourri, infect.*

voir Meyer-Luebke, *REW*[3] 5242.

minche 79 (55), 264 (165) ..., *pauvre, dépourvu* ; sus le minche 733 (30), *de taille élancée* ; tenir du minche, 31 (125), *maigrir.*

1 mine 186 (177), *terrain métallifère.*

2 mine 186 (178), *ver rongeur; voir Romania,* LXV, 27.

miniere 227 (50), 319 (847)..., *mine.*

minute 541 (45), *le mot est à double entente, désignant une fraction de l'heure et un écrit original.*

mirable 465 (176), 675 (145), *admirable, étonnant.*

miracle, *fém.* 247 (96), *miracle.*

mire 600 (100), 601 (113), *médecin.*

mirifique 94 (51), 171 (241) ..., *étonnant, merveilleux.*

mirifiier 455 (5), *glorifier.*

mirlificques 735 (98), 783 (46), *ornements, affiquets.*

misericors 63 (129), 339 (134) ..., *miséricordieux.*

mistere 45 (36), 54 (92), 106 (181) ..., *événement solennel, haut fait, exploit.*

mitiguier 118 (6), 187 (193) ..., *atténuer, adoucir.*

mixtionner 154 (67), *mélanger.*

moc 735 (114), ?

mode 314 (707), *manière.*

moeullier 624 (188), *mouiller.*

moïsien 54 (73), *de Moïse.*

moisture 495 (124), *humidité.*

moictie 747 (81 *r*), *moitié.*

moitin 839 (14), *du milieu.*

molette 73 (229), *poulie.*

moliner 838 (11), *tourner en parlant des ailes du moulin et, par extension, versifier.*

molinet 126 (23), 250 (48), *petit moulin, calembour habituel.*

molinier 760 (148), *meunier.*

molleur 768 (5), *ouvrier chargé de surveiller la mouture du blé* (Edmont).

mollifier 184 (104), *adoucir.*

mollu *ou* molu 26 (24), 180 (484), *moulu.*

monarche, *masc. et fém.* 215 (164), 225 (3) ..., *monarchie.*

moncheau 220 (335), *petit tas.*

mondain 141 (33), 235 (40), *terrestre.*

monde univers 9 (10), *le globe terrestre.*

monde, *adj.* 69 (132), 213 (115) ..., *pur.*

monder 226 (22), 250 (46) ..., *purifier.*

mondifier 45 (35), 238 (76)..., *purifier.*

mongnoneux 735 (100), *en forme de moignon.*

mongoye *ou* monjoye 158 (200), 368 (40) ..., *tas, éminence, trésor.*

monnee 769 (42), *sac de blé à moudre.*

monnier 768 (5), *meunier.*

monnieur 541 (32), *meunier.*

monocorde 90 (209), 376 (99), *instrument long et mince, avec une seule corde mise en vibration au moyen d'un archet* (Gérold), 387.

mouton 767 (26), *pièce d'or, voir* Blanchet *et* Dieudonné, *Manuel*, IV, 202 et 255 ; *le mot fait ici calembour.*
moutoncel *ou* moutonceau 239 (36), 668 (294), *petit mouton.*
mouvoir 248 (122), *inciter, pousser.*
mu *dans* bestes mues 19 (106), *animaux.*
muance 17 (33), *changement, vicissitude ;* 89 (198), *terme musical, voir* H. Riemann, *Dictionnaire de musique*, 884[a].
muche 728 (102), 827 (33), *cachette, trésor* ; *voir Romania*, LXV, 13.
mucher *tr.* 76 (308), 609 (55), *cacher ; intr.* 227 (54), *être caché ;* — se mucher 170 (223), 694 (365), *se cacher.*
muchotte 652 (81), *petite cachette.*
mue, *voir* tenir (se) en mue.
muer 39 (50), 51 (28) ..., *changer.*
muit 316 (760), *boisseau.*
mulïebre 82 (73), 86 (85), *féminin.*
munde, *voir* monde.
munder, *voir* monder.
mundicité 108 (50), 443 (13), *pureté.*
mundifier, *voir* mondifier.
murdre 517 (142), 561 (95), *meurtre, massacre.*
murdrier, *plur.* murdriés, 185 (123), 674 (134), *meurtrier, assassin.*
murdrir 142 (53), 175 (367)..., *tuer.*
muret 303 (444), *petit mur.*
murmuration 187 (205), *murmure.*
murtre 138 (30), *meurtre.*
musart 92 (55), 210 (30) ..., *flâneur, rêveur ou bien joueur de muse.*
muse 101 (45), *cornemuse ; pour une description complète de cet instrument, voir* Gerold, 403-4.
muser 92 (53), 174 (350), *jouer de la cornemuse ;* 101 (37), ..., *flâner, rêver.*
muser d'un cousin 170 (229), 206 (23), 333 (1164), *être en très fâcheuse posture.*
1 musette 704 (3), *petite déesse.*
2 musette 40 (60), 89 (184) ..., *cornemuse.*
museur 241 (29), *joueur de musette.*
musicquier 439 (4), *faire de la musique.*
musy 556 (35), *moisi.*
mutilleur 85 (41), *meurtrier.*
mutin, *voir* 2 meutin.
mutinaige 322 (897), 379 (180), *rébellion, révolte.*
mutinoire, *adj. fém.* 69 (122), *poussant à la révolte.*
mutiner, *voir* meutiner.
mutineur, *voir* meutineur.
muyau 733 (51), 896 (96), *muet.*
myne, *voir* mine.
mynon 827 (34), *poil doux, duvet.*
mytowart 743 (21), *hypocrite.*

N

noizette 828 (77), *petite discussion, voir Romania*, LXV, 13.

nonchier 73 (242), *annoncer.*

nonpareil 284 (3), *sans égal.*

notaire 218 (277), *secrétaire.*

note *ou* notte 90 (202), *signe musical* ; 17 (32), 28 (45)..., *chant* ; 609 (70), *notoriété* ; 78 (36), 89 (200), *dissonance, faute.*

noter 128 (25), *faire de la musique, cf.* E. Deschamps, *Œuvres*, IX, 284.

nourrechon 356 (125), 610 (76), *nourriture.*

nourriture 88 (161), *ensemble d'êtres vivants.*

nouvel (de), 10 (35), *récemment.*

nouvelleté 891 (97), *nouveauté.*

nuisance 219 (303), 228 (93) ..., *dommage.*

nuisant 385 (52), *homme nuisible.*

nuitie 870 (20), *espace d'une nuit.*

nully 63 (113), *personne.*

nutrice 226 (20), 411 (19) ..., *nourrice.*

nyvelet 829 (101), *sot, niais.*

O

o 498 (220), *assemblée, réunion, voir Romania*, LXV, 29.

oan 542 (55), *cette année.*

obeau 210 (40), *peuplier blanc.*

obfusque 189 (267), 716 (55), *obscur.*

oblicque 82 (51), *anormal, extraordinaire.*

obsecque, *masc.*, funeral obsecque 511 (156), *service funéraire.*

obstacule 184 (103), 186 (174), *obstacle.*

obumbrer 232 (7), *ombrager.*

obvier 53 (63), *résister.*

occidu 384 (17), 507 (28) ..., *occidental.*

occir 309 (604), 312 (667), *tuer ; imp.* 6 occisoient 130 (94) ; *parf.* 3 occit 182 (29), occist 405 (127), 6 occirent 305 (490) ; *impér.* 5 occisés 14 (93) ; *part. passé* occis 112 (57).

occision 861 (7), 908 (121), *meurtre.*

oeille *ou* oelle 18 (71), 124 (119) ..., *ouaille.*

oeillet, *plur.* oeillés, 735 (94), ?

oeuvre, *voir* ouvrer *et* ouvrir.

offendre 249 (22), 466 (188) ..., *attaquer, offenser.*

official 377 (114), *officier de la justice ecclésiastique.*

oielle, *voir* oeille.

oiselle 668 (300 *var.*), *oseille.*

oindre, *imp.* 3 oindoit, 336 (28).

oïr 16 (5), 36 (7) ..., *entendre ; ind. prés.* 1 os 553 (143), auch 101 (44 *var.*) ; 3 oit 210 (19) ; 6 oient 759 (115), oyent 266 (40) ; *imp.* 1 oioie 697 (444) ; *parf.* 1 oÿs 198 (142) ; auÿs 309 (596), 319 (833) ; *fut.* 1 orray 24 (206), 699 (528) ;

2 orras 45 (39) ; 5 orrés 248 (138) ; 6 orront 239 (12) ; *impér.* 5 oez 32 (153), 144 (113) ; *part. prés.* oïant 49 (51).

oire 769 (39), *maintenant.*

oizeuse 25 (216), 603 (17), *paresse, oisiveté, repos.*

oliffant 167 (145), *cor de chasse.*

ombroyer 38 (13), 236 (34) ..., *obscurcir ;* — s'ombroyer 119 (21), 501 (64) ..., *s'abriter, se cacher.*

ongnement 10 (16), onction ; 566 (263) *sens grivois.*

onny 144 (127), 589 (21), *égal, uni ;* a l'onny 589 (21), *parfaitement, voir notre* Jean Molinet, 169 *et* 231.

onzain 767 (33), *sorte de monnaie ; fait un calembour avec* onze haims *; voir Zeitschrift für romanische Philologie*, LVII, 734.

oost, *voir* ost.

opac 510 (123), *obscur, sombre.*

operateur 408 (41), 426 (22) ...., *créateur.*

opere 181 (5), *œuvre.*

opinatif 63 (116), 71 (180), *présomptueux.*

opposite, *adj. fém.* 906 (41), *opposé, contraire.*

oppresse 630 (45), *oppression.*

oppresser 97 (37), 145 (5), *opprimer, accabler.*

oppression 116 (35), *contrainte, torture.*

optatif 182 (35), 520 (227), *désireux ;* 699 (503), *jeu de mots sur le sens grammatical, cf.* genitif.

opulence 390 (35), *richesse ;* O. Bloch, *Dict. étym. signale le premier exemple du mot en* 1523.

opulentule 186 (173), *riche.*

or 661 (115) ..., *maintenant ;* tres or 513 (17), *alors.*

or de touche 721 (83), 767 (43), *or contrôlé par la pierre de touche.*

or potable 808 (2), *dissolution de chlorure d'or, additionnée d'huile volatile ; ce mélange passait pour un élixir de santé.*

oracle 358 (174), *prière ;* 353 (30), *oratoire.*

orage, *fém.* 215 (182), *orage.*

orateur 425 (13), *celui qui prie.*

oration 480 (131), *prière*

orbiculaire 97 (40), *sphérique.*

ord *ou* ort 13 (70), 62 (99) ..., *sale, immonde, au sens propre et au sens figuré.*

orde 35 (24), 485 (72), *ordre.*

ordonneur 408 (32), *qui met en ordre.*

oreade 210 (24), *nymphe des montagnes.*

oreillon 141 (30 *var.*), *oreille.*

oreloge, *voir* horeloge.

ores 16 (13), 17 (27) ..., *maintenant.*

orfroi 143 (92), *galon de broderie où le fil d'or prédomine, ou bien bande d'étoffe où l'on a brodé et tissé des fils d'or, voir Romania,* LXIII, 270.

orguette 39 (58), *petites*

orgues ou orgues portatives (Gérold, 421).
orguilleux 104 (127), 128 (32) ..., *orgueilleux.*
orientel 19 (101), *oriental.*
original 223 (417), 501 (68), *originel.*
orisonnette 810 (9), *petite prière.*
orlogeurs 733 (33), *horloger.*
oroison 158 (178) ..., *prière.*
orphane 856 (26), *orphelin.*
orpheïne 83 (7), 127 (2), *d'Orphée.*
orphenin *ou* orfenin 117 (56), 171 (266), *orphelin.*
ortail, *plur.* ortaux, 886 (43), *orteil.*
orteillon 141 (30), *orteil.*
ortolain -aine 236 (35), 241 (18) ..., *jardinier, jardinière.*
osielle 668 (300 *var.*), *oseille.*
osiere 838 (9). *osier.*
ost 62 (86), 81 (38) ..., *armée.*
ostencion 395 (39), *exposition.*
ostil 217 (222), 321 (888) ..., *outil, instrument.*
ostoir 716 (51), *autour, oiseau de proie.*
ostriche, *voir* austriche.
othieu, *voir* ostil.
ou 10 (37), 19 (85), 22 (159) ..., *dans le.*
oubliance 686 (146), *oubli.*
oudeur 150 (59), 157 (142), *odeur.*
oultrageux 431 (82), 450 (1), *outrecuidant.*
oultrer 482 (184), *aller outre.*
ourdir 261 (102), 263 (138), *préparer la chaîne d'un tissu.*
oustieu, *voir* ostil.
outrepasse 152 (141), *excès*; 267 (71), 352 (1) ..., *merveille.*
ouvé 578 (264), *plein, gros*; *voir* G. Raynaud *et* H. Lemaître, *Renard le Contrefait, v.* 36049 et *glossaire.*
ouvre 733 (46), *œuvre.*
ouvrer 76 (316), *travailler*; *ind. prés.* 3 oeuvre 384 (22).
ouvrir, *ind. prés.* 3, oeuvre 384 (22) ; *impér.* 2 oeuvre 25 (229) ; — s'ouvrir, *ind. prés.* 3 s'oeuvre 107 (35).
oÿr, *voir* oïr.

P

pabule 473 (151), *nourriture.*
paffu 138 (22), 511 (167) ..., *large épée à longue poignée.*
paganicque 144 (109), 404 (75) ..., *païen.*
païelle 793 (149), *poêle à frire.*
paillardeau 139 (51), *paillard, débauché.*
pain de coucou *ou* de cucu 614 (185), 887 (58), *nom vulgaire de l'oxalis acetosella, plante des bois, ayant des feuilles trilobées et de petites fleurs blanches rayées de rouge ; le mot fait un calembour.*
paistre, *paître, faire paître ;*

parfaire, *achever, subj. prés.* 3 parfaiche 365 (82).
parfait (au) 439 (12), 440 (42), *parfaitement.*
parfin 63 (135), *fin.*
parfond 12 (27), 123 (77) ..., *profond.*
parfondeur 232 (7), *profondeur.*
parge 206 (43), *enclos.*
parin 95 (21), 99 (19) ..., *parrain.*
paripaté 447 (5), *voir* paramesé.
parlement 147 (55), 649 (10), *réunion, entrevue.*
parler *subst.* 659 (75), *éloquence.*
parlifier, *voir* perlifier.
parmentier 174 (333), 263 (160) ..., *tailleur.*
parmy 294 (230), *par le milieu, au travers.*
paroiche 130 (82), *paroisse, voir* cheoir en l'atre et paroiche.
paroir, *apparaître* ; *fut.* 3 para 153 (38), perra 230 (165).
paroultrer 889 (35), *accabler, achever.*
parqueau 236 (6), *petit enclos.*
parquier 262 (108), *parquer, loger.*
pars, *voir* parc *et* part.
parsaulver 188 (244), *sauver entièrement.*
part *plur.* pars 66 (37), 279 (36) ..., *lieu, endroit ;* 740 (18), *partie du discours.*
parti 145 (132), *querelle, discorde.*
partir 145 (133), 773, (43), *avoir en partage ;* 183 (78), *avoir sa part ;* — se partir 773 (41), *s'en aller, s'éloigner.*
partir *subst.*, 63 (128), *départ.*
partisienne 138 (22 *var.*), 581 (332), *sorte de hallebarde adoptée en France sous Louis XI et employée jusqu'au XVII*e *siècle* (Gay).
passant 142 (52), *campagnard, paysan.*
passe 352 (2), *tour mobile, montée sur roue et servant aux sièges, voir Romania,* LXV, 30 ; 840 (36), *corps même d'un moulin.*
1 passer *subst.*, 47 (27), 48 (17), *passage.*
2 passer 143 (77), 175 (374), *traverser.*
passer le pas 274 (117), *trépasser.*
passer par là 194 (36), 301 (398) ..., *aller de vie à trépas.*
passion 542 (68), *terme liturgique ;* Du Cange, V, 123c : *Passio, ea Evangelii pars quae passionem Christi continet.*
passionner 90 (4), 175 (366), *tourmenter.*
passoit, *voir* paistre.
pastis 72 (190), 80 (15) ..., *pré, pâturage.*
pastour 373 (13), *berger.*
pastourer 151 (91), *faire paître ;* 667 (276), *paître.*
pastouret 661 (118), *petit berger.*
pasture 278 (10), *pâturage ;* 525 (33), *nourriture.*

patart *ou* pattart 128 (40), 624 (210) ..., *sous Marie de Bourgogne, le patard ou double gros espèce se dissocie un moment du double gros de compte et vaut deux sous et demi, voir* Blanchet *et* Dieudonné, *Manuel,* IV, 191 ; *pour l'origine du mot, voir* E. Gamillscheg, *Etym. Woerterbuch,* 675b.

1 patent *subst.* 703 (643), *lettre patente.*

2 patent *adj.* 43 (154), 118 (7) ..., *ouvert, manifeste.*

paterne 675 (163), *paternel.*

paternostre *ou* patrenostre 208 (80), 740 (38), *prière.*

patibuler 138 (44), 145 (140) ..., *pendre.*

patin 555 (6), 789 (25), *chaussure à grosse semelle de bois, galoche.*

patriarce 114 (38), *patriarche.*

patrice 411 (20), *souverain.*

patron 415 (154), *défenseur, protecteur.*

patronnaige 825 (33), *modèle.*

patronner 211 (62), 415 (154) ..., *façonner, modeler ;* — se patronner 194 (45), 411 (21), *prendre modèle.*

pau 59 (8), 407 (15), *peu ; voir* peu.

pauch *plur.* paux, 256 (46), 748 (105), *pouce ;* avoir les paux cras 605 (56), *gagner de l'argent ; nous disons encore : se graisser les pouces.*

pauchier 746 (29), *meurtrir, voir notre* Jean Molinet, 231.

paulet 829 (98), *hypocrite, voir* Haust *sub.* v° *pôlèt.*

paux, *voir* pauch.

pavais 367 (5), *grand bouclier couvrant le corps du fantassin* (Gay) ; 840 (44), *abri blindé pour protéger les canonniers, voir* J. Finot, *L'Artillerie bourguignonne,* 34.

pauillon 98 (67 *var.*), *voir* 1 pouillon.

pavillon 24 (210), 55 (132) ..., *grande tente ;* 86 (86), *étendard.*

pé 33 (184), *pieu, voir Romania,* LXV, 31.

pecceur 646 (250 *var.*), *pécheur.*

pecune 907 (79), *argent.*

pedagoge 280 (77), *école, voir* E. Philipot, *Trois farces,* 82.

pedisecque 79 (62), 191 (315) ..., *servante, suivante.*

peiron, *voir* peron.

pel 154 (45), *peau.*

pelage 93 (26), *mer.*

pellifier, *voir* perlifier.

peltier 891 (103), 766 (8), *fourreur.*

penart *plur.* penas, 822 (56), *homme rusé ;* Oudin : *Un vieux penard, vieillard malicieux et débauché.*

pendaille 726 (33), *gibier de potence.*

pendee 142 (55), *groupe de pendus.*

pendre au vent des larrons 546 (20) *pendre au gibet.*

peneuse (semaine) 913 (56), *semaine sainte.*
penner (se) 663 (165), *se donner beaucoup de mal.*
penon 712 (79), *flèche ;* 55 (113), 242 (55), *drapeau en pointe, orné d'armoiries.*
penoncheau 221 (341), *petit drapeau.*
pensement 338 (98), *pensée.*
penser 865 (27), *soigner.*
pension 720 (45), *paiement.*
pepé, *voir* faire le pepé.
perce, *voir* mettre a perce.
perche, *voir* pers.
perchevoir 348 (42), *apercevoir.*
percus 233 (47), *frappé, atteint.*
perdurable, *voir* pardurable.
perelinaige 781 (11), *métathèse pour* pélerinage.
perfection 40 (63), *terme musical, qui désigne, à partir du XIV*[e] *siècle, la valeur ternaire d'une note, voir* H. Riemann, *Dictionnaire de musique,* 989[a].
perfond, *voir* parfond.
perilleux 799 (50), *dangereux.*
periode 44 (29), *le plus haut degré, la fin.*
perlette 677 (244), *petite perle.*
perlifier 51 (17), 84 (33) ..., *orner, parer.*
peron 247 (103), 299 (363), *monument qui symbolise les franchises communales de Liège et figure dans les armoiries de la ville, voir* Haust *sub v*[o] *pèron ;* 766 (12), *monnaie liégeoise.*
perpetrer 97 (9), 465 (167), *réaliser, obtenir.*
perra, *voir* paroir.
perré 801 (86), *poiré.*
pers *fém.* perche, 128 (36), *bleu foncé.*
personnier, *voir* parchonnier.
pertrisot 556 (16), *perdreau.*
perturber 78 (21), 86 (79) ..., *troubler, bouleverser.*
pertusienne, *voir* partisienne.
pertuzot 556 (16 *var.*), *perdreau.*
pesant 787 (168), *argent.*
pescaige 164 (46), 199 (152) ..., *pêche.*
peschier darriere la roix 408 (19), *pêcher derrière le filet, faire un travail inutile, voir notre* Jean Molinet, 211.
peser, *faire une pesée, ind. prés.* 3 poise 378 (156) ; *causer de l'ennui, ind. prés.* 3 poise 634 (139).
peser par contrepoix, 354 (45), *peser à plusieurs reprises, avec le plus grand soin.*
pesquier 799 (33), *pêcher, sens obscène.*
pesteler *ou* pesteller 129 (67), 239 (20) ..., *écraser, piétiner, fouler aux pieds.*
pestilence 179 (451), *malheur, calamité.*
pestillencieux 25 (222), *pernicieux, funeste.*
petïot 757 (74), *tout petit.*
peu *ou* pou *forme des locutions variées :* a peu 16 (17), 81 (23), *à peine ;* a pou se 83 (1), *à peine si ;* a peu que 200 (186), 262

(114) ..., *peu s'en faut que, presque ;* a peu 18 (67), 196 (97), *presque.*

phebeïcque 171 (242), de Phébus, *personnification du soleil.*

phebus 795 (15), *grossier.*

philippus 157 (159), *c'est une monnaie d'or frappée par Philippe le Bon, voir* Blanchet *et* Dieudonné, *Manuel,* IV, 211, *et, en même temps, le mot désigne Philippe le Beau ;* 767 (20), *calembour avec* les filz lippus, *qui habitent Lesdain, la patrie des laids.*

phisonomie 46 (26), *physionomie.*

piauchellu 735 (103), *à la peau flasque, voir* A. Långfors, *Recueil des Jeux-Partis,* IV, 59.

piccot *ou* picot, *plur.* picos, 73 (221), 217 (240) ..., *dard, aiguillon.*

pichoilis 614(184), *pissenlit.*

picquenaire 899 (70), *soldat armé d'une pique.*

picqueron 246 (58), *le mot signifie aiguillon d'abeille, puis l'abeille elle-même et, d'autre part, un voleur, un concussionnaire ;* Cotgrave : *Piqueron, also a public exactor, a polter or plumer of the common-wealth.*

picquot, *voir* piccot.

1 pie, roi de la pie 736 (1), *roi du tir à l'arc ; il s'agissait d'abattre avec une flèche une pie en bois fixée en haut d'un mat très élevé ;* 732 (14), couronner la pie, *c'est donner la récompense au roi de la pie.*

2 pie 737 (49), 738 (61), *boisson ;* 786 (152), croquer la pie, *boire d'autant ; l'expression fait un calembour, voir notre* Jean Molinet, 208.

pieça 97 (10), 116 (12) ..., *depuis longtemps.*

piechon 356 (127), *petit pied.*

pier 732 (3 *et* 13), *boire avidement, voir* Meyer-Luebke, *REW*³, 6476.

pierrette 891 (95), *noyau.*

pierrerie 300 (381), 503 (130), *pierre précieuse.*

pierrie, *voir* pierrerie.

pieter 900 (91), *marcher, faire les cent pas.*

pieur 71 (186), *pire.*

piffre 733 (52), *se dit surtout des animaux dont les testicules sont retenus dans l'abdomen* (Edmont) ; *voir Romania,* LXV, 32.

pigne *ou* pine 260 (59), 517 (117) ..., *peigne.*

pigneresse 542 (73), *peigneuse.*

1 pignier 305 (495), 631 (62) ..., *peigner, maltraiter.*

2 pignier *subst.* 517 (122), 679 (300), *action de peigner, mauvais traitement.*

pillade 722 (114), 724 (157), *pillage, butin.*

1 pille 315 (743), 551 (96), *butin.*

2 pille 71 (174), *vase à piler, mortier,* 171 (262), *pilon.*

3 pille 766 (14), 826 (8), *côté d'une monnaie opposé à la face, anciennement croix.*

1 piller *verbe* 71 (174), *piler, écraser.*

2 piller *subst.* 353 (17), *pilier.*

pillerie 363 (45), *pillage, butin.*

pillori 722 (104) *anneau ou chaîne de fer pour enfermer le cou ou les pieds, voir Zeitschrift für romanische Philologie,* LVI, 77-79.

pillot *plur.* pillos 87 (116), 87 (132) ..., *guide, pilote.*

1 pilloter 243 (12), *garnir de pieux.*

2 pilloter 724 (162), *piller.*

pilotage 243 (11), *construction sur pieux.*

pinchon 103 (102), *pinson.*

pine, *voir* pigne.

pingne, *voir* pigne.

pingnible 825 (19), *susceptible d'être peint.*

pinier, *voir* pignier.

pinner, *voir* pignier.

piolé 142 (50), 246 (61) ..., *bigarré, marbré, voir notre* Jean Molinet, 231.

1 pion 69 (124), 736 (7), *fantassin ;* 62 (102), *pièce du jeu d'échecs, voir* rocq.

2 pion 550 (66), 732 (4), *grand buveur ;* Mellema : *Croque-la-pie, bon pion, picailleur, een goet drinckebroeder, dronckaert.*

pionnier 713 (130), *artisan, ouvrier.*

pipee (a la) 396 (58), *par ruse.*

pipeur 409 (59), *trompeur.*

pippe 128 (23), 735 (110), *cornemuse.*

piprenelle 105 (146), *pimprenelle, plante aromatique, de la famille des rosacées.*

piquot, *voir* piccot.

pire 594 (182), *poire.*

pis 94 (72), 114 (18) ..., *poitrine.*

pité 42 (135), 67 (59) ..., *pitié.*

piteable 12 (33), 17 (30) ..., *pitoyable, compatissant.*

piteusement 37 (43), *lamentablement.*

piteux 131 (108), *compatissant,* 38 (5), 43 (1) ..., *pitoyable.*

pitrace 722 (108), *plastron qui protège la poitrine.*

pixide 186 (164), *boîte.*

placquart 198 (127), *document officiel.*

placque 156 (133), *pièce de monnaie qui fut assimilée au double gros de Flandre, voir* Blanchet *et* Dieudonné, *Manuel,* IV, 49 ; 767 (29), *ici, le mot fait un calembour ; pour l'étymologie, voir notre* Jean Molinet, 253.

placqueur 189 (273), *plâtrier.*

plaidoire *adj. fém.* 847 (28), *chicanière.*

plaier 605 (69), 786 (134), *couvrir de plaies, meurtrir.*

1 plain *adj.* 38 (24), 62 (90) ..., *rempli ;* a plain 147 (76), *entièrement.*

2 plain *subst.* 38 (23), 141 (44) ..., *plaine.*
plaindre 272 (63 *et* 64), *déplorer ;* 658 (54), 784 (100), *épargner.*
plaing *plur.* plains 42 (142), 44 (6) ..., *plainte.*
plains, *voir* plain *et* plaing.
plaintif 42 (120), *plainte.*
plaire, *ind. prés.* 3 plet 71 (172) ; *parf.* 3 pleust 672 (79) ; *subj. imp.* 3 pleusist 634 (140).
plaisantement 36 (5), *plaisamment.*
1 plait *adj.* 911 (179), *plat.*
2 plait *subst.* 71 (172), 126 (13) ..., *discussion, querelle, procès ;* de plat 697 (463), *à la suite d'une querelle.*
planchon 138 (22), *pique, épieu ferré ;* 626 (237), *sens obscène.*
planer 88 (136), *s'avancer tranquillement* (Mellema).
plangon, *voir* planchon.
planier 114 (26), 913 (47), *entier.*
plantaige 108 (69), 234 (2) ..., *plant.*
plantain, *voir* juer de plantain.
plante (de) et de lait 134 (177), *dès l'origine, complètement.*
planté, *voir* plenté.
plantellette 350 (84), *petite plante.*
planter febves en roie 800 (67), *sens grivois.*
plantereux, *voir* plantureux.
plantis 337 (49), *lieu planté, verger.*
plantureux 45 (38), 50 (12) ..., *riche, abondant, généreux.*
plasmateur 54 (101), 491 (2) ..., *créateur.*
plastrir 677 (266), *enduire, revêtir.*
plat (de), *voir* 2 plait.
plat (de) 734 (80), *du plat de l'épée.*
plaÿs 364 (62), *plie, poisson plat.*
plenier 134 (182), *entier.*
plenitude 213 (115), *perfection.*
plenté 105 (164), 339 (117) ..., ..., *abondance ;* a plenté 105 (143), *en quantité.*
plentureux, *voir* plantureux.
plet, *voir* 2 plait.
pletier *métathèse pour* peltier ; *voir ce mot.*
plice 196 (79), *robe fourrée.*
ploi 62 (89), *pli* ; *voir* tourner en justes ploix.
plomb (a) et a ligne 228 (88), *avec la plus grande précision.*
plommee 859 (6), *masse garnie de boules de plomb ;* 890 (64), *lamelle de plomb couvrant le toit.*
plommyon 785 (104), *plongeon ;* plommyon *et* plongeon *forment un doublet, comme* dognon *et* donjon ; *voir Revue du Nord,* XXI, 158.
ploncq, *voir* prendre son darrain ploncq.
plour 39 (45), 272 (61), *pleur.*
plourer 42 (121), 273 (107), *action de pleurer.*

plouris 150 (60), *pleur.*
ploustre 798 (15), *le mot désignait soit un rouleau de pierre ou de fer servant à écraser les mottes de terre, soit un cylindre métallique qu'on déplaçait entre deux crampons pour ouvrir ou fermer une porte ; ici, il est pris dans un sens obscène ; voir notre* Jean Molinet, 232.
plouvoir, *pleuvoir ; fut.* 3 plouvera 337 (72) ; *part. passé* plut 337 (72).
plurier 683 (61), *pluriel.*
plutonique 138 (27), 440 (25), *infernal.*
pochon 350 (100), *petit pot.*
podenaire 907 (80), *manque d'argent, pauvreté.*
poeulle 226 (19), *poule.*
poetrie 704 (2), *emploi symbolique des noms de personnages mythologiques ou bibliques.*
poincture, *voir* pointure.
poindre, *piquer, attaquer, affliger ; ind. prés.* 3 point 32 (164), 341 (18) ; 6 poindent 237 (42) ; *imp.* 3 poindoit 336 (28) ; *part. prés.* poindant 18 (53), 21 (139), poingnant 22 (162).
poineu 387 (47), *triste.*
pointu 30 (87), *aigre.*
pointure 662 (158), *pointe ;* 77 (1), 244 (42) ..., *peine, souffrance.*
poire, *péter ; ind. prés.* 2 pois 868 (13), 3 poit 727 (67).
poire d'angoisse 573 (104), 653 (95), 828 (74) ..., *l'expression fait un calembour, désignant à la fois un fruit aigre et un instrument de supplice, voir Romania,* LXV, 13.
poison *fém.* 75 (278), 632 (90) ..., *potion, poison.*
poisonnement 638 (45), *poison.*
poissant 413 (77), *puissant.*
poissonnee 647 (264), *plat de poisson.*
poissonnier 642 (139), *marchand de poisson.*
poitrache 798 (4), *fesse, jambon ; cf.* E. Deschamps, *Œuvres,* IV, 328.
poitron 727 (62), 762 (15) ..., *cul.*
poli, *voir* polli.
police *masc.* 364 (47), *gouvernement.*
polli, *fém.* pollite *et* pollie, 91 (27), 451 (25) ..., *orné, paré.*
pollier (se), 10 (32), *s'orner, se parer.*
pollut 50 (20), 516 (111) ..., *souillé.*
polu, *voir* pollut.
pommette 446 (29), *petite pomme.*
pompart 580 (312 *var.*), *présomptueux.*
pompet (de) 734 (84), *joyeusement.*
pompon 339 (110 *var.*), *voir* popon.
poncheau 220 (339), *petit pont.*
ponchon 31 (113), 350 (100) ..., *tonneau.*
ponderent 186 (182), *pesant.*

ponre 713 (119), *pondre.*
ponson 350 (100 *var.*), *voir* ponchon.
1 Pooir *subst.* 53 (64), *pouvoir.*
2 Pooir *verbe, voir* povoir.
popin 339 (111), *joli, mignon, élégant* (Cotgrave).
popon 339 (110), *melon.*
poree 795 (9), *poirée ou bette ;* 647 (273), 757 (48), *étuvée de choux, d'oseille ou d'épinards, voir notre* Jean Molinet, 232.
porge 14 (94), 647 (272) ..., *vestibule, demeure ;* 868 (1), *sens grivois.*
porquier 556 (37), 557 (58), *porcher.*
porron 916 (35), *paraît une autre forme de poitron* (*potron*), *qui fait un calembour avec* patron.
port 274 (135) ..., *manière d'être, allure ;* 35 (22), *appui ;* em port 903 (48), *ayant belle allure.*
portaige 481 (165), *charge ;* 330 (1099), *faveur, appui.*
portail *plur.* portaux 724 (152 *var.*), *grand'porte.*
portente 89 (179), *prodige, monstre.*
porter (se) 633 (128), *se vanter.*
porter le trompe 281 (103), 592 (111), *tromper ; l'expression fait un calembour, cf.* E. Deschamps, *Œuvres,* VI, 127.
porteresse 481 (164), *porteuse.*
portionner 381 (18), *attribuer.*
possés 294 (236), *possession.*
possesse 146 (27), 402 (27), *possession.*
possesser 49 (10), 55 (122) ..., *posséder.*
possesseresse 474 (172), *celle qui possède.*
poste 373 (6), *messager, courrier.*
postille 206 (17), *commentaire, glose.*
postposer 889 (34), *laisser de côté.*
pot 767 (18), *calembour ; le mot désigne un pot et une sorte de monnaie.*
pot lavoir 543 (90), *bassin pour faire ses ablutions.*
potation 536 (4), *excès de boisson, ivresse.*
potaigier 767 (18), *cuisinier.*
potatif 186 (157), *potable.*
potesté 585 (20), *puissance ;* 158 (174), *chœur d'anges.*
poton 641 (123), *qui aime le pot, grand buveur.*
pou, *voir* peu.
pouche, *voir* finer le pouche.
pouchon 138 (22), *pieu, voir notre* Jean Molinet, 155.
poueillon, *voir* 1 pouillon.
pougniliere 559 (40), *région pubienne.*
1 pouillon 98 (67 *var.*), 793 (151), *petit d'un être vivant, petit enfant ; voir notre* Jean Molinet, 232.
2 pouillon *ou* povillon 246 (61), 268 (10), *papillon ; cf.* J. Molinet, *Chroniques,* éd. Doutrepont-Jodogne, I, 317 : ... *lesquelz avoyent tant trouvé d'ars et de sayettes qu'ilz les firent*

voler en l'aer comme pouillons de nesge en tampz d'yver ; voir aussi notre Jean Molinet, 231.

poule volaige 313 (691), *poule ; l'expression tend à remplacer le mot* geline.

poullerie 722 (120), *misère noire.*

poulleux 726 (29), *couvert de poux.*

poullier 728 (92), *poulailler.*

poulre d'oribus 795 (7), *remède sans effet, chose de rien* (Oudin).

poultre 710 (44), *jument.*

poupine 684 (85), *jeune fille.*

pouppart 96 (28), 130 (79) ..., *jeune enfant.*

pouplier 27 (7), *peuplier.*

pourbondir 129 (67), 175 (378), *malmener, assommer.*

pourcas 740 (24), *quête ;* 772 (11), *recherche ;* 581 (356), *instigation.*

pourceler 557 (76), *mettre bas.*

pourcheau 130 (77), 220 (338), *pourceau.*

pourchellet 544 (134), *jeune cochon.*

pourfendre 303 (444), 397 (86), *renverser, détruire.*

pourfit 311 (640), *profit.*

pourgesir 329 (1081), *épouser par procuration.*

pourgetter 19 (89), *lancer ;* 175 (378), *battre.*

pourjut, *part. passé de* pourgesir.

pourlanchier 397 (86), *transpercer.*

pourpre, *masc.* 296 (286), *vêtement de couleur pourpre.*

pourprins, *voir* pourpris.

pourpris 26 (14), 37 (19) ..., *enclos.*

pourprise 118 (8), 388 (52), *enceinte, domaine, région.*

pourre 67 (47), *poudre ;* traict a pourre 906 (56), *projectile lancé au moyen de la poudre.*

poursuïr, *poursuivre ; parf.* 3 poursuÿ 299 (350).

pourtraicture 243 (30), 608 (19) ..., *image, portrait.*

pourtraire 125 (158), 453 (13) ..., *représenter, reproduire.*

pourvēance 370 (86), *providence.*

pourvoir, *fut.* 3 pourveura 361 (63) ; *part. passé* proveu 240 (2).

poussieux 734 (70), 784 (79), *poussif, asthmatique.*

poussoir 624 (189), *sens obscène.*

poustrain *ou* poutrain 610 (93), 626 (251), *poulain.*

pouveillon, *voir* 2 pouillon.

pouvillon, *voir* 1 pouillon.

poux 93 (13), *pouls.*

povoir, *pouvoir ; ind. prés.* 2 poeus 199 (156), pues 356 (121) ; 4 poons 42 (144) ; 5 poés 438 (51), povés 61 (66) ; 6 puent 19 (87), poeulent 62 (90) ; *imp.* 1 pouvoie 689 (223), 3 pooit 44 (15), 52 (30) ; 5 poiez 154 (50) ; 6 pooient 238 (79) ; *parf.* 2 pensis 482 (183) ; 3 peult 676 (236) ; 6 polrent 233 (50) ;

preschement 821 (27), *sermon.*

1 prescheux 800 (70), *paresseux, voir* preceux.

2 prescheux 453 (9), *frères prêcheurs ou Dominicains.*

preselle 105 (148), *bleuet* (Hécart).

presigner 436 (5), 557 (49), *bénir en faisant le signe de croix.*

presseux 797 (8 *var.*), *voir* preceux.

prest de 97 (18), *prêt à.*

pretendre, *subst.*, 234 (3), *prétention.*

pretente 96 (2), 238 (82), *prétention.*

preterit 379 (175), *passé.*

preteur 520 (226), *chef.*

preu 340 (137), 398 (124), *vaillant.*

preudhomme 46 (21), 47 (35), *homme sensé, grand personnage.*

preudom *ou* preudons 627 (272), 823 (80), *homme sage, haut personnage.*

preuesse 67 (74), *nom donné à neuf femmes guerrières, correspondant aux neuf preux ; c'étaient Deïphile, Hippolyte, Marpesie, Menalippe, Panthasilee, Semiramis, Sinope, Teuta et Thamaris, voir* E. Deschamps, *Œuvres*, I, 200 *et* O. Cartellieri, *Am Hofe der Herzoege von Burgund*, 90 et 278.

preux 67 (74), *héros ; les neuf preux étaient Alexandre, Arthur, Jules César, Charlemagne, David, Godefroy de Bouillon, Hector, Josué, Judas Machabée, voir* E. Deschamps, *Œuvres*, I, 200 *et* III, 193.

previdence 190 (284), *prévoyance.*

prieur 778 (8), *solliciteur.*

prillieux, *voir* perilleux.

primerain, *voir* premerain.

primogene 189 (256), *premier né.*

primeve 181 (4), *enfance.*

princial 85 (48), *princier.*

pristine, *adj. fém.*, 85 (70), 94 (46), *ancienne.*

priviliege 300 (375), *privilège.*

procurer 66 (22), *prendre soin de.*

prodiege 285 (23), *prodige.*

proditeur 186 (151), 187 (199), *traître.*

prodition 861 (8), *trahison.*

produire, *parf.* 6 produirent 241 (42).

profés 799 (47), *qui a prononcé des vœux.*

profundité 93 (25), *profondeur.*

progenie 363 (28), 448 (42) ..., *lignée, descendance.*

progeniteur 146 (31), *ancêtre.*

progenitif 133 (155), *créateur.*

progredient 188 (227), *provenant.*

proisme, *voir* prosme.

prolation 40 (62), *signe de la valeur relative des notes, voir* H. Riemann, *Dictionnaire de musique*, 1056a.

propagation 84 (16), *extraction, provenance.*

promission 862 (39), *promesse.*

Q

quant *plur.* quans 218 (253 *et* 255), *combien de.*
quant et quant 611 (107), *aussi, également.*
quaranteine 445 (16), *espace de quarante jours.*
quaresmeaux 542 (80), *jours gras, carnaval.*
1 que, *pr. rel. employé pour* qui 252 (37), 271 (22 *et* 28), 464 (134)...
2 que, *conjonction de comparaison* 29 (76), 67 (52), 69 (117)...
quelquement 601 (139), *en quelque manière, un peu.*
quennebutin 838 (21), *vase, récipient ; voir* Adam le Bossu, *Jeu de la Feuillee, éd.* E. Langlois, *v.* 190 *et note.*
quennetier 142 (68 *var.*), *fabricant de pots.*
quenoullette 710 (42), *petite quenouille.*
quercquier 262 (107), *charger.*
querelle 15 (122), 84 (19) ..., *débat, contestation.*
querir, *voir* querre.
querir cinq pieds en un mouton 207 (70), *chercher l'impossible ; voir* Montaiglon, *Recueil,* IV, 155 et VI, 21.
querquant 138 (22 *var.*), *collier de fer.*
querre 14 (85), 252 (36) ..., *chercher ; ind. prés.* 1 quier 11 (16) ; 2 quiers 640 (100) ; 6 quierent 668 (300) ; *imp.* 3 queroit 510 (138) ; 6 queroient 98 (45) ; *parf.* 3 queru 156 (119), 886 (24) ; 6 quirent 405 (114) ; *fut.* 3 querra 276 (172) ; *part. prés.* querant 235 (42) ; *part. passé* quis 55 (116), 118 (6) ; queru 51 (6), 412 (54).
quesne 132 (144), *chêne.*
quetif, *plur.* quetis 191 (320), 577 (240) ..., *malheureux, misérable ; voir* chetif.
quetivaille 726 (27), *troupe de malheureux.*
queute 129 (47), 156 (129) ..., *petite bière, voir notre* Jean Molinet 164 *et* 254.
quibus 691 (281), *pièce de monnaie, voir Romania,* LXV, 33.
qui *pour* qu'il *ou* qu'ils 338 (104), 378 (149), 660 (100)...
qui *pour* que 633 (117), *voir inversement* que *pour* qui.
qu'il *pour* qui 342 (43) ...
quien 728 (108), *chien.*
quier 556 (37), 734 (88), *chier.*
quintaine 542 (50), 623 (184), *mannequin pour s'exercer à jouter* (Gay, II, 283[a]).
quolibet *ou* quodlibet 555 (3), 749 (2), *question insidieuse.*
quoquineau 139 (51), *petit coquin.*
quoy 162 (10), *tranquille.*

R

raaz 88 (142), *détroit où passe un courant violent.*
rabat, *voir* juer du rabat.
rabis, *fém.* rabice 18 (74),

118 (15) ..., *enragé, forcené.*
racacheur 256 (23), *celui qui renvoie la balle au jeu de paume.*
rachapter 108 (64), *racheter.*
rachiner 240 (52), *prendre racine.*
rachinette *ou* racinette 246 (56), 447 (15), *petite racine.*
racorder (se) 318 (821), *se remettre d'accord.*
racourchier 255 (13), *raccourcir* ; 721 (72), *décapiter.*
racourir, *revenir en hâte ; ind. prés.* 1 racoeurs 193 (7).
raddement 156 (121), *avec vigueur.*
1 radde *ou* rade 67 (54), 116 (27), *prompt, énergique, vigoureux.*
2 rade, *adv.* 212 (79), 563 (159), *vite, promptement.*
radement 313 (704), *énergie, vigueur.*
radesse 115 (8), *énergie, vigueur.*
radis 289-293 N., *rayon.*
rados 727 (80), *abri.*
radouber 226 (28), *réparer.*
radouchier 255 (15), *radoucir.*
radrechier *ou* radressier 50 (22), 199 (165), *remettre en bonne voie.*
rage rouge 215 (186), *rage forcenée, voir* E. Picot, *Recueil de Sotties,* I, 155, *note* 1.
rais 19 (90), 23 (191) ..., *rayon.*
raier 302 (422), 443 (14) ..., *lancer des rayons, briller, luire.*
raime 280 (55), *ramée.*
raincel *ou* rainchel 120 (5), 224 (446) ..., *rameau ;* 676 (226), *étoffe à ramages ;* 845 (25), *rejeton.*
raiseau 456 (18), *filet.*
raller, *aller de nouveau, s'en retourner ; parf.* 3 rala 591 (78) ; *fut.* 6 riront 546 (25).
1 ramaige, *adj.* 317 (777), 650 (37), *qui vit dans les branches ;* 280 (70), *se tenant dans les bois, sauvage.*
2 ramaige, *subst.* 238 (2), *branchage.*
ramanant 156 (117), *reste.*
ramé 456 (17), *pourvu d'une tige.*
ramee 245 (27), 569 (1), *branche garnie de feuilles.*
ramembrance 161 (58), 437 (44) ..., *souvenir.*
ramembrer (se) 735 (115), *se rappeler.*
ramener des meures 231 (182), *égratigner, écorcher, voir notre* Jean Molinet, 212.
ramentu, *voir* ramentevoir.
ramentevoir 496 (172), *remettre en mémoire, rappeler.*
ramier 233 (23), 237 (64) ..., *branche, rameau.*
ramollier 456 (22), *adoucir ;* — se ramollier 564 (217), *s'amollir.*
ramonner 246 (58), *balayer ;* 231 (181), 382 (29) ..., *battre, rosser.*

rampaille 868 (6), *calembour : action de rempailler, de fourrer et, en même temps, sens obscène.*
rampant (lion) 222 (383), *lion dressé, terme héraldique, voir* Blanchet *et* Dieudonné, *Manuel*, IV, 188, *note* 1.
ran 810 (13), *bélier ; voir notre* Jean Molinet, 254.
randir 19 (99), 632 (92), *parcourir en hâte.*
rapail 730 (44), *sens grivois, autre forme de* rampaille.
rapineux 54 (87), *rapace.*
rapointer 638 (47), *remettre à point, rétablir.*
rappasser 352 (6), *repasser.*
rapteur 409 (58), *ravisseur.*
rassoté 734 (58), *rendu sot.*
rateler 592 (133), *malmener, maltraiter.*
ratier 260 (74), *piège.*
1 ratiere, *subst.* 76 (305), *nid à rat et, par suite, tanière, repaire ;* 254 (78), *piège.*
2 ratiere, *adject. fém. pris substantivement* 621 (132), *pillarde, voleuse.*
ratisier 511 (167), 541 (47), *secouer, remuer ;* 120 (12), 277 (5), *animer, exciter.*
raton *ou* ratton 313 (690), 740 (15), 743 (35) ..., *une crêpe, voir notre* Jean Molinet, 213 *et* 233.
ratripeler *ou* rattripeller 239 (20), *piétiner, écraser ;* 790 (64), *mêler, arranger ; ce verbe paraît être un composé de tripler ; voir* Haust, s. v° 2 tripler.
ratripelleur de coulles 733 (38), *sens obscène.*
rattelot 743 (19), *petit rat.*
ravace 151 (101), *cage d'osier pour garder la volaille, voir notre* Jean Molinet, 163 *et* 233.
ravaller 891 (88), *baisser.*
raverdir 367 (12), 280 (82), *reverdir.*
ravitailler 392 (2), *réconforter.*
raviver (se) 671 (23), *se ranimer.*
ravoir, *fut.* 4 rarons 551 (84).
ravoyer (se) 468 (4), *se remettre en bonne voie, se redresser.*
ray, *voir* rais.
rayer, *voir* raier.
razibus 795 (17), *tondu ras.*
reagal, *voir* riagal.
1 real 82 (52), 223 (418) ..., *réel, véritable.*
2 real 80 (86), 93 (35) ..., *royal.*
realme 187 (207 *r.*), 332 (1159 *r.*) ..., *royaume.*
rebarbatique 230 (148), *rébarbatif.*
rebarber *trans.* 856 (24), *repousser, rejeter ; intr.* 230 (151), *regimber ;* — se rebarber 221 (364), 317 (794), *se regimber.*
rebelle 90 (207), 128 (18) ..., *rebec, instrument de petite dimension, à deux cordes, dont le chevillier est recourbé en arrière, comme pour le luth* (Gérold, 386).
rebeller 260 (70), *entrer en rébellion.*
reboulé 562 (142), *se terminant en boule.*

raviver ; 426 (36), *créer de nouveau.*
recreu 589 (36 *var.*), *épuisé.*
recteur 140 (91), 206 (34), *chef, souverain.*
recueillir, *voir* recoeullier.
recuit 855 (8), *fin, rusé.*
reculler 290 (135), *faire déchoir.*
recuperation 78 (30), *gain.*
recuperer 842 (13), *gagner, procurer.*
redargüer 10 (34), *être opposé ;* 593 (156), *rabrouer.*
redargution 839 (18), *réplique.*
rederie 325 (979), *extravagance, folie.*
rediguer 187 (194), *réduire.*
redimer 372 (26), 458 (44) ..., *racheter.*
redolence 106 (188), 437 (36), *odeur, parfum.*
redolent 88 (153), 116 (28) ..., *odorant.*
redonder 12 (28), 20 (119) ..., *abonder, redoubler, se répandre.*
reduire 19 (91), 21 (143) ..., *ramener.*
reelessier 50 (18), 490 (205), 527 (99), *remplir de liesse, réjouir.*
refarder 630 (50), *charger, accabler.*
refection 233 (20), *nourriture.*
refectionner 37 (20), 50 (9) ..., *restaurer, réconforter.*
reflamboyant 38 (10), 45 (48) ..., *éclatant, étincelant.*
reformation 384 (43), *réforme.*
refraindre 775 (4), *briser, arrêter, terminer : dans le manuscrit A, les rimes sont figurées par un dé et une table.*
refrigere (estre *ou* vivre en) 81 (38), 506 (6), *manquer d'ardeur, être refroidi.*
refroidier 230 (159), *refroidir.*
refroictoir 726 (49), *glacière, calembour avec* refectoire.
refroidement 886 (52), *refroidissement.*
refulgence 461 (22), 672 (53), *splendeur, éclat.*
refulgent 82 (58), 99 (75) ..., *brillant, éclatant.*
refus 511 (160), *opprobre.*
regal 98 (52), 327 (1023) ..., *royal.*
regard 220 (315), *inspecteur.*
regenter 52 (19), 87 (131) ..., *diriger, commander, dominer.*
reget 218 (270), *tringle, barre.*
regnier, *voir* renoier.
regratier 128 (30), *remercier.*
regreter 493 (49), *demander.*
releessier, *voir* reelessier.
relemquir 171 (260), *laisser.*
relever 413 (101), 446 (20) ..., *assister, soulager, délivrer.*
relicque, *voir* relique.
relief 403 (72), *terme du droit féodal ; somme payée par le vassal au suzerain, chaque fois qu'un fief changeait de propriétaire, voir* J. Calmette, *La société féodale*, 44.
reliessier, *voir* reelessier.
relique, *sing.*, 853 (3), *souvenir ;* 144 (108), 189

(254) ..., *reliquaire ; plur.* 783 (45), 898 (29), *restes d'un saint.*
relucent 118 (10), *brillant.*
reluisance 331 (1123), *clarté.*
remain 593 (139), *reste.*
remanoir, *rester ; ind. prés.* 3 remaint 590 (48).
rembarbé 230 (148), *barbu.*
rembarrer, *fut.* 3 rembarra 23 (175), *repousser.*
remboureur de bas 798 (1), *calembour obscène.*
remembrance 47 (6), *mémoire, souvenir.*
remettre 35 (16), 59 (6), 143 (86) ..., *affaiblir, diminuer, détruire.*
remettre sus 19 (83), 155 (99), *relever, rétablir.*
remirer 85 (62), *revoir en imagination.*
remordre 465 (178), *évoquer avec douleur ;* 429 (32), *tourmenter.*
remors *ou* remort 674 (140), *action de mordre une seconde fois ;* 91 (39), 428 (6), *souvenir douloureux, remords.*
remouvant 323 (932), 400 (26) ..., *vif, remuant.*
renclus 35 (33), 86 (94), *renfermé.*
renclusaige 508 (80), *geôle, prison.*
rencontre, *masc.,* 97 (32), 902 (12), *choc, conflit.*
rencorner 281 (100), *remettre le cerf sur le dos, les cornes le long du corps, voir* G. Tilander, *Roy Modus,* I, 50 *et Glossaire* s. v° encorner.
rendu 159 (202), 274 (109), *moine.*
renforchier 215 (183), 338 (86), *renforcer.*
rengne, *voir* resne.
renne 218 (270), *autorité, pouvoir.*
renoier 76 (307), 246 (50) ..., *renier.*
renommer 371 (18), *illustrer, glorifier.*
renvïer 239 (39), *terme emprunté au jeu de dés, mettre un nouvel enjeu, accroître à l'envi ; voir* E. Huguet, *Le langage figuré,* 73-74.
repaire 165 (97), *assembler, réunion.*
repairier, *séjourner, habiter ; ind. prés.* 3 repaire 165 (99) ; *imp.* 3 reparoit 50 (2) ; *parf.* 3 repaira 222 (381).
repaisser, *rassasier, repaître. parf.* 3 repassa 96 (39), repaissa 677 (253).
reparateur 19 (102), 248 (2), *celui qui rétablit, restaure.*
reparer 87 (106), *absoudre.*
repareur 134 (196), *restaurateur, redresseur.*
reparoit, *voir* repairier.
repas 352 (8), *aliment, nourriture.*
repassa, *voir* repaisser.
repentance 432 (125), 466 (194) ..., *repentir.*
repinchier 768 (12), *rogner.*
replet 508 (58), *rempli.*
repletion 642 (157), *plénitude d'aliments, bombance.*
replique 656 (15), *objection.*
replicquier 10 (19), *objecter.*
repondre, *reposer, être caché ;*

ind. prés. 3 repont 503 (133) ; *part. passé* repus 559 (29).
reprimer 372 (20), 489 (180); *refouler, contenir, arrêter.*
reprise 295 (271), 388 (53), *blâme, reproche.*
reprouve 504 (163), *reproche.*
reprouver 273 (99), *reprocher.*
repulser 690 (246), *repousser.*
repus, *voir* repondre.
requasner 770 (51), *braire.*
requerre 131 (114), *réclamer ; parf.* 3 requeru 565 (250).
requier 556 (42), 557 (60), *chier de nouveau.*
requinié 735 (108), *laid, grimaçant.*
requipoller 622 (149), *répliquer.*
rere 73 (232), 154 (43), *raser ; ind. prés.* 3 ret 594 (186) ; *part. passé* res, reze 222 (375), 239 (19) ; rés a rés 544 (135), *tout contre.*
resauder *ou* resaulder 457 (17), 591 (85), *raffermir, consolider.*
resboer 341 (18), *couvrir de boue, voir* Wartburg, *FEW*, I, 302^{b}.
resboufer 392 (6), *rabrouer, voir* Wartburg, *FEW*, I, 597^{b}.
rescapper 718 (10), *se tirer d'affaire.*
resconser 691 (267), *cacher.*
rescourre, *sauver, reprendre ; part. passé* rescout 625 (216).
resigner 508 (54), *laisser pour compte.*
resne 198 (145), 218 (265) ..., *rênes.*
reson *ou* resson 41 (95), 45 (59), 101 (33) ..., *son, harmonie.*
resort 91 (38), 135 (215), *recours, secours.*
resource 161 (67), *relèvement, rétablissement.*
respas 152 (142), *guérison.*
respasser 274 (118), *se tirer d'affaire, guérir.*
respirer 440 (39), *sauver.*
respiter 145 (141), 163 (15) ..., *sauver, délivrer.*
resplendissance 115 (5), 238 (72) ..., *splendeur.*
resplendre, *resplendir ; ind. prés.* 2 resplens 135 (221) ; 3 resplend 93 (36), 337 (48); 6 resplendent 121 (17).
respondre Magnificat a Matines 844 (21), *répondre à contretemps ;* Oudin : *Chanter magnificat à Matines, dire une impertinence, renverser l'ordre ; cf.* E. Huguet, *Le langage figuré*, 10.
respons 238 (84), *réponse* ; 242 (81), *sorte de poème, cf.* E. Langlois, *Recueil d'Arts*, 215, *l.* 23.
resque 642 (139), *rêche.*
restanchier 510 (136), *calmer, assouvir.*
restor 514 (19), *portrait, image* ; Hécart : *Restor, semblable, le même.*
restraindre 21 (141), 656 (7), *retenir, éloigner, écarter ;* 153 (37), *priver.*
restrainte 153 (26), *restriction, privation.*
restrechier 768 (12), *rétrécir, diminuer.*

riet, *plur.* riés 720 (51), *terre en friche, voir* E. Deschamps, *Œuvres*, III, 236 *et notre* Jean Molinet, 235.
rieu 12 (26), 18 (52) ..., *ruisseau.*
rifler 175 (372), 231 (181) ..., *enlever en râclant, dépouiller ; voir notre* Jean Molinet, 255.
riffleur 409 (59), 733 (32) ..., *celui qui dépouille, voleur.*
rigaugie 738 (60), *manières de gueux* (rigaut).
rigle 456 (23), *règle ;* par rigle 731 (69), *régulièrement.*
rigmatique 856 (34), *rimé.*
rihote *et* rihoteux, *voir* riote *et* rioteux.
rimage 58 (43), *poésie.*
rime 77 (15), 88 (138), *rame.*
1 rimer 58 (43), *versifier ; subst.* 372 (28), *art des vers.*
2 rimer 99 (17), 277 (11), *ramer ; dans le dernier passage, le mot est à double entente.*
3 rimer 823 (89), 838 (22), *geler blanc ; le mot fait un calembour ; voir notre* Jean Molinet, 255.
rimette 241 (31), *petite rime.*
riolé 142 (50), 246 (61), 308 (572), *bigarré, voir notre* Jean Molinet, 235.
riote *ou* riotte 180 (491), 227 (50) ..., *querelle, discussion.*
rioteux 79 (60), 115 (6) ..., *disputeur, querelleur.*
ripaupé 33 (183), 801 (85), *mauvais vin ;* Oudin : *Du ripopé, du mauvais vin, du vin meslé d'eau, ou plus tost les reversures des bacquets ; cf.* E. Gamillscheg, *Etym. Woerterbuch*, 767[a].
ripeux 190 (290), 726 (28), *galeux ; voir* E. Gamillscheg, *Etym. Woerterbuch*, 767[a].
riront, *voir* raller.
rober 142 (51), 143 (76) ..., *voler, dépouiller.*
robeur 409 (58), *voleur.*
roc, *voir* rocq.
rochet 408 (26), *calembour : le mot signifie à la fois lance à pointe émoussée et membre viril, cf.* E. Deschamps, *Œuvres*, III, 354.
rocq 218 (270), 257 (61), *la tour, dans le jeu d'échecs ;* ne roy ne rocq 132 (133), 133 (157), 301 (408), *personne ;* rocqs et pions, 41 (109), *tout le monde ; voir* E. Huguet, *Le langage figuré*, 104.
rocqueau 519 (191), *rocher.*
roe 342 (20), *roue, voir* reuwe.
roeles (estre au debout de ses) 160 (28), *être vaincu, anéanti, voir plus bas le mot* roye.
roet 263 (149), *rouet.*
rohart 609 (71), *narval ou licorne de mer ;* 651 (59), *instrument fait avec la dent du narval, voir Romania*, LXV, 34.
roialté 440 (34), *royauté, pouvoir.*
roialme, *voir* royalme.
roie, *voir* roye.

roïr, *entendre de nouveau ; ind. prés.* 3 roit 632 (98).
rois, *voir* roix.
roisin 30 (96), 170 (235), *raisin.*
1 roit, *voir* roïr.
2 roit, *voir* roix.
3 roit *ou* roid 135 (220), 151 (99) ..., *raide, solide, puissant.*
roitel *ou* roiteau 649 (9), 654 (123) ..., *roitelet, petit oiseau.*
roix 70 (160), 76 (309), 115 (6) ..., *filet de pêche et de chasse ;* peschier darriere la roix, 408 (19), *se donner du mal en pure perte* ; *voir* peschier.
rolle (par) 106 (187), *par écrit.*
romanicque 506 (15), *romain.*
romenie 909 (142), *vin de Grèce, voir Romania,* LXV, 35.
rompre le bois 15 (125), 309 (588), *briser le manche de son arme en combattant.*
rompture 477 (37), 768 (7), *ruine.*
ronchette 210 (35), 270 (14), *petite ronce.*
ronchin 616 (12), 625 (235), *le mot signifie cheval de bât et de trait et est pris, en même temps, dans un sens obscène.*
ronchinet 800 (65), *diminutif de* ronchin ; *est aussi à double entente.*
rondeau 878 (1), *cercle* ; 350 (102), 878 (1), *poème à forme fixe.*
rondeler 878 (4), *faire un rondeau.*
rondelet 245 (37), 356 (124), *assez rond.*
rondelleur 241 (31), *faiseur de rondeaux.*
rongner 151 (105 *var.*), 666 (240 *var.*), 727 (55), *ronger.*
rongneux 554 (169), *atteint de gale invétérée.*
rorable 456 (18), *couvert de rosée.*
rosin, *voir* roisin.
rotilier 434 (18), *griller.*
rouet 844 (13), *petite roue.*
rouge 767 (38), *rusé, matois ; cf. Montaiglon, Recueil,* V, 198 : *Car vous dis finablement, Les plus rouges y sont prins.*
rouget 338 (92), 349 (60), *un peu rouge.*
rougir 19 (95), *rugir.*
roullier 129 (66), *frapper, maltraiter.*
roupieux 726 (26), *ayant la roupie au nez, enrhumé.*
1 rouppie 550 (67), 736 (5) ..., *goutte au nez.*
2 rouppie 786 (151), *rouge-gorge, voir Romania,* LXV, 36.
1 routier, *adj.* 905 (13), *consécutif.*
2 routier, *subst.* 290 (138), *aventurier.*
roy ne rocq, *voir* rocq.
royal 892 (104), *royal d'or de Jean II le Bon, imité en Bretagne, à Cambrai, Evreux et dans le Hainaut, voir* Blanchet *et* Dieudonné *Manuel,* IV, 402.
royalme 280 (76 *r.*), 390 (20 *r.*), *royaume.*
roye 151 (104), 369 (72),

raie, sillon ; 407 (17), 620 (90), 757 (64) ..., *fente, dans le sens obscène ;* estre mis au bout de roie 151 (104), 408 (20) ..., *être vaincu ; c'est sans doute une allusion au jeu d'échecs ; voir* A. Långfors, *Miracles de Gautier de Coinci, Glossaire,* p. 376.
royé 261 (90), *tissu rayé ;* 556 (30) *revêtu d'un tissu rayé.*
royer 151 (105), 175 (362) ..., *rayer.*
roÿne 11 (55), 148 (17) ..., *reine.*
roÿnette 257 (62), *petite reine.*
roÿnotte 143 (95), *petite reine.*
rudellet 245 (36), *un peu rude.*
ruer 128 (29), 402 (18) ..., *jeter, précipiter.*
ruer jus 84 (37), 128 (34) ..., *abattre.*
ruer au bout de la roye 894 (30), *voir* roye.
ruer plus bas qu'en soute 579 (285), *malmener, maltraiter.*
ruer vent 644 (192), 647 (268) ..., *pousser des cris.*
ruide 183 (64), 304 (487), *rude.*
ruineux 456 (24), *ruiné, en détresse.*
ruire 133 (168), 166 (120) ..., *faire grand bruit.*
ruit 414 (118), 596 (222), *bruit, tumulte.*
rume 785 (124), *rhume.*
ruminoire, *adj. fém.* 69 (122 *var.*), *rabâcheuse ;* E. Deschamps, *Œuvres*, IX, 203, *emploie* ruminer *dans le sens de « répéter ».*
rural 79 (59), 94 (72), *rustique.*
ruyant, *voir* ruire.

S

sacquellet 792 (108), *petit sac.*
sacqueman, *voir* mettre au sacqueman.
sacquier 870 (17), *tirer ; cf.* E. Gamillscheg, *Etym. Woerterbuch*, 786ᵃ.
sacriliege 138 (29), *sacrilège.*
sadinet 810 (2), *gracieux, charmant.*
1 sagittaire *adj.* 82 (47), 705 (20), *qui lance des flèches.*
2 sagittaire, *subst.* 218 (272), 246 (62) ..., *archer.*
sagitter 79 (82), *lancer des flèches.*
1 saigner 353 (38), *faire le signe de la croix, bénir.*
2 saigner 231 (167), *faire couler le sang.*
saillir *ou* sallir 88 (163), 94 (57), *sauter.*
sainctier 465 (174), *sanctifier.*
sainctieu *ou* sainctif 801 (98), 815 (6), *en bonne santé.*
sainctitude 80 (5), 272 (68) ..., *sainteté.*
sainctuaire, *voir* saintuaire.
sainct Pry (jeu) 778 (7), *sens obscène* (?) *;* Oudin :

Il est de sainct Prix, il est marié.
saine 39 (36), *lieu où l'on pêche à la seine, voir* Lacurne de Sainte Palaye, IX, 311a.
sainier, *voir* 2 saigner.
saintefier *ou* saintifier 10 (16), 150 (77), *sanctifier.*
saintin 37 (1), *saint.*
saintuaire 114 (32), 159 (208), *reliquaire.*
salemandre 75 (292), *lézard vivant dans les flammes* (Langlois, 170 *et* 372).
sallade 67 (53), *armure de tête, d'abord en fer battu, puis en cuir bouilli* (Gay, II, 316b).
salloit, *voir* saillir.
salomonicque 13 (66), 363 (19), *de Salomon.*
saluberrime 190 (305), *très salutaire.*
salut 400 (34), 819 (54) ..., *pièce d'or représentant la salutation angélique.*
saluter 376 (110), *saluer.*
salvateur 445 (14), *sauveur.*
salvation 384 (41), 717 (87), *salut.*
samblance 118 (4), 126 (161), *ressemblance ;* 825 (38), *image, portrait ;* a ma samblance 336 (31), *à mon avis.*
samblant 445 (7), *image.*
sambucque 90 (208), *sorte de cithare* (Gay, II, 323a).
saner 81 (31), 112 (74) ..., *guérir.*
sangmeslé 153 (23), *bouleversé, agité.*
sangner 323 (928), *voir* 2 saigner.
sanité 499 (3), *guérison, santé.*
sannier 231 (167 *var.*), *voir* 2 saigner.
sansonerie 39 (56), *cellier, cave ; le mot est pour* essansonerie, *dérivé de* essanson, *échanson.*
sapience 53 (69), 124 (102) ..., *sagesse.*
sapient 114 (34), *sage.*
sapion 31 (136), 41 (108) ..., *vase à boire, verre, coupe.*
sarcus 867 (26), *coffre ;* l'infernal sarcus 606 (83), *l'enfer.*
sarnet 186 (172), ?
sarqueler 246 (54), *sarcler.*
sarrazinois 251 (13), 795 (8) ..., *des Sarrasins.*
1 satanique 69 (113), 139 (55), *digne de Satan.*
2 satanique 13 (69), 80 (91), *de Satalie ; il s'agit d'un golfe situé sur la côte de Syrie et très dangereux pour les navires, voir notre* Jean Molinet, 210.
satellite *ou* sathalite 17 (49), 69 (124), 84 (18) ..., *garde du corps, mercenaire.*
sathanas 70 (145), 822 (54), *diable.*
sathanique, *voir* satanique.
satirin 69 (106), *satyre.*
satrape 84 (17), 137 (10), *despote, être malfaisant et terrible.*
saudart, *voir* sauldart.
sauder, *voir* saulder.
saul (avoir son) 800 (69), *en avoir assez.*

sauldart 15 (119), 38 (21), 65 (6) ..., *soldat.*
sauldee 74 (269), 309 (603) ..., *solde, salaire.*
saulder 74 (249), 104 (111) ..., *souder, consolider.*
sauller 71 (162), 84 (32) ..., *rassasier, satisfaire.*
1 saulx, *masc. plur.* 241 (27), *sauts.*
2 saulx, *masc. et fém. plur.* 15 (130), 72 (212) ..., *saules.*
3 saulx, *adj.* 220 (321), *rassasié.*
1 sauvement 437 (37), 469 (28) ..., *salut.*
2 sauvement, *adv.* 278 (23), *en sécurité.*
savance 219 (298), *savoir.*
savourer, *ind. prés.* 3 saveure 29 (49).
savoureux 404 (100), *qui apprécie.*
saye 828 (63), *tissu croisé, tout en laine.*
scabelle 207 (67), 363 (40), *siège bas, tabouret.*
scafier 281 (108 *var.*), *voir* stafier.
scapule 184 (101), *épaule.*
sçavoir, *savoir ; ind. prés.* 6 scevent 313 (687) ; *parf.* 3 sceut 440 (22) ; *fut.* 1 sçauray 687 (160) ; 2 sçairas 122 (48), sçaras 131 (114) ; 6 sçairont 702 (607) ; *cond.* 1 sçaroie 470 (64) ; 3 sçaroit 242 (70) ; 5 sariés 140 (15), sçariez 146 (20) ; *subj.* prés. 3 sçaiche 164 (45), sçache 760 (166) ; *subj. imp.* 3 sceusist 439 (13), sceust 495 (117).
sçavoir du bas voller 622 (152), *sens obscène.*
sçavoir le tour de son baston 156 (109), *savoir exactement ce qu'on peut faire ;* Oudin : *asseuré de son baston, asseuré de son affaire.*
scenofagieux 915 (8), *joyeux, plaisant ; le mot vient de cenofegie, nom d'une fête juive ; voir* M. Roques, *Recueil des lexiques français,* I, 10 et 121.
schaffier 281 (108 *var.*), *voir* stafier.
sciencieux 604 (45), *savant, habile.*
scient 603 (12), 702 (618), *savant, expérimenté.*
scipionique 592 (134), *de Scipion.*
scourjon 346 (25), *orge hâtive.*
se 641 (113), 785 (119) ..., *sa.*
seclus 123 (66), *à l'exclusion de, excepté.*
secourir, *subj. prés.* 3 secoeure 474 (157).
secretain 165 (76), *sacristain.*
secte, *masc.* 910 (163), *secte, espèce.*
seculler (bras) 552 (123), *justice laïque.*
seduire 853 (8), *détourner, éloigner.*
seelleur 742 (4), *chargé d'apposer les sceaux.*
seigneurir, *voir* seignourir.
seignourie 588 (2), *pouvoir, domination.*
seignourieux 98 (46), *tout puissant.*

seignourir 50 (15), 55 (128)..., *être maître, gouverner, dominer.*
sejour 556 (43), *délai, retard ;* a sejours 618 (62), *en repos, en sûreté.*
selle, *siège ;* estre assis entre deux selles 278 (8), *être dans une situation fâcheuse ;* Oudin : *demeurer entre deux selles, le cul à terre, id est, sans aucune commodité, sans pouvoir réussir, sans aucun secours, bien que l'on eust divers moyens de sortir d'affaire.*
semage 335 (9), *semence.*
semblance, *voir* samblance.
seminateur 187 (192), *semeur.*
semondre 687 (158), *inviter, prier ; ind. prés.* 3 semont 95 (15), 460 (14) ; *part. passé* semons 746 (35).
sempiterne 675 (161), *éternel.*
sen, *adj. poss.*, 763 (48) ..., *son.*
senne 605 (76), *assemblée, jugement dernier.*
senestre 288 (97), *fâcheux.*
sengler 69 (114), *sanglier.*
sentir, *sentir ; part. passé* sentu 130 (78), 391 (60).
seoir, *être assis ; ind. prés.* 1 siés 633 (126) ; 3 siet 57 (22) ; *imp.* 3 seoit 51 (2) ; *fut.* 2 serras 203 (268).
septisme 198 (139), *septième.*
sepulturer 112 (68), *enterrer.*
sequelle 41 (98), 53 (46), 78 (32) ..., *suivant, suivante, suite, successeur.*
sequence 486 (100), *pièce de plain-chant.*
sera *ou* serap 229 (124), 426 (25) ..., *seraphin.*
seraphin, *adj.* 348 (33), 366 (112) ..., *angélique.*
seraine 12 (17), 89 (170) ..., *sirène ;* 891 (102), *jeu de mots : seraine désigne à la fois une sirène et une baratte, voir Romania,* LXV, 37.
sermocination 188 (222), *discours.*
serpente 156 (124), *bouche à feu.*
serpenteau 448 (37), *petit serpent.*
serpentin 18 (57), 113 (10) ..., *venimeux, perfide.*
serpentine 580 (328). *bouche à feu.*
serre 182 (53), *prison, esclavage.*
serve 81 (31), *esclave.*
serviteresse 885 (20), *servante, voir* E. Deschamps, *Œuvres,* IX, 6.
seulis 142 (60), *ordure, fumier ; voir* E. Gamillscheg. *Etym. Woerterbuch s. v.* souille.
1 seur, *adj.* 198 (146), 342 (23) ..., *certain, sûr.*
2 seur, *subst.* 231 (173), *sûreté.*
seurement 635 (166), *sûrement, en sécurité.*
seureté 428 (5), *certitude.*
siecle univers 19 (105), 38 (15), *monde, univers.*
sieu 289 (112), *suif.*
sïeurgien 666 (250), *chirurgien.*

sieute 139 (49), *suite.*
sieuvir *ou* sievir 369 (72), 601 123), *suivre ; ind. prés.* 3 sieut 107 (34) ; *parf.* 1 sieuvy 101 (24) ; 3 sieuvy 108 (55) ; *subj. prés.* 3 sieuve 633 (110) ; *part. prés.* sieuvant 478 (65) ; *part. passé* sieuvy 121 (23).
sifflot 71 (184), 174 (336) ..., *sifflet.*
signacle 54 (95), 671 (21), *signe, marque.*
signantement 682 (23), *particulièrement, voir* Montaiglon, *Recueil*, VII, 186.
signet 125 (127), 198 (127), *sceau.*
signiferant 36 (2), *porteur de signes.*
signifiance 107 (27), 910 (154), *signification.*
significative 701 (565), *signification.*
similitude 125 (155), 272 (65), *comparaison.*
simphonie 40 (60), 90 (205), 128 (18), *caisse cylindrique, dont chaque extrémité était fermée par une peau tendue que l'on frappait avec une baguette* (Gérold, 412).
simplesse 76 (318), *niaiserie, sottise.*
simployer 571 (59), *rendre humble.*
singler 88 (156), 90 (7) ..., *naviguer.*
sinoble 100 (7), 120 (10) ..., *couleur verte en armoiries.*
sintile 493 (66), *étincelle.*
sister 509 (101), *arrêter.*
sochon 727 (68), *compagnon, camarade.*
soef, *voir* souef.
sol (muser son) 804 (10), *s'amuser à satiété ; voir* saul.
solaire 317 (783 *var.*), *salaire.*
solas 15 (106), 43 (153), 117 (69) ..., *joie, plaisir.*
solatïer 124 (115), *distraire, réjouir.*
solatïeux 235 (2), *réjouissant, plaisant.*
soler, *voir* sauller.
solercie 855 (12), 839 (25), *habileté, adresse.*
soller 734 (67), 804 (15), *soulier.*
soloir, *avoir coutume ; imp.* 1 soloie 196 (82) ; 2 solois 131 (99) ; 3 soloit 217 (245) ; 5 solliés 83 (91).
sollut, *voir* soudre.
solsecque 511 (157), *servante.*
sommer 523 (306), *faire le total.*
1 sommier 281 (107), *bête de somme.*
2 sommier 249 (29), *front,*
3 sommier *adj.* 48 (21), 107 (19) ..., *suprême, souverain.*
sompne, *fém.* 857 (17), *sommeil.*
sonder 87 (133), *faire usage de la sonde marine.*
songart 846 (8), *songeur.*
songier (par) 217 (248), *en songe.*
sonnaige 169 (197), 575 (191), *sonnerie ;* 349 (75), 384 (23) ..., *bruit, renom.*
sonet *ou* sonnet 39 (55), 813 (35), *petit bruit.*

sorchieux 12 (30 *var.*), *voir* sourcieux.
soret, *plur.* sorés 611 (104), *hareng saur.*
soris 94 (67), *souris.*
sorne 827 (29), *sornette, plaisanterie.*
sortilegue 186 (152), *maléfice.*
sortir 48 (30), 89 (189), 155 (85) ..., *fournir, pourvoir.*
sotaille 392 (5), 554 (162) ..., *troupe de sots.*
sotie 603 (17), *sottise, folie.*
sottinois (en) 869 (23), *à la manière d'un petit sot.*
soucquet 829 (93), *sombre, triste.*
soudre, *résoudre* ; tout sollut 501 (59), *tout conclu.*
souef, *adj.* 93 (37), 118 (3) ..., *doux, suave ; adv.* 86 (97), 160 (24), *doucement, agréablement.*
souefvement 36 (9), *doucement.*
souffir 830 (112), *suffire.*
souffocquier 85 (47), *étouffer, enfumer.*
souffrant 605 (62), *endurant, tolérant.*
souffreteux 674 (116), *miséreux, indigent.*
souffrir, *ind. prés.* 3 soeuffre, 267 (48).
souflarde 580 (327), *bouche à feu.*
souflart 580 (327), *bouche à feu.*
souhaidier 82 (55), 155 (80) ..., *souhaiter.*
soulas, *voir* solas.
soullon 727 (70), *écouvillon, torchon ;* Mellema *traduit souillon par vodde et vodde par torchon, ort houllon, escovillon ;* Godefroy, X, 695b, *cite un exemple extrait des Archives de Tournai.*
souper 70 (149), *rassasier.*
souppe 29 (60), 33 (190), *tranche de pain trempee.*
sourcieux 12 (30), 734 (69), *sourcils.*
sourdre 44 (15), 285 (20), *s'élever, jaillir, sortir ; ind. prés.* 3 sourt 103 (93) ; *parf.* 3 sourdi 137 (9), sourdit 242 (69).
sourgon 31 (115), 293 (218)..., *surgeon, rejet.*
soussie 105 (150), 246 (55), 886 (55), *souci ; dans le dernier passage, le mot fait un calembour : la fleur était considérée comme l'emblème du souci, de l'inquiétude.*
soustenir, *soutenir ; fut.* 1 soustenray 627 (264) ; 3 soustenra 249 (9).
soustenir le menton 207 (69), 654 (127) ..., *prêter aide et assistance ; cf.* A. Tobler, *Li Proverbe au Vilain,* 148 : *Souef noe cui on tient le menton.*
soustil, *voir* soutil.
soute 579 (285), *cale d'un bateau ; voir* ruer plus bas qu'en soute.
soutil 103 (83), 336 (45) ..., *ingénieux, subtil.*
soutillier 862 (19), *imaginer.*
soutouart 560 (71), *sot, imbécile.*

souvenance 48 (18) ..., *souvenir.*
souvin 539 (74), *couché sur le dos.*
soye 138 (21), *scie.*
speciosité 89 (180), *beauté.*
speculer 87 (133), *observer.*
spere 36 (2), 56 (2) ..., *sphère.*
stafier 281 (108), *valet, laquais ;* O. Bloch, *Dict., ne signale pas d'exemple antérieur à Rabelais.*
stelligere 506 (10), *étoilé, céleste.*
stimuler 185 (128), *piquer de l'aiguillon.*
strenuité 98 (72), *bravoure, vaillance.*
sublimer 186 (176), *élever ;* 186 (172), *soumettre à l'action de la chaleur.*
submettre 80 (11), 143 (82) ..., *soumettre.*
subside 93 (24), 202 (236) ..., *appui, secours.*
substancieux 489 (173), *substantiel.*
substantif 642 (152), *substantiel.*
succeder 21 (148), *s'avancer, s'approcher.*
succumber 42 (133), 86 (79) ..., *détruire, anéantir.*
succumbeur 507 (29), *vainqueur.*
suchier 29 (78), 31 (119) ..., *sucer, goûter.*
suer 16 (9), *sœur.*
suffrage 83 (76), 93 (27), *adhésion, secours.*
suivant 42 (119), *serviteur.*
sulphure 497 (201), *soufre.*
summité 47 (34), 122 (37), *cime, sommet.*
supercilieux 93 (21), *revêche, rébarbatif.*
supere 97 (35), *suprême.*
superiore 45 (51), 241 (22), *supérieur.*
superlicoquence 915 (7), *souveraineté, voir* E. Deschamps, *Œuvres*, VII, 334.
supernaturel 247 (108), *surnaturel.*
supernel 37 (2), 99 (77) ..., *suprême, céleste.*
suppediter 248 (116), 404 (99) ..., *maîtriser, dompter.*
suppellatif 187 (212), *suprême ;* 682 (35), *calembour, le mot signifie à la fois suprême et superlatif ; voir* genitif.
supportation 844 (18), *aide, secours.*
supporter 772 (6), *soulager.*
suppot 441 (62), *serviteur.*
sur 13 (45), 170 (239) ..., *aigre, amer.*
surelle 887 (56), *oseille.*
surquerre 467 (231), 644 (199), *subjuguer, anéantir.*
sursum corda (aller par) 190 (298), *s'avancer orgueilleusement ;* mettre a sursum corda 229 (112), *régler un différend, imposer un accord.*
sus et jus 399 (18), 405 (111), *en haut et en bas, partout.*
susciter 44 (16), 45 (44) ..., *mettre debout.*
suspitionneux 79 (59), *soupçonneux.*
suspens 856 (36), *privé de.*
susurration 187 (202), *médisance.*
synople, *voir* sinoble.

T

t' *pour* te *signifiant tu* 183 (77), 184 (105) ...
table 809 (30), *jeu de trictrac, voir Mélanges,* C. Chabaneau, 697, 701.
tahon 246 (61), *taon.*
taillant 129 (55), *épée bien affilée.*
taillarde 183 (75), 364 (71) ..., *épée pour frapper de taille.*
taille 106 (177), 235 (26) ..., *état, manière, condition ;* 28 (28), 72 (204), *taillis ;* 123 (61), *sculpture ;* 159 (13), *impôt ;* 719 (40), *calembour, le mot signifie prestation et entaille.*
taillié 723 (138), *capable, susceptible.*
taillier 175 (362), *entailler ;* 125 (160), *sculpter ;* 174 (346), *soumettre à une prestation ;* 154 (41), *calembour : charger d'impôt et entailler.*
tailloir 727 (55), *tranche de pain où l'on posait la viande.*
taillon 580 (319), *talon.*
tallarde, *voir* taillarde.
tallent 729 (14), *désir, volonté.*
talloche 286 (51), *coup.*
tambourer *ou* tamburer 222 (382), 620 (110) ..., *jouer du tambour, faire du bruit.*
tambourin *ou* tamburin 90 (207), *tambour dont la caisse est longue et étroite ;* 174 (332), 755 (16), *joueur de tambour.*
taner 175 (378), 349 (63), *tourmenter, fatiguer.*
tant (a) 583 (409), *à présent, alors.*
tante 375 (67), *tente.*
tapir, *intr.* 632 (94), *se dissimuler.*
tapisseur 174 (331), *tapissier.*
tappecul, *plur.* tappecus, 867 (22), *le mot signifie généralement pont-levis ; cf.* Molinet, *Chroniques,* II, 247 : *L'ung d'iceulx, de prime venue, se mit au dessus de la chaine du tapecul ; dans notre passage,* tappecul *est pris dans un sens obscène.*
tapper (se) en le queuwe 896 (90), *se dissimuler à l'arrière d'une troupe en marche, cf.* 139 (52).
targe 911 (181), *bouclier échancré et recouvert de cuir ;* 767 (27), 892 (111), *pièce de monnaie bretonne, voir* Blanchet *et* Dieudonné, *Manuel,* IV, 129.
tarin 103 (102), *sorte de chardonneret.*
tartarin 746 (17), *sarrasin, mécréant.*
tartariser 510 (122), ?
tarteron 748 (99), *chausson aux pommes* (Edmont).
tas 549 (17), *partie d'une grange où s'entassent les récoltes* (Cochet).
tasse 96 (35), *pochette, bourse.*
tatin 762 (8), 789 (29), *coup ;* Cotgrave : *tatin,*

a little small quantity, poore deale.
tatiner 764 (64), *donner une tape.*
taudis 102 (51), 145 (129) ..., *abri qui permettait de faire les travaux d'approche d'un siège ;* Cotgrave : *A defensive engine under which approaches are made, or breaches entred by souldiers.*
tauxer 175 (378), *taxer.*
tayon 658 (63), 792 (114), *aïeul, grand-père.*
te *pour* tu 182 (21) ; *voir* t'.
te *pour* ta 24 (208).
tellement quellement 602 (140), 690 (258), *tant bien que mal.*
tempeste, *masc.* 83 (93), 168 (186) ..., *tempête, ouragan.*
tempester 175 (371), 397 (84) ..., *tourmenter, détruire ;* 140 (11), *agiter, soulever ; intr.* 365 (103), *s'agiter.*
tempesteur 705 (38), *qui soulève des tempêtes.*
1 temple 533 (59), 600 (85) ..., *édifice consacré au culte.*
2 temple 102 (70), 533 (60), *tempe.*
tempore 732 (19), *temps.*
temporel, *plur.* temporeux, 53 (45), *temporel.*
tempre 581 (351), *tôt.*
temprure 617 (36), *trempe, qualité.*
temptateur 492 (39), *tentateur (le diable).*
tempteur 426 (21), *tentateur (le diable).*
tenacité 375 (52), *avarice.*
tenant 316 (762), 349 (53) ..., *domaine, dépendance.*
tence 643 (176 *var.*), *dispute, querelle.*
tenchon 10 (26), 143 (88) ..., *dispute, querelle.*
tendeur 70 (160), *celui qui tend un filet.*
tendret, *voir* tenret.
tenement 642 (159), 910 (155), *région, domaine.*
teneur 313 (684), 448 (28), *partie vocale intermédiaire entre la basse et la haute-contre, partie de ténor.*
tenir, *imp.* 1 tenoie 691 (277) ; *fut.* 3 tenra 819 (60) ; 6 tenront 541 (32) ; *subj. imp.* 3 tenist 886 (26).
tenir de sainct Genois 791 (95), *calembour : être dans la gêne.*
tenir du minche 31 (125), *maigrir.*
tenir (se) en mue 540 (11), 641 (126), *se tenir coi.*
tenir en serre 182 (53), *emprisonner, enchaîner.*
tenir en ses giés 745 (12), *tenir à sa discrétion ; le giet est proprement la petite corde attachée à la patte du faucon, voir* G. Tilander, *Roy Modus et Royne Ratio, Glossaire.*
tenir fer a coste 260 (65), *serrer de près, lutter vigoureusement.*
tenir le dé 541 (32), *être le premier ou le plus apparent en un lieu* (Oudin).
tenir pied a boulle 262 (109),

345 (15), *résister, tenir bon ; voir* E. Huguet, *Le langage figuré*, 94 *et notre* J. Molinet, 213.

tennance 168 (173), *ennui, chagrin,*

tenoriste 885 (2), *ténor.*

tenre 617 (36), *tendre.*

tenret 209 (15), 264 (9), *assez tendre.*

tenser 175 (370), *réprimander, gourmander.*

tenter 43 (154), *planter sa tente.*

tenu 516 (97), *mince, misérable.*

teraige *ou* terage 215 (185), 270 (5), *terre.*

termination 188 (225), *fin.*

termine 44 (29), 460 (3) ..., *terme, fin.*

terreste 560 (63 *r.*), *terrestre.*

terrestrin 184 (113), *terrestre.*

1 terrïen, *Adj.* 686 (127), 728 (97) ..., *terrestre.*

2 terrïen, *subst.* 168 (167), 235 (35), *possesseur de terres, propriétaire.*

terrificque 82 (47), 171 (244) ..., *terrifiant, horrible.*

terrigene 451 (23), 509 (112), *terrestre.*

terroy 90 (10), 151 (103) ..., *terroir, pays.*

testart 767 (34), *calembour : sorte de monnaie et poisson à grosse tête.*

tesy 744 (52), *enflé, gonflé, voir* E. Deschamps, *Œuvres*, VIII, 234 *et* 236.

teste 892 (108), *mot à double entente, désignant la tête et une pièce de monnaie.*

testiculeux 915 (6), *formé de testicules.*

teterrime 190 (302), *affreux.*

tetin 764 (63), *sein.*

tetiner 764 (63), *allaiter, nourrir.*

tetragrammate 184 (116), *Dieu, dont le nom est formé de quatre lettres.*

tetre 187 (185), *horrible.*

thebee 862 (28), *thébaine.*

thebeïne 127 (5), *thébaine.*

theologie 201 (218), 478 (69), *science.*

theoricque 478 (76), *théorie.*

theume 558 (4), 561 (116), *thème, sujet.*

thiois 163 (29), *flamand.*

thumer, *voir* tumer.

thumme, *voir* theume.

tibie 90 (208), *sorte de flûte.*

tigneux 726 (30), 733 (50), *dont la tête est couverte de teigne.*

tignon 609 (68), 727 (64), *plaque de teigne.*

tiller 232 (11), *malmener, maltraiter* (Moisy, *s. v.* teiller).

tiltre, *voir* tistre.

timbre 733 (50), *armoiries.*

timpane 39 (57), 90 (206), *sorte de tambour, n'ayant qu'une seule peau tendue* (Gérold, 412).

tinel 203 (270), *salaire, émoluments, vivres, cf.* J. de Rothschild, *Le Mistere du Viel Testament, glossaire.*

tintin 647 (259), 738 (59) ..., *bruit, tumulte, cf.* E. Gamillscheg, *Etym. Woerterbuch*, 845[a].

tintinabule 90 (208), *sonnette, clochette.*

tirant 267 (69), 412 (68) ..., *bourreau.*
tire 119 (18), 594 (181), *condition, état.*
tirer aprés 281 (85), *ressembler.*
tirer en 413 (81), *se diriger vers.*
tison *ou* tisson 70 (141), 324 (967), *bûche enflammée.*
tissir 170 (215), *tisser, voir* tistre.
tistre 263 (137), *tisser, préparer ; ind. prés.* 3 tist 346 (21) ; *parf.* 3 tissy 259 (18) ; *part. passé* tissu 64 (145).
title 134 (185), 278 (1), *titre.*
toccasse 733 (39), *sans doute pour* coccasse, *signifiant pot* (Jean Haust).
tollerant 295 (256), *ayant à supporter.*
tolt, *voir* toudre.
tombir 38 (19 *var.*), *faire du vacarme.*
tombissement 24 (206), 41 (115), *bruit, vacarme.*
tonne 222 (397), *large tonneau.*
tonnelle 785 (107), *tonneau.*
tonnoire, *masc. et fém.* 12 (20), 18 (55), 214 (144) ..., *coup de tonnerre.*
tor 514 (20), 651 (54), *taureau.*
toreille 727 (63), *étuve, séchoir.*
torquer 727 (70), *torcher, essuyer.*
torsfait 87 (106), 150 (74) ..., *faute, méfait, dommage.*
torsin 387 (28), *torche, flambeau.*
tort 748 (104), *tordu, de travers.*
tostee 29 (60), *pain grillé trempé dans du vin.*
toster 813 (31), *griller.*
touche 350 (85), 484 (24 *var.*) ..., *nature, espèce.*
toudis 57 (15), 69 (125) ..., *toujours.*
toudre, *prendre, enlever ; ind. prés.* 2 tous 492 (34) ; 3 tolt 811 (25).
toullier 86 (89), 129 (68), 206 (45) ..., *remuer, mêler, brouiller ;* — se toullier 798 (3), *se vautrer ; cf.* E. Gamillscheg, *Etym. Woerterbuch,* 852a *et notre* J. Molinet, 237.
toupïer 890 (69), *tourner comme une toupie ; voir notre* J. Molinet, 237.
tourade 210 (23), *tour.*
tourbeller 735 (104), *mettre en désordre.*
1 tourble, *adj.* 76 (319 *var.*), *trouble, obscurci.*
2 tourble, *subst.* 305 (501), *révolte, tumulte.*
tourner en justes ploix 354 (46), *remettre dans ses plis, arranger convenablement.*
tournecu 614 (186), *s'agit-il du souci ?*
tournoi 15 (121), *joute, combat.*
tournois 15 (122), *à partir de Philippe-Auguste, le denier parisis et le denier tournois servent de commune mesure aux deniers*

féodaux, voir Blanchet *et* Dieudonné, *Manuel*, IV, 42-44 ; 767 (23), *calembour : pièce de monnaie et combat singulier.*
1 tous 785 (124), *toux.*
2 tous, *voir* toudre.
tousjours mais (a) 356 (119), 411 (31), *à jamais.*
toussir 700 (544), *tousser.*
tout (a) 32 (169), *avec.*
trachier 197 (116), *rayer, effacer ;* 65 (4), 101 (37) ..., *suivre à la trace, parcourir, rechercher.*
traficque 337 (61), 822 (70), *tromperie, fourberie.*
traict (a) 369 (72), 673 (92), *posément, à loisir.*
traictable 346 (29), 808 (11), *souple, maniable.*
traictier 185 (145), *causer, produire.*
traictis 89 (175), *bien fait, bien tourné.*
train (d'un) 332 (1159), *d'une traite.*
traine waigne 133 (152), *traîneuse de sabre, belliqueuse.*
traire 281 (88), 469 (26), *tirer ;* 712 (80), *lancer des flèches.*
traisner 306 (524), *traîner un condamné sur une claie.*
trambline 105 (151), 898 (42 *var.*), *trèfle.*
tranline, *voir* trambline.
tranner 306 (524 *var.*), *voir* traisner.
transcript 184 (91), *copie.*
transgrez 491 (6), *faute.*
translater 471 (97), *transporter.*
translateur 411 (42), *traducteur.*
transmettre 208 (75), *faire passer d'un lieu dans un autre, déplacer.*
transnater 471 (97 *var.*), *passer à la nage.*
transpiller 171 (263), *écraser, anéantir.*
transquillité 52 (17), 55 (131), *tranquillité.*
trasser, *voir* trachier.
trau 236 (8), *trou ;* trau de Lucifer 393 (26), *l'enfer.*
trauee *ou* trauwee 756 (21), 911 (172), *trouée.*
traveil 101 (37), 139 (70) ..., *peine, fatigue.*
traveillier 76 (314), 78 (44) ..., *fatiguer, harceler ;* — se traveillier 179 (462), *se donner du mal.*
trebucher, *trans.* 492 (40), *faire tomber.*
trebucheur 485 (61), *qui tombe.*
trebucquet 829 (90), *sorte de piège, voir* G. Tilander, *Remarques sur le Roman de Renart*, 130-133.
trecque 678 (291), *bande ;* 763 (44), *farandole ; voir* Meyer-Luebke, *REW*^{3}, 8715.
tremonteine, *voir* tresmontaigne.
trenchefille 61 (54), 71 (173), *chaînette attachée au mors de la bride, gourmette ; cf.* Viollet le Duc, *Anc. th. fr.* II, 41 : *Quel double mors, quel trenchefille El desvide plus qu'el ne fille De babil, sans comparaison.*

trenchis 132 (141), 894 (54), *fossé*.
trenchon, *voir* tronchon.
trencquet 77 (14), *voile placée au-dessus de la poupe ;* Mellema : *Artimon, trinquet, een zeylken vant achterschip*.
tresmontaigne 601 (129), 672 (56), *étoile polaire*.
tresoir 185 (139), 202 (223) ..., *trésor*.
tresorie *ou* tresorrie 300 (383), 503 (133) ..., *chambre du trésor, trésor*.
trespasser 598 (46), *passer au-delà, faire la traversée*.
tresperchier 120 (52), 232 (8) ..., *transpercer, traverser*.
tresque, *voir* trecque.
tretout 32 (153), 195 (72) ..., *tout ensemble*.
treuaige 75 (279), 861 (5), *impôt, tribut*.
triacle 338 (103), 533 (74), *thériaque, remède*.
tribouler 175 (372), 362 (14), *agiter, troubler, bouleverser*.
triboulis 865 (34), *désordre, trouble, agitation*.
tribu, *masc.* 115 (49), *tribu*.
tributeur 181 (2), *distributeur*.
tricqueballer 785 (128), *aller et venir, faire des courses inutiles* (Hécart) ; *sur le mot* trinqueballe, *voir Romania*, LVIII, 122 *et* Wartburg, *FEW*, I, 221[a] *et* 222[a].
tripot 190 (287), *boisson que l'on prépare soi-même*.
tristre 12 (38), 43 (166) ..., *triste, affligé*.
tristresse *ou* tritresse 50 (22 r.), 622 (1477) ..., *tristesse, affliction*.
trompe, *voir* porter le trompe.
tromper 281 (104), 592 (112), *calembour usuel : décevoir et jouer de la trompe, cf.* E. Deschamps, *Œuvres*, VII, 232.
trompille 826 (7), *jeu de mots : trompette et tromperie*.
tronchon 28 (40), 245 (40), *tronc, souche*.
trondeller 175 (371), *rouler, voir notre* J. Molinet, 238.
trop 326 (1013), *beaucoup*.
tropeau 210 (39), *troupeau*.
troublement 213 (132), *trouble, confusion*.
truaige, *voir* treuaige.
1 truand, *adj.* 496 (159), *affamé*.
2 truand, *subst.* 267 (69), *vaurien, mendiant*.
truculent 509 (113), *farouche*.
tube 39 (57), 45 (59) ..., *trompette*.
tugurion 837 (7), *cabane ;* Cotgrave : *tugurion, a little tugure*.
tuition 189 (264), *protection*.
tumber *trans.* 86 (80), *terrasser*.
tumer 170 (229), 371 (16) ..., *s'agiter, se démener, sauter*.
tumereau de Verberie 793 (138), Cotgrave : *Sautereaux ou tombereaux de*

U

V

vaouge 138 (22 *var.*), *arme d'hast à hampe courte, à lame large et tranchante* (Gay).
vaouste, *voir* vaulte.
vapuler 184 (112), *battre.*
variance 370 (87), *hésitation.*
varlotier 724 (165), *travailler légèrement, voir notre* J. Molinet, 238.
vascule 186 (172), *vase, récipient.*
vasseau 319 (830 *var.*), *bateau.*
vasselage 139 (48), 253 (60) ..., *acte de courage, prouesse.*
vatos 727 (82), *diarrhée.*
vauderie 325 (977), *sorcellerie.*
vaulte 793 (150), *omelette :* Godefroy, VIII, 299b : *Ledit Jacquin s'estoit levés pour aler faire une voulte d'oefs ;* 578 (270), 800 (76 *et var.*), *mouvement en cercle que le cavalier fait exécuter à son cheval.*
vaulsist, *voir* valoir *et* voloir.
vaux, *voir* voloir.
vëable 105 (157), *visible.*
vecy 39 (40), 93 (39), *voici.*
vegetatif 37 (35), *vivifiant ;* 247 (109), *matériel.*
veler *ou* veller 734 (86), 812 (7), *gémir, se plaindre, voir notre* J. Molinet, 168.
venerabilitudinicque 915 (7), *mot forgé plaisamment.*
venerïen 712 (105), *suppôt de Vénus.*
venimé 75 (278), *virulent.*
venin 633 (117) ..., *poison.*
venir, *imp.* 1 venoie 689 (225) ; *fut.* 3 venra 131 (104) ; 5 verrés 435 (53) ; 6 venrront 229 (126), verront 747 (71 *var.*) ; *cond.* 3 venroit 217 (251),
venir a jubé 279 (47), 317 (800) ..., *se soumettre à un ordre donné, s'incliner, voir notre* J. Molinet, 214.
veniscian 296 (280), *vénitien.*
venoison 639 (84), *gibier.*
vent de chemise 617 (25), *plaisir d'amour.*
venter 576 (216), *aspirer, souffler.*
ventiller 38 (20), 109 (92) ..., *agiter, secouer, répandre.*
venue (de prime) 241 (35), *dès l'abord,*
venuste 89 (176), 237 (57), *gracieux, charmant.*
veoir 820 (11), voir ; *ind. prés.* 4 vëons, 23 (189) ; 5 vëés 783 (55) ; *imp.* 3 vëoit 106 (170) ; *cond. prés.* 1 verroie 693 (347) ; *part. prés.* vëant 11 (55), 347 (1) ; *inf.* veïr 28 (38), vir 273 (94).
verberation 184 (94), *coup.*
verchonet 757 (74), *petit ver.*
1 verge 275 (153), *branche ;* 75 (299), *châtiment.*
2 verge 436 (6 *et* 17), *calembour : branche et vierge.*
vergeonceau 843 (31), *baguette.*
vergette 100 (6), *petite branche.*
vergier 102 (49), *tracer, délimiter.*
vergon *ou* verjon 74 (247),

à archet, servant, en particulier, à accompagner la danse (Gérold, 381-384).
viés 511 (162), 622 (142) ..., *vieux.*
vignette 33 (170), *pied de vigne.*
vignoble, *fém.* 32 (162), 310 (611) ..., *vignoble.*
vigour 35 (25), *vigueur.*
vil, *fém.* ville 61 (53), 71 (170) ..., *vil, méprisable, sans valeur.*
villette 236 (8), *bourgade.*
1 villonner 539 (66), *malmener, injurier.*
2 villonner, *subst.* 529 (137), *injure, mauvais traitement.*
villonnie 95 (6), 392 (5), *bassesse, grossièreté.*
vin de Lion 29 (71), *vin capiteux ;* Cotgrave : *vin de Lion, strong and heady wine, or such wine as makes the drinker a swangerer.*
vinee 27 (9), 737 (26) ..., *vin ;* 727 (60), *assemblée de buveurs.*
vineux 642 (146), *friand de vin.*
1 vinoble, *voir* vignoble.
2 vinoble 120 (20), *mercuriale, plante ;* Mellema : *Vignoble, een kruydt anders mercuriale gheheeten.*
vipere, *masc.* 186 (157), *poison.*
vir, *voir* veoir.
virade 212 (78), *tour.*
virgin 499 (2), *virginal.*
virgine 41 (101), 84 (9) ..., *vierge.*
virginette 810 (7), *petite vierge.*
virgule 184 (104), *trait, réprimande.*
viroeulle 626 (237), *virole, sens obscène.*
1 vis 670 (3), 866 (4), *visage.*
2 vis 867 (25), *spirale ;* montee a vis, *escalier tournant.*
3 vis, *plur. de* vit.
viser 118 (2), *regarder, considérer.*
viseter 560 (53), *rendre visite.*
vision 461 (28), *faculté de voir ;* 477 (41), *perception par la vue.*
visitateur 408 (46), *visiteur.*
visitation 117 (69), *visite.*
viste 324 (963), 344 (7) ..., *prompt, vif, actif.*
vit 734 (63), 763 (48) ..., *membre viril.*
vitache 623 (174), *dérivé péjoratif de* vit.
vitaille 405 (114), 537 (31) ..., *vivrcs, nourriture.*
vitulo 400 (38), 814 (39), *diminutif de* vit.
vitupere 184 (100), 216 (213) ..., *reproche, blâme, honte.*
vivre, *fut.* 2 viveras 388 (69).
vo 42 (138), 43 (150) ..., *votre.*
vocation 79 (58), 85 (49) ..., *condition.*
1 voeul, *voir* voloir.
2 voeul 338 (97), 342 (46) ..., *volonté.*
voille, *masc.* 413 (92), *voile de navire.*
voir 402 (34), 454 (25), *vrai ;* pour voir 11 (13), de voir 397 (100), *vrai-*

ment ; au dire voir 79 (69), *à vrai dire.*
voire *ou* voirre 33 (188), 323 (937), *verre.*
voisette 126 (3), *petite voix.*
voit, *voir* aller.
voix 185 (131), *bruit.*
vol (de plain) 700 (546), *d'un bond.*
volaige 313 (691), *ailé, voir* poule.
volant 137 (1), 277 (7), *aile de moulin.*
voler *ou* voller 317 (779), *prendre son vol ;* 253 (71), 278 (17), *chasser au vol.*
vollee 390 (24), *vol.*
voller, *voir* sçavoir du bas voller.
voller bas pour les branches 94 (57), *être prudent dans ses entreprises ;* Oudin : *Voler bas de peur des branches, entreprendre peu et demeurer dans l'humilité, de peur d'estre repris.*
volleur 410 (10), *chasseur au vol.*
voloir, *ind. prés.* 1 vueil 163 (23), voeul 64 (146) ; 2 voeus 82 (56) ; 5 vollés 155 (78) ; *imp.* 1 volloye 629 (26) ; 3 volloit 333 (1180) ; 6 volloient 694 (358) ; *parf.* 1 vaux 671 (34) ; 3 vault 30 (92), 31 (126), voult 37 (33), vout 157 (153), vollut 98 (50), 170 (215) ; 6 vaulrent 27 (4), vorrent 453 (14) ; *fut.* 1 vorray 870 (9) ; 3 volra 685 (95) ; 4 vorrons 454 (24) ; 6 vorront, 453 (10) ; *subj. prés* 3 voeulle 99 (76) ; *subj. imp.* 3 vaulsist 806 (15), vausist 50 (6) ; 6 vaulsissent 232 (16) ; *part. prés.* voeullant 36 (6), 50 (14).
volte 890 (64), *voûte.*
vostre *précédé de l'article et suivi d'un nom :* la vostre humilité 473 (156), la vostre demeure 474 (179).
vot 321 (876), *voeu.*
voyagier 342 (31), 395 (46), *voyageur.*
voyette 270 (10), *petit sentier.*

W

wacarme 318 (807), 711 (74), *vacarme, tumulte.*
waignon 734 (74), *mâtin, dogue, voir Romania,* LXV, 38.
wain 663 (166), *regain, voir* Haust *s. v.* wayin.
wallant, *voir* valoir.
walon 156 (108), *wallon.*
wason 141 (33), *gazon, domaine, voir* Haust, *s. v.* wason.
wassaux 72 (211 *var.*), *vassaux.*
wastellet 748 (100), *petit gâteau.*
wé 730 (19), 790 (69), *est-ce une forme irrégulière du participe passé du verbe voir ?*
wepe *ou* weppe 246 (61), 817 (12), *guêpe.*
wés 652 (68), *gué, abreuvoir.*
weuglaire 580 (328), *sorte*

de gros canon, voir notre J. Molinet, 256.
widecoc, *plur.* widecos 217 (241), 652 (91) ..., *espèce de bécassine, voir* G. Tilander, *Roy Modus*, I, 374.
wit, *fém.* wide 139 (73), 404 (103), *vide.*
widier 690 (239), *vider ;* 14 (89), 220 (335), *sortir de, quitter ;* 126 (22), *faire sortir ;* — se widier 354 (47), *se terminer.*
wile 111 (16), 114 (21), *huile.*
witefaille 726 (36), *mascarade ; voir* Ch.-V. Langlois, *La vie spirituelle en France au moyen âge*, 238.
wulgaire 506 (2), *vulgaire.*

Y

ycelle, *voir* icelle.
ychil 288 (88), *celui-ci.*
yllion, *voir* illion.
ypaté 447 (3), *voir* paramesé.
ypotame 96 (6), *hippopotame.*
yraigne 851 (8), *araignée.*

Z

zephirin 844 (1), *doux comme le zéphyr.*
zizanieux 79 (59), 855 (6), *chicaneur.*
zodiac 218 (253), *zodiaque.*
zomothopeye 856 (25) ; *cf.* Thurot, *Doctrines grammaticales (Notices et extraits des Manuscrits*, XXII, 2e *partie* 476) : *Somothopeia*, « quasi ficta corporis positio ».
zone 217 (235), *collier.*
zucre 795 (7), *sucre.*

INDEX DES NOMS PROPRES [1]

1. Les noms de lieu sont en romain, les noms de personne ou d'êtres personnifiés en petites capitales ; quand ils sont ramenés à l'orthographe moderne, la graphie ou les graphies du texte sont entre parenthèses ; les explications sont en italiques.

Les chiffres en caractères gras renvoient aux passages qui sont commentés dans les NOTES. Voici quelques abréviations : Jacques de Guise, *Annales Hannoniae*, éd. De Fortia d'Urban, Paris, 1826-1838 (= J. de Guise) ; E. Langlois, *Recueil d'Arts de seconde Rhétorique*, Paris, 1902 (= Langlois, *RASR*) ; E. Langlois, *Table des noms propres des Chansons de geste*, Paris, 1904 (= Langlois, *Noms propres)* ; G. Boccace, *Genealogie des dieux, éd.* A. Vérard, 1498 (= Boccace, *Genealogie)*.



INDEX DES NOMS PROPRES

D

E

H

L

M

N

Q

R

S

T

Z

TABLE DES PROVERBES

ET DES LOCUTIONS PROVERBIALES[1]

1. Nous donnons, en cas de variantes, le proverbe sous la forme la plus brève, qui, d'ordinaire, est aussi la plus ancienne ; il est parfois allongé, pour satisfaire à la mesure du vers, ou bien la fin a été modifiée pour la rime. Voici les ouvrages auxquels nous renvoyons : A. Tobler, *Li proverbe au vilain*, Leipzig, 1895 (= T) ; J. Morawski, *Proverbes français antérieurs au XVe siècle* (= M) ; E. Langlois, *Anciens proverbes français* dans *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, 1899, LX (= L); G. Frank et D. Miner, *Proverbes en rimes*, Baltimore, 1937 (= F. et M.). Les chiffres arabes après L, M désignent le numéro du proverbe ; les chiffres romains après T, F et M indiquent la strophe qui se termine par le proverbe. Enfin l'abréviation *ms.* 24461 désigne le manuscrit français 24461 de la Bibliothèque nationale.



TABLE DES PROVERBES
ET DES LOCUTIONS PROVERBIALES

---

1 A beau parler, closes oreilles, 658 (47).
2 Abismeux sont de Dieu les jugemens, 638 (43).
3 A chair de chien, saulce de leux, 593 (144) ; *cf.* M 15.
4 A cheval perdu clore estable, 776 (26) ; *cf.* T XLIX *et note*, M 149, 151, 1747.
5 A coeur vaillant riens impossible, 193 (16), 579 (296), 593 (136), 651 (56) ; a coeur vaillant il n'est riens impossible, 76 (312), 176 (400), 208 (88), 270 (16), 355 (80), 396 (56) ; a coeur vaillant il n'est riens difficile, 278 (16) ; *cf. ms.* 24461, *fol.* 71.
6 A cop est on fourvoyé, qui n'a guide, 770 (71).
7 A digne sainct fait on grand allumaige, 273 (104).
8 A dur chiet on de franchise en servaige, 163 (40).
9 A dur fait on d'un vieux cocq ung faisant, 355 (88).
10 A dur prent on au gluy les fins oiseaulx, 379 (200).
11 Ainsy va, qui ainsy s'atourne, 590 (72), 660 (101).
12 A l'adventure voit Gavain, 663 (167).
13 A l'enfourner fait on les pains cocqus *ou* le pain cocquut, 70 (152), 167 (152), 188 (230), 282 (120), 606 (84), 609 (60) ; *cf.* M 60 *et note*, F et M CXX *et note*, *notre* Jean Molinet, 204.
14 A l'esprouver voit on les bonnes armes, 206 (40).
15 A l'ouvrage voit on l'ouvrier, 69 (128), 252 (24) ; a l'ouvraige voit on le bon ouvrier, 185 (150), 202 (248), 228 (104), 425 (8).
16 A mal en grace matte chiere, 660 (102).
17 Ame ne doibt estriver a son maistre 231 (176).
18 A meschans gens povre monnoie, 73 (224), 826 (16).
19 Amour de pere au filz est tot esprise, 375 (80).



73 Ce que Dieu ayme, ame ne luy peult nuire, 843 (24).
74 Ce que Dieu aime, au besoin repas a, 282 (112).
75 Ce que Dieu voeult est tousjours bien gardé, 96 (48) ; ce que Dieu veult sauver est bien gardé, 397 (96).
76 Ce que l'on scet n'est il besoing d'enquerre, 644 (197).
77 C'est beau jeu que de chat et singe, 594 (168).
78 C'est tard, qui aprés froid se coeuvre, 773 (40).
79 C'est tousjours antan le meilleur, 594 (184).
80 Chascun entend a son particulier, 337 (64).
81 Chascun merchier portera son panier, 142 (48) ; *cf.* F *et* M LXXXI *et note.*
82 Chascun mercier anonce sa denree, 647 (274).
83 Chascun n'a pas deux oeufz aprés ses poix, 185 (140) ; chascun n'a pas cinq oeufz aprés ses poix, 655 (160).
84 Chascun n'a pas le temps a sa plaisance, 162 (8).
85 Chascun se vit du mestier qu'il scet faire, 645 (211).
86 Chascune vielle a son tour plaing son doeul, 67 (56), 169 (208), 272 (64), 410 (16) ; chascune dame ..., 83 (80) ; *cf.* M 345 *et note.*
87 Chieux ne pert rien qui ung bon hoste loge, 220 (314).
88 Chose qui plait est a moictié vendue, 164 (56), 338 (80) ; choze qui plaist est a demy vendue, 240 (56), 612 (144) ; *cf.* M 392.
89 Cil est heureux qui joyeux repas a, 96 (40).
90 Cil prie qui est en dangier, 774 (56).
91 Cité sur mont se voit d'emmy la plaine, 348 (24).
92 Clabault abbaye bien a faulte, 578 (268), 665 (233).
93 Coeur de tirant ne doit pitoiable estre, 185 (130).
94 Coeur liberal partout ses biens espart, 187 (200).
95 Cueur liberal plait a Dieu et aux hommes, 395 (48).
96 Coeur qui bien aime tard oublie, 199 (160) ; car qui bien sa dame aime tard l'oublie, 172 (280) ; *cf.* M 1835.
97 Commencement n'est pas fusee, 72 (208), 197 (104), 664 (209) ; commenchement n'est pas si tost fusee, 166 (128), 351 (112), 607 (12) ; commenchement n'est pas tousdis fusee, 646 (232) ; *cf. notre* Jean Molinet, 203 *et ms.* 24461, *fol.* 87.
98 Contre Fortune ne poeult nulz, 71 (176) ; contre Fortune horrible ne poeult nulz, 226 (32), 389 (16) ; *cf. ms.* 24461, *fol.* 87.
99 Contre la mort nul ne se peult deffendre, 141 (24), contre la mort il n'y a nulz appeaux, 434 (40) ; *cf.* T CV *et note,* M 417.

100 Convoitise faict petit mont, 201 (216), 595 (200), 659 (83) ; petit mont faict convoitise et rapine, 212 (80) ; Mais convoitise enfin faict petit mont, 95 (16).
101 Corps de quetif n'a jamais son franc chois, 191 (320).
102 Courte nuict est tantost passee, 179 (464).
103 Cuidiers sont toudis en vendenges, 661 (125) ; *cf.* L 162, M 439 *et* 2349 *et notre* Jean Molinet, 204.

104 D'arbre fort bon coeulle on precieux fruit, 271 (32) ; *cf.* M 520.
105 De bourse wide il n'est coeur qui s'esjoye, 768 (16).
106 De chault terroy sont vendenges tost prestes, 335 (16).
107 De chien raby n'y a point longue chasse, 221 (368) ; *cf.* M 383.
108 De chiens rabis mauvaise est la morsure, 638 (50).
109 De coeur dolent joie ne poeult issir, 170 (216).
110 De cuir d'autrui taille on large coroie, 70 (136) ; *cf.* T CXXXI, CCXXXVIII *et note*, M 453 *et notre* Jean Molinet, 205 ; *voir aussi* A. Långfors, *Miracles de Gautier de Coinci*, *p.* XXI *et* 236 ; *ms.* 24461, *fol.* 85.
111 De felon dent trouve on griefve morsure, 170 (240).
112 De juge fol voit on briefve sentence, 641 (134) ; *cf.* *ms.* 24461, *fol.* 77.
113 De le pance vient le dance, 537 (28) ; l'on dit que de le panche vient le danse, 642 (148) ; *cf. notre* Jean Molinet, 205.
114 De male vie, male fin, 63 (136), 589 (32) ; de malle vie est la mort dure et ville, 403 (56) ; *cf.* M 521.
115 De noble estocq tire on rice plantaige, 171 (256) ; de noble estocq naist rice floureture, 240 (48).
116 De noble plante noble fruict, 591 (88).
117 Descognoistre est grand vitupere, 650 (32).
118 De sombres cops se font de grans hutins, 647 (260).
119 De vieux meutins faict on nouveaux scabelles, 363 (40).
120 De wide main wide priere, 662 (143) ; *cf.* M 576 *et note* ; *voir aussi* A. Långfors, *Miracles de Gautier de Coinci*, p. XIII *et* 211.
121 Des bons estocz partent les bonnes pommes, 188 (240).
122 Deux fois compte qui compte sans son hoste, 610 (72), 636 (8), 649 (16) ; *cf.* L 319 ; *voir le n*° 49.
123 Dieu hait le chair et le monde et le deable, 646 (253).
124 Dieu n'a pas plut tout ce qu'i plouvera, 212 (98), 337 (72), 356 (104).

153 Esperance paist les quetifs, 577 (240) ; esperance scet paistre les chetis, 174 (352) ; *cf. ms.* 24461, *fol.* 73.
154 Et se vault mieux tart que jamés, 596 (224) ; et si vault mieulx sus le tard que jamés, 604 (28) ; car il vault mieux..., 204 (288), 668 (293) ; c'est sus le tard, si vault mieux que jamés, 435 (56) ; cf. M 960.

155 Face de prince esjoÿst le corage, 379 (192).
156 Faillir ne poeult terre bien labouree, 335 (8).
157 Faulte d'argent fait mengier les bleds vers, 384 (40).
158 Fleur bien nourrie est bien tost eslevee, 350 (88).
159 Fol cuider son maistre dechoit, 62 (112).
160 Fole emprise fait gens perir, 61 (56).
161 Tout se passe, fors Dieu aimer, 201 (208) ; fors Dieu aimer, n'est riens qui ne se passe, 83 (96) ; fors l'amour Dieu, tretout se passe, 195 (72).
162 Fort vin esmoeult grand tempeste, 538 (60).
163 Friand vin froid coeur enflamme, 538 (44).

164 Glorieux sains doibt on mettre en relicque, 376 (88).
165 Gormand fait se fosse aux dens, 538 (52) ; *cf. notre* Jean Molinet, 209.
166 Grant bruit acquiert, qui hante gent de bien, 375 (72).
167 Grand buveur n'est jamais rice, 539 (76).
168 Gros panchart a rouge troigne, 537 (36).
169 Guerre commet pluiseurs fais deshonnettes, 142 (64).

170 Il n'est abay que de vieux chiens, 592 (128) ; *cf.* M 991 *et note*.
171 Il n'est orgueul que de pouvre enrichy, 96 (32), 604 (49).
172 Il n'est dangier que de villain, 195 (48), 589 (24) ; il n'est dangier que d'orguilleux vilains, 214 (134 ; *cf.* L 334.
173 Il n'est mesfaict qui demeure impuny, 433 (8).
174 On dit qu'il n'est ouvraige que de maistre, 219 (296).
175 Il n'est secours que de loiaux amis, 338 (88).
176 Il n'est sy belle acqueste que de don, 145 (144), 276 (184), 435 (64) ; il n'est sy juste acqueste..., 398 (128) ; il n'est si bonne acqueste..., 427 (64).
177 Il n'est si belle aulmosne qu'a son prosme, 82 (72), 145 (136).
178 N'est si ferré qui ne glice, 58 (46) ; il n'est si ferré qui ne glice, 72 (192), 196 (80), 590 (64), 658 (53), 773 (24) ; sy ferré n'est, qui ne glice ou trebuche, 170



284 Pour hault crier le droit ne se remue, 641 (127) ; *cf.* M 1348.
285 Pour l'office est donné le benefice, 189 (270).
286 Pour ung seul point perdit Robin son asne, 75 (296) ; par ung seul poil perdit Baudet son asne, 605 (77).
287 Pour mains fait on grans chasteaux en Espaine, 171 (264).
288 Pour ung perdu, deux retrouvés, 578 (261) ; pour ung perdu, j'en ay deux retrouvés, 611 (108) ; *cf.* M 1701.
289 Mais povres gens n'ont jamés point d'acoust, 164 (48).
290 Povres gens sont a tous lez reboutez, 140 (8).
291 Prince est heureux qui n'a nulz satellites, 229 (136).
292 Proesse fait grans princes triumpher, 376 (96).

293 Quant argent fault, aussy font les varlés, 769 (24).
294 Quand bonheur fault, aussy faict parentage, 770 (64).
295 Quand guerre ruit, tout amoureux ris cesse, 133 (168).
296 Quand le chief moeurt, tout le corps est perdu, 169 (192) ; quand le chief moeurt, tous les membres s'en sentent, 239 (24).
297 Quand raison dort, justice est mal gardee, 142 (56).
298 Qui bien se garde, bien se treuve, 76 (304), 666 (257) ; qui bien se garde, on dit que bien se trouve, 165 (80) ; *cf.* M 2127.
299 Qui dessert le mal, il le troeuve, 61 (72).
300 Qui doibt pendre, il ne peut noyer, 63 (120), 595 (216), 665 (221), 652 (80) ; *cf.* M 1910.
301 Qui dort en paix, il repose a son aise, 273 (80).
302 Qui est bien, il s'y doit tenir, 659 (71) ; *cf.* M 1841.
303 Qui hait son chien, luy met le raige sus, 175 (384) ; *cf.* T CXVIII *et note*, M 2146 *et note*.
304 Qui hutin aime, il trouve a qui combattre, 217 (242).
305 Qui mal se paist, tantos est mis en biere, 205 (16).
306 Qui mal y pense, mal luy vienne, 664 (197).
307 Qui mescognoit n'est point bien debonnaire, 215 (170).
308 Qui moeurt tantos, il languist mains, 668 (281) ; qui tantost moeurt, on dit qu'il languist mains, 216 (206).
309 Qui n'a souffissance, il n'a riens, 666 (251) ; *cf.* M 2013.
310 Car qui ne craint son Dieu, il n'est pas saige, 378 (144).
311 Qui paouvre est, chascun luy court sus, 773 (32).
312 Qui perd sa mere, il perd d'amours l'escoeul, 173 (312).
313 Qui qui paye, Dieu n'acroit pas tousjours, 144 (112).
314 Qui s'enfuit, il a qui le chasse, 194 (40).
315 Qui sert bon maistre, il attent bon loier, 68 (88), 166

LISTE DES INCIPIT DE CHANSONS



LISTE DES INCIPIT DE CHANSONS

Dans quatre pièces des *Faitz et Dictz*, les strophes commencent ou se terminent par des vers de chansons ; ce sont la *Collaudation a Madame Marguerite*, 265-268 ; l'*Oroison a Nostre Dame*, 468-475 ; *le hault siege d'Amours*, 569-583 ; *le debat du viel gendarme et du viel amoureux*, 616-627. On trouve, de plus, quelques incipit isolés : *Ayme qui vouldra*, 877 (1), est le début d'un rondeau ; *La plus dolente qui soit nee*, 159 (9), forme le refrain d'une *ballade fatrisee*, voir notre *Jean Molinet*, 348. Parfois Molinet indique nettement qu'il s'agit bien d'une chanson. C'est le cas pour un passage du *Temple de Mars*, 68 (94) :

Car on chante, en maint noble hostel :
« De chiens, d'oiseaux, d'armes, d'amours,
Pour ung plaisir mille dolours. »

On a de même dans la *Collaudation*, 266 (20) :

Vostre renom, haultain comme ung canon,
Est de tel nom que chascun s'i adresse,
Chantant : « De tous biens plaine est ma maistresse ».

Pour des chansons moins connues ou perdues, l'identification devenait malaisée, sinon impossible : nous avons pensé qu'il valait mieux pécher par excès que par manque. Comme pour les proverbes, Molinet modifie parfois le texte primitif pour les besoins du vers. Nous mettons entre parenthèses le nom du musicien ou des musiciens, s'il arrive que plusieurs d'entre eux aient traité le même texte. Pour les ouvrages que nous avons consultés,



nous nous servons des abréviations suivantes : J. F. R. Stainer, *Dufay and his contemporaries*, London, 1898 (= Stainer) ; Guido Adler und Oswald Koller, *Sechs Trienter Codices*, Wien, 1900 (= Adler et Koller) ; F. Lachèvre, *Bibliographie des Recueils collectifs de poésies du XVIe siècle*, Paris, 1922 (= Lachèvre) ; E. Droz et G. Thibault, *Poètes et musiciens du XVe siècle*, Paris, 1924 (= *Poètes et musiciens)* ; E. Droz et A. Piaget, *Le Jardin de Plaisance*, t. II, Paris, 1924 (= *Jardin de Plaisance)* : O. J. Gombosi, *Jacob Obrecht*, Leipzig, 1925 (= Gombosi) ; C. van den Borren, *Guillaume Dufay*, Bruxelles, 1926 (= van den Borren) ; E. Droz et G. Thibault, *Trois chansonniers français du XVe siècle*, Paris, 1927 (= *Trois chansonniers français)* ; Knud Jeppesen, *Der Kopenhagener chansonnier*, Copenhague, 1927 (= Jeppesen) ; H. Besseler, *Guillaume Dufay*, Berlin, 1932 (= Besseler) ; W. Gurlitt, *Gilles Binchois*, Berlin, 1933 (= Gurlitt) ; H. Anglés, *Un manuscrit inconnu avec polyphonie du XVe siècle, conservé à la cathédrale de Ségovie*, dans *Acta musicologica*, VIII, Copenhague, 1936 (= Anglés) ; J. Marix, *Les musiciens de la cour de Bourgogne au XVe siècle*, Paris, 1938 (= Marix). Nous remercions vivement M. A. Pirro et Mlle J. Marix qui ont bien voulu nous aider dans notre tâche.

1 A cheval, tout homme, a cheval, 617 (15).
Jardin de Plaisance, no 362.

2 A deux genoux, l'argent au poing, 622 (155).

3 Adieu, jusques je vous revoye, 627 (267) ; Adieu, tant que... 475 (198).
Jardin de Plaisance, no 328 ; Gurlitt, p. 5 ; Marix, no 18, p. 27 (Binchois) ; cf. Steiner : Jamais tant que je vous revoye, p. 64.

4 Adieu, ma dame, adieu vous dy, 475 (188).

5 Adieu, mes tres belles amours, 626 (239).
Jardin de Plaisance, no 194 ; Marix, no 21, p. 31 (Binchois).

6 A l'arme, gentilz amoureux.
A l'arme, sauvés corps et biens, 569 (9).
Cf. van den Borren : A l'arme, à l'arme, p. 282 (Grimache).

7 A l'adventure voit Gavain, 663 (167).
Stainer, Appendix I : A l'aventure va Gauvain (Johannes Cesaris).
8 Allegiés moy, doulce plaisant brunette, 471 (89).
9 Amours, amours, qu'ay je mespris, 573 (121).
10 Amours, de sa benivolence, 572 (89).
11 Amours, hé ! que te ay je meffaict, 573 (113).
12 Amours, qui est tout plein d'amer, 570 (41).
13 Au povre amant qui quiert son aventure, 472 (121).
14 Ayme qui vouldra, 877 (1).
Jardin de Plaisance, nº 242 ; *Trois chansonniers français*, XIII-XVIII, Dijon, 138.

15 Cela sans plus et puis hola !, 623 (176).
Gombosi, p. 75 (Colinet de Lannoy, Jo. Martini, Obrecht) A. Pirro, *Léon X et la musique* dans les *Mélanges H. Hauvette*, p. 223 (Colinet de Lannoy).
16 Ce simple amant qui est hors du chemin, 473 (143).
17 Comme femme desconfortee, 472 (122), 625 (218) ; plourer comme femme desconfortee, 267 (50).
Jardin de Plaisance, nº 18 (XVII) ; *Trois chansonniers français*, p. 70 ; Anglés, p. 14 (Agricola).
18 Cy dict en benedicité, 624 (190).
Adler et Koller, p. 246 (Busnois).

19 Dame, d'aymer confortés l'amoureux, 472 (111).
20 De chiens, d'oiseaux, d'armes, d'amours.
Pour ung plaisir mille dolours, 68 (95) ; *cf.* 578 (272).
Dans une pièce publiée par Montaiglon, *Recueil de Poésies*, II, 110, le second vers est cité comme refrain d'une ballade.
21 De plus en plus se renouvelle, 627 (260).
Stainer, p. 80 (Binchois) ; Gurlitt, p. 7.
22 De tous biens plaine est ma maistresse, 266 (22), 571 (72) ; de tous biens plaine estes vous ma maistresse, 470 (67).
Lachèvre, p. 347 ; Gombosi, p. 34 (Ghizeghem, Compere, Deplanque, Josquin, Bourdon, Agricola, Japart, Crisp. de Stappen, D'oude Schuere, Obrecht, Inconnus) ; Jeppesen, p. 7 (Hayne de Ghizeghem) ; *Trois chansonniers français*, p. 20 (Hayne) ; Anglés, p. 12 (Agricola, Ysaac) ; p. 13 (Agricola) ; p. 14 (Agricola, Adam, Tinctoris, Roellrin).

23 Doeul angoisseux, rage desmesuree, 267 (64), 470 (55).
Adler et Koller, p. 242 (Binchois) ; *Poètes et musiciens*, p. 25 et 79 (Binchois) ; van den Borren, p. 316 (Binchois) ; Gurlitt, p. 8.

24 Doulx regard, mon bon sagittaire, 570 (17).

25 D'ung aultre amer mon coeur s'abaisseroit, 265 (8) ; d'ung aultre aimer que vous, doulce Marie, 469 (45).
Jardin de Plaisance, n° 243 ; Jeppesen, p. 52 (Ockeghem) ; *Trois chansonniers français*, p. 72 (Ockeghem) ; Anglés, p. 11 (Agricola) ; p. 15 (Johannes Tinctoris).

26 En ung gent et joyeux pourpris, 616 (1).

27 En ung vert boys, dessoubz une ramee, 569 (1).

28 Esclave puist il devenir, 474 (166). 618 (57).
Jardin de Plaisance, n° 125 ; Marix, n° 30, p. 44 (Binchois).

29 Gente de corps et de maniere, 571 (56).
Cf. Gente de corps et de maintien, Lachèvre, p. 374.

30 Gente de corps, belle aux beaux yeux, 470 (66), 616 (8).
Th. Gérold, *Le Manuscrit de Bayeux*, p. 56.

31 Il est mort, le singe Lottart, 625 (211).

32 Il n'est dangier que de vilain, 195 (48), 589 (24) ; il n'est dangier que d'orgueilleux vilains, 214 (134).
Stainer, *Appendix I* (Anonyme) ; *Jardin de Plaisance*, n° 460.

33 J'ay prins amours a ma devise, 470 (56), 572 (80), 617 (22).
Jardin de Plaisance, n° 18 (VI) ; Gombosi, p. 61 Ockeghem ?), Busnois, Japart, Isaac, Obrecht, Inconnus) ; *Trois chansonniers français*, p. 3 ; Anglès, p. 9 (Johannes Martini) ; p. 10 (Anonyme).

34 Je fus servys d'ung franc basier, 572 (97).

35 Je ne demande aultre degré, 619 (78).

36 Je ne sçay mais que je dois faire, 573 (120).

37 Je ne seray plus vert vestu, 627 (281).
Trois chansonniers français, XIII-XVIII, Wolfenbuttel, 55.

38 Je ne vis oncques la pareille, 268 (92), 468 (12), 571 (64), 621 (134).
Trois chansonniers français, XIII-XVIII, Laborde 38, Wolfenbuttel 39 ; Besseler, p. 24 ; cf. Escouchy, *Chro-*



niques, II, 147 et O. Cartellieri, Am Hofe der Herzöge von Burgund, p. 164 et 294.

39 Je n'y fais tousjours que penser, 622 (141).
Marix, nº 35, p. 54 (Binchois).

40 La bonne harpe est tantos accordee, 266 (36).

41 Langueur sans fin et vie maleuree, 471 (77).

42 La plus dolente qui soit nee, 159 (9).
Trois chansonniers français, p. 92 ; cf. *Jardin de Plaisance* : Le plus dolent qu'oncques fut né, nº 15.

43 La tres noble fleur de pensee, 573 (105).

44 L'autre d'antan par la passa, 621 (113).
Trois chansonniers français : L'autre d'antan l'autrier passa, p. 32 (Ockeghem).

45 Le corps s'en va et l'ame vous demeure, 474 (177).
Trois chansonniers français : Mon corps s'en va, mon cueur demeure, p. 18 ; cf. Le corps s'en va et le cueur vous demeure, Dijon 620, Laborde 20, Wolfenbuttel 46.

46 Le serviteur hault guerdonné, 472 (110), 572 (88), 618 (43).
Adler et Koller, p. 238 (Isaac, Bedingham) ; *Jardin de Plaisance*, nº 274.

47 Le souvenir de vous m'y tue, 625 (225).
Jardin de Plaisance, nº 18 (XVI) ; Jeppesen, p. 37 (Morton) ; Anglés, p. 14 (Tinctoris).

48 Le temps passé ne poeult plus revenir, 473 (133).

49 L'homme armé doibt on redouter, 617 (29).
Gombosi, p. 47 (Dufay, Faugues, Caron, Josquin, La Rue, Brumel, Obrecht) ; Marix, nº 63, p. 96 (Morton).

50 Ma bouche rit et mon povre coeur pleure, 473 (155) ; ma bouche rit et mon oeul pleure, 619 (71).
Jardin de Plaisance : Ma bouche rit et ma pensee pleure, nº 10 ; Ma bouche rit et mon cueur pleure, nº 18 (XXX); Gombosi : Ma bouche rit et ma pensee pleure, p. 6 (Ockeghem) ; *Trois chansonniers français*, p. 9 (Ockeghem).

51 Madame m'a presté une gallee, 471 (99).

52 Ma douce seur, ma desiree, 471 (88).

53 Mon cœur chante joieusement, 620 (106).
Jardin de Plaisance, nº 184.

54 Mon flaïollet ne vault plus riens, 620 (99).

55 Mon oeul est de tenre temprure, 617 (36).

56 Mon seul plaisir ma doulce joye, 473 (132), 626 (253).
Jardin de Plaisance, nº 18 (I).

57 N'aray je jamés mieux que j'ay, 624 (204).
Jardin de Plaisance, nº 110 ; Jeppesen, p. 4 (Morton).

58 Nostre amy, vous vous abusés, 623 (169).
Jardin de Plaisance, nº 23.

59 Par le regard de vos beaux yeux, 469 (22), 619 (85).
Jardin de Plaisance, nº 18 (XXVI) et nº 165.

60 Par souspirer, plourer, gemir et plaindre, 474 (165).

61 Pour prison ne pour maladie, 471 (78), 624 (197).
Adler et Koller, p. 259 (Pyllois) ; *Jardin de Plaisance*, nº 12 ; Marix, nº 46, p. 69 (Binchois).

62 Pour promesse ne pour avoir, 623 (162).

63 Pour quelque peine que j'endure, 473 (154), 626 (246).

64 Quand de dire adieu me souvient, 473 (144).

65 Quand je vous vois, ma plaisant creature, 469 (23).

66 Se congié prendz de mes belles amours, 475 (187).
Van den Borren, p. 263 (Josquin).

67 Secours, secours, leaux amantz, 570 (25).

68 Se la face ay palle et defaicte, 469 (34).
Stainer, p. 140 (Dufay) ; Adler et Koller, p. 251 (Dufay) ; Van den Borren, p. 105, 262, 281 ; *Trois chansonniers français*, XIII-XVIII, Laborde 60, Wolfenbuttel 41.

69 Se ung peu d'esperance j'avoye, 625 (232).
Jardin de Plaisance : S'aucune esperance n'avoye, nº 18 (III).

70 S'il fault que je perde ma dame, 627 (274).

71 Tart aura mon coeur sa plaisance, 469 (44), 621 (127).
Poètes et musiciens, p. 60 et 84 (Molinet) ; *Jardin de Plaisance*, nº 231 ; Jeppesen, p. 4 (Molinet).

72 Terriblement suis fortuné, 620 (92).
Jardin de Plaisance : Terriblement suis fortunee, nº 18 (XIX) et nº 96.

73 Tousjours me souvient de la belle, 621 (120).

74 Tout a part moy, que on ne me voye, 619 (64) ; tout a par moy, affin qu'on ne me voye, 468 (1).
Jardin de Plaisance, nº 164 ; Anglés, p. 15 (Tinctoris).



75 Toute joye m'eslongera, 474 (176).
Jardin de Plaisance, nº 276.

76 Traictiés la paix de l'amoureux indigne, 469 (33).

77 Une fois avant que morir, 623 (183).
Jardin de Plaisance, nº 18 (IV) ; Van den Borren, p. 359 (Anonyme).

78 Vecy l'amant qui vient pour vous servir, 468 (11).

79 Venés, amoureux champions, 570 (33).

80 Vostre bruit et vostre grant fame, 472 (100), 618 (50).
Jardin de Plaisance, nº 145 ; Van den Borren, p. 276 ; Besseler, p. 25.

CORRECTIONS

P. 146 l. 29, *au lieu de* doulteuse *lire* doubteuse
P. 177 v. 415, *au lieu de* ipsa puella *lire* ipsa puella :
P. 365 v. 82, *au lieu de* parfaiche et *lire* parfaiche, et
P. 481 v. 152, *au lieu de* miserable ! *lire* miserable ?
P. 481 v. 173, *au lieu de* toy virgine, *lire* toy, virgine,
P. 581 v. 337, *au lieu de* gouges fines, *lire* gouges, fines,
P. 672 v. 71, *au lieu de* faulx a lire *lire* faulx, a lire
P. 890 l. 79, *au lieu de* fneestres, *lire* fenestres,



TABLE DES MATIÈRES

ABBEVILLE. — IMPRIMERIE F. PAILLART. — 12-5-39

SOCIÉTÉ

DES

ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

Bulletin de la Société des Anciens Textes Français (années 1875 à 1929). N'est vendu qu'aux membres de la Société au prix de 3 fr. par année, sur papier de Hollande, et de 6 fr. sur papier Whatman.

Chansons françaises du XVe siècle publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris par Gaston PARIS, et accompagnées de la musique transcrite en notation moderne par Auguste GEVAERT (1875). Deuxième tirage, broché .... 24 fr.
Le vol. relié .... 30 fr.

Les plus anciens Monuments de la langue française (IXe, Xe siècles) publiés par Gaston PARIS. Album de neuf planches exécutées par la photogravure (1875) .... Épuisé.

Brun de la Montaigne, roman d'aventure publié pour la première fois, d'après le manuscrit unique de Paris, par Paul MEYER (1875). Sur papier Whatman seulement .... 60 fr.

Miracles de Nostre Dame par personnages publiés d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale par Gaston PARIS et Ulysse ROBERT; texte complet, t. I à VII (1876, 1877, 1878, 1879, 1880, 1881, 1883), le vol .... 36 fr.
Le tome VI est épuisé.
Le tome VIII, dû à M. François BONNARDOT, comprend le vocabulaire, la table des noms et celle des citations bibliques (1893). 50 fr.

Guillaume de Palerne publié d'après le manuscrit de la bibliothèque de l'Arsenal à Paris, par Henri MICHELANT (1876). Sur papier Whatman seulement .... 75 fr.

Deux Rédactions du Roman des Sept Sages de Rome publiées par Gaston PARIS (1876) .... Épuisé.

Aiol, chanson de geste publiée d'après le manuscrit unique de Paris, par Jacques NORMAND et Gaston RAYNAUD (1877) .... Épuisé.

Le Débat des Hérauts de France et d'Angleterre, suivi de *The Debate between the Heralds of England and France by* John COKE, édition commencée par L. PANNIER et achevée par Paul MEYER (1877) 30 fr.

Œuvres complètes d'Eustache Deschamps publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale par le marquis de QUEUX DE SAINT-HILAIRE, t. I à VI, et par Gaston RAYNAUD, t. IX à XI (1878, 1880, 1882, 1884, 1887, 1889, 1891, 1893, 1894, 1901, 1903), ouvrage terminé, le vol .... 40 fr.
Tomes VII et VIII sur papier Whatman seulement, le vol. 80 fr.

Le saint Voyage de Jherusalem du seigneur d'Anglure publié par François BONNARDOT et Auguste LONGNON (1878), sur papier Whatman seulement .... 72 fr.

Chronique du Mont-Saint-Michel (1343-1468) publiée avec notes et pièces diverses par Siméon LUCE, t. I et II (1879, 1883), le t. I sur Whatman seulement .... 72 fr.
Le tome II .... 36 fr.

Elie de Saint-Gille, chanson de geste publiée avec introduction, glossaire et index, par Gaston RAYNAUD, accompagnée de la rédaction norvégienne traduite par Eugène KOELBING (1879). Sur Whatman seulement .... 60 fr.

Daurel et Beton, chanson de geste provençale publiée pour la première fois d'après le manuscrit unique appartenant à M. F. Didot par Paul MEYER (1880) .... Épuisé.

La Vie de saint Gilles, par GUILLAUME DE BERNEVILLE, poème du XII[e] siècle publié d'après le manuscrit unique de Florence par Gaston PARIS et Alphonse Bos (1881), sur papier Whatman seulement. 72 fr.

L'Amant rendu cordelier à l'observance d'amour, poème attribué à MARTIAL D'AUVERGNE, publié d'après les manuscrits et les anciennes éditions par A. de MONTAIGLON (1881) .... 36 fr

Raoul de Cambrai, chanson de geste publiée par Paul MEYER et Auguste LONGNON (1882) .... Épuisé

Le Dit de la Panthère d'Amours, par NICOLE DE MARGIVAL, poème du XIII[e] siècle, publié par Henry A. TODD (1883). Sur papier Whatman seulement .... 75 fr.

Les Œuvres poétiques de Philippe de Remi, sire de Beaumanoir, publiées par H. SUCHIER, t. I et II (1884-85). Ensemble .... 60 fr.

La Mort Aymeri de Narbonne, chanson de geste publiée par J. COURAYE DU PARC (1884). Sur papier Whatman seulement .... 72 fr.

Trois Versions rimées de l'Evangile de Nicodème publiées par G. PARIS et A. Bos (1885) .... 30 fr.

Fragments d'une Vie de saint Thomas de Cantorbéry publiés pour la première fois d'après les feuillets appartenant à la collection Goethals Vercruysse, avec fac-similé en héliogravure de l'original, par Paul MEYER (1885) .... 36 fr.

Œuvres poétiques de Christine de Pisan publiées par Maurice ROY, 3 vol. (1891, 1896) .... Épuisés.

Merlin, roman en prose du XIII[e] siècle publié d'après le manuscrit appartenant à M. A. Huth, par G. PARIS et J. ULRICH, t. I et II (1886) .... Épuisés.

Aymeri de Narbonne, chanson de geste publiée par Louis DEMAISON, t. I et II (1887). Tome I seulement .... 35 fr.

Le Mystère de saint Bernard de Menthon publié d'après le manuscrit unique appartenant à M. le comte de Menthon par A. LECOY DE LA MARCHE (1888) .... 30 fr.

Les quatre Ages de l'Homme, traité moral de PHILIPPE DE NOVARE, publié par Marcel de FRÉVILLE (1888) sur papier Whatman seulement .... 60 fr.

Le Couronnement de Louis, chanson de geste publiée par E. LANGLOIS, (1888) .... Épuisé.

Les Contes moralisés de Nicole Bozon publiés par Miss L. Toulmin SMITH et M. Paul MEYER (1889). Sur papier Whatman seulement.. 90 fr.

Rondeaux et autres Poésies du XV[e] siècle publiés d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale, par Gaston RAYNAUD (1889). Sur papier Whatman seulement .... 100 fr.

Le Roman de Thèbes, édition critique d'après tous les manuscrits connus par Léopold CONSTANS, t. I et II (1890), sur papier Whatman seulement. Ensemble .... 180 fr.

Le Chansonnier français de Saint-Germain-des-Prés (Bibliothèque nationale, français 20050), reproduction phototypique avec transcription, par Paul MEYER et Gaston RAYNAUD, t. I (1892) .... 140 fr.

Le Roman de la Rose ou de Guillaume de Dole publié d'après le manuscrit du Vatican par G. SERVOIS (1893) .... Épuisé.

L'Escoufle, roman d'aventure, publié pour la première fois d'après le manuscrit unique de l'Arsenal, par H. MICHELANT et P. MEYER (1894) .... Épuisé.

Guillaume de la Barre, roman d'aventures, par Arnaut VIDAL de Castelnaudari, publié par Paul MEYER (1895) .... Épuisé.

Meliador, par Jean FROISSART, publié par A. LONGNON, (1895-1899), 3 vol .... Épuisés.

La Prise de Cordres et de Sebille, chanson de geste publiée, d après le ms. unique de la Bibl. nat., par Ovide DENSUSIANU (1896).... Épuisé.

Œuvres poétiques de Guillaume Alexis, prieur de Bucy, publiées par Arthur PIAGET et Émile PICOT, t. II (1899).............. 36 fr.
Tome I et III.................................... Épuisés.

L'Art de Chevalerie, traduction du *De re militari* de Végèce par JEAN DE MEUN, publié, avec une étude sur cette traduction et sur *Li Abrejance de l'Ordre de Chevalerie* de JEAN PRIORAT, par Ulysse. ROBERT (1897) .... Épuisé.

Li Abrejance de l'Ordre de Chevalerie, mise en vers de la traduction de Végèce par JEAN DE MEUN, par JEAN PRIORAT, de Besançon, publiée avec un glossaire par Ulysse ROBERT (1897)............. Épuisé.

La Chirurgie de Maître Henri de Mondeville, traduction contemporaine de l'auteur, publiée d'après le manuscrit unique de la Bibliothèque nationale, par le Docteur A. Bos, t. I, épuisé ; t. II (1898).... 36 fr.

Les Narbonnais, chanson de geste publiée pour la première fois par Hermann SUCHIER, t. I et II (1898) .... Épuisés.

Orson de Beauvais, chanson de geste du XIIe siècle publiée d'après le manuscrit unique de Cheltenham, par Gaston PARIS (1899). Épuisé.

L'Apocalypse en français au XIIIe siècle (Bibl. nat. fr. 403), publiée par L. DELISLE et P. MEYER. Reproduction phototypique (1900).. Épuisé.
— Texte et introduction (1901).................... Épuisé.

Les Chansons de Gace Brulé, publiées par G. HUET (1902).. Épuisé.

Le Roman de Tristan, par THOMAS, poème du XIIe siècle publié par Joseph BÉDIER................................... Épuisé.

Recueil général des Sotties, publié par Émile PICOT, tomes I et II, épuisés ; t. III (1912) .... 36 fr.

Robert le Diable, roman d'aventures publié par E. LOSETH (1903). 36 fr.

Le Roman de Tristan, par BÉROUL et un anonyme, poème du XIIe siècle, publié par Ernest MURET (1903)....................... Épuisé.

Maistre Pierre Pathelin hystorié, reproduction en fac-similé de l'édition imprimée vers 1500 par Marion de Malaunoy, veuve de Pierre Le Caron (1904).. 25 fr.

Le Roman de Troie, par BENOIT DE SAINTE-MAURE, publié d'après tous les manuscrits connus, par L. CONSTANS, t. I, II, III, IV, V et VI (1904, 1906, 1907, 1908, 1909, 1912) le volume .... 45 fr.

Les Vers de la Mort, par HÉLINANT, moine de Froidmont, publiés d'après tous les manuscrits connus, par Fr. WULFF et Em. WALBERG (1905) .... Épuisé.

Les Cent Ballades, poème du XIVe siècle, publié avec deux reproductions phototypiques par Gaston RAYNAUD (1905).............. 36 fr.

Le Moniage Guillaume, chansons de geste du XIIe siècle, publiées par W. CLOETTA, t. I et II (1906, 1911), le volume.............. 45 fr.

Florence de Rome, chanson d'aventure du premier quart du XIIIe siècle, publiée par A. WALLENSKOLD, t. I et II (1907, 1909), le vol.. 40 fr.

Les deux Poèmes de La Folie Tristan, publiés par Joseph BÉDIER (1907).. Épuisé.

Les Œuvres de Guillaume de Machaut, publiées par E. HŒPFFNER, 3 vol. (1908, 1911, 1921)........................... Épuisés.

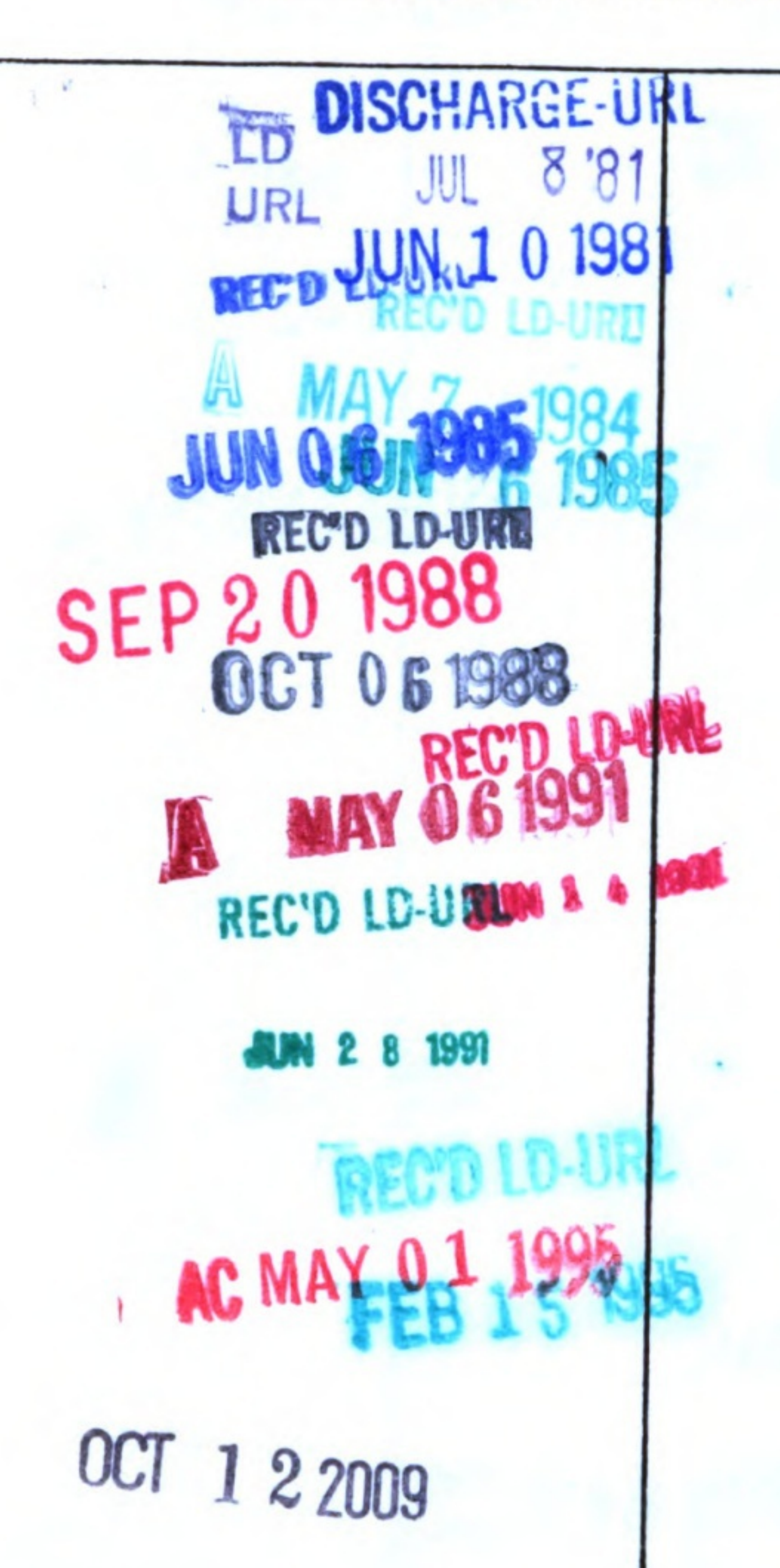
Les Œuvres de Simund de Freine, publiées par John E. MATZKE (1909).. 36 fr.

Le Jardin de Plaisance et Fleur de Rhétorique, reproduction en fac-similé de l'édition publiée par Antoine Vérard vers 1501 (1910)... Épuisé.
Introduction et notes, par E. DROZ et A. PIAGET (1924).... 75 fr.

Chansons et descorts de Gautier de Dargies, publiés par G. HUET (1912) .... 20 fr.
L'Entrée d'Espagne, chanson de geste franco-italienne, publiée par A. THOMAS, t. I et II (1913). Ensemble.................... 90 fr.
Le Lai de l'Ombre, par JEAN RENART, pub. par J. BÉDIER (1913). Épuisé.
Le Roman de la Rose, par GUILLAUME DE LORRIS et JEAN DE MEUN, publié d'après les manuscrits, par E. LANGLOIS.
Tome I, II, III, IV et V (1914, 1920, 1922, 1924), le vol... 50 fr.
Le Roman de Fauvel, par GERVAIS DU BUS, publié d'après tous les manuscrits connus, par A. LANGFORS (1914-1919).......... 35 fr.
Doon de la Roche, chanson de geste, publiée par P. MEYER et G. HUET (1921). .... Épuisé.
La Fille du Comte de Pontieu, publiée par C. BRUNEL (1922)... Épuisé.
Le Roman de Jean de Paris, publié par Mme E. WICKERSHEIMER (1923) .... 25 fr.
Les Fortunes et Adversités de Jean RÉGNIER, publiées par E. DROZ (1923) .... 35 fr.
Le Chansonnier d'Arras, reproduction phototypique, avec Introduction. par A. JEANROY (1925)............................... Épuisé.
Les Chansons de THIBAUD DE CHAMPAGNE, publiées par A. WALLENSKÖLD (1925) .... 100 fr.
Recueil général des Jeux-partis français publié par ARTHUR LANGFORS, avec le concours de A. JEANROY et L. BRANDIN, t. I et II (1926). Ensemble. .... 150 fr.
La Passion provençale, publiée par W. P. SHEPARD (1927)...... 45 fr.
Le Roman de la Violette ou de Gérard de Nevers, par GERBERT DE MONTREUIL, publié par Douglas Labaree BUFFUM (1928) ...... 100 fr.
Recueil général des Isopets, publié par Julia BASTIN, t. I (1929) 45 fr.
Tome II (1930)................................... 60 fr.
Livres du roy Modus et de la royne Ratio, publiés par G. TILANDER, 2 vol. (1931).. 120 fr.
Le Roman de Bérinus, publié par R. BOSSUAT, 2 vol. (1932)..... 100 fr.
La Chanson de Roland (1933), réservée aux membres de la Société.
La Passion d'Autun, publiée par G. FRANK (1934)............ 60 fr.
Les Enfances Guillaume, publiées par P. HENRY (1935)....... 36 fr.
Œuvres Poétiques de Aimeric de Belenoi, publiées par M. DUMITRESCU (1935).. 36 fr.
Les Faits et dits de Jean Molinet, publiés par N. DUPIRE, t. I (1936).. 40 fr.
Tome II (1937)................................... 60 fr.
Tome III (1939) ....
Le Roman du Castelain de Couci, publié par M. DELBOUILLE (1936).. 40 fr.
Le Roman de Brut, de Wace, publié par I. Arnold, t. I (1937).. 80 fr.
Tome II (1940)................................ Sous presse.
Le Mistère du Viel Testament, publié avec introduction, notes et glossaire, par le baron James DE ROTHSCHILD, t. I-VI (1878-1891), ouvrage terminé, le vol.................................. 36 fr.
(Ouvrage imprimé aux frais du baron James de Rothschild et offert à la Société).

La cotisation est fixée à 60 francs pour les publications de la Société tirées sur papier ordinaire et à 120 francs pour l'édition sur papier Whatman. Le droit d'entrée est de 10 francs.

ABBEVILLE. — IMPRIMERIE F. PAILLART. — 12-5-39.


DISCHARGE-URL
LD URL
JUL 8 '81
JUN 10 1981
REC'D LD-URL
MAY 7 1984
JUN 06 1985
REC'D LD-URL
SEP 20 1988
OCT 06 1988
REC'D LD-URL
MAY 06 1991
REC'D LD-URL
JUN 28 1991
REC'D LD-URL
OCT 12 2009


3 1158 00451 7255